

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 111 (2003)

Artikel: Panorama des monographies communales et régionales vaudoises : un premier bilan à l'occasion du bicentenaire du Canton de Vaud
Autor: Coutaz, Gilbert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-75699>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PANORAMA DES MONOGRAPHIES COMMUNALES ET RÉGIONALES VAUDOISES

Un premier bilan à l'occasion du bicentenaire du Canton de Vaud

GILBERT COUTAZ

Retrouver le passé, c'est faire acte de témoignage contre l'oubli¹ et la dépréciation des valeurs permanentes ; c'est apprécier l'apport de chaque génération² à la construction de la communauté des habitants ; c'est rendre hommage à ceux qui nous ont précédés et manifester son attachement à un coin de terre³. Retrouver ses origines, c'est retrouver son identité⁴ ; selon les cas, c'est faire valoir un discours identitaire qui peut prendre des allures nationalistes : « L'histoire a immortalisé une division institutionnelle, mais le peuple du Chablais existe. Il a pris conscience de son identité, de son unité. De ces formidables capacités, les esprits les plus ouverts ont compris qu'il fallait poursuivre, ensemble désormais, le façonnage du Chablais, toutes rives confondues. Pour le rendre encore plus accueillant, plus doux à vivre et plus fort face à l'adversité. Cet ouvrage n'est qu'une pièce affective ajoutée à tout ce qui s'est déjà concrétisé. Il vous incite à imaginer et à créer encore. Il vous invite à marcher, avec le peuple chablaisien, vers d'autres réalisations. »⁵

* Nous remercions Mme Liliane Desponds, MM. Pierre-Yves Favez et Justin Favrod d'avoir relu attentivement notre manuscrit et d'avoir proposé des corrections utiles et stimulantes.

1 Annette COMBE, *Bavois. Son histoire*, Mont-sur-Lausanne, 1997, p. 11 : « Plusieurs villageois, à la mémoire pleine d'une époque que les jeunes ne connaissent pas, ont apporté leurs témoignages. »

2 *Ibid.* : « De leur côté, les enfants des écoles ont imaginé la suite de l'histoire, pour prolonger dans l'avenir cette aventure commencée dans un passé lointain, et qui ne saurait s'arrêter là. »

3 Guy LE COMTE, *Vaulion au fil de sa mémoire*, Crissier, 1997, p. 9 : « Ce livre n'est pas vraiment une histoire de Vaulion, il s'agit plutôt d'un hommage à tous ceux qui ont conservé la mémoire du village. J'ai voulu, en cette année anniversaire, leur rendre la parole, les faire revivre dans ce Vaulion qu'ils aimaient. J'ai donc traité des thèmes qui leur importaient et tenté pour une fois d'oublier la chronologie. »

4 « Se confondant étroitement avec celle de la région, du pays qui l'enserme, l'histoire de Founex ne se singularise guère par quelque action d'éclat, personnalité marquante ou fait d'armes qui en auraient influé le cours. C'est celle, toute simple, d'une bourgade dont le pourquoi et la date initiale d'implantation à tel endroit, voire l'origine même du nom restent incertains. Mais notre village, qui automatiquement subit les courants tant économiques, politiques que religieux qui se sont propagés sur la contrée et dont l'évolution fut soumise aux diktats, décrets, résolutions ou autres caprices d'un suzerain, seigneur, prince de l'Église ou bailli régnant sur le territoire, se signale néanmoins par quelques tribulations et anecdotes savoureuses qui lui sont propres ou par sa façon de vivre et subir tel épisode ou telle calamité historique » Josiane CLEMENT-FERRARI, *Histoire de Founex*, Founex, 1992, p. 5).

5 *Le Chablais. Une réalité*, texte de Marie-Cécile PERRIN, photographies de Michel DARBELLAY, Monthey, 2002, avant-propos. L'ouvrage est édité par l'Identité chablaisienne, Association régionale du Chablais.

A l'occasion du bicentenaire de la création du canton de Vaud, il nous a paru intéressant de dresser un état de la recherche en histoire locale et régionale, d'abord en procédant à un inventaire aussi complet que possible des publications, ensuite en tirant les enseignements de cette nomenclature⁶. Ainsi, la première partie de l'article est descriptive, la seconde plutôt réflexive. Nous tenterons un bilan⁷. La nomenclature des monographies locales et régionales est donnée dans l'annexe IX⁸. Dans l'annexe III⁹, une série de monographies locales parues récemment et la démarche exemplaire de la commune de Lutry en matière d'histoire locale sont analysées selon une grille d'évaluation que nous avons proposée à divers auteurs. Enfin, dans l'annexe IV¹⁰, un portrait de l'historien-journaliste-pédagogue, Jean-Pierre Chuard (1928-1992) est présenté à la faveur de l'ouverture de son fonds d'archives aux Archives cantonales vaudoises ; son apport comme historien local et grand connaisseur de l'histoire vaudoise est considérable.

6 A l'évidence, c'est Jean-Pierre Chuard (1927-1992) qui a consacré le plus de lignes à commenter l'histoire locale, au travers de nombreux comptes rendus et de nécrologies dans la *Revue historique vaudoise* (voir *Revue historique vaudoise*. Table générale 1953-1992, établie par Jean-Michel ROULIN, Lausanne 1994, 178 p.) et de quelques contributions qui méritent la citation : « Les Historiens », dans *Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud*, t.4, Lausanne, 1973, p. 217-220 et « Les historiens de Morges », dans *RHV* 1987, p. 103-116. Eugène Mottaz et Louis Junod ont rédigé le plus grand nombre de comptes rendus de monographies communales dans la *RHV*, Louis Junod ne cachant pas sa désapprobation de certains travaux, pour le détail voir *Revue historique vaudoise*. Table générale des matières des soixante premières années 1893-1952, établie par Jacqueline EXCHAQUET, Lausanne, 1995, 281 p., et la relation de l'ouvrage *Nyon a 2000 ans* : « Une autre monographie sur Nyon, celle-ci, a paru cette année à grand fracas. C'est un ouvrage richement présenté, très abondamment illustré, mais c'est à peu près tout le bien que nous puissions en dire. Ce n'est en tout cas pas l'histoire de Nyon dont les fêtes de cette année auraient pu être l'occasion. Travail de seconde ou de troisième main, fait par quelqu'un qui n'est pas un historien tout en croyant l'être, c'est un livre bâclé, et l'on ne peut que regretter que l'on ait dépensé tant d'argent pour l'illustration abondante d'une production aussi faible » (*RHV*, 1958, p. 211).

7 Notre démarche s'inscrit dans le prolongement des études suivantes, de propos et d'aire géographique plus larges :

– Le numéro 1 d'*Itinera*, publié par la Société générale suisse d'histoire en 1985, est consacré à l'histoire locale. Max BAUMANN (« Aeltere und neuere Fragestellungen in der modernen Ortsgeschichtsschreibung ») dresse la nomenclature des questionnements qui s'imposent pour de telles recherches. L'histoire médiévale fait partie de l'histoire locale, on assiste au renouvellement des sources sollicitées, à un intérêt accru aux XIX^e et XX^e siècles, à un élargissement des domaines

d'intérêt (domaines sociaux et économiques), la différence entre l'historien local et l'historien académique, le premier vivant parmi les personnes qu'il décrit avec le risque qu'il lui manque de la distance dans son évaluation, le discours trop pointu du spécialiste : « Die Ortsgeschichte bleibt nämlich an den Einwohner und Bürger des betreffenden Dorfes oder Städtchens gerichtet. Sie soll ihm die Geschichtlichkeit des Ortes und der Region, in der er lebt oder aus der er stammt, aufzeigen und ihm dadurch einen Beitrag auf dem Weg zum Verständnis seiner Umwelt und zur eigenen Selbsterkenntnis leisten. Der akademische Ortsgeschichtsschreiber hat sich diesen Leser bei Gestaltung und Formulierung seines Werkes ständig vor Augen zu halten » (p. 18).

– *Geschichtsforschungen in der Schweiz. Bilanz und Perspektiven – 1991. L'histoire en Suisse. Bilan et perspectives*, Bâle, 1992, 471 p. Dans cet ouvrage Bruno FRITZE dresse le bilan de l'histoire locale contemporaine (*Moderne Stadtgeschichte*, p. 148-156) dont le sens du mot moderne s'applique tant à la période considérée qu'aux méthodes utilisées. En 1960, Paul GUYER, *Bibliographie der Stadtgeschichte der Schweiz*, Zürich, 1960, 70 p. (Beihefte der Schweizerischen Zeitschrift für Geschichte) dénombreait 750 titres, celle de Bruno FRITZE, « Moderne Stadtgeschichtsforschung in der Schweiz », in Christian ENGELI und Horst MAZERATH (Hg.), *Moderne Stadtgeschichtsforschung in Europa, USA und Japans*, Stuttgart, 1989, p. 153-163, 485-490, n'en classait que 70 sous le titre de moderne dans une bibliographie commentée. Dans le même recueil, Max Baumann livre un autre bilan, fondé sur toutes les périodes et sur la seule littérature de langue allemande et pour la seule Suisse alémanique. Dès 1890, la publication *Brugger Neujaarsblätter* livre sans interruption des informations sur la commune ou sur la région.

8 Consulter p. 179-219.

9 Voir p. 226-235.

10 Voir p. 236-239 ; portrait à la page 238.

Il ne faut pas se méprendre sur les objectifs de cet article. Il ne s'agit pas d'attribuer des bons et mauvais points aux travaux réalisés, mais de porter divers constats : façons de concevoir l'écriture de l'histoire locale et régionale, profils des auteurs, conditions de la recherche. Il est frappant de constater que si des histoires générales du canton de Vaud et les premiers dictionnaires historiques du canton Vaud ont paru dans les 50 premières années de l'existence du canton, 200 ans après, il manque toujours une histoire cantonale digne de ce nom qui intègre l'histoire du xx^e siècle. Entre temps, des quantités d'articles et de monographies locales et régionales ont paru, les conditions de travail se sont nettement améliorées, les chercheurs n'ont jamais été aussi nombreux. Et, pourtant, le cadre général de l'histoire vaudoise, malgré les apports indéniables de l'*Encyclopédie illustrée du canton de Vaud*, fait toujours défaut. Le panorama de la recherche historique, tenté dans notre contribution, fournit quelques clefs d'interprétation sans nécessairement conclure définitivement. Le fait qu'il n'y ait peu ou prou d'études similaires dans d'autres cantons ou régions¹¹ et que l'historiographie vaudoise n'ait pas attiré l'attention de nombreux historiens¹² fragilise certains de nos constats et mérite confirmation par d'autres recherches¹³.

INTRODUCTION

Sous la plume d'Isabelle Rüf, *Le Temps* titrait dans son édition du 21 décembre 2002 :

« Images du passé et histoire locale, vedettes de l'édition romande. Contes et légendes, archives de photographies, témoignages et chroniques constituent le secteur le plus abondant, le plus populaire et le moins médiatisé de la production des livres. » La journaliste commentait ainsi son article : « Le secteur le plus prolifique de l'édition romande est aussi celui qui trouve le moins d'échos dans les médias, en tout cas dans les pages consacrées aux livres. S'ils se plaignent de ce qu'ils ressentent souvent comme un boycott, les éditeurs régionalistes ne s'en

11 Le Groupe d'étude d'histoire urbaine (Schweizerischer Arbeitskreis für Stadtgeschichte), créé en 1995, ne poursuit pas le but de diriger des travaux d'histoire locale, mais encourage l'historiographie scientifique du phénomène urbain, notamment en Suisse, dans une perspective transdisciplinaire couvrant l'ensemble des époques, voir <http://www.hist.unizh.ch/stadtgeschichte> et parmi les publications *La Suisse comme ville*. Colloque du Groupe d'Histoire urbaine, Genève, 12-13 mars 1998, textes publiés sous la direction de François WALTER, Bâle, 1999, 239 p. (Itinera, 22).

12 Catherine SANTSCHI, *Les évêques de Lausanne et leurs historiens des origines au XVIII^e siècle. Érudition et société*, Lausanne, 1975, 453 p. (MDR, 3^e sér., t. 11) est la meilleure étude historiographique jamais parue dans le canton de Vaud. Voir compléments du même auteur « Messieurs de Berne et l'histoire des évêques de Lausanne au XVIII^e siècle », dans *RHV* 1975, p. 187-220 et donnés pour le XIX^e et XX^e siècles « Les historiens réformés et la culture du Moyen Âge », dans *Écoles et vie intellectuelle à Lausanne au Moyen Âge*, par Bernard ANDENMATTEN et al., Textes réunis par Agostino

PARAVICINI BAGLIANI, Lausanne, 1987, p. 175-211 (Études et documents pour servir à l'histoire de l'Université de Lausanne, 12).

13 De par sa lointaine tradition universitaire dans l'enseignement de l'histoire suisse et locale, le canton de Zurich offre des éclairages intéressants pour notre sujet ; nous y ferons allusion aussi souvent que possible, voir *Geschichte schreiben in Zürich. Die Rolle der Antiquarischen Gesellschaft bei der Erforschung und Pflege der Vergangenheit*, Zürich, 2002, 190 p. (Mitteilungen der Antiquarischen Gesellschaft in Zürich, 69). Cette publication est faite de diverses contributions dont celle, fouillée et originale de Sébastien BRANDLI, sur les approches de l'histoire locale dans le canton de Zurich. Voir note compte rendu dans *Arbido* 3/2003, p. 28. Voir aussi l'étude basée uniquement sur les ouvrages de langue allemande, concernant toutes les périodes historiques, Max BAUMANN, « Orts- und Regionalgeschichte » dans *Geschichtsforschungen in der Schweiz. Bilanz und Perspektiven – 1991. L'histoire en Suisse. Bilan et perspectives*, Bâle, 1992, p. 417-428.

portent pourtant pas mal pour autant et affichent souvent des tirages très enviables. »¹⁴ C'est un fait indéniable, l'histoire locale et régionale a amené depuis une vingtaine d'années un déferlement de plaquettes et monographies, et des revues d'histoire sont venues étoffer l'offre de publications¹⁵. Si l'Histoire est devenue un produit de grande consommation, l'histoire locale et régionale est souvent tenue en suspicion, dédaignée par certains historiens qui la confinent à des érudits de village et à des passionnés sans formation particulière¹⁶.

En lançant la *Revue historique vaudoise* en 1893¹⁷, Paul Maillefer et les autres initiateurs entendaient prendre leurs distances par rapport aux publications de la Société d'histoire de la Suisse romande, qu'ils jugeaient faites pour les spécialistes. « N'y aurait-il pas place pour un organe plus modeste, s'adressant à un plus grand nombre de lecteurs, pour une revue qui, tout en ne sacrifiant rien à la vérité scientifique, aurait un caractère plus populaire, un but de vulgarisation plus marqué ? »¹⁸ Cette façon de positionner l'Histoire a sans doute créé les conditions discriminatoires entre l'Histoire érudite et savante et l'Histoire grand public et facile d'accès. D'un côté, seules des personnes chevronnées et capables de lire les vieilles écritures et de comprendre le latin pouvaient publier des travaux; elles attendaient de leurs lecteurs les mêmes savoirs. De l'autre, le choix de s'intéresser aux documents que chacun peut lire ou de « les rendre intelligibles à tous »¹⁹ ne pouvait attirer qu'un plus grand nombre de lecteurs et susciter des envies de publication d'un large public. La *Revue historique vaudoise* a sans doute pâti et pâtit encore de cette volonté de ses fondateurs de mettre les éléments de l'histoire vaudoise et locale à la portée de quiconque, comme si elle n'était que le lieu d'accueil d'articles de second rang, de médiocre qualité et sans importance particulière pour la connaissance historique. C'est sans doute de ces mêmes maux que souffre l'Histoire locale ou régionale²⁰ dans le canton de Vaud, souvent

14 *Le Temps*, p. 38. Pierre DELACRETAZ, *Crissier au temps jadis*, Crissier, 1989, p. 12: « Aujourd'hui, l'histoire locale intéresse même spécialement ceux qui ne s'intéressent guère à l'Histoire. »

15 Par exemple, consulter le site de l'histoire communale en France, aux multiples liens et recensant l'ensemble des monographies communales, <http://www.histo.com>, ou en Valais la maison d'édition Monographic, à Sierre, qui diffuse une collection *Les Cahiers de l'Histoire Locale* dont 14 titres ont paru. La revue trimestrielle *Histoire locale*, éditée en France, a une double fonction: proposer de nombreuses notices sur les ouvrages que l'on peut se procurer et informer les lecteurs de l'actualité des publications; « c'est le guide moderne d'une histoire locale plus de deux millénaires » (<http://www.histo.com/journal/index/htm>).

16 Guy THULLIER et Jean TULARD, *Histoire locale et régionale*, Paris, 1992, p. 5 (Que sais-je ?, No 2689).

17 La revue porta momentanément le sous-titre *Bulletin historique de la Suisse romande*, comme par respect filial avec la Société d'histoire de la Suisse romande dont la plupart des instigateurs de la *Revue historique vaudoise* sortaient.

18 *RHV* 1893, p. 2.

19 *Ibid.*, p. 5.

20 C'est en raison du choix de titres que nous avons accroché l'histoire régionale à l'histoire locale. En fait, nos évaluations porteront principalement sur l'histoire locale, l'histoire régionale ayant souvent ses propres contraintes: « Alors que géographes et économistes se sont depuis longtemps intéressés à la région et ont montré la pertinence d'une approche qui privilégie son rôle dans les redéploiements économiques, les historiens ont éprouvé beaucoup de mal à s'y engager. L'histoire régionale est restée un domaine malaisé et mal aimé. Coïncée entre les perspectives nationales, facilement justifiables, et les dimensions locales, aisément reconnaissables, elle souffre de la difficulté à se définir. La région s'arrime à une superposition de frontières (politiques, sociales, culturelles, linguistiques, religieuses, économiques, etc.) qui fluctuent selon les points de vue, les angles d'approche et les ... périodes historiques, ce qui rend sa délimitation forcément complexe et, aux yeux de beaucoup, contestable. Rien d'étonnant à cet égard si, pendant longtemps, on a fait peu de cas de son impact sur les évolutions économiques

opposée à l'Histoire générale, l'une étant l'affaire d'amateurs, qui ont découvert l'histoire à l'école ou au contact de la généalogie²¹, et d'autorités politiques peu connaisseuses, l'autre se développant dans les milieux universitaires et selon ses propres règles. Traduite en termes parlés : « Faire de l'Histoire locale, c'est faire revivre le bon vieux temps, juste utile à quelques nostalgiques qui idéalisent un temps révolu, une période écoulee. Tout juste bon pour quelques esprits conservateurs et passéistes, et pour des célébrations du passé. »²² Les auteurs mêmes de l'histoire locale et régionale ont souvent accrédité cette façon de penser²³. Les esprits les plus éclairés ont montré au contraire que l'Histoire générale et l'Histoire locale étaient inséparables et qu'elles se fortifiaient l'une l'autre²⁴, ils ont dénoncé les risques des monographies locales repliées sur elles-mêmes²⁵. Sous leur pression, on assiste même à des convergences entre les producteurs et « clients » d'histoire, entre professionnels et amateurs. L'histoire locale, longtemps considérée comme territoire à part et le fait d'amateurs, dont on attendait de précieux renseignements anecdotiques et peu de réelle qualité historique²⁶, est aujourd'hui de plus en

et sur les trajectoires », Laurent TISSOT, « L'histoire régionale : une histoire en construction », dans *Lettre d'information/Cercle d'études historiques de la Société jurassienne d'émulation*, mars 2003, p. 1.

21 *La Liberté* du 26 février 2000 titrait à l'occasion d'une table ronde sur l'histoire locale : « L'histoire locale s'écrit aussi grâce à ceux qu'on baptise « historiens du dimanche » et rapportait ce que Francis Python, professeur à l'Université de Fribourg et président de la Société d'histoire de Fribourg, disait à ce sujet : « Tension nécessaire entre le travail scientifique et amateur. Le premier utilise la raison sans nostalgie. L'autre veut réenchanter le lieu où l'on vit ».

22 *Le Jorat revit son passé. Souvenirs de la rencontre du 1er octobre 1978 à Ropraz*, Moudon, 1979, 100 p.

23 Voir par exemple Jean-Louis BADEL-GRAU, *Longirod et ses environs, précédé de quelques notes historiques sur le décanat d'Aubonne accompagné de documents*, Genève, 1900, p. V-VI : « « Nous avouons que c'est après bien des hésitations que nous avons pris la résolution d'élaborer ce petit ouvrage, craignant avec raison de nous aventurer sur un terrain par trop difficile et qui nous paraissait au-dessus de notre compétence. Ce recueil étant spécialement destiné aux habitants de Longirod, nous sommes mis à l'oeuvre en éloignant toute idée de nous poser en érudit, historien ou chroniqueur. Nous n'avons pas même la certitude d'avoir réuni tous les matériaux concernant nos tractations communales. C'est dans ces conditions que nous présentons notre oeuvre, malgré toutes nos imperfections, aux habitants et amis de notre village », et Jean HUGLI, *Grandes heures de Lausanne (1041-1797)*, Lausanne, 1967, p. 10 : « Disons que nous n'avons pas la prétention d'avoir fait oeuvre d'historien, d'avoir apporté du nouveau et défriché un domaine inconnu : selon la tradition de la Collection « Vieille Suisse », notre livre est destiné au grand public, non aux spécialistes qui n'auront rien à en apprendre, mais envers lesquels

nous avons en revanche contracté mainte dette en nous inspirant largement de leurs recherches. »

24 André SCHERTENLEIB, *Prilly à l'ombre d'un tilleul. De la fin du XIX^e siècle aux années 1930*, Prilly, 2000, p. 3 : « Notre commune n'a certes jamais été au centre de l'actualité. Elle a été épargnée par les batailles, et aucun traité n'y fut signé. Mais cela ne signifie pas qu'elle soit sans passé, et il est important que nous prenions conscience des ses origines, que nous fassions connaissance avec ceux à qui nous devons son développement et son évolution. Le développement harmonieux d'un pays est la résultante de celui de communes telle que la nôtre. »

25 *Histoire de Lausanne*, publiée sous la direction de Jean-Charles BIAUDET, p. Toulouse – Lausanne, 1981, p. 9 : « La passion provinciale qui consiste à isoler et cultiver l'objet de son étude, est le danger de toute histoire locale. Le cas de Lausanne n'est intéressant que par rapport à d'autres, que comparé à d'autres. Il est heureux de le voir prendre place, même si les approches sont différentes et l'état des recherches disparates, dans la série Histoire des villes de la collection Univers de France et des pays francophones. » La « Commission pour vaquer au travail de classification et d'inventaire » des archives d'Aubonne écrivait déjà ceci en 1867 : « L'histoire de la Ville d'Aubonne est à l'image de celle du pays et par suite de celle de l'humanité tout entière », ACV, Ai 1017/7, introduction, p. 3.

26 Voici en quels termes Louis Junod commentait la sortie de l'ouvrage des *Éditions du Griffon* sur Morges, en 1952 : « L'auteur, M. Emmanuel Buenzod, se défend d'être un historien ; il se contente donc de faire des emprunts discrets ou de renvoyer à M. Émile Küpfer. C'est en poète sensible et délicat qu'il dépeint le charme particulier de sa petite ville natale, et qu'il évoque l'atmosphère de son lac et de sa campagne enviro-nnante » (*RHV* 1952, p. 160). Le même Louis Junod regret-tait à propos de l'ouvrage de René-Albert Houriet sur

plus souvent reconnue et prise au sérieux²⁷. Elle peut demander de vastes recherches et une longue période de gestation²⁸. En fait, il n'y a pas de petite histoire si on aborde un sujet aussi limité soit-il, avec la même méthode et la même conscience qu'un grand sujet. L'opposition manichéenne a perdu depuis des années de son ampleur, pour ne faire ressortir que les exigences de la recherche historique, quel que soit son mode d'expression. Seule l'histoire est à la mode et un objet de controverses²⁹ !

Une initiative sans lendemain de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie en faveur de l'histoire locale

Le 7 juillet 1951, le comité de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie décide d'ouvrir un concours doté d'un prix, afin d'encourager l'étude de l'histoire de notre canton, avec le soutien du chef du département de l'Instruction publique et des cultes. Il aborde également la question des festivités autour du 150^e anniversaire de l'existence du canton de Vaud³⁰. Le comité, présidé par Georges-André Chevallaz, avait déjà discuté, dans sa séance du 23 septembre 1950, de la révision de l'enseignement de l'histoire dans les écoles primaires³¹.

Les règles du concours : les manuscrits sont à remettre pour le 14 avril 1955, en trois exemplaires dactylographiés, ils doivent être inédits, une somme de mille francs pourra servir à les

Bex, paru en 1957, que « l'auteur n'ait pas demandé de conseils à une ou deux personnes du métier ; il n'y a pas de table des matières ; il manque un index des noms propres, qui rendrait la consultation du livre bien plus facile pour le lecteur. M. Houriet aurait peut-être trouvé d'utiles compléments dans les Archives cantonales vaudoises. L'auteur, qui a remarquablement compris ses documents, aurait pu éviter une ou deux bévues excusables chez un profane » (*RHV* 1958, p. 211). Toujours Louis Junod écrivait ceci de l'étude de Claude Bodinier sur Sainte-Croix : « L'auteur est un étranger à la localité, et cela nous vaut des descriptions, des notations qui ne seraient pas venues sous la plume d'un habitant du village. (...) M. Bodinier ignore cette émigration ; du moins il n'en parle pas, et il croit que les clubs de Sainte-Crix de plusieurs villes de Suisse ont été créés par les « incorporés » qui n'avaient jamais habité le village, alors qu'il sont nés de l'attachement des Sainte-Crix autochtones à leur village (...). Il aurait eu avantage à faire relire son texte par un Sainte-Crix de vieille roche, ce qui leur aurait évité des erreurs dans son texte ou dans les légendes d'illustration, qui ne peuvent que faire sursauter les gens du village » (*RHV* 1962, p. 211-212).

27 L'étude locale ou régionale n'est pas l'apanage des historiens, elle est exploitée avec beaucoup de résultats stimulants et enviable par les historiens de l'art monumental régional, sous l'impulsion du professeur Marcel Grandjean, créateur et professeur de la chaire d'histoire de l'art monumental à l'Université de Lausanne, en 1972 (Pierre BAERTSCHI, « Avant-propos », et Paul BISSEGER, « Hommage à Marcel Grandjean », dans *Hommage à Marcel Grandjean. Des pierres et des hommes. Matériaux*

pour une histoire de l'art monumental régional, sous la direction de Paul BISSEGER et Monique FONTANNAZ, avec la collaboration de Philippe BROILLET, Gâetan CASSINA, Livio FORNARA et Pierre REICHENBACH, Lausanne, 1995, p. 9-10 (BHV109). Voir aussi les travaux des élèves des professeurs de l'Institut de géographie de l'Université de Lausanne, Laurent Bridel et Jean-Bernard Racine, présentés par Claudine DELAPIERRE, Laurent BRIDEL et Jean-Bernard RACINE, « Lausanne en mémoire(s) », dans *Études de lettres*, janvier-mars 1985, p. 133-145).

28 Paul Maillefer, parlant de la thèse d'Eugène Corthésy sur les Ormonts, la qualifie par le 1903 (*RHV* 1903, p. 192) « de somme énorme de travail que représente une monographie semblable. On peut, sans être d'accord sur tous les points avec l'auteur, louer sa persévérance et son érudition. Il y a dans cette histoire beaucoup de nouveau et d'inédit. ». Charles Pasche a mis trente ans avant de publier son étude sur la contrée d'Oron (1895), Charles Gilliard consacra dix ans de recherches pour faire aboutir son travail sur Moudon (1929), Marcel Grandjean a investi plus de vingt ans de recherches pour la publication de ses trois volumes sur Lausanne (1965, 1979, 1981), voir Annexe I, sous les dates.

29 Nous reprenons ici les éléments que nous avons développés dans l'avant-propos de *Mémoire Vive. Pages d'histoire lausannoises*, 4/1995, p. 7-8.

30 ACV, PP 91 A, p. 219.

31 *Ibid.*, p. 200 et 219. Il va s'occuper de ces deux objets dans ses réunions du 14 septembre 1951 (p. 220), du 1^{er} mai 1952 (p. 236), du 17 novembre 1953 (p. 271), des 23 janvier et 14 juin 1954 (p. 274 et 289), et du 4 mai 1955 (p. 289).

récompenser. Les travaux primés seront éventuellement publiés dans la *Revue historique vaudoise*³². Une liste des documents à consulter aux Archives cantonales vaudoises et aux Archives communales est jointe à l'annonce, il est souhaité que les archives privées soient sollicitées, si elles existent. Dans sa lettre du 7 juillet 1951, Georges-André Chevallaz écrivait ceci à Pierre Oguey, chef du Département de l'instruction publique et des cultes : « Nous nous proposons par là de stimuler le goût de la recherche historique, l'attachement à notre sol et à nos institutions communales, de créer d'autre part une documentation qui permettra un enseignement plus suggestif et plus concret de l'histoire locale et régionale. Les travaux de synthèse ne pourront que grandement bénéficier par la suite de ces enquêtes locales que nous souhaitons nombreuses. » Le même jour, il écrivait une autre lettre à Pierre Oguey pour faire part des opinions du comité de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie au sujet de l'enseignement de l'histoire suisse dans les écoles primaires : « L'introduction de l'excellent manuel de MM. Grandjean et Jeanrenaud, l'esprit dans lequel est rédigé le projet de programme pour l'enseignement de l'histoire suisse que Monsieur Martin, chef de service, a eu l'amabilité de me remettre montrent suffisamment que votre Département est acquis aux conceptions modernes en matière d'enseignement historique. Toutefois, un malaise subsiste. Dans le corps enseignant d'abord, parce que les nouvelles méthodes exigent un travail d'adaptation assez considérable, une documentation nouvelle, une orientation différente de l'enseignement, et parce que l'on craint parfois que de cet enseignement nouveau, il ne reste rien. Dans le public ensuite, et parmi nos membres, qui sincèrement épris du passé, regrettent que les méthodes nouvelles oublient la mémorisation héroïque, les récits auxquels nous sommes tous sentimentalement attachés à une vague histoire de la civilisation qui les déconcerte. C'est pourquoi, il nous paraît judicieux d'organiser une sorte de conférence de mise au point, sous le patronage de votre Département, où, dans le sens du programme qu'étudie le Service primaire, M. le Recteur Louis Junod et un instituteur agréé par vous exposeraient les conceptions et les méthodes modernes dans l'enseignement de l'histoire suisse, à un auditoire de nos sociétaires et de maîtres d'école. Un débat pourrait s'ouvrir ensuite ; à vrai dire, je ne me fais personnellement pas beaucoup d'illusion sur son résultat. Par contre, nous estimerions fort heureux que vous puissiez vous-même conclure — ou ouvrir — la séance, rassurant de votre parole ceux qui pourraient voir dans notre propos une machination sournoise contre les programmes officiels. »³³

Dans sa réponse, Pierre Oguey se déclarait favorable au projet de concours des monographies communales pour deux raisons : l'idée « permettra la création d'études d'histoire locale qui pourront se révéler utiles pour le début de l'enseignement de l'histoire. De plus, elle donnera

³² RHV 1953, p. 149.

³³ Le manuel scolaire d'Henri GRANDJEAN et d'Henri JEANRENAUD, *Histoire de la Suisse*, édité par Payot à Lausanne, 120 p., fut introduit en 1941 dans les classes primaires et celui de Georges-André CHEVALLAZ, *Histoire générale de 1789 à nos jours*, Lausanne, 374 p.

(Collections de manuels d'histoire pour l'enseignement secondaire, 3), fut adopté en 1957 par les classes secondaires vaudoises, voir Claude BOURGEOIS et Danièle ROUYET, « L'histoire des manuels d'histoire vaudoise vue par les directeurs de la collection », dans RHV 1997, p. 87.

à de jeunes membres du corps enseignant l'occasion de s'intéresser d'une manière plus approfondie à l'histoire et à l'économie de la commune dans laquelle ils enseignent. »

Le rapport du jury dut constater que seule une dizaine de candidats avaient répondu à l'appel. En fait, un seul sujet a été remis dans les délais, peu étaient des monographies communales. Le comité octroya, en 1955, le prix à Jacques Burdet « en reconnaissant tout le mérite et toutes les qualités du travail » de l'auteur³⁴. L'expérience du concours ne fut pas renouvelée.

DÉFINITION

« L'objet de l'histoire locale, un village, une petite région, un pays, comme on disait jadis, est *limité*. Toute histoire locale est micro-histoire, attachée aux petits faits, à l'événement minime. Mais en même temps, toute histoire locale est histoire totale. L'ambition d'une monographie communale est de retracer l'évolution d'un terroir et d'un groupe humain, des origines à nos jours. L'auteur doit être apte aussi bien à interpréter une fouille archéologique qu'une charte du XIII^e siècle relative à un conflit féodal, une courbe démographique qu'un inventaire après décès, une statistique agricole qu'un procès en sorcellerie, l'architecture d'un château ou la symbolique d'un retable baroque. Bien avant que le mot soit à la mode, l'historien local, pour être parfait, devrait être pleinement pluridisciplinaire. C'est ce qui fait de la monographie villageoise à la fois la chose la plus commune à entreprendre et la plus difficile à réunir. (...) Reste que toute l'histoire locale s'inscrit dans une histoire plus générale, que ces deux formes de la recherche doivent se servir et s'épauler, et qu'elles peuvent, bien utilisées, se rendre de mutuels services. Il ne faut pas opposer histoire locale et histoire générale, mais éclairer les rapports qu'elles entretiennent et les apports qu'elles se procurent. »³⁵

Un des maîtres à penser de l'histoire locale, le professeur de l'Université de Zurich, Karl Dändliker³⁶, définissait ainsi en 1897 la responsabilité et la formation des auteurs d'histoire locale, ainsi que les conditions préalables à la rédaction de monographies: « So hat die lokalgeschichtliche Forschung zwei Aufgaben. Sie soll einerseits über die geschichtliche Entwicklung einer Gemeinde, eines Weilers, Dorfes, oder einer Stadt genauen Aufschluss geben. Alles, was den Ort betrifft, seien es die Bewohner, die Höfe und Häuser, Felder und Wälder, Sitten und Gebräuche, muss sie erforschen und darstellen in der Weise, dass das Wesen des Ortes, seine

34 *Danses et ménétrier sous les Bernois*, voir ACV, P Burdet 5, manuscrit de 282 p. Le texte fut publié sous le titre *La danse populaire dans le Pays de Vaud sous le régime bernois*, Bâle, 1958, 207 p. (Publications de la Société suisse de traditions populaires, 39). Il porte la mention: « Cet ouvrage a obtenu un prix de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie le 3 décembre 1955. »

35 *Guide de l'histoire locale. Faisons notre histoire!*, sous la direction d'Alain CROIX et Didier GUYVARCH, Paris, 1990, p. 27-28.

36 *Einführung in der Ortsgeschichte und historische Heimatkunde*, Zürich, 1897, 113 p. Paul KLÄUI, *Ortsgeschichte. Eine Einführung*, Zürich, 1942, p. 24: « Der Wert einer Ortsgeschichte liegt in der älteren Zeit vor 1798, ganz besonders im Mittelalter » reprend en 1942 les thèses de Dändliker en portant l'accent sur l'intérêt que doit avoir toute histoire locale pour la période médiévale.

Persönlichkeit zutage tritt. Sie muss den allgemeinen Beziehungen nachgehen und die Besonderheiten schildern, denn in diesen wird der Ortsbewohner sein Spielbild wiederfinden, denn in diesen wird der Ortsbewohner sein Spiegelbild wiederfinden. Der Lokalforscher kann dank der Nähe und Vertrautheit zum Objekt manches finden und erklären, das dem Fernstehenden verborgen bleibt. Die andere Aufgabe liegt darin, dass das an einem Orte Gewonnene ins Blickfeld des allgemeinen Geschehens gestellt wird. Auf eng umgrenztem Raum ist es möglich, gründliche Arbeit unter Erfassung aller Quellen zu leisten. Darum sind diese Ergebnisse wesentlich, sofern die Fragestellung des Forschers die richtigen Gesichtspunkte hat. Darin liegt die Schwierigkeit für den Ortsforscher, der in der Regel zu den gebildeten Laien zählt und nicht jene enge Verbindung zur Wissenschaft besitzt wie es im Interesse der Sache liegen würde. Nur eine gute geschichtliche Allgemeinbildung kann ihm helfen. Diese sich zu erwerben ist Voraussetzung für die Arbeit des Lokalforschers. »

Selon les définitions, l'histoire locale et régionale comprend l'étude de toutes les périodes historiques, avec des incursions plus ou moins approfondies dans les périodes reculées; elle désigne aussi une approche d'un thème³⁷ ou d'un sujet liés à une aire territoriale. Alan Rogers combine cette double acception : « The study of the past of some significant local unit, developing as a community, in its context and compared with other such units. The subject chosen may be a village or it may be some other unit, such as an estate or a firm. Any association of men, whether undertaken voluntarily or compulsorily, with common interests, concerns the historian, and where the fall below, they are properly the concerns of the local historian. (...) They are almost as many different approaches to the study of local history as there are local historians. Each person comes to the subject with his own interests as experiences, and seeks for his own satisfaction in it. One may look for the explanation of some particular feature in the locality; for another there is the discovery of unknown facts concerning a place already having many personal associations. In general, however, all such varied approaches start from one or other of two points. Either the historian is more concerned with the space that he is studying or with the people who formerly lived there. And springing from this basic divergence in interest are a number of other major differences in attitude, which are reflected in the type of local history

37 Diverses études sur des entreprises ont paru ces dernières années (une des premières à avoir été rédigées et commandées par l'entreprise même est due à Jean-Charles BIAUDET, *Matter & [et] Cie S.A. : 1844-1994*, Lausanne, 1944 24 p.) sont autant d'apport à la connaissance de certaines localités dont le destin est profondément marqué par leur présence. François JEQUIER, avec la collaboration de Chantal SCHINDLER-PITTET, *De la forge à la manufacture horlogère : (XVIII^e-XX^e siècles) : cinq générations d'entrepreneurs de la Vallée de Joux au cœur d'une mutation industrielle*, Lausanne, 1983, 717 p. (BHV, 73); Laurent TISSOT, *E. Paillard[et] Cie SA : une entreprise vaudoise de petite mécanique, 1920-1945 : entreprise familiale, diversification indus-*

trielle et innovation technologique, Cousset, 1987, 470 p.; Liliane DESPONDS, *Aubonne, courant et lumière : un siècle d'histoire de l'électricité*, Yens-sur-Morges, 1995, 183 p. (Collection Sites et villages); id., « Service de l'électricité », dans 1896-1996, *Services industriels, 100^e anniversaire*, plaquette publiée par la Ville de Lausanne, Lausanne, 1995, p. 29-40; id., *Terre d'argile et mains agiles. La poterie de Nyon 1860-1978*, Yens-sur-Morges-Saint-Gingolph (F), 1999, 116 (Collection Archives vivantes); id., *Säuberlin [et] Pfeiffer : l'impression avec passion : 100 : 1896-1986*, Vevey, 1996, 28 p. et *Fabrique d'Orbe : cent ans d'évolution et d'excellence 1901-2001*, Orbe, 2001, 108 p.

produced. All history, and local history more obviously than may other branches of that study, concerns the interrelation of people and place. The two have interacted on each other in a manner which is often hard to disentangle. »³⁸

CORPUS

L'annexe I donne les résultats de nos recherches. Quelques commentaires s'imposent.

Tout en retenant une définition extensive de la monographie locale et régionale, nous avons néanmoins dû délimiter le champ d'investigation.

Il nous a paru important de réunir dans la même nomenclature monographies locales et monographies régionales, la première pouvant être comprise dans des aires territoriales différentes : fraction de village, hameau, et ensembles de terres à forte identité historique, telles que la seigneurie, la baronnie et la paroisse régionale³⁹.

N'ont pas été retenues les publications à valeur monographique dans les revues historiques⁴⁰ ou autres⁴¹, les mélanges⁴², les articles de journaux, la chronique « Alphabet des communes » de la *Feuille des avis officiels du canton de Vaud*⁴³, les monographies des monuments (architecture

38 *Approaches to the local history*, 2 éd. (1^{re} éd.), London-New-York, 1977, p. 8.

39 Voir Annexe I, titres mis en italiques.

40 Ainsi Henri CARRARD, « Une commune vaudoise au XIII^e siècle ; les statuts de Pierre de Savoie et la charte de Moudon », dans *Miscellanea di storia italiana*. t. 25 = 2^e sér., t. 10, 1887, p. 309-366; Eugène CORTHESY, « Fondation de Villeneuve », dans *RHV* 1900, p. 266-273; Hermann RENNEFAHRT, « La commune du Chenit au XVIII^e siècle », dans *RHV* 1900, p. 79-81, 111-122, 146-157 (étude reprise par les Éditions du Pèlerin, Les Charbonnières, 1987 Études et documents no 28); Eugène CORTHESY, « Essai historique sur la ville de Moudon », dans *Les Anciennetés du pays de Vaud. Étrennes historiques pour 2002*, Lausanne, 1902, p. 195-232; François REICHLEN, « Notice sur la seigneurie et les seigneurs du Vanel », dans *RHV* 1903, p. 41-51; Marc HENRIOUD, « La seigneurie d'Essert-Pittet au temps des nobles de Hennezel, 1573-1798. Contribution à l'histoire des communes vaudoises », dans *RHV* 1909, p. 20-; Benjamin DUMUR, « La seigneurie de Lausanne sous la domination bernoise », dans *RHV* 1909, p. 193-210; 225-245 et 257-271; Marc HENRIOUD, « L'église et le village de Gressy. Notice historique », dans *RHV* 1911, p. 72-81, 109-116; Maxime REYMOND, « Villeneuve : son origine, son développement », dans *RHV* 1920, p. 321-345 ou encore du même auteur « Le développement de l'organisation municipale à Lausanne », dans *Mémoires pour l'histoire du droit et des institutions des anciens pays bourguignons, francs-comtois et de la Suisse romande* 1937, p. 78-119 et 1938, p. 73-99; Aimé COLLET, « Notes historiques sur

Renens », dans *RHV* 1922, p. 255-256; Charles GILLIARD, « Les origines de Cossonay », dans *RHV* 1922, p. 3-10; Benjamin DISERENS, « Villeneuve avant 1214 », dans *RHV* 1937, p. 270-282. Maxime REYMOND, « La ville et le château d'Œx », dans *RHV* 43, 1945, p. 109-122; Jean-Charles BIAUDET, « Leysin », Extrait de : *Bulletin de la Société neuchâteloise de géographie*, 1939-1940, 39 p.; ID., « La naissance de la commune de Mauraz », dans *RHV* 1950, p. 36-39; [François]-Olivier DUBUIS, « Le bourg et le château de Mont-le-Vieux », dans *RHV* 1950, p. 49-68; 161-203; ID., « Les Clées, des origines au XVI^e siècle », dans *RHV* 1954, p. 49-68, 161-203; ID., « Lignerolle au Moyen Age », dans *RHV* 1954, p. 113-139; Maurice REYMOND, « La seigneurie du Brassus », dans *RHV* 1959, p. 178-199; Charles KRAEGE, *Aigle et son château : trente siècles d'histoire*, Aigle, 1977 (Cahier de l'Académie du Chablais vaudois, 1) et Pierre-Yves FAVEZ, « Cheseaux-Noréaz. Glâtures incomplètes relatives à l'histoire de cette commune », dans *BGV* 2000, p. 92-106, suivi de « Familles bourgeoises de Cheseaux, puis de Cheseaux-Noréaz dès 1798 », dans *Ibid.*, p. 107-111.

41 Alain PICHARD, « Ollon-Villars : évolution d'une commune de la vallée du Rhône : étude géographique humaine », dans *Geographica helvetica : revue suisse de géographie suisse et d'ethnographie*, 1969, p. 49-67.

42 Voir par exemple Victor van BERCHEM, « La ville neuve d'Yverdon : fondation de Pierre de Savoie », dans *Festgabe für Herold Meyer von Knönaus*, Zurich, 1913, p. 205-226.

43 Les ACV tiennent un dépouillement complet de cette chronique.

civile et architecture religieuse)⁴⁴, à l'exception des travaux d'ensemble d'une localité, et les extraits de dictionnaires.

Ont été intégrés les livres de photographies, considérant que l'information de caractère historique au-delà des textes pouvait résulter de l'examen de photographies et de la comparaison de documents photographiques historiques⁴⁵. Louis Polla est encore le principal promoteur de ce support ; il l'a commenté régulièrement dans la *Feuille d'avis de Lausanne*, puis *24 heures* dans la chronique *Maisons et quartiers autrefois* dont il a tiré des livres à succès⁴⁶. Nous avons écarté les ouvrages dans lesquels la photographie est un élément de création, l'œuvre du photographe qui signe l'ouvrage et traitée comme telle⁴⁷.

Plusieurs ouvrages inédits ou restés manuscrits ont été repris dans la nomenclature. Ils sont très souvent la seule étude communale rédigée par de bons connaisseurs de l'histoire de leur village en raison de leur fonction et de leur goût pour le dépouillement des archives⁴⁸.

Enfin, nous ne citons que la première édition de l'ouvrage⁴⁹. L'état du corpus est arrêté au 31 décembre 2002. Il ne recense délibérément aucune monographie antérieure à 1803.

En fait, les critères retenus pour citer ou omettre des monographies sont basés sur des critères objectifs et aisément vérifiables ; il aurait été à notre avis trop risqué de vouloir introduire des valeurs de qualité, de taille de publication et de profils d'auteurs (professionnels ou amateurs). Pour permettre une réelle évaluation des travaux sur les communes vaudoises, l'accumulation du plus grand nombre de titres s'est imposé naturellement ; la comparaison n'en est que plus frappante.

⁴⁴ Les ouvrages de Louis Polla ont connu plusieurs éditions, en particulier *Maisons et quartiers autrefois*. Il en va de même pour plusieurs ouvrages des Éditions du Griffon (Trésors de mon pays), dont certains ont fait de plus l'objet de traductions en langue allemande et en langue anglaise, et pour les publications de Ric Berger.

⁴⁵ A titre d'exemple Eugène BACH, Louis BLONDEL ; Adrien BOVY, *La cathédrale de Lausanne*, Bâle, 1944, 458 p. (MAH VD1) ; Gaëtan CASSINA, *Saint-Étienne de Moudon*, Bâle, 1974, 23 p. (Guides des monuments suisses, 165) ; Paul BISSEGGER, *Le temple de Morges*, Bâle, 1980, 15 p. (Guides des monuments suisses, 273) ; *Maison et Musée de l'Élysée à Lausanne*, par Françoise BELLERIN, Marcel GRANDJEAN, Florian Rodari, Berne 1981, 19 p. (Guides monuments suisses, 286).

⁴⁶ *La mémoire d'Aigle* (voir Annexe I, 1985-1986), est illustrée par la carte postale, la photographie, le dessin, la gravure et la peinture, une manière originale d'illustrer et de commenter le passé d'une commune. La démarche existe pour d'autres communes vaudoises, mais de manière individuelle et en additionnant des ouvrages de dates très différentes. La commune a édité son portrait grâce aux photographies remises par ses habitants et qui avaient été préalablement exposées, voir Annexe I, Michèle ADDOR, 2001.

⁴⁷ Gilbert COUTAZ et Jean-Jacques EGGELER, « Une chronique lausannoise informatisée par les Archives de la Ville de Lausanne : Maisons et quartiers d'autrefois (1960-1989) de Louis Polla », dans *Bulletin d'information et Rapport d'activité/Association du Vieux-Lausanne*, 1989-1990, p. 41-44. Evelyne CAMPICHE et Dominique WEGMANN, *Trente ans d'une chronique lausannoise, 1960-1989 : Maisons et quartiers d'autrefois de Louis Polla : dépouillement et indexation*, Lausanne, 1990, 5 vol. (Travail de diplôme présenté à l'Association des bibliothécaires suisses). Établissement de 10 index rendant accessible la chronique à tout chercheur désirant obtenir des informations. Les articles établissent la biographie des bâtiments depuis leur origine jusqu'à leur disparition en énumérant les différents locataires et propriétaires qui s'y sont succédé et décrivent les étapes de l'aménagement d'un quartier. La chronique continue à être publiée sous le titre *Hier/aujourd'hui*, depuis 1991.

⁴⁸ Voir par exemple *Lausanne, une jeunesse*, photographies de Jean-Pascal IMSAND, textes de Pierre-Jean CRITTIN et Frédéric PAJAK, Lausanne, 1990, 141 p. et *Nyon à l'orée du xx^e siècle*, textes d'Élisabeth GUYOT-NOTH, photographies Eddy MOTTAZ, Nyon, 1996, 95 p.

⁴⁹ Voir Annexe I, titres mis en gras, avec mention du lieu de conservation et de la cote y afférente.

BUTS ET PUBLICS DES MONOGRAPHIES LOCALES ET RÉGIONALES

« Que ce ne soit pas un travail d'historien destiné à des universitaires ne signifie pas qu'on n'y ait pas tenté le maximum de rigueur (...) Car pourquoi le cacher ? Le souci didactique n'est pas absent de ces pages. D'abord, une histoire locale doit être reliée à une histoire plus générale pour prendre tout son sens ; beaucoup de ses aspects ne peuvent être compris ou appréciés (voire prendre tout simplement de l'intérêt) que s'ils sont présentés dans une perspective large. D'où la place, que d'aucunes jugeront peut-être excessive, donnée à cette histoire générale, qu'elle soit vaudoise, savoyarde, suisse ou européenne. Et certains lecteurs ne seront peut-être pas mécontents de rafraîchir leurs connaissances à d'autres niveaux tout en s'intéressant à Yverdon. Qu'est-ce qui fait l'intérêt d'une histoire locale ? C'est bien sûr, d'abord, de « retrouver ses racines ». Formule qui peut paraître usée, mais qui, comme toutes les formules d'amour mille fois répétées, recouvre une réalité qui ne l'est jamais. C'est aussi la conviction que chaque communauté particulière est une cellule d'universel. Une sorte de petit laboratoire où les hommes se retrouvent dans leurs rapports réciproques, leurs fidélités, leur besoin de liberté, de dépassement et même de passion, leur générosité parfois ; mais aussi, hélas ! dans leurs mesquineries, leurs préjugés, leurs égoïsmes individuels ou collectifs à courte vue, quand ce n'est pas dans leurs explosions démoniaques. Aussi a-t-on tenté, dans cet essai, d'être plus suggestif qu'exhaustif, et d'y prendre un peu d'altitude ? »⁵⁰ La déclaration d'Edmond Aubert traduit plusieurs objectifs de la monographie locale qui se retrouvent souvent cités de manière individuelle dans les autres monographies : relations entre l'histoire locale et l'histoire générale, plonger dans les origines d'une communauté et vérifier ce qui fait son identité, voire son originalité, et présentation à des fins pédagogiques.

Parcourir les avant-propos des diverses monographies parues depuis les années 1840 fait ressortir d'autres messages. Dans les publications les plus anciennes, plusieurs auteurs mêlent l'amour de l'étude avec l'amour de la patrie⁵¹. « Comprendre le présent, préparer l'avenir implique de connaître le passé. »⁵² « Avec un homme qui disparaît dans la tombe, beaucoup d'instructifs conseils et souvenirs agréables disparaissent également à jamais. Nous ne saurons jamais combien il y a de petits événements locaux tombés dans le néant. C'est précisément pour les conserver à

50 Edmond AUBERT, *Histoire d'Yverdon I. Des temps pré-historiques à l'époque bernoise*, Yverdon, 1995, p. 8.

51 Lire par exemple Alfred CERESOLE, *Notes historiques de la ville de Vevey dédiées à mes jeunes compatriotes*, Vevey, 1890, avant-propos : « Puisse cet ouvrage vivifier chez tous mes concitoyens ce saint amour de la patrie, dont un des premiers objets doit être, après la famille, la cité, si petite soit-elle, dont nous sommes bourgeois ou habitants » et Victor FAVRAT, dans *Les Anciennetés du Pays de Vaud pour 1901*, Lausanne, 1901, p. 7 : « Apprendre à connaître son pays, n'est-ce pas aussi une manière de le servir ? ». Adrien BESSON fait placer en exergue de son premier volume *Au pied du Mont-Tendre* (...), Lausanne, 1938, le quatrain suivant de L. Paté :

« Aimons notre clocher, son ombre est la meilleure
Seul point fixe pour nous dans le monde où nous errons,
Voix du clocher natal, voix de la première heure,
Emportons-en l'écho partout où nous irons. »
« Le véritable patriotisme est le patriotisme intelligent, raisonné. Celui-là aime vraiment sa patrie qui cherche à connaître et à comprendre ses destinées, ses origines, les événements qui, du plus profond des âges, ont préparé l'état de choses actuel, les hommes qui l'ont illustrée par leur mérite ou par leur caractère, les pages glorieuses de ses annales, les jours sombres aussi, les fautes et les erreurs dont il faut se garder » (RHV 1900, p. 1-2).

52 Charles KRAEGE, Albert HAHING et André GREMION, *Roche un passé bien présent*, Roche, 1991, p. 61.

la postérité que ce livre est écrit, car les hommes passent, les générations se succèdent, mais les écrits restent plus facilement les témoins du passé. Les histoires des pays voisins ou lointains peuvent nous passionner, mais les événements locaux, même très anciens, ne doivent nous laisser indifférents. Un bon citoyen ne peut ignorer complètement les affaires d'autrefois du coin de pays qui l'a vu naître. »⁵³ Quand l'ouvrage est distribué à l'âge de la majorité, il poursuit également des buts d'édification⁵⁴.

« Par nonchalance, par indifférence, par unique souci de l'actuel, on rejette le passé comme un poids mort, comme une racine sèche. Il a fallu pour le sauver de l'oubli, l'attachement des savants à ce terrain d'étude le plus immédiat, la curiosité des anciennes familles pour leurs origines, ce besoin que nous avons de connaître les causes premières, la croissance et le développement de cette souche humaine dont nous sommes les rameaux. »⁵⁵

Au-delà du message à faire passer, le programme de recherche locale conduit l'auteur à vérifier selon une trame souvent connue à l'avance des points de l'Histoire générale. C'est ce qu'exprime Georges-André Chevallaz dans sa préface à l'ouvrage sur Blonay : « C'est la longue lutte à l'encontre des privilèges et des prétentions seigneuriales, bien que l'attachement de plusieurs siècles de la famille noble à sa terre crée, à Blonay, des liens plus forts que la condition juridique, qui facilitent des concessions réciproques. La commune, ce sont aussi les conflits de voisinage et de bornage entre comuniers et entre communes voisines. C'est la réglementation de l'exploitation des forêts et la culture des vignes, c'est aussi, l'Église aidant, la rigueur de la police des mœurs et des règles du mariage, la traque aux rôdeurs et vagabonds, la chasse à l'ours et aux loups. Mais ce sont aussi toutes les actions de solidarité, l'accueil, semble-t-il généreux, aux réfugiés de l'Édit de Nantes, les collectes lors des incendies dévastateurs, les distributions de souliers et de pain aux pauvres, l'organisation de l'instruction publiques en classes de cinquante à soixante élèves. Bernard Jacot a renoncé à la synthèse qu'aurait été une monographie, une histoire chronologique de la commune de Blonay comme il s'en écrit tant. Il nous sert en vrac, au gré des documents d'archives, classés en centres d'intérêt, la chronologie des différents secteurs d'activité de la vie communautaire. Cela peut paraître décousu. Mais dans leur évocation, il rend plus vivantes les données des archives ; il laisse au lecteur l'avantage d'en faire la synthèse, sans nous dicter un schéma à prétention scientifique de l'évolution typologique de la commune. C'est tout l'intérêt de l'histoire à l'état brut. »⁵⁶

53 Paul SCHNEITER, *Histoire de Gland*, Gland, 1957, Avant-propos.

54 Les études d'Émile KÜPFER furent offertes par la Municipalité de Morges en 1952 aux nouveaux citoyens : « Ce que nous nous sommes proposé, en faisant de nécessité vertu, ce fut donc de présenter à notre jeunesse le passé morgien sous une forme aisément accessible et dépouillée de tout appareil scientifique. Nous espérons qu'elle y trouvera plaisir et profit ; et si, comme nous le pensons, c'est de l'amour

que procède le désir de connaître, une bonne manière d'aimer son pays sera pour elle d'en étudier l'histoire, dont nous avons tâché de donner ici une idée juste, sinon complète » (KÜPFER, 1952, p. 8).

55 Émile KÜPFER, *Morges dans le passé. La période savoyarde*, Préface de René MORAX, Morges, 1941, p. 8.

56 Bernard JACOT, *Chroniques blonaysannes : notes historiques sur la commune de Blonay*, Blonay, 1999, préface.

Mais écrire une monographie locale, c'est nécessairement sélectionner des faits, des événements⁵⁷, les hiérarchiser et les mettre en perspective, c'est susciter « des mécontents qui reprocheront que l'on n'ait pas parlé de leur grand-père qui fut colonel, de leur atelier de menuiserie, etc. D'autres seront déçus parce que leur maison n'a pas été photographiée (il y en a 191 en 1979). Enfin, certains diront : Pourquoi ne m'a-t-on rien demandé, j'avais une anecdote à raconter ? De plus le phénomène des « erreurs dans les livres d'histoire » est très connu ; si l'on demande un renseignement. »⁵⁸

Écrire une monographie locale, c'est aussi penser au public visé, soit des non spécialistes, soit un cercle restreint à une région⁵⁹ ; c'est trouver la justesse du ton⁶⁰, c'est faire un choix dans la manière de présenter et d'illustrer l'histoire, de la faire comprendre et aimer. Mais, il faut éviter les effets de style qui pourraient travestir la réalité des faits et déformer la vérité historique. Daniel de Raemy restitue ces différents objectifs dans ses recherches sur la ville d'Yverdon-les-Bains : « Comme pour les autres volumes, nous avons adopté une langue simple en proscrivant tout jargon technique ne figurant pas dans *Le Robert* de l'honnête homme. Nous avons eu recours à l'anecdote, mais dans la mesure du possible tant qu'elle éclairait un fait plus général. En effet, trop souvent, la « petite histoire », le fait singulier ou extraordinaire ont l'heur de faire des apports de l'histoire une sorte d'amusement qui occulte les véritables moteurs de fonctionnement d'une société, lesquels sont souvent éclairants pour mieux percevoir le monde contemporain. Il faut également se garder de la nostalgie que peut provoquer parfois l'iconographie ancienne. Trop souvent celle-ci peut induire des lectures fausses, être projection de nos propres fantasmes, si elle n'est pas analysée à la lumière d'autres données apportées par les documents d'archives en particulier (...). En histoire, rien n'est définitif. Tout bon historien, comme n'importe quel chercheur d'ailleurs, refuse de rééditer ce qu'il a publié un jour puisque, par la nature de son métier même, il est appelé à se remettre en question sans cesse. »⁶¹

57 Richard PAQUIER, *Saint-Saphorin : relais romain et bourg médiéval*, Lausanne, 1981, p. 7 : « Dans ce livre sur l'histoire de l'ancien Saint-Saphorin, je n'ai pas la prétention d'avoir épuisé le sujet, tout d'abord parce que j'ai volontairement arrêté mes investigations à la fin du régime bernois et à la naissance du canton de Vaud, en n'accordant aux XIX^e et XX^e siècles que quelques notices chronologiques. (...) Dans la grande quantité d'informations que j'ai amassées, il m'a fallu opérer un tri en laissant beaucoup d'éléments de côté. »

58 Gilbert ROCHAT, *Crassier au fil des siècles*, Nyon, 1979, p. 9.

59 Jacques-David NICOLE, *Recueil historique sur l'origine de la Vallée du Lac-de-Joux. L'établissement de ses premiers habitants, celui des trois communautés dont elle est composée, et particulièrement du Chenit*, Lausanne, 1840, p. IX (MDR, 1^{re} sér., t. 1) : « (Mon recueil) n'est pas destiné à l'impression, mais uniquement à l'usage de mes compatriotes, qui seront dédommés des défauts du style par l'exactitude de l'histoire ».

60 Jean-Paul VERDAN, avec la collaboration d'Éric BERNEY,

Chardonne en effeuillant l'histoire, Yens-sur-Morges, 1997, p. 8 : « Nous avons voulu, tout en conservant une grande rigueur dans la documentation, éviter un style froidement scientifique ou trop sèchement administratif. Notre désir est que, dans son esprit, le lecteur puisse voir renaître une époque, ses gens revivre, le passé retrouver une présence, avec ses bruits, ses couleurs, ses odeurs... L'histoire devrait l'amener à réfléchir sur son propre temps, à comparer, à établir des parallèles ou des distinctions. Nous l'y invitons parfois par des interventions plus directes ou plus familières. Il nous paraît important de donner le plus souvent la parole à ces Chardonnerets d'autrefois, pour retrouver leurs intonations, la saveur de leur langage, variant selon le siècle, les tournures écrites parfois maladroites (pour ne rien dire de l'orthographe !) de gens qui, ne l'oublions pas, parlaient entre eux le patois. D'où les très nombreuses citations rendues en caractère italique, parfois d'un seul mot, parfois longues ».

61 Daniel DE RAEMY et Patrick AUDERSET, *Histoire d'Yverdon 3. De la Révolution vaudoise à nos jours*, Yverdon-les-Bains, 1999, p. 5-6.

Enfin, écrire une monographie locale, c'est solliciter les archives⁶², c'est avoir une méthode de travail et des exigences scientifiques. C'est sans doute sur ces deux aspects que les auteurs de monographies locales et régionales dans le canton de Vaud s'expriment le moins. La meilleure réflexion est faite par Marcel Grandjean, en préambule de ses deux volumes collectifs sur Lutry : « Quelques mots pour finir sur la méthode de travail. C'est celle que préconisent, par souci d'efficacité, les rédactions régionales des Monuments d'Art et d'Histoire. Il s'agit d'un défrichage sérieux de sujets — et non d'un écrémage douteux, facile et spectaculaire — qui les empoigne, du début à la fin, avec patience et sans préjugés. Le travail a donc commencé par un inventaire le plus systématique possible compte tenu de moyens disponibles, et par l'élaboration d'une documentation rigoureuse, aussi complète qu'il se pouvait, au moins jusqu'au XIX^e siècle, où l'abondance a contraint à une certaine sélection (...). La présentation de la matière élaborée a été choisie aussi simple que le permettait l'immense sujet, la ville entière de Lutry. Elle suit donc une ligne chronologique : chaque période est abordé dans un survol topographique ou typologique, dans son ensemble ou ses ensembles, mais aussi par ses monuments-clefs (monographies)⁶³.

DE QUELQUES INSTRUMENTS GÉNÉRAUX SUR LES MONOGRAPHIES COMMUNALES ET RÉGIONALES

Celui qui aborde les monographies communales et régionales dans le canton de Vaud, doit disposer de quelques instruments généraux. En plus des dictionnaires dont il est fait mention plus loin et qui sont la première clef d'accès à l'histoire communale et régionale, il consultera avec profit divers instruments bibliographiques⁶⁴,

d'abord généraux et nationaux :

- en 1906, paraît *Histoire cantonale et locale : origine et développement* / élaboré par Joseph-Léopold BRANDSTETTER, Berne, 1906, 330 p. (Bibliographie nationale suisse, fasc. 5,3).

62 Pierre DELACRETAZ, *Crissier au temps jadis*, p. 12 : « Ce livre pourrait aussi s'intituler : Crissier au travers de ses archives (...). Mon but n'a pas été celui d'écrire l'histoire de Crissier, mais de la révéler par les archives. Les textes savoureux que l'on y trouve perdent leur piquant dès que l'on les fonde dans une composition de son cru. Le plus souvent donc, je me suis borné à les rapporter ici, sans y toucher. Au lecteur de les apprécier et d'en tirer ses réflexions personnelles » ; Annette COMBE, *Bavois. Son histoire*, p. 10 : « Seul un retour aux sources pouvait permettre au village de Bavois de se différencier des autres. Il n'était pas question de réécrire l'histoire vaudoise dans laquelle se fonde cette commune si pareille à toutes les communes agricoles du Nord vaudois, mais bien d'extraire des archives « les histoires » de Bavois, afin d'illustrer par des faits et des images ce qu'il nous est possible de connaître de ses habitants, paysans ou seigneurs, qui les démarquent de leurs semblables ». Quelques auteurs ont placé le mot « archives » dans le titre de leur ouvrage : André DU PASQUIER, *Brève histoire de Concise, en la seigneurie,*

puis bailliage, enfin commune du district de Grandson au travers de ses archives, Concise, 1976, 78 p. ; André BARDET, *Villars en Vully : mon village, six siècles de l'histoire d'une petite communauté rurale racontée par ses archives*, Villars-le-Grand, 1983, 190 p. ; Jean-Daniel CHEVALLEY et May BETTE-SAUGY, *Denezy : une commune vaudoise au travers de ses archives*, Denezy, 1987, 134 p. ; Jean-Daniel FATTEBERT, *Prévonloup : petite histoire tirée de ses archives*, Lucens, 1992, 27 p. ; Louis GROBET et René PEGUIRON, *Aubonne et ses archives nous content la Révolution vaudoise*, Aubonne, 1997, 92 p.

63 Marcel GRANDJEAN, avec la collaboration d'Isabelle ACKERMANN-GACHET et alii, *Lutry, arts et monuments : du IX^e siècle au XX^e siècle*, Lutry, 1999, p. XII.

64 Une bonne première introduction est donnée par Jean-Louis SANTSCHY, *Manuel analytique et critique de la bibliographie de l'histoire suisse*, préface Pierre MAROT, Berne, 1961, 250 p.

- Paul GUYER, *Bibliographie der Städtgeschichte der Schweiz*, Zürich 1960, 70 p. (Beihefte der Schweizerischen Zeitschrift für Geschichte).
- *Bibliographie der Schweizergeschichte*, Bern, puis Zürich, 1913-1945. Devient *Bibliographie de l'histoire suisse*, Zurich, puis Berne, 1947 ss.
- Martin KÖRNER et Vinzenz BARTLOME, *Bibliographie der Stadtgeschichte der Schweiz: 1970-1985*, Bern, 1988, 163 p.

sur le plan cantonal vaudois :

- *Bibliographie vaudoise* / publ. sous la direction de Jean-Charles BIAUDET, avec la collaboration de la Bibliothèque cantonale et universitaire, Lausanne, Brigitte STEUDLER, Brigitte WARIDEL et alii. Index général, Lausanne, 1987, 397 p. (Encyclopédie illustrée du canton de Vaud, 12).
- *Vaud à livres ouverts: bibliographie du canton de Vaud 1987-1995* / établie par la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne, Yens-sur-Morges, 1996, 407 p. (Archives vivantes).
- les fichiers informatisés de la BCU / Documentation vaudoise.
- les bibliographies contenues dans les différentes monographies.
- *Revue historique vaudoise. Table générale des matières des soixante premières années 1893-1952*, établie par Jacqueline Exchaquet, Lausanne, 1995, 281 p.
- *Revue historique vaudoise. Table générale 1953-1992*, établie par Jean-Michel ROULIN, Lausanne, 1994, 178 p.
- *Lausanne. Bibliographie établie à l'occasion du 500^e anniversaire de l'unification des deux villes*, par Pierre-Yves FAVEZ et Pierre GLOOR, Lausanne, 1981, 178 p. (Polaire, h.s. 1).
- « Bibliographie lausannoise » par Monique FAVRE et Gilbert COUTAZ, dans *Mémoire vive. Pages d'histoire lausannoise*, 1/1992-8/1998.
- Jean-Luc AUBERT, *Essai de bibliographie sur la Vallée de Joux*, Genève, 1998 (Comprend 4'673 entrées au 22 mars 2001).
- Jacqueline EXCHAQUET, « Listes des travaux imprimés consacrés à Nyon et à son histoire », dans RHV 1958, p. 105-112.
- « Bibliographie des principales publications, de 1824 à nos jours, consacrées à l'histoire de Vevey ou contenant des renseignements sur le passé veveysan », dans *Vevey à travers les siècles. Recueil de notes de l'historien Albert de Montet rassemblées et publiées sous les auspices de la Ville de Vevey*, Vevey, 1978.
- Jean-Pierre CHUARD, « Les historiens de Morges », dans RHV 1987, p. 103-116.
- François JEQUIER et Chantal SCHINDLER, *Essai bibliographique sur La Vallée*, Lausanne, 1980, 45 f.
- Charles ROTH, « Bibliographie des publications de M. Jean-Charles Biaudet », dans *Cahiers Vilfredo Pareto* 1970, p. 9-17.

- Paul BISSEGER, « Liste des publications de Marcel Grandjean », dans *Hommage à Pierre Grandjean. Des pierres et des hommes*, Lausanne, 1995, p. 17-22 (BHV, 109).
- Rémy ROCHAT, *L'œuvre historique du professeur Auguste Piguët: catalogue raisonné*, Les Charbonnières, 1997, 44 p. (Collection Jadis, 78).

De plus, la consultation des ouvrages suivants s'avère très utile :

- Jacques HALDY, « Les communes vaudoises au XIX^e siècle », dans *Vaud sous l'Acte de Médiation 1803-1813. La naissance d'un canton confédéré*, textes réunis par C. CHUARD, E. HOFMANN, F. JEQUIER, G. MARION, S. RIAL, A. ROCHAT, D. TAPPY, Lausanne, 2002, p. 157-164 (BHV, 122).
- Jacques HALDY, « L'évolution de l'autonomie communale dans le canton de Vaud du XIX^e siècle à nos jours », dans *Les Constitutions vaudoises 1803-1903. Miroir des idées politiques*. Dirigé par Olivier MEUWLY, avec la collaboration de Bernard VOUTAT, Lausanne, 2003, p. 131-137 (BHV, 123).
- Georges NICOLAS, « Commune vaudoise, territoire, lieu et héritage archivistique », dans *Panorama des archives communales vaudoises, 1401-2003*, Lausanne, 2003 (BHV, 124) (à paraître).
- Maxime REYMOND, « Les origines de l'autonomie communale au Pays de Vaud », dans *RHV* 1928, p. 321-336, 353-364, 385-399.
- Jean SCHNETZLER, *Les fractions de communes vaudoises*, Lausanne, 1927, 114 p.
- Albert ITTEN, *Restons Vaudois*, dessins originaux de André Paul PERRET, Lutry 1990, 618 p.,
- Charles ROUX, *Noms et sobriquets des Vaudois*, Yens-sur-Morges, Saint-Gingolph, 2001, 127 p. (Collection Archives vivantes).
- André KOHLER, Franz-Raoul CAMPICHE, « Armoiries communales vaudoises », dans *RHV* 1896, p. 19-29 ; 380-382 ; 1919, p. 30-32 ; 126-127 ; 160 ; 188-190 ; 215-217 ; 1920, p. 62-63 ; 124-125 ; 189-191 ; 1921, p. 31 ; 1923, p. 248-253 ; 1924, p. 91-95.
- *Armorial des communes vaudoises*, textes par Olivier DESSEMENTET, dessins de Louis F. NICOLLIER, Lausanne, 1972, 269 p.
- *Guide des Archives cantonales vaudoises*, 2^e éd., Chavannes-près-Renens 1993, 141 p.
- Gilbert COUTAZ, avec la collaboration de Jean-Jacques EGGELER, Marcel RUEGG et Monique FAVRE, *Guide des Archives de la Ville de Lausanne*, Lausanne, 1993, 168 p.
- Gilbert COUTAZ, Beda KUPPER, Robert PICTET et Frédéric SARDET, *Panorama des Archives communales vaudoises, 1401-2003*, Lausanne, 2003 (BHV, 124) (à paraître).

ÉVALUATION

LES ÉTAPES DU DÉVELOPPEMENT DES MONOGRAPHIES COMMUNALES ET RÉGIONALES

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

544 monographies communales et régionales ont été recensées entre 1832 et 2002. Tous les districts sont représentés dans les monographies, avec un nombre de communes très inégal et qui bénéficient de premiers travaux monographiques à des dates très divergentes : Aigle : 46 fois, Aubonne (37), Avenches (14), Cossonay (25), Échallens (6), Grandson (20), Lausanne (73), La Vallée (24), Lavaux (21), Morges (25), Moudon (20), Nyon (49), Orbe (27), Oron (8), Payerne (33), Pays-d'Enhaut (13), Rolle (15), Vevey (42), Yverdon (22). Vingt-quatre travaux renvoient à l'ensemble du canton ou à des régions. Leur répartition temporelle est donnée dans le tableau ci-dessous⁶⁵ :

1832-1850	3	0.05
1851-1860	5	0.92
1861-1870	10	1.85
1871-1880	6	1.10
1881-1890	7	1.29
1891-1900	11	2.03
1901-1910	12	2.22
1911-1920	9	1.65
1921-1930	12	2.22
1931-1940	17	3.12
1941-1950	42	7.72
1951-1960	41	7.54
1961-1970	36	6.62
1971-1980	68	12.50
1981-1990	114	20.95
1991-2000	130	23.90
2001-2002	18	3.31
Dates indéterminées	3	0.05
1832-2002	544	100

En 1954, Hektor Ammann écrivait ceci : « Es gibt aber bis heute keine Geschichte des schweizerischen Städtewesens im Mittelalter von grösserem Umfang, ja nicht einmal eine Übersicht,

⁶⁵ Pour le canton de Zurich, Sebastien BRANDLI, « Lokalgeschichte als Geschichtsschreibung von unten ? Zürcher Ortsgeschichten : Anlässe, Autoren, Themen dans *Geschichte schreiben in Zürich. Die Rolle der Antiquarischen Gesellschaft bei der Erforschung und Pflege der Vergangenheit*, Zurich, 2002, p. 76 (Mitteilungen der Antiquarischen Gesellschaft in Zürich, 69), donne

les chiffres suivants pour la répartition temporelle de 265 monographies communales, par période dix ans : 1851 (1); 1861 (8); 1871 (0); 1881 (5); 1901 (0); 1911 (12); 1921 (17); 1931 (17); 1941 (15); 1951 (15); 1961 (28); 1971 (31), 1981 (88) et 1991 (53); 53 communes n'ont pas de monographies.

diese auf eigene Forschung gestützt ist. Das gleiche gilt für die Teilgeschichte unseres Landes; keine grössere natürliche oder historische Landschaft besitzt eine wirkliche Geschichte ihres Städtewesens (...). Der Kanton Waadt hat ausserdem in dem *Dictionnaire Historique von Mottaz* eine ziemlich eingehende Zusammenfassung der Kenntnisse über alle Städte in dem umfangreichen Band von F. Forel, *Chartes communales du Pays de Vaud, 1214-1527*, erschienen 1872, eine für ihre Zeit ganz hervorragende, heute noch ausgezeichnet brauchbare Sammlung der Stadtrechte. An Vorarbeiten ist also kein Mangel. Allerdings eines muss man festhalten: Die Waadt besitzt kein allgemeines Urkundenbuch und die zahlreichen Quellenbände der *Société d'Histoire de la Suisse romande* haben vielfach keine oder nur schlechte Register. Das macht die Schliessung von Lücken in den Vorarbeiten mühsam und schwierig. Zudem liegen im Staatsarchiv in Lausanne und in den Gemeindearchiven noch richtige Massen fast unbekannter Quellen aus dem Mittelalter. Und dahinter steht erst noch die gewaltige Fülle der savoyischen Quellen im Turiner Archiv, die bisher nur mit geringen Bruchstücken herangezogen werden konnte. »⁶⁶

LA PLACE DÉTERMINANTE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE LA SUISSE ROMANDE

En 1846, le rapport de la Société d'histoire de la Suisse romande fait le constat sans appel: « L'histoire des villes et des communes n'est non plus que commencée ». Il fait allusion au travail de Louis de Charrière sur Cossonay qui paraîtra l'année suivante et à celui de Frédéric de Charrière qui, dans son étude sur Romainmôtier, dresse un bref portrait des lieux, dont plusieurs communes, qui font partie du patrimoine du prieuré conventuel de Romainmôtier⁶⁷. Lors du cinquantenaire de la Société d'histoire de la Suisse romande, Georges Favey, son président, citait en 1887 les noms de six auteurs de monographies communales: Louis de Charrière (Cossonay), Frédéric de Gingins-La-Sarra (Orbe), Alexandre-César Crottet (Yverdon), David Martignier (Vevey), Albert de Montet (Vevey) et Henri Carrard⁶⁸. C'est à notre connaissance le premier essai d'un

66 « Über das waadtländische Städtewesen im Mittelalter und über Landschaftliches Städtewesen im Allgemeinen », dans *Revue suisse d'histoire* 1954, p. 1 et 3. Jacques BUGNION, *Les villes de franchises au Pays de Vaud (1144-1350). Introduction à l'histoire des institutions urbaines vaudoises*, Lausanne, 1952, p. 11 (BHV, 13), faisait déjà un bilan similaire: « Au Pays de Vaud, l'histoire des villes et celle des institutions urbaines se résume à quelques études fragmentaires (...) L'histoire des institutions urbaines reste à faire. »

67 Louis VULLEMIN, « Coup d'œil sur les publications de la Société d'histoire de la Suisse romande, présenté à cette société dans sa séance du 26 août 1846 », dans *MDR* 1^{re} sér., t. 7, 1846, p. 11-12.

68 « Quelques-unes de nos villes ont fait l'objet de monographies plus ou moins complètes, c'est d'abord la chronique de Cossonay de M. de Charrière, puis les extraits des Manuels du Conseil de Lausanne, soigneusement annotés par E. Chavannes; ce travail a été

poursuivi jusqu'à l'année 1565, date du traité de Lausanne; pour une période postérieure, les faits historiques sont moins importants; vous n'en désirerez pas moins la continuation d'une œuvre qui renferme tant de traits de moeurs intéressants, tant de détails caractéristiques sur la vie municipale. A ces études se rattache la publication des comptes de la ville de Lausanne, dans la période des guerres de Bourgogne. Les annales d'autres localités ont été publiées par quelques-uns de nos collègues de leur propre initiative: M. Crottet a fait une histoire d'Yverdon; M. de Gingins s'est occupé d'Orbe; M. Martignier de Vevey; cette dernière ville a également fait l'objet d'un important travail de de Montet, publié dans les *Miscellanea* de Turin, comme l'étude de Carrard sur l'origine de la charte de Moudon. Pour tous les auteurs cités, voir Annexe I, sauf pour Henri CARRARD, « Les statuts de Pierre II de Savoie et la charte de Moudon: une commune vaudoise au XIII^e siècle », dans *Miscellanea di storia italiana* t. 25, 2^e sér. = t. 10 (1887), p. 309-366.

bilan publié sur les monographies communales vaudoises⁶⁹. Il fut repris et largement complété par Joseph-Léopold Brandstetter qui publia le premier un état comparatif des travaux sur l'histoire cantonale et communale en Suisse, en consacrant onze pages à ceux qui concernent le canton de Vaud. Ses critères sont larges, il retient ainsi les ouvrages ou guides parus sur le château de Chillon, avec les études de Louis Vulliemin, de Johann-Rudolf Rahn et d'Albert Naef, articles parus en anglais et en allemand, les châteaux de Grandson, La Sarraz, Vufflens, Yverdon, la cathédrale de Lausanne et diverses églises (Lutry, Grandson ; Moudon, Payerne, Romainmôtier, Saint-Sulpice, La Tour-de-Peilz)⁷⁰.

Ce qui frappe dans les premières monographies communales, c'est le souci souvent vérifié des auteurs d'accompagner leurs études de l'édition de nombreux documents d'archives, influencés par les pratiques de la Société d'histoire de la Suisse romande. Alfred Millioud (1864-1929), sous-archiviste d'État et un des meilleurs paléographes de sa génération, fut un des derniers témoins de cette pratique dans le cadre de ses études sur Bex⁷¹.

La période des cent premières années d'existence du canton de Vaud se termine par la publication de la première thèse d'histoire régionale du canton de Vaud, celle d'Eugène Corthésy consacrée à la vallée des Ormonts⁷², et de la première monographie communale collective, celle de Romainmôtier. Cette publication de 1902 marque un premier tournant ; il est le fait d'une équipe, dont plusieurs sont des historiens chevronnés et de terrain (Albert Naef et Henri Chastellain), qui ont recours à l'illustration (photographie et dessins). Frédéric de Gingins-La-Sarra et Rodolphe Blanchet l'avaient déjà fait pour leurs études sur Orbe et Lausanne, mais la photographie fait son apparition en 1902 ; elle sera largement utilisée dans les deux publications sur Lausanne conduites par Berthold van Muyden en 1906 et 1911. Jusqu'alors les publications étaient le fait d'une société savante, d'une société de développement, d'un éditeur ou d'une démarche individuelle ; avec les volumes sur Lausanne, c'est pour la première fois une publication officielle de la Municipalité de Lausanne, désireuse en 1906 de se présenter aux autorités politiques suisses et étrangères invitées à Lausanne pour l'inauguration du tunnel du Simplon, par le syndic de Lausanne qui est en même temps l'auteur du livre.

L'éditeur qui imprime toutes les études historiques jusqu'en 1910 est Georges Bridel ; fait particulier, l'édition de l'ouvrage de Corthésy par Payot. Cette maison publiera en effet à de rares occasions des monographies (Moudon, en 1929, Lausanne en 1931 et en 1982), spécialisée qu'elle est dans l'édition scolaire⁷³. Il est intéressant de relever que la maison d'édition de

69 « Cinquantenaire de la Société d'histoire de la Suisse romande, 1837-1887 », dans *MDR 2^e sér.*, t. 3, 1891, p. 342-343.

70 « Histoire cantonale et locale (Origine et développement) », dans *Bibliographie nationale suisse. Répertoire méthodique de ce qui a été publié sur la Suisse et ses habitants*, Berne, 1906, p. 236-247.

71 *L'invasion de Bex en 1465: processus Bernensium!*

Trad. littéralement du latin d'après le manuscrit original par Alfred MILLIoud, Genève, 1911, 96 p. ; *Histoire de Bex: documents*. T 1: Documents de 1283 à 1785. T. 2: Le consistoire, de 1658 à 1691, Bex, 1910-1914.

72 Voir les échos contrastés de cette thèse, ACV, dossier ATS (Eugène Corthésy).

73 François VALLOTTON, *L'édition romande et ses acteurs 1850-1920*, Genève 2001, p. 284.

François Rouge (1830-1914) a dans son catalogue des ouvrages d'histoire, en particulier sur Lausanne; il assumera la parution du *Dictionnaire historique du canton de Vaud* d'Eugène Mottaz⁷⁴.

LES SUPPORTS D'ÉDITION AU XIX^e SIÈCLE

Avant le lancement de la *Revue historique vaudoise* en 1893, rares sont les publications communales et régionales comme telles : Frédéric de Gingins-La-Sarra (Orbe, 1855), Alexandre-César Crottet (Yverdon, 1859), David Martignier (Vevey, 1862), Rodolphe Blanchet (Lausanne, 1864), Pierre-François Vallotton-Aubert (Vallorbe, 1875), Albert de Montet (Vevey, 1884), Jules Pellis (Les Clées, 1888) et Albert Naef (La Tour-de-Peilz, 1892). Leurs auteurs, s'ils ne publient pas dans la collection de la Société d'histoire de la Suisse romande sont édités par l'imprimeur de ladite collection, Georges Bridel; David Martignier, auteur avec Aymon de Crousaz du *Dictionnaire historique, géographique et statistique du canton de Vaud*, capte les autres publications⁷⁵. On remarque que la très grande majorité des auteurs cite, en tête de leurs publications, leur titre de membre de la Société d'histoire de la Suisse romande.

Si le phénomène s'étend plus tôt aux travaux d'histoire générale, deux monographies composées au XVII^e et au XVIII^e siècle sont publiées au XIX^e siècle; il s'agit du manuscrit de Jacques-David Nicole (1719-1783) sur La Vallée, publié en 1840⁷⁶, et un extrait de l'histoire de Vevey, rédigé par André de Joffrey (1607-1687) et Jean-Daniel de Blonay (1613-1657) de la première moitié du XVII^e siècle, repris de manière imparfaite par Eugène de Mellet dans son étude de 1861⁷⁷.

C'est un fait patent, des notices historiques sur les communes, qui vont bien au-delà de la notice de dictionnaire, se lisent au XIX^e siècle dans les guides touristiques dont les plus anciens témoins paraissent dans les années 1850, le *Journal de la Société vaudoise d'utilité publique* et les quotidiens vaudois⁷⁸. L'industrie touristique exige de nombreux guides dont une des composantes essentielles est une présentation historique. Au XIX^e siècle, les lieux les plus fréquentés du canton de Vaud par les touristes ont tous un ou plusieurs guides : ainsi Lausanne,

⁷⁴ *Ibid.*, p. 85-86, 140, 190, 204, 226, 229 et 328. Le fils de François Rouge, Francis, édita quelques volumes de la Bibliothèque historique vaudoise, comme les volumes 9, 12 et 13, voir Colin MARTIN, *Bibliothèque historique vaudoise 1940-1990, Nos 1 à 100. Cahiers d'archéologie romande 1974-1990, Nos 1 à 50*, Lausanne, 1990, passim (BHV, 100).

⁷⁵ Voir notre notice à paraître dans *Dictionnaire historique suisse*. David Martignier (20.03.1801, à Vaulion, †17.04.1871, à Lausanne) fait partie des pasteurs démissionnaires en 1845. Il fut libraire, membre de la Commission de la Bibliothèque cantonale de Lausanne, entre 1844 et 1848, député au Grand Conseil pour le cercle de Vallorbe, entre 1862-1871, il publia plusieurs œuvres

historiques. Un fonds d'archives existe aux ACV, au nom de David Martignier, P Martignier, avec un très petit nombre de documents.

⁷⁶ Il fait partie des références obligées des travaux sur La Vallée, voir par exemple Auguste PIGUET, *La commune du Chenit de 1646 à 1701*, Le Sentier, 1952, p. 8 et Rémy ROCHAT, *1396-1996. Riche et belle communauté du Lieu*. Ouvrage publié à l'occasion de son 600^e anniversaire, Le Brassus, 1996, p. 98.

⁷⁷ Voir Annexe I, sous les dates. Le manuscrit du travail sur le bailliage de Vevey et de Chillon est conservé aux ACV, P Joffrey, layette XVII.

⁷⁸ Voir Annexe II.

Vevey, Lavey-les-Bains, Bex, Montreux, Yverdon-les-Bains, Saint-Cergue, Sainte-Croix ou encore la vallée des Ormonts. Ce sont souvent les bons historiens du moment qui rédigent les notices historiques des guides touristiques⁷⁹. Les ouvrages de François Recordon⁸⁰ et de Louis Vulliemin⁸¹ avaient donné le mouvement aux publications touristiques dans le canton de Vaud, rédigés par des auteurs vaudois. Louis Vulliemin signe d'ailleurs la partie historique du *Nouveau guide de l'étranger et dans ses environs*, paru en 1855⁸². Il y a des cas particuliers, hybrides, tels que le *Guide de Payerne*, et de ses environs (1892) et les *Pages d'histoire lausannoise* (1911). Les auteurs du premier ouvrage précisent ceci : « Ce n'est point un Guide dans le sens absolu de ce mot ; c'est un modeste opuscule destiné à faire connaître et aimer Payerne à ceux que leurs affaires, leur intérêt, une circonstance quelconque y amènent pour la première fois ceux-ci, il dira la gloire de la cité de Berthe, il racontera mille faits tour à tour guerriers et sanglants, paisibles et idylliques ; il leur fera revivre devant leurs yeux tout ce passé riche en souvenirs et qu'illumine de sa grâce touchante la figure de la reine Berthe, la digne filandière. Il les mettra au courant des transformations diverses, du développement progressif qu'a subis notre ville à travers les siècles, il saura, nous l'espérons, leur inspirer de l'intérêt, peut-être même de l'affection pour elle (...) Il n'est point présomptueux de penser que, renseignés par la notice historique de notre petit livre, les étrangers trouveront quelque intérêt à visiter nos anciens édifices, qu'ils accompliront volontiers quelques-unes des jolies courses que le Guide leur propose, et qu'il leur sera agréable aussi de conserver de leurs excursions autre chose qu'un souvenir plus ou moins vague, bientôt effacé ». Dans le second, l'ancien syndic de Lausanne, Berthold van Muyden, écrit ceci : « Nos pages d'histoire lausannoise ne sont pas un livre ni une monographie ; ce sont des causeries à bâtons rompus, une sorte de registre, où nous avons consigné les résultats de nos recherches dans les archives communales, de nos lectures et de nos observations personnelles concernant les monuments publics, les bourgeois et les habitants de Lausanne durant les diverses phases de son existence. »⁸³ Il est à noter que parmi les travaux publiés entre 1840 et 1912, la démarche originale

79 A titre d'exemple, citons *Essai sur le canton de Vaud : petit tableau géographique, historique et statistique de cette contrée suivi d'un itinéraire des principales routes et de toutes les indications utiles aux voyageurs...* / publ. Par Alex. MICHOD, Lausanne (1845 ?), 45 f. Comprend des contributions de Rodolphe Blanchet, Juste Olivier et Louis Vulliemin.

80 François RECORDON, *Manuel historique, topographique et statistique de Lausanne et du Canton de Vaud ; contenant la constitution et toutes les indications utiles à ses habitants et aux étrangers ; accompagné d'une nouvelle carte du Canton, d'un plan de la ville et des environs de Lausanne, et de cinq vues lithographiées*, Lausanne, 1824, 350 p., suivi de *Notice historique et descriptive sur la cathédrale de Lausanne*, Lausanne, 1823, 64 p. Deux nouvelles éditions parurent respectivement en 1829, *Statistique du Canton de Vaud contenant sa constitution et toutes les indications*

utiles à ses habitants et aux étrangers, précédée d'une *Notice historique et chronologique*, Lausanne, 351 p. et en 1830 sous le titre : *Guide des Étrangers qui visitent le Canton de Vaud contenant (sic) une notice historique, la constitution, la description, la distance de toutes les villes, villages et hameaux, et enfin, un grand nombre d'indications indispensables aux étrangers avec une carte du Canton et un plan de Lausanne et de ses environs*, Lausanne, 1830. Voir notre présentation de ces publications dans *Mémoire Vive. Pages d'histoire lausannoise* 2, 1993, p. 132-134.

81 *Tableau du canton de Vaud*, Lausanne, 1849, 377 p., et *Manuel du voyageur dans le Canton de Vaud*, Lausanne, 1857, 753 p.

82 Lausanne, 97 p.

83 Voir aussi compte rendu dans la *RHV* 1910, p. 158-159 et *RHV* 1912, p. 128.

d'Émile Borgeaud, *Lausanne en images: essai d'iconographie* qui n'a pas son correspondant dans les autres communes et qui restera l'ouvrage de référence dans le domaine. Il faut associer la publication en 1931 de *Lausanne: promenades historiques et archéologiques*, de Georges-Antoine Bridel et d'Eugène Bach.

Le *Journal de la Société vaudoise d'utilité publique* accueille régulièrement dans ses numéros du dernier quart du XIX^e siècle des notices relativement développées sur les communes qui organisent les assemblées générales de la société: Aubonne (1873), Rolle (1876 et 1900), Montreux / Le Châtelard et Clarens (1885), Moudon (1888), Cossonay (1891) et L'Isle (1892).

Dès le XIX^e siècle, les journaux sont un support pour les articles d'histoire communale et régionale. Les deux meilleurs exemples sont fournis par François Isabel⁸⁴ et François-Alphonse Forel⁸⁵. Le genre ne se démentit au XX^e siècle, il fut pratiqué abondamment par William de Charrière de Sévery (1846-1938), Georges-Antoine Bridel (1867-1946), Louis Mogeon (1862-1939), Louis Mottaz (1862-1951), Paul Henchoz (1871-1944)⁸⁶, Émile Küpfer (1872-1964), Maxime Reymond (1872-1951)⁸⁷, Albert Burmeister (1874-1958), Raoul Campiche (1879-1953)⁸⁸, Léon Michaud (1879-1973), Victor Magnin (1881-1943)⁸⁹, Georges Kasser, (1893-1970)⁹⁰, Henri Perrochon (1899-1990), Louis Grivel, alias Doug ou Helgé (1901-1969), Huguette Chausson (1905-1986), Samuel Aubert (1917-1989), Jean-Pierre Chuard (1927-1992), Jean-Pierre Thévoz, Rodolphe Kasser, Charles Kraege, Yves Jault, Robert Netz et Louis Polla⁹¹.

⁸⁴ Il fut correspondant de très nombreux journaux où il laissa des centaines d'articles: *La Revue du Dimanche*; *L'Éducateur*; *L'Avenir musical de Genève*; *L'Ami des instituteurs*; *Le Signal sténographique*; *Journal de Bex*; *Feuille d'Avis d'Aigle*; et *L'Écho de la Montagne*, voir Henri-Louis GUIGNARD et Robert PICTET, « François Isabel », dans *Panorama des Archives communales vaudoises 1401-2003*, Lausanne 2003 (à paraître).

⁸⁵ Voir Annexe II, respectivement sous la date de 1893. Un panorama très utile des publications historiques livrées à des journaux est donné par Jacqueline EXCHAQUET, *Revue historique vaudoise. Table générale des matières des soixante premières années 1893-1952*, Lausanne, 1953, p. 174-207. Cet élément n'a pas été repris dans les tables de 1953 à 1992 de la RHV, voir dans chaque numéro de la RHV 1953 à 1990, *Chronique* par Jean-Pierre CHUARD (1953-1984) et Pierre-Yves FAVEZ (1985-1990).

⁸⁶ *Montreux il y a cent ans*. Tirage à part des articles publiés dans la *Feuille d'Avis de Montreux*, 1924-1925, 234 p.

⁸⁷ Voir parmi d'autres recueils d'articles de Maxime Reymond, *Lausanne: vieux quartiers, nouveaux quartiers*, Lausanne, 1922, 32 p. (Articles parus dans la *Feuille d'Avis de Lausanne*).

⁸⁸ Entre 1916 et 1926, il publia 396 articles dans divers journaux et imprimés vaudois, ACV, P Campiche 667 et 135.

⁸⁹ *Essai sur la contrée de Burier*, Vevey, 1940, 16 (Articles parus dans la *Feuille d'Avis de Vevey et cercles de la*

Tour-de-Peilz et Corsier, 1939, N° 276, p. 5; 1940, N° 4, p. 6.; N° 43, p. 5; N° 100, p. 1 et N° 138, p. 5-6).

⁹⁰ *Histoires et figures de de l'histoire yverdonnoise: récits et travaux de recherche publiés de 1956 à 1969, par Georges Kasser dans le Journal d'Yverdon*, Yverdon, 1992, 119 p. (*Eburodunum* 5).

⁹¹ La liste n'est pas exhaustive. Sur ces (journalistes-) historiens, voir dossiers de l'Agence télégraphique suisse, les diverses nécrologies signées dans la RHV, sous la date, le fonds Georges-Antoine Bridel, au Musée historique de Lausanne, les fonds d'archives aux AVL, P 93 (Louis Grivel), et aux Archives cantonales vaudoises, P Campiche, P Mottaz, P Reymond et PP 369 (Henri Perrochon). Des éléments sur l'importance de ses contributions dans les journaux et leur transformations pour certaines en chroniques et en publications particulières sont donnés par Gilbert COUTAZ, « A propos des chroniques de journaux conservés aux Archives de la Ville de Lausanne », dans *Mémoire Vive. Pages d'histoire lausannoise* 3/1994, p. 159-161 et *ibid.*, « Deux personnalités de la recherche historique disparaissaient il y a cinquante ans », dans RHV 2001, p. 189-204. Le fonds P Cérenville 482, aux ACV, renferme de nombreux articles de journaux rassemblés par Bernard de Cérenville (1878-1915), Jean-Luc AUBERT, *Samuel Aubert. Recueil d'articles 1909-1948* (s.d.), (s.l.), Yves Jault, « Les passions d'un journaliste: fameux bail pour Jean-Pierre Thévoz... 45 ans rédacteur à la NRL! », dans *24 heures* 3 mars 1992, p. 23.

UN MOUVEMENT GÉNÉRAL FAVORABLE À L'HISTOIRE LOCALE ET RÉGIONALE

C'est aussi à la fin du XIX^e siècle que plusieurs sociétés de défense d'un monument, d'un site ou du passé d'une localité se créent. Elles bénéficient de la vague des commémorations et des fêtes historiques⁹² dont le répertoire littéraire va s'emparer en faisant revivre les figures mythiques de l'histoire vaudoise : la Reine Berthe, Charles le Téméraire et Divico⁹³. La plupart éditent de manière irrégulière, avec une qualité inégale, un bulletin ou un journal qui constituent des « produits » dérivés pour la publication d'articles historiques d'intérêt local et régional. Seules celles qui ont un organe de publication sont citées ci-après dans leur ordre d'apparition⁹⁴ : l'*Association pour la restauration du Château de Chillon*⁹⁵ et *Pro Aventico*⁹⁶, deux sociétés fondées en 1887 à l'égide de la *Société d'histoire de la Suisse romande* ; l'*Association et le Musée du Vieux-Vevey* (1897)⁹⁷ ; la *Commission du Vieux-Lausanne* (1898), devenue en 1902 l'*Association du Vieux-Lausanne*⁹⁸ ; l'*Association du Vieux-Moudon* (1910)⁹⁹, *Pro Novioduno* (1922)¹⁰⁰, l'*Association du Mandement de Bex* (1966)¹⁰¹, l'*Académie du Chablais vaudois et l'Association du Mandement de Bex* (1977)¹⁰². Les musées cantonaux de Lausanne et d'Avenches, le Cabinet des médailles, le musée d'Yverdon et le musée historique de Nyon fondèrent, au mois de janvier 1942, une *Association des musées vaudois et d'archéologie et d'histoire*. L'*Association*

92 Pour le cadre général, lire Catherine SANTSCHI, *La Mémoire de Suisses. Histoire des fêtes nationales du XIII^e au XX^e siècle*, Genève, 1991, 111 p.

93 *Histoire de la littérature en Suisse romande. II. De Töpffer à Ramuz*, publiée sous la direction de Roger FRANCILLON, Lausanne, 1997, p. 165-169 (Territoires).

94 La *Société vaudoise d'histoire et d'archéologie* dresse en 1926 (Georges-Antoine BRIDEL, « Sociétés locales d'histoire et musées historiques vaudois », dans *RHV* 1926, p. 183-187) et en 1971 (Laurette WETTSTEIN, « Liste des Associations, Fondations, Sociétés et Musées vaudois s'intéressant à l'histoire », dans *RHV* 1971, p. 193-205, voir aussi *RHV* 1970, p. 200-201), deux états des sociétés locales d'histoire et des musées historiques vaudois. À la première date, 14 sociétés locales d'histoire sont dénombrées, en 1971, elles sont au nombre de 25, alors qu'aux 19 musées de 1926 répondent, en 1971, 37 musées s'intéressant à l'histoire. En 1997, une soixantaine de noms de musées, de sociétés et de fondations étaient recensés dans le cadre des États généraux du patrimoine naturel et culturel du canton de Vaud *Le patrimoine vaudois existe, nous l'avons rencontré. États généraux du 6 décembre 1997*, Lausanne, 1997, p. 179-182. Pour le développement des musées durant la période cantonale, voir Marie-Claude JEQUIER, *Trésors des musées vaudois*. Ouvrage publié par le Crédit foncier vaudois à l'occasion de son 125^e anniversaire, Lausanne, 1984, p. 18-20, 26, 185.

95 *Rapport du Comité de l'Association pour la restauration du Château de Chillon*, Lausanne, 1 (1889)-94 (1986). Devient : *Rapport du Comité de l'Association du Château de Chillon*, Lausanne, 95 (1987)-107 (1999) et *Rapport l'Association du Château de Chillon*, Lau-

sanne, 108 (2000)-110 (2002). Dès 1907 contient la *Liste des membres de l'Association* et dès 1908 *Rapport de la Commission technique de Chillon*. Voir Jacques-David CHAUSSON, *Mémorial de l'Association pour la restauration du château de Chillon, 1887-1987*, Veytaux, 1987, 114 p.

96 *Bulletin de l'Association Pro Aventico*, (Divers lieux), N° 1 (1887)->.

97 *Vibiscum : les annales veveysannes* / éd. par Association des amis du Vieux-Vevey, Vevey, N° 1 (1991)->.

98 *Rapport du Comité...* / Association du Vieux-Lausanne, Lausanne 1902-1958. Devient : *Bulletin d'information et rapport d'activité* / Association du Vieux-Lausanne, Lausanne 1981/1982-1990/1991. Devient : *Mémoire Vive. Pages d'histoire lausannoise*, publication annuelle éd. par les Associations du Vieux-Lausanne et Pro Lousonna, les Archives de la Ville de Lausanne, le Musée historique de Lausanne et le Musée romain de Vidy, Lausanne No 1 (1992)->. Voir Olivier PAVILLON, « Association du Vieux-Lausanne : des pionniers de 1898 à la création du Musée du Vieux-Lausanne en 1918 », dans *Mémoire Vive. Pages d'histoire lausannoise* 7/1998, p. 9-79.

99 *Bulletin/Association du Vieux Moudon*, Moudon N° 1 (1912)-No 24 (1975).

100 *Bulletin/Pro Novioduno*, Nyon, N° 1 (1984)->.

101 *Revue historique du Mandement de Bex* / éd. par l'Association du Mandement de Bex, Bex, dès N° 1 (1967).

102 *Revue historique du Chablais vaudois*, éd. par l'Académie du Chablais vaudois et l'Association du Mandement de Bex, Aigle, N° 1 (1978)- N° 5 (1982). Fait suite à *Cahier / Académie du Chablais vaudois*, Aigle 1977, 1 fasc.

pour la restauration de l'Abbatiale de Payerne publia momentanément un bulletin¹⁰³, alors que l'Association pour l'étude de l'histoire du mouvement ouvrier tient un bulletin dès 1984¹⁰⁴; l'Association Pro Aventico, avec l'appui de la Bibliothèque historique vaudoise, fait paraître depuis 1974 les *Cahiers d'archéologie romande*¹⁰⁵. Signalons parmi les initiatives locales et régionales, celles lancées dès 1978 par la Société d'histoire de La Côte¹⁰⁶ et depuis 2001 par le Cercle de Sainte-Croix¹⁰⁷. Une initiative pour promouvoir l'histoire de Sainte-Croix a été prise en 1991, avec la publication du premier numéro des *Cahiers du balcon du Jura*¹⁰⁸ par les Éditions du Journal de Sainte-Croix et environs; à ce jour 36 numéros ont paru. Enfin, Les Éditions du Zèbre ont lancé en 1999 des *Études d'histoire moderne* qui privilégient les premiers travaux de recherche en histoire vaudoise sous l'Ancien Régime¹⁰⁹, tandis que Claude Pahud a fondé en 1996 les Éditions Antipodes qui publient des travaux de la section d'histoire contemporaine suisse de l'Université de Lausanne, dirigée par le professeur Hans-Ulrich Jost¹¹⁰.

Signalons l'action particulière et précoce du pasteur Paul Vionnet (1830-1914) qui entreprit, dès 1847, de réunir le plus grand nombre de documents iconographiques se rapportant à l'histoire du canton de Vaud dont il assumait les reproductions quand ils étaient en mains de collectionneurs ou de familles. Il photographia lui-même des quantités d'objets et fut le témoin avec son appareil photographique de nombreux événements. En 1896, il fonda la collection historiographique vaudoise qu'il remit en 1903 à l'État pour constituer le Musée historiographique vaudois¹¹¹. Le recours aux photographies documentaires s'affirmera avec les années dans les monographies locales et régionales publiées au xx^e siècle.

Deux entreprises éditoriales lancées avec à peu près 40 ans de différence n'ont pas connu le succès escompté pour promouvoir l'histoire locale et cantonale.

David Martignier, libraire, définissait ainsi son projet en 1858¹¹²: « C'est une étude pleine de douceur et d'attrait quand on a surmonté avec courage les premières difficultés, que de recomposer, à l'aide de documents, l'histoire du passé. Elle a, dans tous les cas, un avantage précieux

¹⁰³ *Bulletin de l'Association pour la restauration de l'Abbaye de Payerne*, Payerne, 1966-1988.

¹⁰⁴ *Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier* / Association pour l'étude de l'histoire du mouvement ouvrier, Lausanne, No 1 (novembre 1984)->. Le N° 5 porte le titre: *Cahier / Association pour l'étude de l'histoire du mouvement ouvrier*.

¹⁰⁵ *Cahiers d'archéologie romande*: de la Bibliothèque historique vaudoise, coll. dir. Par Hans BOEGLI et Colin MARTIN, Avenches: Association Pro Aventico, puis Lausanne: Bibliothèque historique vaudoise, N° 1 (1974)->

¹⁰⁶ Première étude parue sous la couverture de la Société d'histoire de La Côte, Olivier DEDIE, *Histoire de la navigation sur le lac de Joux*, (Nyon, 1978), 24 p. Cet auteur a signé la plupart des publications de la Société.

¹⁰⁷ *Cahier / Cercle d'histoire de la région de Sainte-Croix*, Sainte-Croix, N° 1 (2001)->.

¹⁰⁸ Georges PERRENOUD, *Le village de mon enfance: souvenirs de la vie quotidienne à Sainte-Croix à l'aube du xx^e siècle*, Sainte-Croix, 1990, 81 p. (*Cahiers du balcon du Jura*, 1).

¹⁰⁹ Le fondateur des Éditions, Olivier Frédéric DUBUIS, a publié pour l'heure deux études, à savoir son propre mémoire de licence: *Le faux monnayage dans le Pays de Vaud (1715-1750): crime et répression*, Lausanne, 1999, 216 p., et celui de Fabienne TARIC ZUMSTEG, *Les sorciers à l'assaut du village: Gollion (1615-1631)*, Lausanne, 2000, 363 p.

¹¹⁰ *Le Temps*, 3 janvier 2003 (Nicolas DUFOUR).

¹¹¹ *Paul Vionnet. Au temps du calotype en Suisse romande*, par Michèle AUER. Essai d'Alain FLEIG, Neuchâtel-Paris, 2000, 155 p. (Photoarchives, 15).

¹¹² *Le Pays de Vaud et la Suisse romande. Études et Recherches historiques*, I^{re} année, Lausanne, 1858, p. VII.

pour tout homme de conscience et de cœur ; c'est de lui offrir un moyen assuré, toujours à sa portée, de soustraire au pénible spectacle du présent, aux douloureuses craintes pour l'avenir qui viennent nous assaillir, malgré nous, nous contemplons l'abaissement en toutes choses qui caractérise notre âge. Les matières que nous nous proposons de traiter dans ce recueil, destiné à paraître chaque année, sont :

- 1°) Quelques traits particuliers et peu connus de notre histoire
- 2°) L'histoire particulière des lieux, villes, châteaux, anciens monastères
- 3°) Mœurs et coutumes des différents âges
- 4°) Antiquités du pays
- 5°) Quelques parties de notre histoire littéraire
- 6°) Anecdotes historiques
- 7°) Biographies
- 8°) Mélanges historique divers, etc., etc. »

La publication qui devait être annuelle fut abandonnée déjà après une année.

En 1901-1902, Alfred Millioud et Eugène Corthésy lancèrent avec le même insuccès un recueil de textes et d'articles sur le passé vaudois¹¹³.

LA PÉRIODE INTERMÉDIAIRE, 1911-1928

Les monographies communales sont rares entre 1911 et 1928. L'entreprise du *Dictionnaire historique, statistique et géographique du canton de Vaud* mobilise toute la communauté des historiens du canton de Vaud, à l'exception notable d'Edmond Rossier, titulaire de la chaire d'enseignement de l'histoire de Lausanne depuis 1892, et de Raoul Campiche, l'archiviste itinérant de nombreuses communes vaudoises dont les relations difficiles avec Maxime Reymond ont dû justifier sa mise à l'écart de l'équipe des rédacteurs¹¹⁴. Elle n'empêche pourtant pas la publication de deux travaux de première importance tant du point de vue méthodologique que de la recherche documentaire, l'une sur Romainmôtier (1928), l'autre sur Moudon au Moyen Age (1929). Maxime Reymond a terminé justement en 1928 le classement pièce à pièce des 1187 parchemins et papiers du fonds d'archives de l'abbaye de Romainmôtier¹¹⁵ et, avec les autres auteurs de l'ouvrage, renouvelle sensiblement la connaissance du site religieux des bords du Nozon, telle qu'elle apparaissait encore en 1902 ; Charles Gilliard rédige des pages exemplaires

113 *Les anciennetés du Pays-de-Vaud : étrennes historiques pour...* / publ. par Alfred MILLIOUD et Eugène CORTHESY et alii, Lausanne, 1901-1902. Pour être complet, signalons encore la publication liée à un événement et qui apporte des informations sur la commune d'Avenches, *Pages d'histoire aventicienne* : publiées à l'occasion de l'assemblée générale de la Société suisse des monuments historiques à Avenches, les 5 et 6 septembre 1905 / Eugène SECRETAN et alii, Lausanne, 1905, 95 p.

114 Robert PICTET dans *Panorama des Archives communales du canton de Vaud, 1401-2003*, Lausanne, 2003, (BHV, 124) (à paraître).

115 Gilbert COUTAZ, avec la collaboration de Pierre-Yves FAVEZ et Sandrine FANTYS, *Un patrimoine exceptionnel et complexe aux Archives cantonales vaudoises : les archives médiévales*, (Chavannes-près-Renens, 2002), p. 16 et 24.

sur les sources d'archives et imprimées exploitées pour un travail, centré comme les travaux du XIX^e siècle, sur la période médiévale à laquelle il apporte de nombreuses interprétations originales, et non plus seulement un matériau documentaire publié.

DES ANNÉES-CHARNIÈRE : 1930-1940

Les années 1930 jusqu'au sortir de Deuxième Guerre mondiale révèlent les premiers travaux de Robert Jaccard sur Sainte-Croix (1932)¹¹⁶, d'Émile Küpfer sur Morges (1938)¹¹⁷, et de Georges Rapp sur Prangins¹¹⁸, trois auteurs qui demeurèrent fidèles, toute leur vie, à leurs sujets de recherches initiés durant ces années. Il faut également relever le travail exemplaire d'Éric Muller sur Puidoux, de 1931, qui fut l'objet d'une reprise fortement augmentée en 1982.

C'est sous l'impulsion de Charles Gilliard, président de la Société d'histoire de la Suisse romande, que fut créée la collection de la *Bibliothèque historique vaudoise* en 1940 pour recevoir les travaux universitaires que les *Mémoires et Documents*, faute d'ouverture de leurs responsables, n'avaient pas voulu diffuser¹¹⁹. En fait, cette collection intégra dès ses débuts les monographies locales dues à des auteurs de formation universitaire : Georges Rapp (Prangins, 1942), Roger Déglon (Yverdon, 1949), Olivier Dessemontet (Belmont-sur-Yverdon, 1955), François-Olivier Dubuis (Lonay, 1963), Richard Paquier (Bercher, 1972), Danielle Anex-Cabanis (Lausanne, 1978), Anne Radeff (Lausanne, 1980), Madeleine Schoch (Pays-d'Enhaut, 1980), Collectif (Rougemont, 1980), Georges Rapp (Prangins, 1983), Lucienne Hubler (Vallorbe, 1984), Corinne Chuard (Payerne, 1988), Chantal Lafontant (Sainte-Croix, 1989), Jean-Charles Biaudet et Françoise Nicod (Chexbres, 1993) et Olivier Reguin (Saint-George, 2000).

Les publications historiques vont bénéficier des effets d'autres collections. Plusieurs grandes séries vont profiter à l'histoire locale, en mettant à disposition de nombreuses sources d'archives et en formulant des approches complémentaires à l'approche historique. Dans leur ordre d'exploitation dans le canton de Vaud¹²⁰, citons *Les monuments d'art et d'histoire de la*

116 En publiant « Morges au temps de la République helvétique », dans *RHV* 1954, p. 140-163, 193-211, il complétait sa présentation panoramique de l'histoire de Morges, dont il avait déjà écrit deux livres, l'un pour la période savoyarde (1941) et la période bernoise (1944). Ses nombreux articles l'imposent comme l'historien de référence de Morges.

117 Georges Rapp publia avec un écart de 41 ans deux études majeures sur la seigneurie et la commune de Prangins, voir sous Annexe I, sous les dates de 1942 et 1983 ; voir compte rendu de l'ouvrage de 1983, dans *RHV* 1985, p. 152-153 (Jean-Pierre CHUARD).

118 Gilbert COUTAZ, avec la collaboration de Jean-Daniel MOREROD, « Les débuts de la Société d'histoire de la Suisse romande », dans *Équinoxe. Revue romande de sciences humaines*, No 10 (automne 1993), p. 43, note 55. Voir aussi MARTIN, *Bibliothèque historique vaudoise*, passim et BCULausanne, IS 1989, section XII.

119 Robert Jaccard est « le véritable pionnier des études sur l'économie vaudoise », selon les termes du professeur Paul-Louis Pelet, voir « † Robert Jaccard », par Jean-Pierre CHUARD, dans *RHV* 1981, p. 7. Il publia, entre autres travaux, *L'industrie et le commerce du Pays de Vaud à la fin de l'Ancien Régime : essai*, (Lausanne), 1956, 126 p. ; *La révolution industrielle dans le canton de Vaud : études d'histoire économique* (Lausanne), 1959, 187 p. ; « Industries lausannoises d'autrefois : les premières filatures de coton » ; dans *RHV* 1966, p. 113-132. « L'intérêt de l'ouvrage de M. Jaccard est d'autant plus grand qu'il avait pris ses notes dans les comptes communaux de Sainte-Croix avant l'incendie des archives communales du 26 décembre 1944, et qu'il a pu ainsi utiliser des documents dont certains ont disparu lors de cette nuit fatale » (*RHV* 1950, p. 224).

120 Les *Cahiers de la renaissance vaudoise* créés en 1926, n'ont publié qu'un sujet intéressant de manière

Suisse¹²¹, *Les Sources du droit*¹²², *l'Inventaire suisse d'architecture*¹²³ et *Les maisons rurales de Suisse*¹²⁴. Dans un registre plus modeste, il faut signaler la courte existence d'une collection *Anciennetés morgiennes*¹²⁵, associée au nom d'Émile Kùpfer, l'unique auteur des articles qui ont paru, et de celle appelée *Eburodunum*: recueil de travaux publiés par l'Institut d'archéologie yverdonnoise, qui exista entre 1975 et 1992 et dont Rodolphe Kasser et Georges Kasser furent les animateurs reconnus¹²⁶. Il faut ajouter à ces supports éditoriaux les séries et revues créées dans le courant des années 1980 par la Section d'histoire de l'Université de Lausanne; ainsi depuis 1983 *Histoire et sociétés contemporaines*¹²⁷, depuis 1989 *Cahiers lausannois d'histoire médiévale*¹²⁸ et entre 1990 et 1998, *Les annuelles*¹²⁹. Poursuivant un autre propos, mais souvent en prise avec des informations sur les communes, il faut nommer enfin la publication du Cercle vaudois de généalogie qui s'est reformé le 31 octobre 1987¹³⁰.

La vague des *Éditions du Griffon* et l'apparition de la *Bibliothèque historique vaudoise* laissent peu de place à des monographies communales, durant les années 1945 à 1960. Quelques titres méritent la citation, car leur qualité les impose aux chercheurs: Adolphe Decollogny (Apples, 1945); Édouard Recordon (Vevey, 1946); Auguste Piguet (Le Lieu, 1946 et 1978/1981/1982/1985); Le Chenit, 1947, 1952 et 1971); Walter Lacher (Palézieux, 1955 et 1958).

générale l'histoire communale et régionale, voir Jean-François POUDRET, *Libertés et franchises dans les pays romands au Moyen Age: des libertés aux droits de l'homme*, Lausanne, 1986, 119 p. (*Cahiers de la Renaissance vaudoise*, 113).

121 Eugène BACH, Louis BLONDEL et Adrien BOVY, *La cathédrale de Lausanne*, Bâle 1944, 458 p. (Les monuments d'art et d'histoire du canton de Vaud, t. 2), et voir l'annexe I, sous Grandjean 1965, 1979 et 1981, BISSEGGER, 1998. Pour un premier bilan, consulter Paul BISSEGGER, « De la draisine à l'omnibus ou le développement de la Rédaction vaudois des « Monuments d'art et d'histoire » (MAH) », dans *Nos monuments d'art et d'histoire*, 1981, p. 301-309.

122 *Les sources du droit du canton de Vaud. A. Coutumes. 1, Enquêtes* / publ. Par Jean-François POUDRET et Jeanne GALLONE-BRACK, Aarau 1972, 586 p. Ces sources du droit suisses; 19^e partie, A, 1. Époque savoyarde (XIII^e – XVI^e siècle). Voir aussi *Les sources du droit du canton de Vaud. B. Droits seigneuriaux et franchises municipales. 1, Lausanne et les terres épiscopales* / publ. par Danielle ANEX-CABANIS et Jean-François POUDRET, Aarau, 1977, 834 p. (Les sources du droit suisse; 19^e partie, BG, 1) et *Les sources du droit du canton de Vaud. B. Droits seigneuriaux et franchises. 2, Bailliage de Vaud et autres seigneuries vaudoises* / éd. préparée par Danielle ANEX-CABANIS; et mise au point par Dominique REYMOND, Bâle, 2001, 586 p. (Les sources du droit suisse; 19^e partie, B, 2).

123 Voir sous Annexe I Joëlle NEUENSCHWANDER-FEHL 1990, et 2000.

124 Voir sous Annexe I, Daniel GLAUSER, 1989 et 2002, et Denyse RAYMOND, 2002.

125 No 1 (1937): « Le château à l'époque savoyarde », 31 p.; No 2 (1937): « Morges, résidence. La vie privée à Morges vers 1550-1650 », 40 p.; No 3 (1937): « La vie ecclésiastique à Morges avant la Réformation », 56 p.; No 4 (1938): « Les origines de la ville et note sur l'ancien Temple », 32 p.; Hors série (1938): « Nos lacustres mystérieux », 39 p.

126 *Articles de Rodolphe Kasser*, Yverdon-les-Bains, 1999, 11 vol.

127 *Histoire et sociétés contemporaines*: éd. Mémoires de la Société d'histoire contemporaine de l'Université de Lausanne, Lausanne, t. 1 (1983). 24 numéros parus à ce jour.

128 *Cahiers lausannois d'histoire médiévale*, éd. par Agostino PARAVICINI BAGLIANI, Lausanne, 1989, 33 numéros parus à ce jour. Sur cette collection, voir Alain MARCHANDISSE, « La Maison de Savoie et la section d'histoire de l'Université de Lausanne. Un enthousiasme certain pour une recherche de pointe », dans *Le Moyen Age*, 1998, p. 539-544 et Antoine GLAENZER, « Et premièrement, mon âme je la recommande à Dieu. La mort au Moyen Age dans les Cahiers lausannois d'histoire médiévale, XIV^e-XV^e siècle », dans *Revue d'histoire ecclésiastique suisse*, 2000, p. 17-29.

129 *Les annuelles*, Lausanne: Université de Lausanne, Faculté des Lettres, Section d'histoire, puis éd. Antipodes, No 1 (1990)-No 9 (1998).

130 *Bulletin généalogique vaudois*, Chavannes-près-Renens, 1 (1988)->.

Dans un certain nombre d'ouvrages, l'histoire n'est qu'une composante de l'ouvrage, qui aborde de manière encyclopédique la commune — c'est la pratique des guides, mais aussi de certaines monographies comme celle de Philippe Amiguet sur Montreux, en 1950.

LES OUVRAGES COMMÉMORATIFS

A l'exception de l'ouvrage consacré au 700^e anniversaire de la fondation de Saint-Prex, en 1934¹³¹, la commémoration des premières mentions du nom de lieu ou de la date de fondation n'apparaît pas avant le début des années 1970. L'histoire des communes suivantes a été ainsi célébrée par un livre : L'Abbaye (1970); Cully (1972/1995); Villette (1974); Savigny (1977); Ormont-Dessus (1977); Rougemont (1980); La Coudre (1983); Froideville (1984); Saint-Prex (1984); Denges (1985); Villars-Mendraz (1985); Bière (1986); Morges (1986); Colombier (1987)¹³²; Vallorbe (1989); Berolle (1991); Bournens (1991); Grandcour (1993); Éclépens (1994); Le Lieu (1996); Cudrefin (1999 et 2000), Le Sentier (2001) et Lavey-Morcles (2002).

Des événements particuliers offrent également l'opportunité de publier. L'inauguration du tunnel du Simplon en 1906 justifie une publication à caractère historique sur Lausanne, l'Exposition nationale de 1964 à Lausanne suscite la sortie de presse de plusieurs ouvrages sur le chef-lieu cantonal, avec des approches très contrastées et par des auteurs familiers de Lausanne. C'est la mise en exploitation du bâtiment administratif qui a amené le classement des archives communales, et ensuite la rédaction d'un livre par Charles Christian Rochat sur Grandvaux. Une exposition de photographies a donné naissance, en 2001, au livre sur Étoy, dont la démarche est significative : le livre a été en effet réalisé par ses habitants.

DES DÉMARCHES PLUS PROFESSIONNELLES ET COLLECTIVES

Il ne fait pas de doute, c'est durant ces trente dernières années que sont publiées les monographies communales les plus imposantes et, sans doute, les plus réussies du point de vue scientifique : ainsi les volumes sur Lausanne publiés sous la direction de Jean-Charles Biaudet (1981) et par Marcel Grandjean (1965, 1979 et 1981); sur Grandvaux (Charles Christian Rochat, 1989), sur Lutry (Marcel Grandjean et divers auteurs, 1990 et 1991, Louis-Daniel Perret, 2000), sur Villeneuve (collectif d'auteurs, 1991), sur Yverdon-les-Bains (Edmond Aubert, 1995; Daniel de Raemy et Patrick Auderset, 1999; et Daniel de Raemy et Carine Brusau, 2001); sur Vaulion (Guy Le Comte, 1997); sur Chardonne (Paul Verdan, 1997); sur Coppet (sous la direction de Monique Bory, 1998); sur Morges (Paul Bissegger, 1998); et sur Cudrefin (Marcel Grandjean et autres auteurs, 1999 et 2001). Il faut noter la publication de plusieurs mémoires de licence, ce

¹³¹ Voir Annexe I, sous la date et le nom.

¹³² La date de la première mention du nom de Colombier est erronée; au lieu de l'an 987, il faut parler de l'an 937, voir *I diplomi di Ugo e di Lotario di Berengario II e di Adalberto*, a cura di Luigi SCHIAPARELLI, Torino, 1966,

p. 139-143 p. (Fonti per la storia d'Italia, 38) et Wulf MULLER, «Forces et faiblesses de la recherche toponymique en Suisse romande», dans *Vox Romanica. Annales Helvetici explorandis linguis romanis destinati* 2001, p. 192.

qui tend à démontrer des passerelles intéressantes entre l'Université et le monde de l'édition : ainsi Michèle Grote (Villeneuve, 1985); Isabelle Ackermann-Gachet (Corsier-sur-Vevey, 1988); Corinne Chuard (Payerne, 1988); Chantal Lafontant (Sainte-Croix, 1989) et Élisabeth Salvi (Corseaux, 1991).

Depuis les années 1970, le phénomène a pris de l'ampleur, une monographie n'est plus l'affaire d'un individu, elle devient une affaire collective dont les plus exemplaires ont été conduites en 1981 pour Lausanne par Jean-Charles Biaudet, en 1990-1991 pour Lutry par Marcel Grandjean, en 1991 pour Villeneuve par la République de la Calabre, en 1998 par Monique Bory pour Coppet, et en 1999 et 2000 par le Comité de l'Association du Livre du Millénaire de Cudrefin (Madeleine Desaulles). Seule exception notable pour un travail d'envergure, la publication de Paul Bissegger sur l'histoire monumentale de Morges qui parut en 1998.

DE NOUVEAUX PARTENAIRES DE L'ÉDITION

Plusieurs maisons d'éditions vont apparaître, également durant ces années, sur le marché de l'histoire communale et régionale, d'abord dès 1984, Slatkine de Genève, avec plusieurs livres qui privilégient la photographie (« Hier et aujourd'hui », « A la Belle Époque »), puis dès 1985/1988 Cabédita (« Sites et villages », réédition de la série des publications de Ric Berger)¹³³, et dès 1991 Ketty & Alexandre, de Chapelle-sur-Moudon (« Les communes vaudoises et leurs armoiries »), enfin, même si leur intervention est encore isolée, dès 1999 Gilles Attinger, à Hauterive (NE), et, dès 2001 les Presses polytechniques et universitaires romandes, à Lausanne.

Après avoir publié sa première monographie sur son village d'origine Gland (1987) — qui suit la généalogie de sa famille¹³⁴ —, Éric Caboussat lance, en 1987¹³⁵, sa collection *Sites et villages vaudois* (autre titre occasionnel : *Sites et villages*), par la reprise de l'ouvrage de Jean-Louis Badel-Grau sur Longirod paru en 1900 qu'il prolonge par la parution, l'année suivante, d'un ouvrage sur l'histoire de la commune et de la paroisse de Longirod entre 1788 et 1988, dont l'éditeur est aussi un des auteurs principaux. En 1998, Éric Caboussat fait paraître la première monographie sur Luins, il en signe une partie des textes. Il remet sur le circuit les diverses publications de Ric Berger dont il a racheté l'ensemble des droits et des manuscrits. La collection intègre des publications sur les monuments dont le plus réussi est celui signé par Bernard Reymond, *Temples romands : à la découverte d'un patrimoine*, Yens-sur-Morges, 1997, 217 p. (Collection sites et villages) et les châteaux (Gérolles¹³⁶, Saint-Barthélemy). Les ouvrages ne suivent pas un

¹³³ Voir Micha GRIN, *Adieu facteur... Bonjour l'éditeur : du mythe à la réalité : Éditions Cabédita, Yens-sur-Morges, 1988-1993*, Yens-sur-Morges, 1993, 22 p. et Patrick TESTUZ « Les quatre cents coups d'un éditeur Éric Caboussat fête les 15 ans de son entreprise, les Éditions Cabédita. Un anniversaire qui correspond à la prochaine publication du quatre centième titre », dans *24 heures* 17 mars 2003, p. 25.

¹³⁴ Caboussat 1685-1985, Morges, 1985, 146 p.

¹³⁵ Annexe I, comparer ainsi les ouvrages sur Coppet (1998) et Perroy (2000).

¹³⁶ Louis GERMOND, *Château de Glérolles*, Yens-sur-Morges, 1996, 101 p. (Collection *Sites et villages*).

plan identique, leur rédaction dépend principalement de leur auteur, la qualité également. Les ouvrages sur les communes de Coppet, Leysin, Corsier, signés par des historiens de qualité se détachent.

Par comparaison, les éditeurs Ketty & Alexandre travaillent avec des moyens bien différents, soit de façon artisanale et en gérant peu d'ouvrages à la fois; ils se risqueront à publier des travaux d'inventaire de référence¹³⁷. Avec des moyens dérisoires, mais mis au service de la passion de conserver l'intégralité de la mémoire de La Vallée, Rémy Rochat rassemblera dans son catalogue de très nombreux textes, anciens ou originaux, il en signera de nombreux; sa démarche n'a pas d'équivalence dans le canton de Vaud, elle est d'autant plus méritoire qu'elle est une affaire individuelle¹³⁸. Deux faits y sont significatifs, enfin, pour caractériser l'évolution des publications des monographies communales et régionales: en 2000, le professeur universitaire, David Birmingham¹³⁹, publie en anglais et dans une maison d'édition anglaise une monographie fortement documentée et très sensible sur Château-d'Œx, ce qui constitue une démarche doublement originale, car jusqu'alors, en dehors des guides touristiques, ce sont des auteurs locaux, du terroir, qui signent les monographies communales et régionales, et qu'elles sont dans la plupart des cas, surtout depuis ces trente dernières années, soutenues par la Municipalité¹⁴⁰.

Dans l'appréciation des initiatives éditoriales, il ne faut pas omettre la plus vaste entreprise historique sur le canton de Vaud, qui mobilisa 400 collaborateurs et un comité de rédaction permanent, l'*Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud*: 12 volumes entre 1972 et 1987, sous la conduite de Bertil Galland¹⁴¹. De nombreux chapitres concernent les communes.

Le principal éditeur demeure les communes elles-mêmes, désireuses d'offrir l'ouvrage qu'elles destinent à leur population, en demandant à un ou plusieurs auteurs de le réaliser.

Il faut citer le cas particulier de la commune d'Épalinges dont l'histoire complète se retrouve dans l'addition de quatre publications, dans un cycle d'études, soit celle de Danielle Anex-Cabanis sur la période médiévale, de Regula Matzinger et Georges Duplain, pour la période de l'Ancien Régime, et Jean Schnetzler sur l'ère contemporaine de 1798 à 1950¹⁴².

¹³⁷ Pierre DELACRETAZ, *Vieux ponts du Pays de Vaud*, Chapelle-sur-Moudon, 1991, 142 p. (Monts et Merveilles); Geneviève HELLER, Marianne FORNET, *La cage dorée: de la chambre d'école au groupe scolaire: deux siècles d'architecture vaudoise*, Chapelle-sur-Moudon 1997, 198 p.

¹³⁸ Rémy ROCHAT, *Prélude aux éditions Le Pèlerin*: 1959-1975, Les Charbonnières, 1988, 32 p. (Collection Études et documents, 96). Voir aux ACV, PP 82 (Daniel Aubert,) et PP 369 (Rémy Rochat). Rémy Rochat reçut le Prix Jean Thorens, d'Histoire le 23 septembre 1995, remis à Yverdon-les-Bains, par la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie, pour « honorer l'inlassable artisan des Éditions du Pèlerin et sa fructueuse contribution à la sauvegarde et la mise en valeur de la mémoire de la Vallée de Joux. », ACV, PP 91 N 12.

¹³⁹ Annexe I, sous la date. Jeremy C. JACKSON, *The Evolution of a municipal oligarchy: Lausanne 1536-1978*, Philadelphie, 1972, avait déjà choisi un sujet d'histoire locale; il l'avait fait valoir comme sujet de thèse.

¹⁴⁰ Albert de Montet, en 1884 (voir Annexe I) et Henri Carrard (voir n. 68) sont les premiers historiens vaudois à publier à l'étranger, Frédéric Gingins-de-La-Sarra avait ouvert la voie dès les années 1840 avec des publications à Turin et à Dijon, voir Jean-Joseph HISELY, *Frédéric de Gingins-La Sarra. Notice biographique*, Lausanne, 1863, 72 p.

¹⁴¹ ACV, PP 323 (*Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud*).

¹⁴² Annexe I, sous les dates.

Plusieurs communes se sont vu consacrer plusieurs études : Founex, avec Gilbert Rochat et Josiane Ferrari-Clément ; Lausanne, Vevey, Romainmôtier, Lausanne, Morges, Nyon. Il est intéressant de relever que la ville de Lausanne ait dû attendre 1981 pour disposer d'une véritable histoire scientifique¹⁴³. Les divers ouvrages parus jusqu'alors sont aussi nombreux que disparates, et ne poursuivent pas les mêmes publics et les mêmes objectifs¹⁴⁴.

LES COMMUNES VAUDOISES SANS MONOGRAPHIE OU AUX MONOGRAPHIES INÉDITES

Tous les dictionnaires historiques qui se sont succédé dans le canton de Vaud depuis celui de Louis Levade de 1824 ont consacré quelques lignes à quelques colonnes à présenter le passé de chaque commune vaudoise. Autrement dit, quel que soit le nom de la commune, une notice historique peut être lue pour toutes les communes vaudoises dans un dictionnaire édité dans le canton de Vaud et rédigé par un auteur d'origine vaudoise. Elle est de valeur inégale à l'intérieur d'un même, elle ne suit pas nécessairement les mêmes directives d'un dictionnaire à l'autre, ce qui est normal. Nous verrons en quoi les dictionnaires de dimension cantonale et de dimension nationale suisse divergent et se complètent.

Pour l'heure, nous entendons faire ressortir que chaque commune n'a pas obligatoirement une monographie correspondante ou l'associant dans une approche géographique plus large, au sens des définitions choisies pour caractériser les monographies communales et régionales. Loin s'en faut !

Sur la comparaison de la liste des communes recensées dans le cadre de cette étude et la liste complète des communes, nous constatons que 197 communes vaudoises n'ont pas de monographie communale, en dehors des articles de dictionnaires. Dans le comptage, nous relevons six communes de plus de 2000 habitants : Saint-Sulpice (2914)¹⁴⁵, Penthaz (2883), Bellerive (2544),

143 Jean-Charles Biaudet pouvait écrire ceci en 1981 : « De nombreux historiens se sont penchés sur Lausanne et sur son passé, mais aucun jusqu'ici n'en a véritablement retracé l'histoire. Les *Pages d'histoire lausannoises* publiées en 1911 par Berthold van Muyden sont des «causeries à bâtons rompus», et parmi les innombrables articles consacrés à Lausanne par Maxime Reymond de valeur très inégale, deux seulement, en 1921 et en 1928, tentent une synthèse. Ces dernières années, Jean-Charles Biaudet et Jean Hugli n'ont apporté que de brèves esquisses. Seuls les trois admirables volumes de Marcel Grandjean, dans la collection des Monuments d'art et d'histoire de la Suisse, œuvre de pionnier, dépassant le simple inventaire et débordant de l'histoire des arts comme celui du strict développement urbain. Ils donnent une vue d'ensemble complète, précise et détaillée de Lausanne de la fin du premier millénaire au milieu du XIX^e siècle » (p. 5).

144 Les profils d'auteurs sont les plus variés, Charles VUILLERMET, 1896, avec *Notes historiques sur Lausanne* apporte ses qualités de peintre et de dessinateur ; assemblages de

textes ; tradition des guides, dont un des plus réussis et qui demeurera une référence, celui de Georges-Antoine BRIDEL et d'Eugène BACH, *Lausanne. Promenades historiques et archéologiques*, 1931, avec 65 photographies inédites, sous forme condensée, qui met « à la portée du grand public des renseignements qu'on ne trouverait guère ailleurs, et le résultat des recherches minutieuses des deux principaux auteurs, qui, dans une petite introduction se défendent, bien inutilement du reste, d'être des érudits » (RHV 1931, p. 191). La collection des *Trésors de mon pays* a consacré plusieurs ouvrages à Lausanne : Biaudet 1946, Samuel Chevallier, 1953. « Œuvre de pionnier, agréable à lire, bien documentée, la thèse d'Anne Radeff, émaillée de ces concepts de l'espace qui lui sont si chers, soulève un peu le rideau qui masque encore la passé vaudois et lausannois de l'Ancien Régime » (RHV 1981, Michel Steiner, p. 197).

145 L'histoire se limite pour l'heure à l'histoire du prieuré dont Jacques BUJARD, « Le prieuré de Saint-Sulpice : étude architecturale et historique des anciens bâtiments conventuels », dans RHV 1987, p. 1-44.

Belmont-sur-Lausanne (2358), Yvonand (2278) et Échandens (2085); huit communes entre 1000 et 2000 habitants: Cugy (1992), Tolochenaz (1646), Corcelles-près-Payerne (1644)¹⁴⁶, Granges-près-Marnand (1146)¹⁴⁷, Tannay (1127), Échichens (1119), Chésereux (1043) et La Rippe (1010). Le tableau pour les communes de moins de mille habitants s'établit ainsi :

900-999	4
800-899	5
700-799	3
600-699	10
500-599	18
400-499	14
300-399	37
200-299	26
100-199	45
1-99	26

Les plus petites communes s'appellent Goumoens-le-Jux (34), Arrissoules (37)¹⁴⁸ et Villars-sous-Champvent (45). Au-delà de leur taille d'aujourd'hui, il faut constater que les communes les plus peuplées ont connu un développement démographique récent; leur population est restée très longtemps modeste, la composition sociale de leurs habitants ayant changé fortement dans ces deux dernières décennies. Il serait faux pour autant de conclure que ces communes n'ont pas d'histoire, en raison de leur petitesse démographique. Plusieurs d'entre elles ont eu une histoire ancienne importante, liée à leur statut de paroisse et / ou de centre seigneurial, tels que les villages de Champvent¹⁴⁹, Lignerolle¹⁵⁰, Montricher¹⁵¹, Orny¹⁵², Pampigny¹⁵³, de Saint-Barthélémy¹⁵⁴ et Vufflens-le-Château¹⁵⁵.

En raison de leur nombre et de leur ampleur, nous avons intégré plusieurs monographies communales demeurées manuscrites ou inédites. Elles se trouvent citées dans l'Annexe I. Il est probable que d'autres travaux similaires se trouvent encore chez des particuliers et que leur transmission à une institution publique modifierait le nombre de communes sans mémoire écrite.

¹⁴⁶ Jean-Pierre CHUARD, « Corcelles-près-Payerne et la Révolution de 1798 », dans *RHV* 1966, p. 133-140.

¹⁴⁷ *Société anonyme des moulins de Granges à Granges-Marnand (Vaud), publié à l'occasion du cinquantenaire de sa fondation et de la rénovation de ses usines*, Lausanne, 1938, 27 p.

¹⁴⁸ Paul AEBISCHER, « Arrissoules: sur son histoire et son nom », dans *RHV* 1970, p. 5-14.

¹⁴⁹ Karl LEISTER, *Le château de Champvent*, Champvent 1992, 10 p.

¹⁵⁰ François-Olivier DUBUIS, « La seigneurie de Lignerolle au Moyen Âge », dans *RHV* 1954, p. 113-139.

¹⁵¹ Gilbert COUTAZ, « Echono (Montricher) », dans *HS III/1*, Berne 1986, p. 514-516.

¹⁵² Laurent AUBERSON et Heinz KELLENBERGER, Orny: histoire architecturale d'une église paroissiale », dans *RHV* 1992, p. 7-64.

¹⁵³ Isabelle BISSEGER, *La paroisse de Pampigny du milieu du XIV^e siècle à 1536*, Lausanne 1973, 74 f. (Université de Lausanne, Faculté des lettres).

¹⁵⁴ *Saint-Barthélémy, 1139-1801-2001: l'étonnante épopée d'une paroisse*, Nùria DELETA-CARRERAS, préface de Robert PILLONNEL, Saint-Barthélémy 2001, 397 p.

¹⁵⁵ *Le château de Vufflens: témoin de l'histoire*, par François FOREL-BAENZINGER, avec la collaboration de Jean-Daniel MOREROD et Marcel GRANDJEAN, Lausanne, 1996, 301 p. (BHV, 110).

Le travail de notes à partir des documents et des registres notariaux, par François Gervais sur la commune de Bassins n'a pas été retenue¹⁵⁶. C'est un cas exceptionnel. Deux histoires manuscrites ont été rédigées en même temps que l'inventaire des Archives communales qu'elles introduisent : ainsi R. Bonzon (Pompaples, 1923)¹⁵⁷, Louis Chevalley et A. Martin (Thierrens, 1930)¹⁵⁸. Les autres travaux conservés aux Archives cantonales vaudoises ont subi des sorts différents. Les recherches de Victor van Berchem (Coppet, 1912-1913)¹⁵⁹, de Raoul Campiche (Les Clées, 1920)¹⁶⁰, d'Édouard Meyer (Missy, 1936)¹⁶¹ et d'Édouard Vautier (Valeyres-sous-Rances, date indéterminée) ont été en partie exploitées par leurs auteurs dans des publications dans les journaux ou dans des revues d'histoire. Les noms de C. C. Dénéréaz (Senarclens, 1861), d'Aloïs Bovey (Chanéaz, 1900), Auguste Reizel (Orbe, 1917), d'Ernest Déglon (Curtilles, 1958) et d'Alexis Greyloz (Ollon, date indéterminée) ne sont pas connus comme auteurs d'articles dans la *Revue historique vaudoise* ou ailleurs. Guy Le Comte a eu l'occasion d'identifier l'auteur de la première histoire sur Vaulion (1832-1870), Jean-David Guignard¹⁶².

Paul Schneiter a donné son manuscrit aux Archives cantonales vaudoises qui a fait l'objet d'une édition en 1957 et d'une réédition en 1989 ; c'est un parcours atypique. Les manuscrits d'Édouard Dutoit, de Raoul Campiche et d'Édouard Vautier ont été exploités en partie dans des publications partielles, les noms d'Auguste Reizel, Aloïs Bovey, C.C. Dénéréaz, Auguste Vuilleumier, Alexis Greyloz et Ernest Déglon ne sont pas connus comme auteurs et ne font pas partie des auteurs d'articles dans la *Revue historique vaudoise*.

Parmi tous ces travaux inédits, il importe de faire ressortir ceux conduits par la famille Greyloz sur la commune d'Ollon¹⁶³. Albert Greyloz a hérité de son père son goût pour l'histoire et laissa un article dans la *Revue historique vaudoise*¹⁶⁴ ; il fut syndic d'Ollon, de 1893 à 1919, et mourut en 1937. Les notes manuscrites tirées des Archives d'Ollon et celles de l'abbaye de Saint-Maurice dépassent le 8'500 pages (18 volumes), les notes historiques, plus de 3'500 pages (7 volumes reliés). Tout le fonds est une documentation de première importance pour l'histoire de la commune d'Ollon, il comporte des documents manuscrits originaux et imprimés, des textes patiemment transcrits des archives d'Ollon et de Saint-Maurice par Alexis Greyloz (1826-1905), notaire à Ollon, et dès 1875, président du Tribunal de district d'Aigle. MOTTAZ ne cite pas les

156 ACV Br 35. Cette étude n'est pas connue de la monographie publiée en 1965 sur Bassins, voir Annexe I, sous la date.

157 ACV, Ai 1073/1.

158 *Ibid.*, Ai 1218/1.

159 Voir sa notice sur Coppet pour MOTTAZ, 1, p. 503-512 et ACV, P Berchem.

160 ACV, P Campiche.

161 « Missy jusqu'en 1536 », dans *RHV* 1942, p. 151-156. Édouard Meyer laissa des traductions de documents, des recherches sur les armoiries, l'histoire des maisons

de Missy, des tableaux généalogiques de familles de Missy, voir ACV, Ai 1313/2.

162 « L'histoire perdue d'une chapelle vagabonde. Essai de relecture d'une tradition populaire, » dans *Des archives à la mémoire. Mélanges d'histoire politique, religieuse et sociale offerts à Louis Binz*, Genève, 1995, p. 462-464 (Mémoires et Documents publiés par la Société d'histoire de Genève, 57).

163 ACV, PP 213.

164 « Deux soldats vaudois en Valais en 1799 », dans *RHV* 1933, p. 364.

travaux de Greyloz, sans doute restés en mains privées et ouverts au public par la donation du 3 juin 1987 aux Archives cantonales vaudoises.

AUTEURS DES MONOGRAPHIES

Nous comptons 336 auteurs pour 473 monographies communales. La règle générale, c'est qu'à chaque monographie correspondent un auteur, sporadiquement plusieurs auteurs qui ne récidivent pas. La monographie offre l'occasion de mettre en place une organisation qui n'est pas répétée. Il existe néanmoins un certain nombre d'exceptions. Une même personne peut être auteur de plusieurs monographies, la palme étant détenue par Gilbert Rochat, secrétaire municipal de la commune de Nyon, puis archiviste communal qui lie à son travail d'inventaire des archives du district de Nyon et de la commune de Chavornay une monographie faite le plus souvent sous forme multigraphiée, sans impression officielle. Il classa ainsi entre 1955 et 1965 les archives de 36 communes du district de Nyon et rédigea l'histoire de 14 communes différentes, dans le cadre de la double collection qu'il créa *Histoire des bourgades de Romandie* (1978-1981) et *Villages vaudois*.

1965 en collaboration	Bassins
1965	Chavornay
1967	Arzier-Les Muids
1968	Mont-sur-Rolle
1969	Givrins
1971	Eysins
1971	Founex
1973	Genolier
1976 en collaboration	Nyon
1978	Borex
1979	Crassier
1980	Duillier
1981	Trélex
1983	Signy-Avenex
1989	Eysins

Dans les auteurs les plus prolifiques, nous rencontrons

Éric Caboussat :

1987	Gland
1988	Luins
1990	Bursins
1992	Vich
1994	Givrins
1997	Genolier
2000	Gland (nouvelle édition)

Louis Junod :

1951	Chillon et Villeneuve
1951	Lausanne
1951	Moudon
1951	Orbe
1956	Moudon
1966	Henniez

Et Pierre Chessex :

1946	Avenches
1946	Payerne
1948	Romainmôtier, La Sarraz et environs
1949	Pully
1956	Montreux

La publication du milieu du xx^e siècle sur le canton de Vaud, conduite par Louis Junod, donne le panorama des auteurs dont les noms sont alors associés à l'histoire locale et régionale¹⁶⁵.

25 notices de communes ou de groupes de communes avec les historiens de qualité pour la rédaction de l'histoire locale. Ainsi, nous relevons des associations de noms avec des communes avec lesquelles leur nom n'est pas lié en principe :

Avenches	Collart, Paul
Bex	Biaudet, Jean-Charles
Romainmôtier	Bonard, Paul
Payerne	Burmeister, Albert
La Sarraz	Chessex, Pierre
Oron	Chevallaz, Georges-André
Yverdon	Dégion, Roger
Lucens et Curtilles	Delaporte, Jules
Échallens	Delhorbe, Cécile-R.
Pays-d'Enhaut	Gétaz, André
Lavaux	Giddey, Ernest
Montreux	Grellet, Pierre
L'agglomération lausannoise	Junod, Louis
Moudon	Junod, Louis
Orbe	Junod, Louis
Villeneuve	Junod, Louis
Morges	Küpfer, Émile
Sainte-Croix	Paillard, Ernest
Cossonay	Pelet, Paul-Louis
Nyon	Pelichet, Edgar
Vevey	Perrochon, Henri
Vallée de Joux	Piguet, Auguste
Grandson	Roth, Charles
Rolle	Roulin, Alfred

¹⁶⁵ *Le Pays de Vaud. Notices historiques sur les ville et le pays* par divers auteurs, sous la direction de Louis JUNOD, avec une préface de M. Paul CHAUDET, Zurich, 1951, 259 p.

LES AUTEURS DE MONOGRAPHIES DURANT LE PREMIER CENTENAIRE DU CANTON DE VAUD¹⁶⁶

Les auteurs de monographies au XIX^e siècle ont des profils qui ne seront pas ceux des auteurs du XX^e siècle. Ce sont la plupart des amateurs éclairés, curieux, certains appartenant à d'anciennes familles nobles qui recherchent les traces d'un passé révolu, d'autres proviennent des rangs frappés par la révolution radicale de 1845, ayant du loisir et de l'intérêt à dépasser leur situation professionnelle et mêlant différentes passions intellectuelles¹⁶⁷.

Quelques-uns d'entre eux, les pionniers, sont des personnes qui disposent de moyens financiers pour s'adonner à leur passion de l'histoire, ils se retrouvent dans les rangs de la Société d'histoire de la Suisse romande dont ils portent fièrement le titre, comme la plupart des auteurs de monographies avant 1903. Parmi ceux-ci, citons François-Louis Théodore de Grenus (1785-1851), philanthrope et premier historien genevois de l'école documentaire ; Frédéric de Gingins-La-Sarra (1790-1863), traducteur de langue française à la Chancellerie d'État de Berne, auteur de plusieurs travaux de sciences naturelles et propriétaire du château de la Sarraz¹⁶⁸ ; Louis de Charrière (1796-1874), commerçant, consul suisse à Gênes, précepteur en Russie et chambellan du grand-duc de Hesse-Darmstadt, Albert de Montet (1845-1925), officier autrichien, détenteur d'une grande bibliothèque, William Charrière de Sévery (1866-1938), écrivain.

Certains occupent plusieurs fonctions ; ils ont des collections de documents ou d'objets : Louis Levade (1748-1839)¹⁶⁹ est médecin, Rodolphe Blanchet (1807-1864), haut-fonctionnaire, vice-président du Conseil de l'Instruction publique entre 1841 et 1862 s'occupe de viticulture, de sciences exactes, d'archéologie, de numismatique, de chimie physiologique, de géologie et de botanique, il est conservateur pour la botanique au Musée cantonal vaudois et du médaillier ; David Martignier (1801-1871) fut libraire et disposait d'une collection ; il fut un des pasteurs démissionnaires de 1845¹⁷⁰.

¹⁶⁶ Albert DE MONTET, *Dictionnaire biographique des Genevois et des Vaudois qui sont distingués dans leur pays ou à l'étranger par leurs talents, leurs actions, leurs œuvres littéraires ou artistiques*, etc., 2 t., Lausanne, 1877-1878, a introduit dans son œuvre de nombreux historiens déjà reconnus au XIX^e siècle comme devant passer à la postérité. Il en va de même de l'ouvrage écrit en grande partie par Edmond ROSSIER, avec une importante iconographie, *Au peuple vaudois : souviens-toi*, publ. par le Comité des fêtes du centenaire, Lausanne, 1903, 70 p., et 90 f. de planches. Pour les biographies des historiens cités dans nos commentaires, en plus de de Montet, voir *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*, le *Dictionnaire historique de la Suisse* et ACV, Dossiers ATS.

¹⁶⁷ Voici en quels termes Eugène MOTTAZ présentait William de Sévery (1846-1938) dans sa nécrologie publiée dans *RHV* 1938, p. 47 : « C'est que le défunt était un des derniers et des plus brillants représentants d'une génération qui avait vécu à une époque plus calme et plus affinée que la nôtre, plus intellectuelle aussi et plus rapprochée de la grande civilisation des

âges révolus. Il semblait ainsi représenter une page d'histoire qui se tourne. Il apparaissait comme un des derniers représentants de cette longue série de gentils-hommes qui, après la conquête bernoise, perpétuèrent dans leurs manoirs les meilleures traditions du Pays de Vaud, se firent éducateurs et conseillers des princes, officiers au service étranger, et formèrent cette brillante société lausannoise du XVIII^e siècle dont il devait nous donner une belle description dans le plus important de ses ouvrages (= Clara et William CHARRIERE DE SEVERY, *La vie de société dans le Pays de Vaud à la fin du dix-huitième siècle : Salomon et Catherine de Charrière-de Sévery et leurs amis*, Lausanne-Paris, 1911-1912, 2 vol.).

¹⁶⁸ Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne, Département des manuscrits, IS 1989.

¹⁶⁹ Cabinet des médailles, Lausanne, fonds Louis Levade, voir notre notice dans *DHS* (à paraître) et *De l'Académie à l'Université de Lausanne 1537-1987. 450 ans d'histoire*, Lausanne, 1987, p. 191.

¹⁷⁰ Voir notre notice dans *DHS* (à paraître) ACV, P Martignier (David Martignier) et Auguste VERDEIL, *Histoire*

Un grand contingent est fourni par les pasteurs, la plupart sortant des rangs de l'Église libre, si on excepte Alexandre-César Crottet (1810-1864); Alfred Cérésolle (1842-1915); Ernest Chavannes (1821-1895) est l'associé de David Martignier comme libraire Alexis de Loës (1840-1907), est pasteur, professeur de théologie et recteur de l'Université de Lausanne. Eugène de La Harpe, pasteur de l'Église libre (1864), est auteur de nombreuses descriptions géographiques et descriptions sur la Suisse.

Charles-Louis Pasche (1836-1914), est syndic d'Oron, député au Grand Conseil, juge de paix et président du Tribunal du district d'Oron entre 1904-1914¹⁷¹.

Un autre groupe est formé de professions diverses, avec très souvent de multiples compétences mêlées — l'auteur n'est pas historien par spécialisation. Jacques-David Nicole (1719-1783) est juge; François Forel (1813-1887) est avocat, alors que son fils François-Alphonse (1841-1912) est médecin. Professeur extraordinaire d'anatomie et de physiologie générale à l'Académie et à l'Université de Lausanne; il est un naturaliste et un sismologue réputés; Louis-Rodolphe Pellis (1791-1871), professeur de droit, alors qu'Eugène Rambert (1830-1886) est professeur de littérature française à l'Académie de Lausanne; Frédéric Maillard (1828-1878), professeur aux Écoles normales. Émile Busset (1846-1917), professeur au collège Galliard, est aussi un alpiniste reconnu. Jules Ogiz est instituteur, tout comme Gustave Bettex (1868-1921), Édouard Recordon (1870-1951) est directeur de collège et de l'école supérieure de Vevey; Pierre-François Vallotton-Aubert (1822-1893) est professeur aux collèges d'Yverdon-les-Bains et de Payerne; Charles Dufour (1827-1902), professeur de mathématiques entre 1855 et 1869, puis d'astronomie entre 1874 et 1901, à l'Académie, puis à l'Université de Lausanne; Louis Alphonse de Mandrot (1814-1882) est colonel, il publia, entre autres ouvrages, l'armorial du canton de Vaud; Lucien Reymond, auteur d'une notice sur La Vallée (1818-1901), fut député au Grand Conseil, Charles Cornaz-Vulliet (1841-1900), auteur d'une biographie sur Louis Ruchonnet. Jules Cossy (1818-1878), est médecin des bains de Lavey, fondateur et directeur médical de l'Hôtel des Salines de Bex; Samuel Cornut (1861-1918), littérateur, secrétaire particulier d'Eugène Rambert.

Durant cette période des débuts des monographies locales et régionales, deux archéologues éminents s'affirment, d'abord Eugène Secrétan (1839-1919), professeur à l'Académie de Lausanne, président de *Pro Aventico* et en charge des fouilles d'Avenches, et Albert Naef, archéologue cantonal. Également archéologue, membre des commissions fédérales des beaux-arts et des monuments. Charles Vuillermet (1849-1918), fut peintre de portraits et de tableaux et s'engagea beaucoup dans la défense du patrimoine monumental de Lausanne; il fut un des fondateurs de l'Association du Vieux-Lausanne. Il faut associer à ces trois maîtres le nom de Victor Bourgeois, archéologue (1868-1935).

du canton de Vaud, 2^e éd., t. 1, Lausanne, 1854, p. 177: «Tiré de la collection de Chartes et de Documents

de M. D. Martignier, ancien pasteur d'Arzier».

171 ACV, P Président Pasche.

DE 1903 A AUJOURD'HUI

A la fin du XIX^e siècle, la communauté des historiens vaudois vit une très lente mutation vers la professionnalisation, puisqu'à côté des habituels amateurs éclairés, on dénombre désormais non seulement quelques professeurs à l'Académie, puis à l'Université, mais aussi les archéologues, les archivistes et les premiers docteurs ès lettres spécialisés en histoire. Sans être majoritaire, mais tout de même bien présents, nous continuons à rencontrer des auteurs inscrits dans leur terre pour laquelle ils témoignent. Ils ont pour noms (la liste n'est pas complète) François Isabel, Éric Muller¹⁷², Émile Küpfer, Adrien Besson, Henri Burnier, André Gétaz, Auguste Piguet, Paul Schneiter, René Moreillon, Rémy Rochat, Maurice André, Louis Polla, Franco Ciardo et Gilbert Marion.

Dans la grande majorité des cas, les auteurs sont des érudits locaux, des fins connaisseurs de l'histoire de leur village¹⁷³; quelques-uns tirent leur légitimité de leur fonction en qualité d'archiviste communal, mais ce constat reste limité¹⁷⁴. Nous pouvons citer en plus de Gilbert Rochat, François Isabel (Les Ormonts, 1893); Marc Henrioud (Suchy, 1905); Frédéric Barbey (1920); Albert Burmeister (Payerne, 1930, 1959 et 1974); Léon Michaud (Yverdon-les-Bains, 1947 et 1969); André Gétaz (Pays-d'Enhaut, 1949); Pierre Rüedi (Jouxens-Mézery, 1967); René-Albert Houriet (Bex, 1972); Jean Hugli (Lausanne, 1976; 1981); Maurice Béranek (1983); André Schmutz (Paudex, 1988; Pully, 1989); Charles Christian Rochat (Grandvaux, 1989); Eugen Egger (Prangins, 1991); Bernard Barbeau (Mies, 1993); Liliane Desponds (Leysin, 1993), Rémy Rochat (Le Lieu, 1996), Louis Grobéty (Aubonne, 1997); Guy Le Comte (Vaulion, 1997); Bernard Jacot (Blonay, 1999); Daniel de Raemy (Yverdon-les-Bains, 1999 et 2001); Marcel Paccaud (Le Sentier, 2001), Remi Renaud (Gimel, 2001). Les directeurs des Archives cantonales vaudoises et certains de leurs collaborateurs ont publié des monographies communales : le premier fut Aymon de Crousaz (1835-1909), auteur du dictionnaire historique

172 Voici ce qu'écrivait Marcel Dubois, syndic de Puidoux, sur Éric Muller, auteur du livre sur Puidoux (1982, Préface) (voir Annexe I, sous dates 1931 et 1983): « Né à Puidoux, de souche paysanne, Éric Muller s'intéresse dès son plus jeune âge à l'histoire de notre commune et de notre région. À peine sorti de l'École Normale, il publiait en 1931 une *Monographie de la commune de Puidoux* qui prit place dans tous les foyers. Ses fonctions d'instituteur lui permirent d'enseigner dans les quatre collèges de la commune et plus particulièrement dans celui de Cremières, où il assurait à lui seul l'enseignement aux trois degrés. À l'époque, les à-côtés de la profession allaient de soi dans nos communes rurales. C'est ainsi que M. Muller fut organiste dès 1948, secrétaire municipal durant dix-sept ans, directeur du Chœur mixte paroissial, puis de la Chorale de Puidoux. Il assure la création musicale du cinquante-naire de cette société. Toutes ces activités lui ont permis de dresser un inventaire considérable des richesses de notre communauté. »

173 « Doué d'une grande mémoire et fidèle à sa commune d'Origine Henri Solliard connaît tout de l'évolution de son village. C'est pourquoi la Municipalité lui a demandé un jour de relater ses souvenirs. Ce qu'il a fait et presque terminé durant les dernières années de sa vie. Il manquait juste la mise en page et l'impression. Il a disparu brusquement, de maladie foudroyante, le 3 octobre 1997, à l'âge de 85 ans ». L'ouvrage s'appelle de manière explicite *Lully, un peu d'histoire quelques souvenirs*. Le livre est divisé ainsi : des quartiers, des lieux et des bâtiments; de la politique; des métiers et des activités; des personnages; des événements; des animations.

174 Si les profils des personnes qui classent des archives communales se retrouvent parmi les auteurs de monographies, il apparaît que peu sont ceux qui ont eu la double qualité d'auteur d'inventaires et de monographies. Ils poursuivent néanmoins la même quête de leurs origines.

sur le canton de Vaud avec David Martignier ; Alfred Millioud (Bex, 1910 et 1914) ; Bernard de Cérenville (Moudon, 1929) ; Maxime Reymond (Lausanne, 1922, 1940 ; Payerne, 1928 ; Neyruz, 1940 ; Saint-Oyens, 1941 ; Pully, 1942), Henri Chastellain (Romainmôtier, 1928) ; Jean-Charles Biaudet (Lausanne, 1946) ; Louis Junod (Chillon, 1946) ; Olivier Dessemontet (Belmont-sur-Yverdon, 1955) et Jean-Pierre Chapuisat (Blonay, 1978) ont prolongé leurs travaux dans les Archives pour rédiger des monographies communales¹⁷⁵.

L'entreprise du *Dictionnaire historique, géographique et statistique du canton de Vaud*, conduite par Eugène Mottaz fera appel aux auteurs de monographies locales et régionales, leur reconnaissant au passage une importance plus grande qu'aux archivistes, souvent en retrait de la recherche historique¹⁷⁶. Elle fit valoir les historiens de référence et donne à sa façon le panorama des personnalités incontestées dans le domaine de la connaissance historique : François Isabel, Alfred Millioud, Albert Burmeister, Marc Henrioud, Bernard de Cérenville, Frédéric Barbey, Charles Gilliard, et Maxime Reymond. Une petite partie des auteurs de monographies locales et régionales, Charles Gilliard et Maxime Reymond, participa à l'entreprise du *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse* entre 1912 et 1934, en reprenant une partie de leurs articles du dictionnaire de Mottaz¹⁷⁷.

La personnalité qui domine les disciplines historiques en ces premières décennies du xx^e siècle est, sans conteste, celle d'Edmond Rossier (1865-1945)¹⁷⁸. Privat-docent dès 1890 à l'âge de 25 ans, seul titulaire de la chaire d'histoire de 1896 à 1925, secondé par Charles Gilliard jusqu'en 1935 comme professeur ordinaire, il conserve quelques heures d'enseignement jusqu'à sa mort en 1845.

Dans la nécrologie de Charles Gilliard, Sven Stelling-Michaud écrit : « Vous avez la passion du document et tous vos travaux reposent sur des recherches de première main. Aussi avez-vous redouté les grandes synthèses, les théories, les ouvrages à tendance, et préféré les sentiers étroits et le terrain sûr des faits contrôlables. En appliquant la méthode critique à l'étude d'un domaine restreint, celui de l'histoire du pays de Vaud, vous avez réhabilité l'histoire locale. Vous avez montré qu'il n'est pas de petite histoire si l'on aborde un sujet limité, si modeste soit-il, avec la même méthode et la même conscience qu'un grand sujet. Il n'y a pas de petits sujets, de petite histoire, il n'y a que de petits historiens. J. Burckhardt redoutait l'histoire locale comme une des grandes entraves à la vraie connaissance historique ; il ne l'admettait au rang de science que si elle était replacée dans le cadre de l'histoire nationale et générations, rattachée à l'ensemble dont elle n'est qu'un fragment et mise en parallèle avec des événements importants qui dérivent des mêmes causes ou préparent les mêmes effets. Vous n'avez jamais négligé cette

175 Seules les dates de fonction sont prises en compte pour l'établissement de la liste.

176 Une présentation des auteurs principaux est donnée par Eugène MOTTAZ, lui-même : « Le Dictionnaire historique, statistique, géographique du Canton de Vaud »,

dans *RHV* 1921, p. 204-300.

177 Maxime Reymond a rédigé la très grande majorité des articles, voir ACV, P DHBS (Dictionnaire historique et biographique de la Suisse).

178 ACV, PP 41 (Edmond Rossier) et dossier ATS.

perspective. »¹⁷⁹ Charles Gilliard connaissait nos archives mieux que tout autre. Il en avait tiré une quantité extraordinaire de renseignements de la plus parfaite exactitude et dont l'importance de chacun était jugée à sa juste valeur. Ses travaux historiques acquéraient ainsi une extrême précision, une exactitude parfaite, une conscience personnelle remarquable.

De nombreux auteurs sont des enseignants à des niveaux différents : nous pouvons citer, parmi d'autres, François Isabel (1859-1936), Henri Voruz (1861-1941), Eugène Corthésy (1861-1942) — il passa le brevet de l'École normale, fit des études à Zurich et à Lausanne et obtint une licence puis un doctorat ès lettres¹⁸⁰ —, André Kohler (1864-1941), Émile Küpfer (1872-1964)¹⁸¹, Victor Magnin (1881-1943), Henri Burnier (1916), Jules Delaporte (1898-1987), André Gétaz (1918-1965), René-Albert Houriet (1920-1979), Roger Déglon (1922-2000) et Robert Jaccard (1897-1980).

Lausanne se vante d'avoir eu des syndics historiens : c'est dans l'exercice de leurs fonctions que Berthold van Muyden (1852-1912)¹⁸², Georges-André Chevallaz (1915-2002)¹⁸³ ont conduit divers ouvrages d'histoire sur leur ville et ont rédigé eux-mêmes plusieurs notices historiques.

Frédéric Barbey¹⁸⁴, obtint le diplôme d'archiviste-paléographe avec son *Essai sur Louis de Chalon, prince d'Orange et vicaire impérial en Bourgogne*¹⁸⁵.

DE QUELQUES AUTEURS

Il nous a paru intéressant de consacrer quelques lignes à quelques historiens dits amateurs, dont la production marque les publications de l'histoire communale et régionale¹⁸⁶. La *Revue historique vaudoise* a publié plusieurs de leurs travaux, les faisant connaître dans des cercles plus ou moins larges, leur entêtement à poursuivre systématiquement des recherches selon une méthode

¹⁷⁹ RSH 1944, p. 305.

¹⁸⁰ Nécrologie dans RHV 1942, p. 78. Il Ouvrit une école à Gilamont (Vevey) dans laquelle il introduisit les principes et les méthodes des Écoles nouvelles. Il continua parallèlement ses recherches historiques, voir ACV, dossier ATS.

¹⁸¹ Il fit des études universitaires à Zurich et à Lausanne, qu'il termina avec un titre de licencié ès lettres. Il enseigna en Bulgarie (Gabrovo), aux Écoles Normales de Locarno, puis au Collège de Morges (1906-1933). Son œuvre d'historien fut accomplie principalement au moment de la retraite, voir ACV, dossier ATS.

¹⁸² Voir nécrologie dans RHV 1915, p. 364 (Paul MAILLEFER).

¹⁸³ Olivier MEUWLY, « Georges-André Chevallaz (1915-2002). L'histoire au service de la politique », dans RHV 2002, p. 157-159.

¹⁸⁴ Il signa plusieurs travaux sur la commune d'Orbe dans diverses publications. « Orbe sous les sires de Montbéliard et de Chalon d'après les comptes inédits de la ville », dans RHV 1911, p. 136-142, 161-170, 193-203, 289-296, 321-330, 369-380; 1912, p. 1-14 et 33-46;

« Orbe de 1476 à 1500 », dans *Mélanges d'histoire et de littérature offerts à Monsieur Charles Gilliard à l'occasion de son soixante-cinquième anniversaire*, Lausanne, 1944, p. 284-295. Il fut ministre plénipotentiaire de Suisse à Bruxelles, voir Pierre-Yves FAVEZ, *Généalogie de la famille Barbey de Chexbres et la descendance complète de William Barbey: 1842-1914*, Rolle, 1984, p. 24.

¹⁸⁵ RHV 1906, p. 64. Il resta lié avec ce thème de recherche, « Louis de Chalon, prince d'Orange, seigneur d'Orbe, Échallens, Grandson: 1390-1463 », Lausanne, 1926, 396 p. (MDR, 2^e sér., t. 13).

¹⁸⁶ Voici ce qu'écrivait la *Revue historique vaudoise*, probablement sous la plume d'Eugène Mottaz: « L'auteur de la notice sur Missy, M. Ed. Meyer, appartient au groupe important des hommes qui, sans avoir fait des études universitaires, se sont vivement intéressés à l'histoire de la commune, de la région qu'ils ont habitée ou à une période de notre passé. Au nombre des disparus on peut rappeler les noms de Henri Voruz, François Isabel et Louis Mogeon » (RHV 1942, p. 160).

éprouvée et sur une même localité ou une même région associe nécessairement leur nom à une localité ou à une région. Ainsi les noms de Jules Béranek (1864-1941)¹⁸⁷ et d'Albert Burmeister¹⁸⁸ sont liés à l'histoire de Payerne, ceux de Paul Henchoz (1871-1944)¹⁸⁹ à la région de Vevey-Montreux, de Léon Michaud (1879-1973), à Yverdon-les-Bains¹⁹⁰, d'André Friedli et d'Henri Voruz¹⁹¹ à Cully et d'Henri Burnier¹⁹² à Bière. L'annexe IV est consacrée à la personnalité de Jean-Pierre Chuard qui occupe une place à part dans les auteurs de monographies locales et régionales.

LES OUVRAGES DE RIC BERGER ET D'EDMOND ISCHI¹⁹³

RICHARD BERGER DIT RIC BERGER (1894-1984)

Né le 16 août 1894 à Yens-sur-Morges, Richard Berger suit les traces de son père instituteur et après des études secondaires à Herzogenbuchsee, il obtient son brevet d'enseignant à l'École Normale de Lausanne. Son attrait pour le dessin le mène alors à l'École des Beaux-Arts d'où il sort avec un double diplôme de dessin (technique et artistique) et d'histoire de l'art. Il travaille ensuite comme professeur de dessin à Aubonne et à Morges. C'est au collège secondaire de Morges qu'il restera pendant 40 ans, jusqu'à sa retraite.

¹⁸⁷ Nécrologie rédigée par Eugène MOTTAZ, dans *RHV* 1941, p. 280-281.

¹⁸⁸ Jean-Pierre CHUARD, « Albert Burmeister », dans *RHV* 1958, p. 190-196.

¹⁸⁹ *RHV* 1944, p. 60.

¹⁹⁰ Le *Journal d'Yverdon* a publié, en 1969, sous le titre *Yverdon à travers son passé*, Yverdon, 163 p., les principaux articles qu'il avait accueillis de Léon Michaud. André Martin, ancien syndic d'Yverdon, écrivait dans la préface ceci : « Vous êtes un Yverdonnois de vieille souche, puisque, malgré votre origine avenchoise, votre famille est établie dans notre ville dès 1730. Et ces anciennes racines ont marqué toute votre activité (...) Vous avez beaucoup donné à votre ville et celui qui doit préfacier cet ouvrage sait avec quel soin, quelle conscience et quelle compétence vous avez, durant douze ans, remis en ordre les archives de l'Hôtel de Ville. Dans toutes vos activités, vous avez eu le souci du travail bien fait et le sens du devoir qui ont été reconnus par tous, puisque vous êtes devenu bourgeois d'honneur de notre ville, le seul à ma connaissance avec l'ancien conseiller fédéral Décoppet. ».

¹⁹¹ Henri Voruz, érudit local (1861-1941), a publié de nombreux articles dans la *RHV* en relation avec Cully et Lavaux de 1902, 1903, 1904, 1907, 1931 et « La ville de Cully pendant la peste et la guerre de trente ans », dans *Chronique de Lavaux*, 27 octobre et 3 novembre 1933. Il fut correspondant des monuments historiques. Il était instituteur ; il obtint son brevet en 1880, fut remplaçant aux Bioux, puis enseigna à Moiry, puis dès 1882 à Riex dont il se retira en 1910. Originaire de

Moudon et de Sottens, né le 23 janvier 1861 et décédé le 30 mars 1941.

¹⁹² Selon renseignements communiqués par écrit, le 19 janvier 2003 : « Je suis né (13.02.1916) à Bière, ma commune d'origine (Burnier, bourgeois depuis 1542). J'ai suivi l'école primaire du village puis de la primaire supérieure et l'École normale de Lausanne où j'ai obtenu mon brevet d'instituteur en 1936. Nommé presque immédiatement à Ogens, j'ai dirigé pendant 10 ans la classe unique de ce village comprenant plus de 40 élèves. Je suis ensuite revenu à La Côte, à Crans-près-Céligny où je suis resté 28 ans. Dans ces deux villages, je me suis aperçu que ni les élèves, ni leurs parents ne connaissaient l'histoire de leur village. J'ai répondu à ce manque d'informations en publiant : une notice sur l'histoire d'Ogens (en 1939) un petit livre : Crans, village vaudois en 1968 (...) Parvenu à l'âge de la retraite je suis revenu à Bière dans notre maison de famille, une ferme construite en 1820.

Publications de petits cahiers (tirages limités à 20-30 exemplaires), dans le *Journal du district d'Aubonne*, le *Jura vaudois*. Je dois mon son goût pour l'histoire à ma famille », pour le détail des titres sur Bière, voir Annexe I, sous les dates entre 1984 et 1995. Il est à noter qu'Henri Burnier publia encore en 1985 *Maisons paysannes vaudoises : architecture et histoire*, photographies Christiane KELLER-BURNIER, 2^e éd. (1^{re} éd. 1982), Yverdon, 1985, 147 p.

¹⁹³ Cette partie a bénéficié de l'aide de Mme Chantal Hostettler, à Lausanne, que nous remercions.

Afin d'éditer librement ses ouvrages, Ric Berger installe un atelier d'impression à Morges, les éditions *Interlingua*. Parallèlement à ses ouvrages traitant d'architecture, il s'intéresse et publie des textes dans une nouvelle langue créée par des savants (*l'Interlingua*). Celle-ci, dont la grammaire tient en deux pages, était pressentie comme pouvant devenir la langue officielle de l'Europe, remplaçant l'Espéranto qui n'a pu s'imposer. Le succès de l'Interlingua n'a guère été plus retentissant.

En plus de son enseignement, Ric Berger est peintre, dessinateur et graveur. Il expose à de nombreuses reprises ses œuvres dont les sujets sont les villes, villages et paysages du canton de Vaud principalement. Sa peinture se situe hors courant artistique, présentant un état des objets par un style figuratif et descriptif. Il s'attache à rendre les détails architecturaux et la disposition exacte du lieu reproduisant ainsi son atmosphère, sa luminosité et son climat. Ric Berger laisse un témoignage iconographique de l'état des paysages et des lieux qu'il a peints ou dessinés.

Son œuvre littéraire

Maître de dessin au collège de Morges, Richard Berger, qui se nomme lui-même Ric Berger, écrit plusieurs ouvrages ayant trait à la didactique et à l'apprentissage technique du dessin. Mais ses ouvrages les plus nombreux et les plus lus ont pour thème les monuments historiques, qu'il traite tantôt par région (la contrée de Grandson, la contrée de Morges, etc.), tantôt par objets (les châteaux, les tours, etc.)¹⁹⁴.

Ses ouvrages se composent d'articles de divers auteurs et surtout de lui-même, accompagnés de nombreux croquis, voire linogravures de monuments ou de lieux. Dans ses compilations d'articles et de notes réunies par région, il touche tous les districts du canton de Vaud (ainsi que certaines régions limitrophes), à l'exception du district de la Vallée. Il offre ainsi un survol tant historique qu'architectural de ses monuments.

Sa démarche est originale. Elle est décrite par Jean-Gabriel Linder, son gendre¹⁹⁵ qui le qualifie de « très bon conteur de l'Histoire », de « bon vulgarisateur » : « Il choisit subjectivement ce qui lui paraît devoir être montré pour intéresser ses lecteurs et éveiller leur curiosité. Il ne s'adresse pas au spécialiste, mais le spécialiste peut y trouver matière à réflexion sur la manière dont sont reçues, dans le public, les découvertes des historiens. » Étant avant tout un maître de dessin, il privilégie l'image à la recherche historique, s'opposant aux ouvrages monographiques basés sur des recherches historiques fouillées mais moins aisés d'approche, destiné à un public restreint. Les livres de Ric Berger sont souvent désignés comme première approche pour un public d'amateurs, amateurs invités à consulter ensuite des ouvrages plus savants tels que ceux d'Émile Küpfer pour Morges ou d'Albert Burmeister pour Payerne. Le caractère de balade,

¹⁹⁴ Il publie en 1942 son premier volume, *Monuments historiques vaudois. Promenades dans nos vieilles pierres*, Lausanne, 1942 (voir compte rendu dans *RHV* 1942, p. 160).

¹⁹⁵ *La Contrée de Lausanne, Yens-sur-Morges*, 1991, p. 13-15 (L'Histoire selon Ric Berger).

d'initiation à l'art monumental est souvent précisé dans les avant-propos ou préfaces de ses livres. Les articles compilés font état aussi bien des recherches architecturales et historiques de l'auteur, que de ses prises de position pour la défense des monuments ou sites.

EDMOND ISCHI

Mécanicien en petite mécanique, puis sur voiture, moniteur d'auto-école, garagiste et enfin tenancier de café, Edmond Ischi est depuis 1976 le président de l'Association du Vieux-Payerne. Il est né le 4 septembre 1929, à Payerne où il a suivi entre 1940 et 1945 le Collège. Il compléta sa formation à Bâle en fréquentant l'école de commerce.

Edmond Ischi est toujours resté fidèle à la cité de la Reine Berthe. Depuis 1978 (date de la parution de son premier écrit sur la ville de Payerne), il édite à l'enseigne « Avec le Vieux-Payerne », régulièrement des ouvrages historiques ou thématiques sur Payerne, à compte d'auteur, sous forme de 30 exemplaires multicoiés¹⁹⁶. Sa passion pour le passé de sa ville se double d'une passion de collectionneur des témoins de la vie quotidienne d'autrefois¹⁹⁷.

La série la plus importante de ses ouvrages est constituée des *Annales de Payerne*, présentées dans la collection *Avec le Vieux-Payerne*. Il s'agit d'une histoire au travers de la transcription et du commentaire de documents de toutes sortes retraçant la vie de la ville et de ses habitants. Cette série commence avec les annales des années 1700 à 1799 pour se poursuivre jusqu'aux années de 2001¹⁹⁸. Il a traité des groupes d'années comme il aborde également des points précis de l'histoire payernoise : moulins, foule, usiniers, plans. Il a abordé exceptionnellement en 1985 et 2001 un sujet cartographique sur Corcelles-près-Payerne¹⁹⁹.

Edmond Ischi rassemble des documents provenant des Archives communales de Payerne ainsi que des archives privées. Il a notamment récupéré celles d'Édouard Reber comptable et receveur d'état du district de Payerne dans la première moitié du xx^e siècle. Ce fonds Reber a été remis aux Archives cantonales vaudoises en 1997²⁰⁰.

Edmond Ischi possède une connaissance approfondie de la ville de Payerne au travers des documents compulsés et, son œuvre, même s'il n'est pas historien à la base, représente une masse documentaire importante pour qui souhaite comprendre et se documenter sur la ville de Payerne²⁰¹. Ses connaissances archivistiques ainsi que de l'histoire de « sa » ville, lui permettent

196 Une collection complète est conservée dans la bibliothèque des ACV.

197 Voir *Journal de Payerne*, 15 septembre 1995 : « Edmond Ischi règne sur un musée en attente ».

198 Une évaluation et une relation du travail d'Edmond Ischi a été livrée par le professeur Silvio SPAHR, grand ami de l'auteur, dans *Le Démocrate*, voir articles retranscrits dans Edmond ISCHI, *Histoire de la famille Ischi, la branche dite de Payerne*, première partie, (Payerne), 2002, sans pagination.

199 Dans l'annexe I ne figurent que les écrits sur des périodes et les *Annales de Payerne*. Pour les autres titres, voir la base RERO, <http://www.rero.ch>.

200 ACV, PP 633.

201 Voici le portrait fait d'Edmond Ischi par Patrick CHUARD, dans *24 heures* du 16 janvier 2001, sous le titre : « Les archives livrent leurs secrets. Une passion compulse quatre siècles d'histoire » : « Quand les Payernois font des travaux et qu'ils tombent sur des vestiges, ils les cachent. Ils ne disent rien de peur qu'on aille le raconter ».

d'écrire des ouvrages sur des thèmes aussi divers que les moulins et la Broye, les militaires à Payerne, les murailles de la ville, les noms de familles, des épisodes historiques du temps de la reine Berthe et de l'Helvétique, les relevés des propriétés foncières autour de 1700. Néanmoins, de peur de devoir interpréter, il préfère présenter l'information brute, la forme des annales convenant à sa démarche. Il paraît habité par le sentiment d'inachevé, il se retranche derrière une authentique modestie ; tout en étant conscient des imperfections de ses travaux, il s'en remet au lecteur, en espérant que ce qui reste est utile à la connaissance de la ville de Payerne.

COMPARAISON DES DEUX DÉMARCHES

Contrairement à Ric Berger dont le but était de couvrir une surface la plus étendue possible en exploitant le domaine de l'architecture, Edmond Ischi se limite à un territoire restreint mais dont il extrait le maximum d'informations en ne négligeant aucune source documentaire. Edmond Ischi touche à tous les secteurs de la vie de la ville, tant à celle de ses institutions publiques qu'à celle de ses habitants, tant à l'architecture qu'aux armoiries des familles.

Une autre différence notable entre ces deux auteurs réside dans la diffusion de leurs œuvres. Tous deux éditent une grande partie de leurs ouvrages eux-mêmes, par contre le nombre des exemplaires tirés est différent.

Edmond Ischi destine ses publications au Musée du Vieux-Payerne, aux Archives communales de Payerne, aux Archives cantonales vaudoises, à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne, ainsi qu'à un petit nombre de particuliers passionnés d'histoire payernoise. Le retentissement de son œuvre ne s'étend pas au-delà de la région payernoise. A noter toutefois que certains ouvrages tels que les murailles de Payerne, l'histoire de la ville, une série de gravures, de dessins et de photographies de Payerne, de Reber et du Pays de Vaud durant le Second royaume de Bourgogne ont été édités chez Cabédita et diffusés ainsi à plus grande échelle.

Ric Berger vise un public très large par des ouvrages traitant de régions plus étendues que juste le territoire d'une ville, et surtout par une facilité d'accès donnée au travers de l'utilisation de l'image. On se trouve devant une démarche très personnelle qui, par sa facilité d'approche, plaît à un large public et fait la renommée de Ric Berger. Cette notoriété se poursuit après sa mort avec les publications et rééditions des années 1990 des ouvrages traitant des diverses régions, couvrant ainsi la quasi totalité du territoire du canton de Vaud (*La Côte vaudoise* 1971-1973, *Le Nord vaudois* 1975, *La Riviera vaudoise* 1989, *Les Alpes vaudoises* 1993).

à Ischi. L'œil pétillant, le gendarme des vieilles pierres vante fièrement sa renommée d'empêcheur de bétonner en rond. C'est que notre homme s'oppose à tout ce qui prêterait le patrimoine de la Ville. Président de l'Association du Vieux-Payerne, Edmond Ischi scrute passionnément les murs et les siècles de la cité broyarde.

Labeur à plein temps, pour un septuagénaire hyperactif. Résultat : en quinze ans, vingt-six publications de quelques feuillets à plusieurs centaines de pages. ».

UNE FORME EXCEPTIONNELLE DE L'HISTOIRE LOCALE ET RÉGIONALE : LA NOTICE DE DICTIONNAIRE

DICTIONNAIRES²⁰²

« Au cours du XVIII^e siècle, la Suisse romande est l'un des pôles européens de la production d'ouvrages de vulgarisation des connaissances, plusieurs éditions de l'Encyclopédie se succédant de Genève à Neuchâtel, Berne ou Lausanne. De plus, c'est à Yverdon que le célèbre imprimeur d'origine napolitaine, Fortuné-Barthélémy de Felice, publie les cinquante-huit volumes de l'Encyclopédie d'Yverdon, œuvre véritablement originale dont l'édition de Paris ne constitue que le point de départ. Les mutations du paysage international de la librairie intervenues à la fin de l'Ancien régime mettront fin à cette fonction de plaque tournante des textes et des savoirs ; il faudra attendre les années 1870 pour que les éditeurs romands réinvestissent le créneau encyclopédique par le lancement de dictionnaires. Incapable de rivaliser commercialement avec les grandes entreprises, à vocation universaliste, lancées tant en France qu'en Allemagne, les éditeurs suisses privilégieront certaines disciplines bien précises. Parmi celles-ci, les sciences naturelles occupent une place de choix. (...) On mentionnera également, dans le domaine historique cette fois, le *Dictionnaire historique et statistique des paroisses catholiques du canton de Fribourg*, publié en douze volumes sous la direction du capucin Apollinaire Dellion et le *Dictionnaire historique du canton de Vaud* publié par l'historien vaudois Eugène Mottaz. Mais c'est incontestablement le Neuchâtelois Victor Attinger qui va ranimer la tradition encyclopédique d'édition helvétique. En 1899, Max Diacon, alors bibliothécaire de la Ville de Neuchâtel, invite l'éditeur à entreprendre un travail de refonte du *Dictionnaire géographique et statistique de la Suisse* du Bâlois Markus Lutz, édité en français en 1836 et réimprimé en 1861. »²⁰³

Fait exceptionnel en comparaison des autres cantons en Suisse²⁰⁴, deux dictionnaires, celui de Louis Levade en 1824, l'autre de David Martignier et Aymon de Crousaz en 1867 livrent des notices historiques pour chaque commune du canton de Vaud, le second dépassant largement

²⁰² Cette partie a bénéficié de l'aide Mme Chantal Hostettler, à Lausanne, que nous remercions. Pour la liste des dictionnaires parus entre 1803 et 1914/1921 dans le canton de Vaud, voir Gilbert COUTAZ, « Entre mémoire cantonale historique et mémoire documentaires : un siècle d'histoire communale dans le canton de Vaud (1803-1903) », dans *RHV* et *Bollettino Storico della Svizzera Italiana* (à paraître). Nous avons omis volontairement les dictionnaires de patois, fondés davantage sur les enquêtes orales que sur le matériau écrit, qui caractérisent aussi la production « vaudoise » de dictionnaires spécialisés, voir Philippe-Sirice BRIDEL, *Glossaire des patois*, Lausanne, 1866, 547 p. (*MDR*, I^{re} sér., t. 21), et Louise ODIN, *Glossaire du patois de Blonay*,

préface de Ernest MURET, Lausanne, 1910, 714 p. (*MDR*, hors sér.).

²⁰³ François VALLOTTON, *L'édition romande et ses acteurs 1850-1920*, Genève, 2001, p. 229-230.

²⁰⁴ Pour la Suisse romande, seuls peuvent être cités : Franz KUENLIN, *Dictionnaire géographique, statistique et historique du canton de Fribourg*, Fribourg, 1832, 2 vol. 372 et 464 p. ; Apollinaire DELLION, *Dictionnaire historique, statistique des paroisses catholiques du canton de Fribourg*, Fribourg, 1884-1903, 12 vol. ; Arthur DAUCOURT, *Dictionnaire des paroisses de l'ancien évêché de Bâle*, Porrentruy, 1899-1913, 13 vol.

du premier. Il s'inscrivent dans le siècle de manière différente, Louis Levade ne bénéficiant pas des conditions générales de la recherche historique que rencontrent David Martignier et Aymon de Crousaz. Sans que cette filiation ait été nettement soulignée par les auteurs mêmes des dictionnaires et par les historiens, il faut insister sur les apports de l'érudition du XVIII^e siècle et des dictionnaires du XVII^e et du XVIII^e siècle²⁰⁵. Les premiers éléments bibliographiques se retrouvent dans Gottlieb Emmanuel de Haller, avec trois entrées Aubonne, Avenches et Lausanne²⁰⁶, les dictionnaires encyclopédiques de Diderot et d'Alembert, et de Felice consacrent des notices à Lausanne, Yverdon et au Pays de Vaud²⁰⁷.

205 Voir notre contribution « Entre mémoire cantonale historique et mémoire documentaires : un siècle d'histoire communale dans le canton de Vaud (1803-1903). Nous citons ici seulement les noms des dictionnaires qui intègrent des notices sur les communes vaudoises, depuis le XVII^e siècle : Louis MORERI, *Le grand dictionnaire historique : ou le mélange curieux de l'histoire sacrée et profane qui contient en abrégé l'histoire fabuleuse des Dieux et des Héros de l'Antiquité payenne, les vies et les actions remarquables des Patriarches (...), l'établissement et le progrès des Ordres Religieux et Militaires et la vie de leurs Fondateurs, les généalogies (...), la description des Empires Royaumes (...), l'histoire des conciles généraux et particuliers sous le nom des lieux où ils ont été tenus(...)* / commencé en 1674 par Mre Louis Moréri (...) et continué par le même et par plusieurs auteurs de différens parties, 1^{ère} éd. de Basle en François et corrigé et considérablement augmenté, Bâle : Chez Jean Branduller, 1731-1732, 6 t. en 5 vol. (Éd. 1683-1689, Paris, Lyon); Éd. 1717, Amsterdam, La Haye); Éd. de 1745 (Paris, Pierre-Augustin Le Mercier) et de 1759. *Neu-vermehrtes Historisch-und Geographisches Allgemeines Lexicon*, de Jacob Christophe ISELIN, Bâle, 1726, rééd. 1728-1729. Supplément par Jacob Christoph BECK et August Johann BUXTORF, Bâle, 1742-1744; 3^e éd. complète, Bâle, 1742-1744. Par l'abondance des matériaux nouveaux concernant la Suisse, il constituait le premier dictionnaire historique et biographique de la Suisse, si on laisse de côté quelques tentatives avortées ou des ouvrages restés manuscrits, tels que ceux de David HOTTINGER (1710), Johann Jacob SCHEUCHZER (*Lexicon geographicum Helvetiae*, manuscrit 1722-1731 environ) et Johann MEISTER (projet d'un *Schweizer-Lexicon*, 1724). Ce qui était évident pour l'histoire universelle se révéla l'être aussi un domaine beaucoup plus restreint : celui de l'histoire suisse. Les vingt volumes du Zurichois Hans Jacob LEU (1689-1768), intitulés *Allgemeines Helvetisches Eydenössisches oder Schweizerisches Lexicon*, parus de 1747 à 1765, ont été entièrement rédigés par Hans-Jacob Leu et par son fils Johannes (1714-1782). Le programme de ce dictionnaire, longuement exposé dans l'introduction du premier volume, n'était en soi pas très différent de celui des dictionnaires historiques antérieurs. Mais il s'attachait à un territoire beaucoup plus restreint, de surcroît très divers, très provincial et très mal

connu. C'est pourquoi la plupart des articles ne pouvaient être simplement copiés dans d'autres dictionnaires géographiques ou historiques ou dans des ouvrages de topographie générale — bien que Leu avoue dans sa préface avoir utilisé parfois les mêmes instruments de travail que les auteurs de ces dictionnaires — mais beaucoup d'objets très particuliers nécessitaient des recherches nouvelles et originales. Hans-Jacob LEU, *Allgemeines Helvetisches, Eydenössisches, oder Schweizerisches Lexicon...* / vorgestellt wird von Hans-Jacob Leu, Zürich, 1747-1766, 20 vol. A *Supplement zu dem allgemeinen Helvetisch-Eydenössischen, oder Schweizerischen Lexicon...* / zusammen getragen von Hans Jakob HOLZHALB, Theil 1 : A; Theil 2 : B bis Be; Theil 3 : Be bis Bi; Theil 4 : Bi bis Ca; Theil 5 : C bis D; Theil 6 : D bis F; Theil 7 : F; Theil 8 : Ga bis Go; Theil 9 : Go bis He; Theil 10 : He bis K; Theil 11 : K bis Le; Theil 12 : Le bis Me; Theil 13 : Me bis N; Theil 14 : N bis R; Theil 15 : R; Theil 16 : Sa bis Se; Theil 17 : Se bis T; Theil 18 : T, U und V; Theil 19 : W; Theil 20 : X, Y, Z. Prenant seul le risque financier, Leu n'avait pas de support institutionnel qui lui permît d'envisager une publication qui, comme plus tard, le *Schweizerisches Idiotikon* ou le *Glossaire des patois de la Suisse romande* pût s'étendre sur cent ans et plus. Le *Supplément* du pharmacien zurichois Hans-Jacob Holzhalb (1720-1807) qui s'attacha dès 1782 à la rédaction et à l'édition d'un nécessaire *Supplement zu dem allgemeinen helvetischen eydenössischen oder schweizerischen Lexikon* de Hans-Jacob LEU, Zürich, 1785-1788, 7 vol.; Holzhalb a publié six volumes de suppléments, entre 1786 et 1795. Les additions sont de trois ordres : premièrement des informations complémentaires sur les familles pour les périodes anciennes et surtout sur les continuations des généalogies jusqu'au dernier quart du XVIII^e siècle; deuxièmement des adjonctions relatives à la carrière militaire des personnages et troisièmement de adjonctions d'ordre littéraire et bibliographique.

206 Gottlieb Emanuel VON HALLER, *Bibliothek der Schweizer Geschichte und aller Theile, so dahin Bezug haben*, t. 4, Bern, 1786, p. 340, No 665 (Aubonne); p. 59-65, Nos 104-107 et p. 104-112, Nos 222-232 (Avenches); p. 59-65, No 104, p. 107-112, Nos 224-232 et p. 341, Nos 668-671 (Lausanne).

207 DIDEROT, D'ALEMBERT, *Une Suisse heureuse. Articles de l'Encyclopédie*, préface de François Walther, Carouge-Genève, 1994, 51 p.

En partant du dictionnaire dirigé par Eugène Mottaz (Le « MOTTAZ »)²⁰⁸, nous tenterons un premier essai de comparaison des divers dictionnaires historiques parus dans le canton de Vaud, depuis 1808, et sur le plan national. C'est en fait constater l'apport des dictionnaires à la connaissance des communes et des régions, et vérifier en quoi les monographies communales et régionales sont placées sous l'influence des dictionnaires.

MOTTAZ Eugène, Dictionnaire historique, géographique et statistique du canton de Vaud, Lausanne : F. Rouge, t. 1 : 1914, 866 p., t. 2 : 1921, 858 p. Index onomastique établi par la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne, rédigé par Liliane MEYER et Nicole RICHOTZ, Genève, Slatkine, 1982, 333 p.

Les notices des communes du MOTTAZ sont bâties sur un même schéma de base. Un premier paragraphe en prose rassemble les informations de type géographique (altitude, emplacement physique par rapport aux communes environnantes, voies de communication, villages, hameaux, alpages appartenant à la commune, ressources naturelles et / ou industrielles).

Des éléments statistiques sont ensuite donnés sous forme de liste. Sont indiqués la population, la surface du territoire (détaillée en fonction de l'utilisation du sol : vignes, prés, forêts, champs), la taxe des bâtiments, la taxe des terres, les dettes hypothécaires et le nombre de maisons. Lorsque des sources sont connues, Mottaz donne des informations supplémentaires quant au nombre d'habitants pouvant remonter jusqu'au ^{xv}^e siècle (par exemple : Palézieux). S'y trouve aussi parfois une précision quant au nombre d'habitants d'une même confession (catholique, israélite).

Vient ensuite la partie principale de la notice, l'élément historique qui reprend de manière chronologique l'occupation du site. Ainsi les découvertes archéologiques et les vestiges sont mentionnés, le patrimoine bâti est détaillé (bâtiments communaux et / ou paroissiaux), les monuments historiques classés sont signalés. La partie historique se termine généralement par une information quant aux ressources économiques de la commune.

Parfois, des listes nominatives par fonction (baillis, châtelains, pasteur, diacres, etc.) ainsi que quelques tableaux statistiques viennent compléter la notice qui se termine la plupart du temps par une mention des sources utilisées et éventuellement par une bibliographie.

C'est dans la partie historique que se trouvent des sous-chapitres permettant une consultation facilitée lorsque les notices sont plus longues. Les titres utilisés varient en fonction de la spécificité historique de la commune, l'ordre chronologique est généralement respecté.

²⁰⁸ Les archives du MOTTAZ n'ont pas été conservées, le fonds aux ACV, P Mottaz (Eugène Mottaz) contient peu de documents sur la conduite de l'entreprise, voir Gilbert COUTAZ, « Deux personnalités de la recherche historique disparaissaient il y a cinquante ans », dans

RHV 2001, p. 190-196. Voir des éléments isolés aux ACV, Br 37-39, Forel, Grandvaux, Lavaux, Lutry, Pully et Savigny (articles de Benjamin Dumur), et P Campiche 668/69 : correspondance entre Raoul Campiche et Eugène Mottaz.

Les notices du MOTTAZ sont donc construites de manière rigoureuse, selon un schéma identique pour chacune d'entre elles, mais permettant une adaptation en usant de subdivisions selon l'importance des notices.

La préface

La préface mentionne le répertoire de 1808 de Martin et Ducros, fait un éloge du Martignier-de-Crousaz et de son supplément. Mottaz précise sa démarche. Ainsi ce dictionnaire n'est pas une réédition de Martignier et de Crousaz, mais bénéficie des recherches des 30 dernières années (1890-1920) et des consultations des Archives communales et cantonales. Les découvertes archéologiques sont remises à jour grâce à Albert Naef, archéologue cantonal (1862-1936).

Mottaz reprend cependant le plan de Georges Favey pour déterminer ses notices, qui se voient augmentées par des articles sur l'histoire des institutions politiques, administratives ou philanthropiques du pays, sur les institutions d'autrefois, les peuples anciens, les magistratures anciennes, etc.

J[oseph] M[ARTIN], L[ouis] D[UCROS], *Dictionnaire géographique du canton de Vaud*, Lausanne : Luquiens Cadet, 1808, 126 p.

Il s'agit d'un petit dictionnaire géographique du canton de Vaud qui, bien souvent, ne fait que situer géographiquement les communes. Il énumère les monuments des villes et mentionne certaines ressources économiques. Un commentaire historique vient parfois agrémenter la notice. A signaler, la présence d'une carte du canton de Vaud en annexe.

Le titre

Pas de préface, juste un long titre expliquant le contenu de l'ouvrage : *Dictionnaire géographique du canton de Vaud contenant les Villes, Villages, hameaux avec leur distance du chef-lieu du canton et de leur chef-lieu de district, et où l'on voit à quel cercle et district ils appartiennent ; les rivières, ruisseaux, le lieu où ils prennent leur source, et celui de leur embouchure dans un lac ou rivière ; les lacs, montagnes et autres lieux remarquables.*

LOUIS LEVADE, *Dictionnaire géographique, statistique et historique du canton de Vaud*, Lausanne : Frères Blanchard, 1824, p. 448.

Les notices du dictionnaire de Levade commencent par la situation géographique et les statistiques qui comprennent le nombre d'habitants, la surface territoriale et son utilisation, parfois le nombre de maisons. Suit une information quant à la tenue de foires ou de marchés. C'est le schéma de base et la composition minimale de chaque notice.

La suite de l'information consiste en un texte en prose où Levade mélange les informations historiques et thématiques spécifiques à la commune. Ainsi, Levade développe des thèmes touchant à des domaines aussi divers que la climatologie et son effet sur la population (Aigle), la géologie, les sciences naturelles, le développement industriel ancien (Paudex).

Il se donne comme objectif de compléter ses notices en transcrivant les inscriptions anciennes, mêlant des épitaphes, des inscriptions votives, des extraits de source dans ses notices. Il mentionne aussi tous les monuments « d'antiquité, du moyen âge et des temps modernes qui se rattachent à l'histoire du Canton et qui sont parvenus à ma connaissance. »²⁰⁹ La grande richesse de ce dictionnaire est l'attention qu'il porte aux découvertes antiques et dont il fait un relevé précis. Il décrit aussi bien les sites et ruines que les objets découverts (citant parfois même des objets de sa propre collection).

Le dictionnaire de Levade est accompagné d'un volume de cartes et planches se subdivisant comme suit :

- 1 carte du canton de Vaud
- 3 planches de costumes vaudois
- 11 planches d'objets de l'Antiquité
- 2 planches de médailles ou sceaux vaudois

Ces illustrations (reliées en un volume séparé) étayaient la démarche et les choix constatés en analysant le contenu des notices. Ainsi la période antique apparaît comme la plus importante aux yeux de Levade (11 planches). Malgré l'absence de planches s'y rattachant, le Moyen Age et l'époque bernoise sont développés (de manière parfois très succincte) traitant de la dimension historique de la commune.

La période vaudoise, quasiment absente dans les notices, n'est présente qu'au travers des médailles et des costumes reproduits dans le volume de planches (5 planches).

Il s'agit là d'une somme où les intérêts personnels de l'auteur débordent du cadre strict de la notice de dictionnaire que devrait poser ce type d'ouvrage. La notice de base (situation géographique et statistique) est complétée par les goûts, intérêts et connaissances spécifiques de l'auteur, certaines notices s'apparentant aux cabinets de curieux que Levade évoque parfois. On y trouve des informations originales et des thèmes particuliers mais il manque alors l'élément historique qui permettrait d'avoir une vue plus égale des communes.

L'autorité intellectuelle de Levade se vérifie dans l'ouvrage qu'il commit pour faire la critique du dictionnaire de Louis Roger dont il relève et corrige les principales erreurs²¹⁰.

La préface

La préface de l'auteur explique sa démarche. Il y cite l'ouvrage de 1808 (de Martin et Ducros) et veut « parsemer ce cadre de quelques fleurs et le rendre ainsi d'intérêt plus général ». Il aurait consulté tant des ouvrages manuscrits qu'imprimés sur la Suisse et plus particulièrement sur le canton de Vaud. Levade n'indique pas ses sources, estimant que le lecteur instruit les reconnaîtra.

209 LEVADE, *Dictionnaire géographique*, p. II (préface).

210 *Notes critiques sur le dictionnaire géographique et descriptif du canton de Vaud*, Lausanne, 1828, 21 p.

Il mentionne néanmoins les travaux de Philippe-Sirice Bridel, dit le doyen Bridel, des pasteurs Jean-Siméon-Henri Gilliéron (1769-1837)²¹¹ et probablement Pierre Samuel Secretan (1727-1815)²¹², et remercie quelques personnalités reconnues pour leurs connaissances : Franz-Sigismund Wagner (1759-1835), grand connaisseur d'art, artiste, écrivain, historien, fondateur et éditeur des *Neujahrsblätter* bernois 1808-1813 et organisateur des premières expositions suisses d'art et d'industrie en 1804, 1810, 1818 et 1824²¹³ ; François-Salomon-Christophe Carrard (1754-1845), ancien syndic d'Orbe et ancien député²¹⁴. Pierre-Antoine Baron (1788-1864), secrétaire à la Chancellerie du Conseil d'État depuis 1811²¹⁵ ; et autres personnes qu'il ne désigne pas pour les notes intéressantes communiquées et intégrées à l'ouvrage.

Les résumés des cadastres (contenance territoriale) sont tirés des extraits de cadastres de 1807.

R[ECORDON] Fr[ançois], *Manuel historique, topographique et statistique de Lausanne et du canton de Vaud, contenant sa Constitution et toutes les indications utiles à ses habitants et aux étrangers; accompagné d'une nouvelle carte du canton de Vaud*, Lausanne : A. Baatard, 1824, 351 p.

Ce manuel se divise en trois parties thématiques. Une première reprend l'histoire du territoire actuel du canton de Vaud ; une seconde décrit la situation géographique, l'implantation humaine, les institutions, le climat économique et la situation politique (un chapitre est consacré à la Constitution vaudoise) ; et enfin une troisième s'attache plus particulièrement aux districts, communes et villages du canton.

Cette dernière partie est une description du site géographique (point de vue, beauté du paysage) où l'on retrouve de nombreux éléments repris de Levade, publié la même année. Quelques dates sont parfois mentionnées au niveau historique permettant de suivre le développement de la ville ou du village concerné, les monuments ne sont pas décrits ou signalés de manière systématique.

Par contre, les anecdotes historiques et les mentions de curiosités locales donnent à cet ouvrage une coloration plus proche du guide de voyage que du manuel scientifique. A signaler encore, quatre illustrations, toutes de Lausanne.

211 DHBS 3, 1926, p. 417. Le fonds d'archives principal est à la BCULausanne, Département des manuscrits, IS1929, voir aussi ACV, P Gilliéron, P SVG, G 69, extraits des manuscrits de H. Gilliéron par Charles-Philippe Dumont, 2vol.

212 Bernard SECRETAN, *Histoire d'une famille lausannoise de 1400 à nos jours*, Lausanne, 2003, p. 128-129.

213 DHBS 7, 1933, p. 197.

214 Pierre-Yves FAVEZ et Gilbert MARION, *Le Grand Conseil*

vaudois de 1803. Notices biographiques des députés élus en 1803, 1808 et 1813. Avec la collaboration d'Yvette DEVELEY et Daniel GOLLIEZ, Yverdon-les-Bains, 2003, p. 55 ; voir aussi Charles BURNIER, *La vie vaudoise et la Révolution. De la Servitude à la Liberté (...)*. Journal de Carrard d'Orbe, Lausanne, 1902, p. 129-162.

215 Robert PICTET, « Les archives sous la Médiation : vers la constitution de la mémoire cantonale », p. 348 et n. 46.

La préface

Elle est intéressante dans la mesure où l'auteur énumère les ouvrages qu'il avait à disposition pour mener à bien sa tâche. Il cite comme outil important le dictionnaire de Levade dont il s'inspire pour une partie de ses notices. Recordon rappelle que cet ouvrage est destiné tant aux autochtones qu'aux étrangers visitant le pays, faisant ainsi office de guide.

La structure de l'ouvrage de Recordon sera reprise par Vulliemin dans le *Manuel du voyageur dans le canton de Vaud*²¹⁶.

LUTZ M[arc], *Dictionnaire géographique-statistique de la Suisse*, traduction et révision de J[ean]-L[ouis]-B[enjamin] LERESCHE, Lausanne : Samuel Delisle, t. 1, 1836, 841 p., t. 2, 1837, 874 p.

Les notices du dictionnaire de Lutz sont construites de manière relativement rigoureuse. On y sent, malgré la petitesse des notices, une volonté d'exhaustivité quant aux thèmes importants qui peuvent varier selon les communes. En plus des éléments statistiques et géographiques présents dans chaque notice, l'histoire, les monuments, la vie économique sont signalés dans la majorité des cas et se voient complétés par des éléments spécifiques à la commune traitée. Les statistiques se composent du nombre d'habitants et de bâtiments, de la surface et de la répartition du terrain, et finalement, des taxes respectives des fonds de terre et des bâtiments. Lutz reprend parfois quasiment telles quelles des notices de Levade (Paudex).

Avertissement

La version française du dictionnaire de Lutz est traduite et augmentée par Jean-Louis-Benjamin Leresche qui signe l'avertissement mis en préambule. Il y rappelle le travail de correction et de complément qu'il a fourni, cite ses sources d'informations et nomme ses collaborateurs. Suit une notice concernant l'usage du dictionnaire par rapport à l'orthographe allemande des noms propres.

MARTIGNIER David et DE CROUSAZ Aymon, *Dictionnaire historique, géographique et statistique du canton de Vaud*, Lausanne : L. Corbaz, 1867-1868, 1054 p.

Dictionnaire historique géographique et statistique du canton de Vaud. Notices historiques et topographiques sur les villes, Bourgs, Villages, Châteaux et anciens Monastères du pays, rédigés essentiellement sur les chartes.

Une situation géographique succincte est donnée au début de la notice, juste après la mention du nom ancien (parfois daté).

²¹⁶ Voir infra tableau de comparaison.

Comme dans le MOTTAZ, la partie historique reste la plus importante, comportant, pour les notices plus longues, des subdivisions ou des mises en évidence facilitant la consultation. Elle est parfois agrémentée d'anecdotes ou de témoignages (Chardonne : deux chasses au cerf), dont les sources ne sont pas ou que rarement citées.

La notice se clôt par un état actuel comprenant les statistiques (population, superficie et répartition du territoire, taxe des bâtiments et des terres, dettes hypothécaires et altitude). Viennent finalement la situation économique et les découvertes archéologiques permettant de dater la plus ancienne occupation du site.

C'est un dictionnaire qui s'attache au côté anecdotique et humain de l'histoire communale. Il y est fait mention des us et coutumes, donnant un grand nombre d'informations sur la vie courante, les habitudes et usages qui régissent les rapports sociaux. Ce sont des éléments à caractère ethnographique qui n'apparaissent pas (sauf chez Vulliemin, mais dans une moindre mesure) dans les autres dictionnaires mentionnés dans ce rapport et qui font la richesse de cet ouvrage. A noter que cette démarche donne lieu à des partis pris de la part de Martignier notamment et a été sujette à critique (voir de Mellet, ci-après).

La préface

La préface loue le travail de Levade et le place comme à la pointe de son temps mais nécessitant une remise à jour à la lumière des découvertes de chartes, cartulaires et nombreux autres documents. Ces actes anciens donnent en effet un nouvel éclairage à l'histoire de certaines communes vaudoises.

Les notices ne concernent que les noms propres de villes, villages, hameaux, pâturages, lieux-dits, rivières, lacs, montagnes, noms de famille. On n'y trouve pas de concepts généraux. Ceux-ci seront ajoutés par Brière et Favey dans les suppléments au dictionnaire.

1869 : Critiques d'Eugène de Mellet du dictionnaire de Martignier et de Crousaz

Titre exact : Eugène DE MELLET, *Mémoire critique sur quelques points de Nouveau dictionnaire historique, géographique et statistique du Canton de Vaud*, dédié à la Société d'histoire de la Suisse romande, Vevey : typo. A. Recordon, 1869, 47 p.

Eugène de Mellet (1807-1891) accuse David Martignier d'avoir été partial dans le corps de ses notices, rendant hommage à qui de bien mais dénigrant d'autres, notamment de Mellet. Effectivement, Martignier emploie des termes à caractère critique dans certaines notices « malgré des assertions contraires », « la mythologie ne saurait prévaloir sur des documents » (notice : « Merlet »). De Mellet lui reproche aussi l'utilisation de documents dont l'origine a été jugée douteuse, sans tenir compte de cet état de fait. Il y aurait aussi certains raccourcis grossiers et anachronismes (toujours dans l'article « Merlet »). De Mellet estime le dictionnaire de Levade, malgré ses lacunes, de facture beaucoup plus honnête et juste, ne donnant pas à tout prix une interprétation, qui, faute de document l'attestant, peut se révéler fausse et blessante pour les parties concernées.

De Mellet démonte aussi une partie de l'article « Blonay » en s'appuyant sur les dires et écrits de Frédéric de Gingins. Il est à noter que dans le supplément de 1887 de Brière et Favey, se trouve un rectificatif de la notice de « Blonay » et que l'ouvrage cité en bibliographie est celui de Frédéric de Gingins-La-Sarra (*Notes sur l'origine de la maison de Blonay*), ainsi que celui de Amédée de Foras (*Généalogie de la famille de Blonay*).

Déjà dans le cadre des travaux sur Vevey, de Mellet avait adressé une publication *Vevey et ses environs dans le Moyen Age. Esquisses historiques, critiques et généalogiques précédées de deux lettres à l'éditeur du bailliage de Chillon en 1660*, Lausanne, Martignier et Chavannes, 1862 et Eugène de Mellet, *Troisième appendice au Bailliage de Chillon : en réponse aux lettres de l'éditeur de « Vevey et environs dans le Moyen Age »* (David Martignier), Vevey, 1862, 42 p.

Adrien BRIÈRE, *Supplément au dictionnaire historique géographique et statistique du canton de Vaud de Martignier et de Crousaz*, A-J, publié avec des notes nouvelles par Georges Favey, Lausanne : Corbaz & Cie, 1887 (deuxième livraison), 384 p.

Ce supplément est composé d'une part d'ajouts des notices existantes grâce aux archives découvertes entre temps, notamment sur la période bernoise et l'époque vaudoise (dans une mesure moindre), ainsi que la découverte des chartes et autres cartulaires, et d'autre part de suppléments de notices ayant trait aux institutions, peuples anciens, lieux-dits, magistratures, etc.

Exemples de notices supplémentaires : Abbaye (établissement gouverné par un abbé) — Abbaye de Mont (vignes) — accusateur public — acte de médiation — acte souverain — agent national — les Agites (pâturage) — Aiguillon (porte de) — Alamans (peuple) — Albaney (ruisseau) — Alex (quartier de Bex) — Allognis (hameau) — almanachs — Alodiis (terre) — Alpes ...

Mottaz s'inspire directement de ces suppléments pour déterminer le contenu de son dictionnaire, ainsi que de Martignier-de Crousaz.

CONSTATS GÉNÉRAUX

Par rapport à celui de Martignier et de Crousaz, le MOTTAZ dénote d'une démarche qui relève de l'outil de travail par que l'on consulte. L'ouvrage de Martignier et de Crousaz développe le côté anecdotique et se lit plus facilement car il fait revivre des événements du passé en transcrivant des extraits entiers de sources et de témoignages divers. Levade, quant à lui, introduit des éléments de connaissance découlant en partie de sa profession (docteur en médecine et membre de la Société helvétique des sciences naturelles), mais aussi de ses intérêts personnels, notamment tout ce qui touche à l'Antiquité.

On perçoit très nettement une progression dans le schéma de construction des notices de ces dictionnaires. A la notice à géométrie variable avec dominante antique de Levade, succède

celle de Martignier et de Crousaz où la volonté de transmettre une information complète bâtie sur un schéma régulier est présente. Mottaz fait montre d'une rigueur et d'une exhaustivité telles que son dictionnaire est utilisé encore de nos jours comme référence de base, et ce, malgré les découvertes historiques récentes qui infirment une part de ses dires.

On peut signaler dans la série des dictionnaires vaudois, deux ouvrages qui sont plus proches du guide de voyage que du dictionnaire à proprement parler. Il s'agit du *Manuel* de Vulliemin et du *Manuel* de Recordon. Dans leurs préfaces respectives, tous deux mentionnent la volonté de servir tant à un public vaudois qu'à des étrangers visitant le pays, dénotant d'une ouverture au monde et répondant à une demande induite par la naissance et le développement du tourisme.

COMPARAISON ENTRE LE DICTIONNAIRE MOTTAZ ET LES DICTIONNAIRES SUISSES D'HISTOIRE: SCHWEIZER LEXIKON ET LE DHBS

Dictionnaire historique et biographique de la Suisse (DHBS), Neuchâtel: Attinger, 1921-1933, 7 volumes + un volume de supplément en 1934.

La préface explique la démarche et la construction de l'ouvrage sans mentionner les références précédentes. S'y trouvent la justification des choix et la genèse de l'œuvre partie de la masse d'informations non exploitées par le *Dictionnaire Géographique*, publié entre 1902 et 1910. Il s'agissait de mettre à jour les nouvelles découvertes historiques que les documents anciens publiés à la fin du XIX^e siècle ont révélées.

En 1934 paraît un supplément du DHBS, se donnant pour tâche de remédier aux lacunes involontaires et de compléter le dictionnaire par des articles sur des sujets d'ordre général ayant été omis, sur des familles, des contemporains, des communes, voire des faits récents. C'est l'occasion aussi d'insérer les articles livrés trop tardivement et qui n'ont ainsi pas pu trouver place dans la première édition.

Les compléments d'information sur des notices existantes sont indiqués par un astérisque dans le supplément.

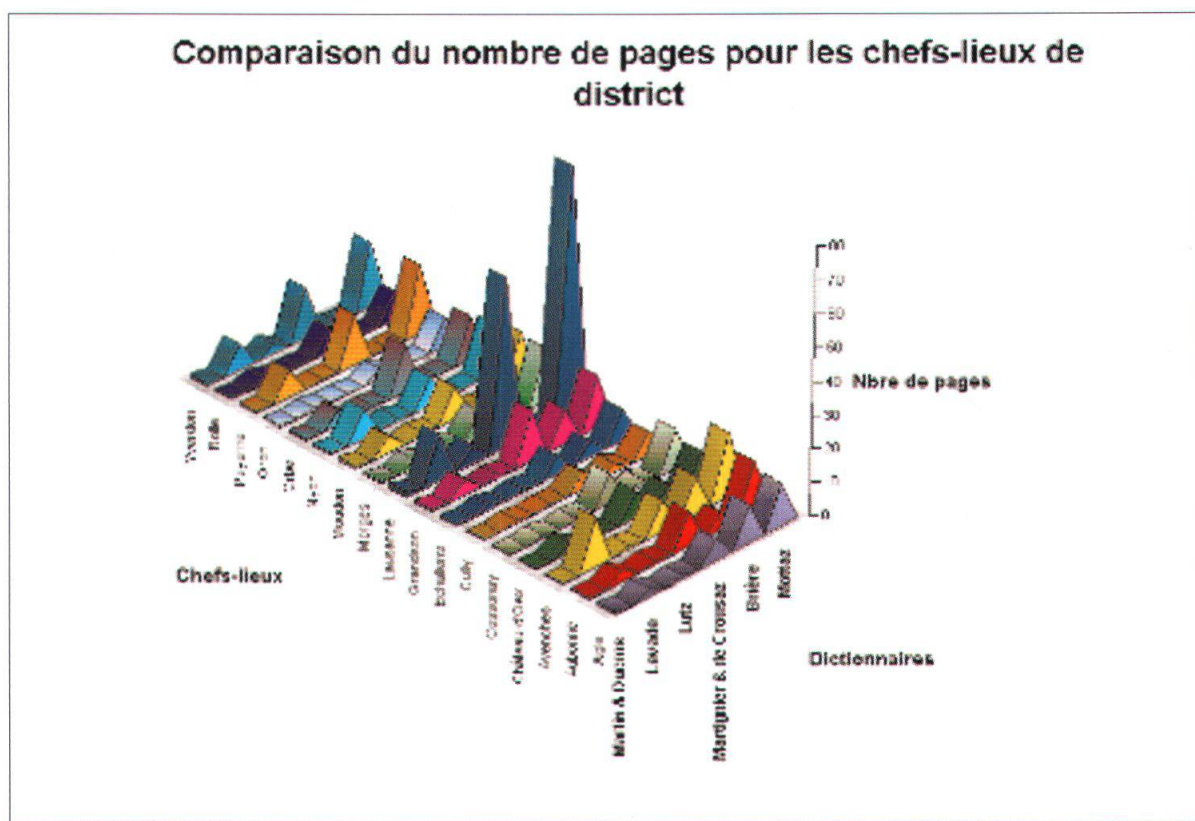
Schweizer Lexikon, Lucerne: Schweizer Lexikon, Mengis+Ziehr, 1991-1993, 6 volumes.

Le *Schweizer Lexikon* se veut un dictionnaire plus général touchant tant les thèmes géographiques qu'historiques. Le but de ce dictionnaire est de donner un état de la situation actuelle des communes. Ainsi la notice est souvent accompagnée d'une photographie ou illustration récente, élément absent du MOTTAZ et du DHBS.

Le MOTTAZ et le DHBS sont des dictionnaires historiques avant tout. Les parties touchant à la situation économique contemporaine et aux éléments de géographie physique ne constituent qu'une petite part de la notice, en sont même parfois absentes.

Le DHBS et le *Schweizer Lexikon* (dont les notices sont plus courtes) se complètent très bien permettant d'avoir le côté historique et la situation actuelle des communes.

Le MOTTAZ reste le dictionnaire dont les notices sont les plus riches et complètes, marquant l'aboutissement de la voie ouverte au niveau cantonal par le répertoire de Martin et Ducros en 1808. Dans sa forme, le MOTTAZ ne se démode pas, preuve du sérieux du travail fourni par son auteur. C'est au niveau du contenu toutefois qu'une mise à jour se révèle nécessaire au vu des nouveaux éléments découverts depuis son édition.



COMPARAISON DU NOMBRE DE PAGES POUR LES CHEFS-LIEUX DE DISTRICT.

Dictionnaires	M[A]RTIN J[oseph], D[UCROS] J[ouis], <i>Dictionnaire géographique du canton de Vaud</i> , Lausanne: Luquiens Cadet, 1808, 126 p.		LEVADE, Louis, <i>Dictionnaire géographique, statistique et historique du canton de Vaud</i> , Lausanne: Frères Blanchard, 1824, 448 p.		LUTZ M[arc], <i>Dictionnaire géographique-statistique de la Suisse</i> , traduction et révision de J[ean]-L[ouis] LERESCHE, Lausanne: Samuel Delisle, 1836 (vol.1, 841 p.), 1837 (vol.2, 874 p.), 1715 p.		MARTIGNIER David, DE CROUSAZ Aymon, <i>Dictionnaire géographique et statistique du canton de Vaud</i> , Lausanne: L. Corbaz, 1867, 1054 p.		BRIERE, A[drien], <i>Supplément au dictionnaire historique, géographique et statistique du canton de Vaud</i> , Lausanne: L. Corbaz, 1886, 384 p., jusqu'à la lettre L.		MOTTAZ Eugène, <i>Dictionnaire historique, géographique et statistique du canton de Vaud</i> , Lausanne: F. Rouge, 1914 (vol.1, 866 p.), 1921 (vol.2, 858 p.), 1724 p.	
Chefs-lieux	Nb de pages (avec district)	%	Nb de pages (sans district)	%	Nb de pages (sans district)	%	Nb de pages (sans district)	%	Nb de pages	%	Nb de pages (sans district, ni bailliage)	%
Aigle	1.0	0.79%	2.5	0.56%	1.0	0.06%	6.5	0.62%	11.5	1.50%	13.0	0.75%
Aubonne	0.5	0.40%	3.0	0.67%	1.0	0.06%	10.5	1.00%	4.5	0.59%	15.0	0.87%
Avenches	0.5	0.40%	15.0	3.35%	1.2	0.07%	9.5	0.90%	11.5	1.50%	19.5	1.13%
Château-d'Œx	0.4	0.32%	3.0	0.67%	1.0	0.06%	8.0	0.76%	4.5	0.59%	9.5	0.55%
Cossonay	0.6	0.48%	1.0	0.22%	0.7	0.04%	9.0	0.85%	2.0	0.26%	12.0	0.70%
Cully	0.5	0.40%	1.0	0.22%	0.7	0.04%	5.0	0.47%	2.5	0.33%	7.0	0.41%
Échallens	0.7	0.56%	1.5	0.33%	1.0	0.06%	6.0	0.57%	5.0	0.65%	10.0	0.58%
Grandson	0.9	0.71%	4.5	1.00%	1.0	0.06%	15.5	1.47%	10.5	1.37%	16.0	0.93%
Lausanne	1.8	1.43%	14.0	3.13%	5.5	0.32%	51.5	4.89%			75.0	4.35%
Morges	0.8	0.63%	2.0	0.45%	2.0	0.12%	6.5	0.62%			16.0	0.93%
Moudon	0.9	0.71%	5.0	1.12%	1.0	0.06%	10.0	0.95%			17.0	0.99%
Nyon	0.7	0.56%	9.0	2.01%	1.4	0.08%	9.0	0.85%			15.0	0.87%
Orbe	1.0	0.79%	4.5	1.00%	1.0	0.06%	14.5	1.38%			13.5	0.78%
Oron	0.6	0.48%	1.0	0.22%	0.3	0.02%	3.0	0.28%			9.0	0.52%
Payerne	0.7	0.56%	8.5	1.90%	0.7	0.04%	15.5	1.47%			21.0	1.22%
Rolle	0.6	0.48%	2.0	0.45%	0.5	0.03%	7.0	0.66%			8.5	0.49%
Vevey	0.8	0.63%	12.0	2.68%	3.0	0.17%	12.0	1.14%			13.0	0.75%
Yverdon-les-Bains	1.1	0.87%	8.0	1.79%	3.1	0.18%	15.5	1.47%			20.0	1.16%

COMPARAISON DU NOMBRE DE PAGES POUR LES CHEFS-LIEUX DE DISTRICT.

Dictionnaire	<i>Schweizer Lexikon</i>	<i>DHBS</i>	<i>DHS</i>
Date de parution	1992	1921-1933	1988-2002
Nom	x	x	x
Cercle	x	x	x
District	x	x	x
Altitude	x	o	Occasionnel.
Situation géographique, voies de communication, ressources naturelles et/ou industrielles	Voir sous <i>Technische Versorgung</i> .	Renvoi au DGS.	Situation géographique quasi nulle. Ressources : en fin de notice.
Statistique (population, surface du territoire, taxe des bâtiments, taxe des terres, dettes hypothécaires, nombres de maisons)	Pas aussi précis (population, surface du territoire).	Renvoi au DGS.	Uniquement la population mais à des époques différentes, selon les informations existantes.
Nom (toponymie)	Une mention avec date (généralement) en début de notice.	x	Mention d'un ou plusieurs noms avec dates, mais pas d'explications.
Armes ou armoiries	o	x	Occasionnellement.
Histoire avec ou sans sous-chapitres (archéologie, origines, prieuré, seigneurie, château, commune, réformation, paroisse, église, temps modernes, etc.)	<i>Geschichte</i> : une phrase par époque (voir moins).	Histoire chronologique des origines à la période vaudoise (fin du XIX ^e siècle). Peut comporter des sous-chapitres.	Corps principal de la notice. Texte chronologique en prose relatant toutes les périodes.
Monuments historiques (classés ou non) ou bâtiments communaux ou paroissiaux)	<i>Bauten</i> qui devient souvent : <i>Bauten und Geschichte</i> .	Citation et datation des monuments historiques principaux.	Sont signalés et décrits pour les plus importants, parfois un paragraphe à part sinon intégrés à la partie historique.
Divers en rapport avec les particularités de la commune (bains, industrie, institutions diverses, personnage important, etc.)	<i>Technische Versorgung</i> : développement économique et infrastructures existantes. Volonté de montrer une situation actuelle.	Mention des personnages importants, des journaux, de certains particularismes.	Prolongement de l'histoire avec le développement économique de la commune au XX ^e siècle et l'état actuel de ses infrastructures. Partie parfois absente.
Listes (personnes exerçant des fonctions ecclésiastiques, militaires ou civiles)	o	Listes des évêques pour Lausanne.	o
Illustrations	Photographies ou illustrations.	Vues générales ou de bâtiments.	o
Sources	o	x	o
Bibliographie	Occasionnel.	x	x
Signataire de la notice	x	x	x

Dictionnaire	<i>Martin-Ducros</i>	<i>Levade</i>	<i>Lutz</i>
Date de parution	1808	1824	1836-1837
Nom	x	x	X
Cercle	x	x	X
District	x	x	X
Altitude	o	Occasionnel.	o
Situation géographique, voies de communication, ressources naturelles et/ou industrielles	N'est indiquée que la situation géographique.	x	X
Statistiques (population, surface du territoire, nombres de maisons, taxe des bâtiments, taxe des terres, dettes hypothécaires)	o	x	Population, surface et répartition du territoire, taxes des bâtiments et des terres, produit de l'impôt foncier et de celui de mutation et parfois les résultats du recensement du bétail.
Nom (toponymie)	o	Occasionnel.	Parfois.
Armes ou armoiries	o	Occasionnel.	O
Histoire avec ou sans sous-chapitres (archéologie, origines, prieuré, seigneurie, château, commune, réformation, paroisse, église, temps modernes, etc.)	Rarement présente ou très courte.	L'ordre chronologique est parfois inversé et les différents thèmes (historiques, géographie physique) se mélangent dans une notice sans séparation.	Partie moins importante que la description du lieu.
Monuments historiques (classés ou non) ou bâtiments communaux ou paroissiaux)	Parfois des bâtiments tels que château et église sont mentionnés.	Parfois une date et un nom d'architecte (château de L'Isle).	Les descriptions des bâtiments, des quartiers, des promenades représente la partie principale de la notice.
Diverses particularités de la commune (bains, industrie, institutions, personnage important, etc.)	o	Apports hétéroclites en fonction des connaissances de l'auteur (médecine, climatologie, minéralogie, etc.).	Les ressources naturelles et l'exploitation industrielle des communes sont toujours mentionnés. Sociétés et bibliothèques mentionnées.
Listes (personnes exerçant des fonctions ecclésiastiques, militaires ou civiles)	o	o	o
Illustrations	o	17 planches et une carte.	o
Sources	o	Inscriptions retranscrites et commentées.	o
Bibliographie	o	o	o
Signataire de la notice	Martin et Ducros.	Levade.	o

Dictionnaire	<i>Recordon</i>	<i>Vuillemin</i>
Date de parution	1824	1857
Nom	X	X
Cercle	X	X
District	X	X
Altitude		O
Situation géographique, voies de communication, ressources naturelles et/ou industrielles	X	X
Statistique (population, surface du territoire, taxe des bâtiments, taxe des terres, dettes hypothécaires, nombres de maisons)	Population et parfois nombre de maisons.	Seule est indiquée la surface du territoire des cercles.
Nom (toponymie)	O	O
Armes ou armoiries	O	O
Histoire avec ou sans sous-chapitres (archéologie, origines, prieuré, seigneurie, château, commune, réformation, paroisse, église, temps modernes, etc.)	Le premier chapitre de l'ouvrage relatant l'histoire générale du canton, on trouve ici seulement l'histoire de la fondation de la ville ou du village.	Des dates importantes sont quelquefois mentionnées, mais l'histoire du canton se trouve réunie dans la seconde partie de l'ouvrage.
Monuments historiques (classés ou non) ou bâtiments communaux ou paroissiaux)	Description d'église ou de château.	Les villes avec leurs rues et quartiers sont décrites, ainsi que des bâtiments historiques.
Divers en rapport avec les particularités de la commune (bains, industrie, institutions diverses, personnage important, etc.)	Description des curiosités locales, des hôpitaux ou institutions spécialisées, mention des bienfaiteurs.	Vuillemin signale les découvertes archéologiques, les beautés naturelles et parfois la naissance de légendes.
Listes (personnes exerçant des fonctions ecclésiastiques, militaires ou civiles)	O	O
Illustrations	4 planches avec des vues de Lausanne.	O
Sources	O	O
Bibliographie	Dans la préface, il cite les ouvrages qu'il a consultés.	En fin d'ouvrage, bibliographie générale.
Signataire de la notice	Recordon.	Vuillemin.

Il s'agit de deux manuels se composant de plusieurs parties : historique, statistique, géographique, administrative. Les communes sont décrites dans le cadre de leur district ou cercle mais ne font pas l'objet d'une notice à part. On se trouve face à un guide du Pays de Vaud plutôt qu'à un dictionnaire.

Dictionnaire	<i>Martignier, de Crousaz</i>	<i>Brière</i>
Date de parution	1867	1887
Nom	x	X
Cercle	x	Absent sauf si changement.
District	x	Absent sauf si changement.
Altitude	Occasionnel.	O
Situation géographique, voies de communication, ressources naturelles et / ou industrielles	Parfois une mention géographique. Voies de communication et ressources dans le paragraphe état actuel.	O
Statistique (population, surface du territoire, taxe des bâtiments, taxe des terres, dettes hypothécaires, nombres de maisons)	Présent dans chaque notice, sauf le nombre de maisons.	O
Nom (toponymie)	Mention d'un nom ancien avec parfois une datation.	Occasionnel.
Armes ou armoiries	Occasionnel.	Occasionnel.
Histoire avec ou sans sous-chapitres (archéologie, origines, prieuré, seigneurie, château, commune, réformation, paroisse, église, temps modernes, etc.)	Présent dans chaque notice, comprenant parfois des anecdotes et des extraits de sources (articles de franchises à Aubonne, chasse au cerf à Chardonne, etc.).	Complément historique surtout sur les périodes bernoise et vaudoise. Histoire paroissiale que les listes de pasteurs viennent compléter.
Monuments historiques (classés ou non) ou bâtiments communaux ou paroissiaux)	Dans la partie historique mentionné au niveau architectural seulement si le bâtiment a subi des transformations ou des rénovations importantes (Aigle : château aménagé en prison).	Occasionnelles descriptions architecturales de monuments et bâtiments (église de Concise).
Divers en rapport avec les particularités de la commune (bains, industrie, institutions diverses, personnage important, etc.)	Sous état actuel, avec mention des découvertes archéologiques (parfois sous antiquités).	Quelques rares précisions ou compléments.
Listes (personnes exerçant des fonctions ecclésiastiques, militaires ou civiles)	Présent occasionnellement (prieurs, abbés, châtelains, évêques).	Principal apport (pasteurs, baillis ou administrateurs, châtelains, diacres, curés, etc.)
Illustrations	o	o
Sources	Parfois extraits de sources intégrées au texte historique.	o
Bibliographie	o	Occasionnel (Sainte-Croix, Avenches, etc.).
Signataire de la notice	Martignier ou de Crousaz, Bron, etc.	Brière et Favey.

IMPORTANCES DES PÉRIODES HISTORIQUES DANS MOTTAZ

Notice	Histoire		Antiquité		Époque bernoise		Moyen âge		Époque vaudoise	
Aigle	16,5 col.	100%	1.00	6.06%	10.50	63.64%	3.40	20.61%	1.60	9.70%
Aubonne	20 col.	100%	0.50	2.50%	10.50	52.50%	7.00	35.00%	2.00	10.00%
Avenches	29 col.	100%	16.00	55.17%	10.00	34.48%	0.00	0.00%	3.00	10.34%
Cossonay	19,5 col.	100%	0.00	0.00%	14.00	71.79%	5.00	25.64%	0.50	2.56%
Cully	8,3 col.	100%	1.30	15.66%	3.50	42.17%	3.00	36.14%	0.50	6.02%
Échallens	17 col.	100%	1.00	5.88%	8.00	47.06%	7.00	41.18%	1.00	5.88%

QUELQUES EXEMPLES DE CHEFS-LIEUX.

Le constat s'impose: la période médiévale est la plus développée dans le dictionnaire Mottaz, recoupant en cela une constante de l'historiographie vaudoise, forgée dès le second quart du XIX^e siècle dans l'intérêt à publier les documents médiévaux et à placer, dans la période médiévale, l'image idéalisée des États de Vaud, des libertés et de l'identité vaudoises.

Les conditions de la recherche expliquent en grande partie ce constant. C'est ce que nous allons présenter.

CONDITIONS DE LA RECHERCHE

L'HÉRITAGE HISTORIQUE DE L'ANCIEN RÉGIME

Dans son discours d'installation dans la toute nouvelle Université de Lausanne (elle avait quitté son statut d'Académie en 1890), le professeur Edmond Rossier qui allait assurer l'enseignement de l'histoire jusqu'en 1945, déclarait ceci le 28 octobre 1896: « On a pris coutume de baptiser les siècles, mais on les baptise après leur mort. Quant au nom, ce n'est que l'embarras du choix, et pour le XIX^e siècle, les propositions surabondent: le siècle de la liberté, de la démocratie. Mais on dit aussi: c'est le siècle de l'histoire. Ceux-là ont-ils raison? (...) L'histoire est devenue documentaire, elle a laissé de côté les récits de seconde main, les renseignements suspects pour remonter aux sources, pour se replacer dans le passé, cherchant à saisir sur le fait, à surprendre en pleine crise de croissance ou de décadence les sociétés disparues. La science historique a pris un tel essor que nous sommes tentés d'oublier combien elle est récente, nous sommes saisis d'un juste étonnement en apprenant que l'enseignement de l'histoire n'a été créé à l'Académie de Lausanne qu'en 1838. Rien de plus vrai, cependant: à part quelques intérimaires, M. le professeur Duperrex n'a eu, à cette chaire, qu'un seul prédécesseur, M. Juste Olivier. »²¹⁷

²¹⁷ Université de Lausanne. *Discours d'installation, 1894-1900*, Lausanne, 1901, p. 98 et 104.

Circonstance aggravante, la période bernoise n'avait pas permis de développer les travaux d'histoire dans le Pays de Vaud²¹⁸. Cela tient avant tout à des facteurs de politique générale de LL.EE. de Berne de concevoir l'histoire comme une affaire d'État, dont les sujets sont exclus, et d'autoriser l'enseignement de l'histoire dans une approche exclusivement juridique ou philosophique, pour laquelle les possibilités de recherche sont restreintes, voire impossibles. Les historiens n'ont pas façonné avant le XIX^e siècle le contenu des dépôts d'archives du Pays de Vaud, les inventaires d'archives communales dont les premiers témoins remontent à l'année 1401 étaient exclusivement des instruments de gestion administrative, les autorités les utilisaient pour faire valoir ou défendre leurs droits, et n'en autorisaient pas l'accès aux chercheurs. Il n'y a pas de place pour la critique et la consultation des documents est rigoureusement surveillée. Il n'est pas étonnant dans ces conditions que l'historiographie vaudoise avant le XIX^e siècle soit particulièrement pauvre ; elle n'est pas pour autant inexistante ; sa force ne vient pas du nombre de ses publications, mais de la richesse des collections de manuscrits et de documents réunis. Dans ce panorama des sources disponibles pour l'historien du XIX^e siècle, il ne faut pas oublier l'apport à la connaissance historique de plusieurs inventaires d'archives, faits par des érudits de premier plan : Jacob Viennau (XVII^e siècle), Samuel Olivier (1675-1735), Denis de Thurey (1687-1774), Isaac Prestreau (1724-1801) et Alexandre-Louis Wagnon (1749-1821). Ils ont laissé de nombreuses informations originales dans leurs transcriptions, traductions et commentaires de documents d'archives que, bien qu'ils ne poursuivaient pas ce but, on peut les considérer très souvent comme le premier livre d'histoire de la commune concernée. Il n'est pas étonnant que parmi les quatre classes principales de sources qui ont permis la publication de ses *Documens relatifs à l'histoire du Pays de Vaud*, François-Louis-Théodore de Grenus (1785-1851) parle des pièces inventoriées à côté des livres imprimés, les collections de registres et les pièces non inventoriées. Sans tous ces travaux, connus d'un petit cercle de chercheurs qui établissaient entre eux de vastes réseaux de correspondances²¹⁹, les publications du XIX^e siècle concernant tant l'histoire cantonale que les recherches communales et régionales n'auraient pas pu exister, ou du moins n'auraient pas pu émerger pour certains (les dictionnaires et les histoires cantonales) aussi vite et avec autant d'informations.

Il suffit pour s'en convaincre de parcourir les préfaces des différents dictionnaires historiques, de lire les introductions aux ouvrages sur l'Histoire du Canton de Vaud de Juste Olivier et d'Auguste Verdeil et d'examiner l'ensemble des références fournies par les volumes des *Mémoires et Documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande*. Sans nécessairement dresser

218 Le travail de Jacob SPON, *Histoire de la Ville et de l'Etat de Genève*, 2 vol., Lyon, 1680 ; nouvelle éd. due à Jean-Antoine GAUTIER, *Histoire de Genève, ... rectifiée et... augmentée par d'amples notes...*, 2 vol., Genève, 1730 (réimpr. Genève, 1976), est une œuvre isolée qui n'a pas de correspondant dans le Pays de Vaud.

219 A titre d'exemple, consulter Eugène MACCABEZ, *F. B. De Felice, 1723-1789 et son Encyclopédie* : Yverdon 1770-

1780, d'après des documents inédits, Bâle, 1903, p. 135-203, publication de 61 lettres en relation avec la rédaction de l'Encyclopédie, et Catherine SANTSCHI et Charles ROTH, *Catalogue des manuscrits d'Abraham Ruchat*, Lausanne, 1971, p. 135-139 : liste des correspondants d'Abraham Ruchat (Études et documents pour servir à l'histoire de l'Université de Lausanne, 8^e fascicule).

la liste de tous leurs devanciers, les historiens vaudois les mentionnent à la fois parce qu'ils ont trouvé en eux une partie de leur matériau d'étude et parce qu'ils poursuivent des études commencées avant eux. A l'évidence, les années 1798 et 1803 qui marquent la libération du Pays de Vaud de la présence bernoise et le rattachement du canton de Vaud à la Suisse ne signifient pas le rejet des travaux historiques effectués durant l'Ancien Régime, mais, au contraire leur réappropriation et leur réinterprétation à la lumière des nouveaux événements. Il serait faux de parler d'une génération spontanée d'historiens au XIX^e siècle. Il n'est pas étonnant dans ces conditions que lorsque la Société d'histoire de la Suisse romande se fonde le 6 septembre 1837, elle se place sous l'invocation d'Abraham Ruchat et du doyen Bridel : la première communication scientifique fut consacrée à Abraham Ruchat (1680-1750), Philippe-Sirice Bridel, appelé le doyen Bridel (1757-1845), reçut la présidence d'honneur de la société pour ses écrits parus entre 1783 et 1831, *Étrennes helvétiques* et *Conservateur suisse*. Louis Vulliemin, un des membres fondateurs de la *Société d'histoire de la Suisse romande*, consacra respectivement en 1838 et en 1855 les deux premières biographies relatives à ces deux historiens. Qui plus est, il donna entre 1835 et 1838 une édition complète, augmentée de notes, de l'*Histoire de la Réformation en Suisse* d'Abraham Ruchat, dont seuls les deux tiers environ avaient été publiés entre 1727 et 1729. Il faut ajouter aux représentants de l'érudition ancienne le nom de Jean-Baptiste Plantin (1624-1700), dont le nom s'impose dans les dictionnaires encyclopédiques du XVII^e et du XVIII^e siècles pour son *Abbrégé de l'Histoire générale de Suisse, avec une Description particulière du Pais des Suisses; de leurs Sujets et de leurs Alliez*, pour certains le meilleur abrégé de l'histoire suisse en français; les travaux des historiens Samuel Guichenon (1607-1664) et Beat-Fidel Zurlauben (1720-1799), les collections diplomatiques du pasteur Jean-Siméon-Henri Gilliéron (1769-1838), les travaux sur les Conseils de la Ville de Lausanne depuis 1431 de Rodolphe-Frédéric Bergier (1746-1804), membre de la Chambre des Soixante en appellation, notaire juré, et les nombreux travaux généalogiques et mémoires historiques du baron Jean-Louis d'Estavayer (1746-1823). Dans la transmission des savoirs, il ne faut pas oublier, c'est un rappel ici, l'apport des dictionnaires encyclopédiques suisses qui ont paru depuis la seconde moitié du XVIII^e siècle et qui consacrent plusieurs notices à des communes du Pays de Vaud. A ce sujet, il intéressant de relever les traductions en français systématiquement faites par Jean-Siméon-Henri Gilliéron des notices parues dans le dictionnaire de Leu et de ses suppléments. Gilliéron représente un témoin privilégié de l'exploitation des écrits du siècle des Lumières (il a fait de nombreux extraits des travaux de Gottlieb de Haller et d'Abraham Ruchat), il est un des meilleurs représentants, encore méconnu, du passage des savoirs entre les siècles²²⁰. Dans ses écrits de voyage, Johann-Rudolf von Sinner (1730-1787) a laissé plusieurs notes géographiques, historiques

220 Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne, Département des manuscrits, IS 1929, la collection comprend 44 tomes qui démontre le vaste travail de copies entrepris par le pasteur Gilliéron, avec un soin

particulier mis sur la copie des documents médiévaux sur l'ancien écho de Lausanne et diverses sources lausannoises. Il a laissé des notes sur Abraham Ruchat.

et bibliographiques sur des localités du pays de Vaud ; il donne un des derniers témoignages sur l'histoire du pays de Vaud²²¹.

Le développement de la connaissance historique devra attendre la fin des années 1830 pour être significatif ; cela passe par la consolidation des relations entre le canton de Vaud et la Suisse et par la libéralisation des esprits. Certes les acteurs des événements des années cruciales pour la naissance du canton de Vaud (1798-1815) ont laissé de nombreux témoignages, forgés à l'exercice du pouvoir ou dans le feu de l'action, mais ils ne constituent pas à proprement parler des travaux sur l'histoire ancienne et récente du canton²²².

Si les nouvelles autorités installées dans le prolongement des événements de janvier 1798 obtinrent en six mois le retour en 1798 de Berne des archives concernant le Pays de Vaud entre 1536 et 1798, elles consacrèrent leurs forces à mettre en place une nouvelle administration et à liquider la question des biens féodaux. Certes, depuis la fin des années 1810, elles se préoccupèrent de l'organisation des Grandes Archives déposées depuis 1798 dans le beffroi de la cathédrale de Lausanne²²³. Mais elles attendirent le 5 décembre 1837 pour nommer le premier archiviste d'État en titre, Pierre-Antoine Baron (1788-1864), qui avait fait toute sa carrière à la Chancellerie d'État depuis son entrée en fonction en 1810. Il faut dire qu'entre temps, la liquidation des biens féodaux, entreprise entre le 8 août 1804 et le 26 octobre 1805, avait rejeté sur les communes les documents des anciens droits, les dépeçant pour en faire des lots aux communes concernées et en annulant toute utilité pratique. La dimension patrimoniale n'était pas alors à l'ordre du jour.

LA DATE MAJEURE DE 1837

La date de 1837 n'est pas anodine. Elle est à mettre en relation avec la Révolution de 1830 qui avait porté au pouvoir les libéraux dans le canton de Vaud, les esprits avaient profondément changé du moins dans les milieux intellectuels et citadins. Ce qui se passe dans le canton de Vaud se retrouve ailleurs en Suisse, soumise aux mêmes caractéristiques de la révolution libérale dont le profit ne fut pas le même partout. Deux acteurs principaux de la recherche historique se mettent en place en 1837 : la Société d'histoire de la Suisse romande et la création du poste d'archiviste d'État. Il faut leur ajouter une troisième composante, l'introduction d'une chaire d'enseignement d'histoire à l'Académie de Lausanne. D'abord rejeté le 9 décembre 1836 par le

221 *Voyage historique et littéraire dans la Suisse occidentale*. Nouvelle édition augmentée, t. 1, 1784, p. 251-306, et t. 2, 1787, p. 154-213.

222 « Malgré l'intérêt qu'ils présentent et les documents précieux qu'ils fournissent, les mémoires de Ferdinand de Rovéréa, d'Henri Monod, de Miéville, ou le précis historique de de Seigneux, sont moins une appréciation calme des événements que des œuvres toutes personnelles, encore imprégnées de passions mal éteintes. Le doyen Bridel, l'auteur des *Étrennes helvé-*

tiques et du *Conservateur suisse*, est plus un conteur et un patriote qu'un véritable historien. En ceci encore, c'est la génération qui atteint sa pleine maturité vers 1830 qui, résolument, sortit de l'ère des essais. Elle créa une histoire nationale, comme elle nous donna une littérature et une pensée », voir *Au peuple vaudois 1803-1903*, p. 60.

223 Robert PICTET, « Les archives sous la Médiation : vers la constitution de la mémoire cantonale », p. 344-350.

Grand Conseil, l'enseignement de l'histoire sera admis le 30 novembre 1837²²⁴. Les débats avaient porté sur le type d'histoire à enseigner : chronologie, histoire « philosophique ». Ils permirent l'inscription de cours d'histoire dans la formation de l'écolier vaudois. Menées dans un esprit à la fois laïque et démocratique, avec en arrière-fonds la lutte pour les libertés religieuses, les réformes de l'enseignement public, offriront à la population vaudoise des instituteurs et des institutrices, enlèveront à la théologie son monopole sur la haute école, et, par voie de conséquence, feront tomber progressivement la limitation du savoir aux pasteurs. Dans leur prolongement débute en 1837 la période la plus florissante de l'Académie de Lausanne, avec les enseignements de Sainte-Beuve, d'Adam Mickiewicz et de Louis-Amédée Melegari, aux côtés de Daniel-Alexandre Chavannes, Charles Monnard, Juste Olivier, Jean-Jacques Porchat et Charles Secrétan, tous membres de la Société d'histoire de la Suisse romande.

L'article premier des statuts du 6 septembre 1837 fixe les objectifs de la Société d'histoire de la Suisse romande : « La Société est destinée à offrir un centre aux amis de l'histoire répandus dans le canton de Vaud et dans les cantons qui parlent la langue française ; à provoquer des recherches dans les archives publiques et dans les dépôts particuliers ; à encourager l'étude locale des monuments et des faits propres à jeter du jour sur l'ancien état du pays ; à rassembler les matériaux de l'histoire nationale ; à publier enfin autant que ses moyens le lui permettront des documents inédits et des écrits propres à étendre la connaissance des anciens âges de la patrie. » En fait, l'action de la Société d'histoire de la Suisse romande va porter avant tout sur la recherche de sources historiques ; il s'agit moins d'écrire l'histoire que de rassembler et de préparer les matériaux. Les membres de la Société d'histoire qui se risqueront à l'écriture d'une histoire locale ou régionale accompagneront leurs textes de la publication de nombreuses sources d'archives. Abraham Ruchat est le premier historien vaudois à avoir basé ses études sur l'examen des documents d'archives dont il s'employa à constituer de vastes corpus restés la plupart manuscrits et que la Société d'histoire de la Suisse romande va reprendre, parfois par le biais des copies faites par Jean-Siméon-Henri Gilliéron. Il faut préciser que l'action des érudits du XVIII^e siècle a permis souvent de sauver de l'oubli des documents dont les originaux ont disparu depuis. L'histoire communale va profiter de la publication de nombreux documents par les membres de la Société d'histoire de la Suisse romande ; il faut citer les deux ouvrages de François Forel, l'un de 1862, *Regeste soit répertoire chronologique de documents*²²⁵, l'autre de 1872 *Chartes communales du Pays de Vaud de l'an 1214 à l'an 1527*²²⁶.

Les conditions de la recherche dans les années 1830, constatées dans le canton de Vaud, ne sont pas exceptionnelles. Elles s'inscrivent dans le large mouvement de la création de sociétés

224 Catherine DESMEULES, *Le problème de la nomination des professeurs à l'Académie de Lausanne en 1838*, Lausanne, 1970, 54 p. (Université de Lausanne, mémoire de licence, dactyl.)

225 MDR 1^{re} sér., t. 19, Lausanne, 1862, 576 p. Les premiers regestes parurent en 1831, voir Léon KERN, « L'érudition historique en Suisse », dans *RHS* 1921, p. 16.

226 *Ibid.*, t. 27, Lausanne, 1872, 366 p.

d'histoire cantonale, constaté ailleurs en Suisse, et d'émergence de sociétés régionales d'histoire relevé dans les pays limitrophes²²⁷. De nombreuses sociétés inscrivent à leur programme l'édition de textes et la recherche historique. Il n'empêche que quelques traits originaux s'imposent dans le canton de Vaud. D'une part, si la Société d'histoire de la Suisse romande est la première société supracantonale à voir le jour en Suisse, elle demeure avant une société formée de Vaudois et sera en fait, jusqu'en 1902, la société cantonale d'histoire du canton de Vaud. D'autre part, comme cela est constaté ailleurs, l'approche de l'histoire se veut avant tout consensuelle, elle réunit dans ses rangs des membres de divers profils professionnels, politiques et confessionnels, et des responsables qui ont constamment évité l'endoctrinement et l'engagement de la société dans le débat d'idées et dans les questions théoriques — les historiens de la génération du xix^e siècle sont davantage préoccupés par les travaux d'histoire que de faire ressortir leurs divergences ; les programmes des sociétés sont volontairement vagues et généreux pour éviter toute querelle. Enfin, à la différence de collections de sources des pays alentour²²⁸, la Société d'histoire de la Suisse romande n'a pas développé une méthodologie de publication de documents, ce qui a appauvri la qualité des travaux et a nécessité la reprise partielle de leur publication.

LA CASSURE DE 1845

La pratique de l'Histoire dans le canton de Vaud ne suit pas une continuité ; elle prit à l'évidence du retard dans le mouvement et fut privée de débats sur ses pratiques. La transformation de l'Académie en Université en 1890 ne grandit pas l'importance de l'Histoire qui resta longtemps, comme les études littéraires, la filière la plus rapide pour l'obtention d'un titre (deux ans contre trois et quatre pour le droit et la théologie). La Révolution de 1845 amena la victoire des radicaux sur les libéraux, de la campagne sur la ville ; elle provoqua la scission durable de l'Église nationale vaudoise, provoqua le départ des enseignants engagés dès 1837, et reconnus pour leurs idées libérales. Alors que les villes de Zurich et de Berne transformaient leurs académies en universités en 1833 et 1835, le canton de Vaud ne procéda à cette mutation qu'en 1890. Le développement de l'histoire s'en trouva singulièrement freiné, d'autant plus que Jules Duperrex (1825-1901), qui avait été nommé à la chaire d'histoire de l'Académie, accomplit un enseignement exceptionnellement long (1846-1901) et distant des travaux d'érudition locale et de publication de documents. Il faut parler d'une histoire vaudoise avant 1850 et après 1850, faite en partie par des pasteurs ou des sympathisants de l'Église libre, et avec une réflexion nouvelle née de la Constitution fédérale de 1848. L'enseignement donné en histoire à l'Académie ne pesa pas sur l'évolution des esprits, sa faiblesse ne permit pas au débat historique de se faire en terre vaudoise.

227 Voir «Histoires et historiens de la Savoie», dans *L'Histoire en Savoie* 26, No 101, mars 1991, 118 p.; *Zeitschrift des Historischen Vereins für Steiermark*, 2000/2001, p. 22, et Georg KUNZ, *Verortete Geschichte. Regionales Geschichtsbewusstsein in den deutschen Historischen Vereinen des 19. Jahrhunderts*, Göttingen,

2000, passim (*Kritische Studien zur Geschichtswissenschaft*, 138).

228 Fondation en Allemagne de la société pour la publication des *Monumenta Germaniae historica* (1819), et en France, création en 1821, de l'École des Chartes.

L'interprétation de la période resta longtemps un objet controversé et de crispations lourdes et durables parmi les intellectuels²²⁹.

C'est en fait la Société d'histoire de la Suisse romande qui occupa le terrain de la promotion de l'histoire, en raison même de l'absence de toute politique de l'État. Désireuse de faire fructifier l'héritage d'Abraham Ruchat, elle a assumé la publication des documents²³⁰, alors qu'ailleurs, à l'étranger, elle était confiée à des institutions officielles. Certes, l'État avait fait établir un bilan de la situation des archives communales par une enquête des préfets, en 1836, mais n'avait pas pu modifier fondamentalement l'état de celles-ci²³¹. Sans trop s'engager, il avait suivi en 1857 les directives de la Société d'histoire de la Suisse romande de faire dresser la liste des documents anciens dans les Archives communales pour pouvoir les publier et les étudier, et de réorganiser les fonds des Archives cantonales vaudoises pour permettre leur examen²³². Cette enquête marque une véritable rupture dans la conception du rôle des documents d'archives à qui on reconnaît un rôle patrimonial, au service de la connaissance historique²³³. Même si ses résultats ne sont pas connus, il apparaît que la situation des Archives communales est globalement

229 Paul Maillefer, figure de proue du radicalisme vaudois, écrivait ceci en 1903 à propos de l'approche de l'histoire politique du canton de Vaud au XIX^e siècle d'Edmond Rossier, dans l'ouvrage *Au peuple vaudois: 1803-1903. Souviens-toi!*, Lausanne, 1903: «L'auteur ne s'est pas appesanti sur les détails. Il fournit un résumé clair, précis, substantiel. Il veut être, de plus impartial. L'irréconciliable inimitié qui, dans certains milieux, poursuit encore les hommes de 1845, celle qui, chez d'autres, s'attaque aux hommes de 1862 ne perce pas ici. L'auteur est resté, autant que faire se pouvait, objectif. Tout historien digne de ce nom l'est en général, et je n'en louerais pas tant M. Rossier si d'autres ouvrages assez récents ne nous avaient habitués à un ton et à des allures différentes» (*RHV* 1903, p. 358).

230 Elle n'est pas à l'origine de toutes les publications de sources au XIX^e siècle, voir en particulier, *Correspondance des réformateurs dans les pays de langue française*, recueillie et publiée avec d'autres lettres relatives à la Réforme et des notes historiques et biographiques par Aimé-Louis HERMINJARD, Genève-Bâle, 1866-1897, 9 vol. (sur cette édition, voir Henri MEYLAN, «Aimé-Louis Herminjard, notre bénédictin vaudois 1817-1900», dans *RHV* 1968, p. 83-92).

231 ACV, K XIII 252 D 1 bis, 1902: «Ce n'est pas sur la demande des communes, mais avec leur consentement que le Département fait procéder non pas à une mise à jour, mais à un simple examen destiné à faire connaître les documents historiques qu'elles peuvent contenir et l'état de conservation et les mesures à prendre si cet état est défectueux».

232 Dans la circulaire du 13 juin 1857 du Département de l'Intérieur aux préfets et par eux aux Municipalités du canton (ACV, K VII b 12/26, 144/4), il est écrit ceci: «Les archives étant destinées à recevoir les registres, conventions, titres et pièces dont la date est déjà ancienne et qui ne sont pas d'un usage habituel, il im-

porte de veiller à leur conservation, parce que leur perte pourrait dans bien des cas, compromettre les intérêts des Communes ou de leurs ressortissants. Leur conservation est également importante à un autre point de vue, parce que c'est souvent par l'examen des pièces qu'elles renferment que l'on peut établir l'*histoire nationale*, science utile pour l'instruction de la jeunesse et pour tous ceux qui s'intéressent aux destinées de leur pays. Les archives de nos Communes ne sont pas toutes également importantes. Il en est qui ne renferment que fort peu de documents essentiels, mais il en est d'autres qui contiennent des pièces utiles ou curieuses, et dont on ignore peut-être complètement l'existence. Plusieurs d'entre elles ont déjà classées avec soin, les pièces étant rangées dans des layettes, et l'on a dressé des inventaires, qui permettent de les retrouver facilement quand on a besoin. Les Communes qui sont dans ce dernier cas s'en trouvent fort bien, à ce que nous croyons, et il serait à désirer que leur exemple fût plus généralement suivi. Le Conseil d'État a décidé de nommer une commission chargée de recueillir des renseignements sur l'état de nos archives et de rechercher s'il n'y aurait pas quelques moyens de veiller à leur conservation et de mettre à profit les matériaux qu'elles renferment, sans toutefois en opérer le déplacement». Il est à noter qu'en 1841, à l'initiative de Frédéric Troyon (1815-1866), la Société d'histoire de la Suisse romande avait entrepris une enquête archéologique «adressant un questionnaire détaillé à toutes les autorités locales du canton, les interrogeant sur les antiquités connues dans leur juridiction» (Marc-Antoine KAESER, *A la recherche du passé vaudois. Une longue histoire de l'archéologie*, avec les contributions de Gilbert KAENEL, Pierre CROTTI et Denis WEIDMANN, Lausanne, 2000, p. 179 (Documents du Musée cantonal et d'archéologie et d'histoire).

233 Voir contribution de Robert PICTET, dans *Panorama des Archives communales vaudoises 1401-2003* (à paraître).

insatisfaisante et même préoccupante²³⁴. Il n'empêche que les membres de la Société d'histoire de la Suisse romande ont dû améliorer leurs connaissances sur le contenu documentaire des communes²³⁵. Les premières visites d'Archives communales sont organisées dès 1857 par les Archives cantonales vaudoises et se multiplient entre 1866 et 1869. Dès la fin des années 1850, plusieurs communes bénéficièrent du concours de bénévoles et d'employés de l'administration passionnés pour faire dresser des inventaires de leurs documents qui s'étendaient aussi bien aux temps anciens que récents. De leur côté, certaines autorités communales engagent des archivistes pour le classement de leurs archives anciennes, telles que les Villes de Lausanne, Nyon et Vallorbe qui recourent aux services de Jean Antoine Poncer, du département français de l'Ardèche, entre 1862 et 1865. Mais le mouvement reste encore limité. Sur les 430 inventaires du XIX^e siècle, seuls 36 sont rédigés par des historiens ou des érudits locaux. La loi du 24 novembre 1905 sur l'organisation de la bibliothèque cantonale et universitaire, des musées et des archives stipulent que « la surveillance et le contrôle (...) des Archives des communes peuvent être placés (...) dans les obligations du personnel des Archives cantonales. » Alfred Millioud sera le premier archiviste cantonal à parcourir systématiquement les Archives communales, entre 1895 et 1914, faisant des incursions aux Archives de Turin pour ramener des copies des documents de l'époque savoyarde, concernant le Pays de Vaud. S'inscrivant dans le renouveau qui entoure le passé vaudois au tournant du XIX^e siècle, les autorités cantonales transférèrent les Archives du Département de Justice et Police à celui de l'Instruction publique et des Cultes. Sans instituer la centralisation des archives communales, contraire à l'autonomie communale, les Archives cantonales offrent au besoin des locaux pour abriter des documents d'archives menacés de danger. Cela est affirmé pour la première fois en 1916. Mais ne nous trompons pas, si le mouvement de classer les archives communales prend ses origines au XIX^e siècle, il reste encore timide et de qualité souvent quelconque ; 194 communes vaudoises sur 383 n'ont pas établi ou, tout du moins, n'ont pas conservé de répertoires durant le premier centenaire de l'existence du canton de Vaud²³⁶.

La Société d'histoire de la Suisse romande resta prisonnière de la démarche originelle, de rassembler et de préparer les matériaux de l'étude historique plutôt que de procéder aux études mêmes²³⁷. Elle se soucie moins des questions philosophiques ou épistémologiques, que de

234 François FOREL, *Regeste*, p. VII : « L'état actuel de certains de nos dépôts publics s'y [pouvoir y travailler] oppose absolument, et ce n'est que dans un avenir assez éloigné que nous pouvons espérer de parvenir à un dépouillement intégral que nous appelons de nos vœux » et *Chartes communales*, p. VIII : « Malgré tous nos efforts, il ne nous a pas été possible de fouiller dans toutes les archives communales et de mettre la main sur toutes les pièces qui peuvent s'y rencontrer, attendu que ces archives ne sont pas toujours dans un état qui permette des recherches approfondies. »

235 Il est difficile de savoir comment travaillaient les historiens du XIX^e siècle, quelques témoignages peuvent être retrouvés dans les fonds ACV, P Charrière de

Crausaz, Cb 146-206 et Cb 207-213, travaux entre autres Louis et Frédéric de Charrière, et BCULausanne, Département des manuscrits, IS 1989, Frédéric de Gingins-La-Sarra.

236 Tous les éléments sont empruntés à l'étude de Robert PICTET, « Relations entre Archives cantonales et communales, 1798-2003. Deux siècles de pratiques communales », dans *Panorama des archives communales vaudoises 1401-2003* (à paraître).

237 C'est sur la publication des documents qu'Aymon de Crousaz situe en 1867 l'apport de la Société d'histoire de la Suisse romande. Celle-ci est « venue donner à l'étude de l'histoire nationale une impulsion qui ne s'est pas ralentie. On a scruté avec soin les vraies sources :

l'ordonnance et de la publication des documents pour lesquels elle ne développe pas une critique diplomatique. « La critique porte davantage sur les faits que sur l'authenticité des textes, auxquels la conservation dans les archives encore entourées de mystère et de légende confère une dignité que l'on croit inattaquable. »²³⁸ C'est aussi dans le contexte de la Société d'histoire de la Suisse romande que se cristallise l'attrait des recherches historiques pour l'époque médiévale, dont les raisons tiennent à la fois à des considérations générales et locales.

LE RECOURS A L'HISTOIRE

Deux des pères fondateurs, Jean-Jacques Cart et Marc-Antoine Pellis situent la légitimité historique du canton de Vaud d'avant la période savoyarde, au royaume de Bourgogne. On constate, à l'omniprésence du raisonnement historique dans la défense du canton de Vaud : « Il faut penser à la situation précaire des révolutionnaires vaudois : les trois occasions où le sort du canton se joue, des éléments extérieurs compensent une situation nettement défavorable. En 1798, tout tient à l'invasion française ; en 1803, sans la médiation française, le canton aurait disparu ; en 1815 également, sans la protection russe due à des liens personnels et fortuits. Pendant une vingtaine d'années, son indépendance a tenu à la chance dans une Suisse qui lui fut hostile. Or, il ne sert à rien de raisonner sans tenir compte des principes de l'adversaire quand celui-ci est le plus puissant : d'où un recours presque exclusif aux arguments de légitimité historique qui seuls s'imposaient à leurs propres raisons. »²³⁹ Même si les monographies communales et régionales ne portent pas toujours les éléments de ce débat en elles, il est judicieux de faire constater l'importance du recours au raisonnement historique pour la défense de l'existence de la souveraineté et de l'identité du canton de Vaud.

L'APPARTENANCE A LA SUISSE : INTÉGRATION DE L'IDENTITÉ VAUDOISE A L'IDENTITÉ SUISSE

Tout en étant un pays sujet, le Pays de Vaud est considéré très tôt comme faisant partie de la Confédération helvétique²⁴⁰. C'est ainsi qu'Avenches semble avoir été, après Augst, l'un des tout premiers sites visités par les Humanistes. Dès 1515, Heinrich Loriti, dit Glaréan, y trouvera les ruines d'Aventicum, capitale de l'Helvétie romaine. Il transcrira certaines inscriptions et évoquera,

les cartulaires des principaux monastères et des grandes seigneuries ont été publiés et un jour tout nouveau est venu éclairer les diverses parties de notre histoire qu'on croyait les mieux connues » (*Dictionnaire historique, géographique et statistique du canton de Vaud*, par David MARTIGNIER et Aymon DE CROUSAZ, Lausanne, 1867, p. 5).

238 Catherine SANTSCHI, « Les sociétés d'histoire et l'édition des documents », dans *Équinoxe. Revue romande de sciences humaines*, 10, automne 1993, p. 165. Une grande partie des recherches menées au xx^e siècle sur le Moyen Âge vaudois et suisse romand a dépendu de l'érudition du xix^e siècle ; il a fallu pour remédier à la faiblesse de certaines éditions de nouvelles initiatives à

l'intérieur de la Société d'histoire de la Suisse romande et le lancement des collections des *Sources du droit* et des *Cahiers lausannois d'histoire médiévale* pour assister à la réédition de plusieurs textes majeurs et à l'apport de nouveaux textes.

239 Jean-Daniel MOREROD, dans *Gazette de Lausanne*, 14-15 avril 1984, p. 2.

240 Nous renvoyons à la dernière étude parue sur ce thème, François DE CAPITANI, « Du canton d'Orbe au canton de Vaud. Identité helvétique et péripéties bernoises », dans *Vaud sous l'acte de Médiation 1803-1813. Textes réunis par C. CHUARD, E. HOFMANN, F. JEQUIER, G. MARION, S. RIAL, A. ROCHAT, D. TAPPY*, Lausanne, 2002, p. 409-418 (*BHV*, 122).

en quelques vers, la grandeur passée de l'antique cité, tombée dans l'oubli depuis plus de mille ans. En ce début du xvi^e siècle, Avenches recevra encore la visite de plusieurs autres érudits, parmi lesquels l'illustre Aegidius Tschudi. Considéré comme le premier historien de la Confédération, celui-ci entendait surmonter les conflits religieux de la Réforme. Il s'attachait à démontrer que l'union des Confédérés plongeait ses racines bien plus loin que le Pacte des trois vallées, bien avant la constitution du Reich allemand lui-même²⁴¹. Le premier Vaudois à affirmer l'appartenance du Pays de Vaud à la Suisse fut Jean-Baptiste Plantin (1624-1700) qui publia en 1661 son *Abrégé de l'histoire générale de Suisse; avec une description particulière du Pays des Suisses; de leurs suiets et de leurs alliez*. Il insiste sur l'importance du Pays de Vaud pour l'histoire de la Suisse : « S'il y a quelque chose de considérable en la Suisse, le Pays de Vaud en doit avoir sa part. Ne surpasse-t-il pas en la beauté et en la bonté de son terroir les autres contrées de cette antique et fameuse Suisse. » Cet ouvrage a le mérite d'être la première histoire suisse écrite en français. Si, de l'avis des historiens modernes, il n'a guère de valeur et n'est en partie qu'une compilation des auteurs alémaniques comme Josias Simmler (1530-1576), il est intéressant de noter que ce Vaudois de souche parle de sa patrie comme d'une partie de la Suisse. Son oeuvre apporte le témoignage le plus marquant de l'helvétisation du Pays de Vaud au xvii^e siècle. Les dictionnaires encyclopédiques de Moreri, Leu et de ses suppléments, De Felice (1723-1789) ont intégré dans leurs notices de nombreuses communes vaudoises²⁴². Mais ce sont surtout les écrits d'Abraham Ruchat, avec ses *Délices de la Suisse* et son projet resté manuscrit d'*Histoire générale de la Suisse*, et Charles Guillaume de Loys de Bochat (1695-1754), avec ses *Mémoires critiques pour servir d'Éclaircissements sur divers Points de l'histoire ancienne de la Suisse*, ouvrage paru en trois volumes à Lausanne entre 1747 et 1749, qui a donné une nouvelle base à l'Histoire du Pays de Vaud et de toute la Suisse romande. Loys de Bochat donne à son oeuvre une dimension politique et patriotique. Il compare l'alliance des « cantons Helvétiques » avant la conquête romaine à la Confédération suisse du xviii^e siècle et il conclut que le manque de liberté individuelle est largement compensé par le calme et la justice garantis par le régime actuel. Le recours à l'Antiquité permet la construction d'une histoire suisse dans laquelle la Suisse romande, et avant tout le Pays de Vaud, jouent un rôle de toute première importance. En fait, le Pays de Vaud, héritier de l'antique canton d'Orbe, est à l'origine de la Suisse. Ainsi, dans la seconde moitié du xviii^e siècle, on postule un patriotisme suisse pour le Pays de Vaud qui ne se réclame plus de l'appartenance à la République de Berne, mais de sa propre histoire²⁴³. Cela permet également de s'approprier

241 Les grandes lignes sont données par Marcel REYMOND, « Les historiens vaudois de la Confédération suisse », dans *RHV* 1941, p. 145-157.

242 Il est à noter que l'*Encyclopédie d'Yverdon*, dirigée par Fortunato Bartolomeo De Felice, rivalisant avec elle de Diderot et d'Alembert, intègre peu d'auteurs vaudois et que son recrutement « s'est fait en dehors et indépendamment des sociétés de pensée du pays de Vaud », c'est un projet de dimension européenne, voir

Jean-Daniel CANDAU, « Les sociétés de pensée du Pays de Vaud (1760-1790) : un bref état de la question », dans *Annales Benjamin Constant*, 1993, p. 72.

243 Roger FRANCILLON, « Benjamin Constant ou la Suisse refoulée », dans *Annales Benjamin Constant*, 1993, p. 116-128, étudie le sentiment d'appartenance des Vaudois à l'identité suisse, et relativise ce sentiment, tout en lui reconnaissant de la force selon les moments et les témoins du xviii^e siècle : « Lors de sa tentative de

l'histoire héroïque de la Confédération médiévale qui est perçue comme la suite logique de l'ancienne liberté helvétique. Pour le Pays de Vaud, le Moyen Âge sous domination savoyarde est perçu comme le dernier rempart des anciennes libertés helvétiques. Apparaît alors l'image nostalgique et idéalisée des États de Vaud ; pour les patriotes vaudois, leur suppression par Berne sera considérée comme une atteinte à la liberté du pays d'autant plus odieuse qu'elle est l'œuvre de nos anciens frères Helvétiens comme le dira Jean-Jacques Cart.

Il n'est pas étonnant que parmi les premiers auteurs d'écrits sur l'histoire vaudoise, le thème de l'appartenance à la Confédération suisse s'affirme, à un moment où le canton de Berne cherche à recouvrer ses anciens droits. Ainsi Marc-Antoine Pellis²⁴⁴, un homme qui s'était engagé pour la cause de la Révolution vaudoise et qui avait fait carrière sous la République helvétique, puis dans le canton, et Jean-François Dellient²⁴⁵, pasteur à Prilly, défendent l'identité vaudoise. Le premier fait des Vaudois les vrais Helvétiens, et dédaigne la période bernoise. Le second attribue aux Vaudois les fondateurs de la Suisse, revendique toute l'histoire suisse pour le Pays de Vaud et reprend à son compte tout le discours révolutionnaire des dernières années du XVIII^e siècle. Dès le XVIII^e siècle, l'appartenance du canton de Vaud au Corps helvétique est incontestée et bénéficie de la garantie fédérale de protection militaire. Il n'est pas étonnant dans ces circonstances de trouver dans les dictionnaires encyclopédiques sur la Confédération suisse la présence de notices sur les communes vaudoises. Ainsi à l'aube de la Révolution, une élite intellectuelle du Pays de Vaud forge les éléments d'une identité vaudoise et suisse qui n'est pas forcément liée à l'appartenance à la République de Berne. Le Pays de Vaud a toujours fait partie de l'Helvétie, elle en est même le berceau. L'identité vaudoise ne se construit pas contre l'identité suisse, elle s'y intègre pleinement. Le doyen Bridel vulgarisa dans ses écrits la connaissance de l'ancienne Confédération dont Jean de Müller allait être le chantre reconnu. Ce sont deux historiens vaudois qui vont traduire l'intégralité de l'œuvre monumentale de Jean de Müller et de ses continuateurs Robert Gloutz-Blotzheim et J.-J. Hottinger : Louis Vulliemin (1797-1879) et Charles Monnard (1790-1865). Charles Monnard avait déjà traduit en 1823 l'ouvrage de Henri Zschokke²⁴⁶. C'est également un Vaudois, Auguste Reymond (1860-1930), qui donna la traduction française de l'histoire de la Confédération suisse de Johannes Dierauer, et de l'Histoire de la Suisse d'Ernest Gagliardi, dans les années 1910-1925. Tour à tour, Charles Monnard et Louis Vulliemin publièrent *Tableaux d'histoire de la Suisse au dix-huitième, 1715-1803*²⁴⁷, et *Histoire*

coup d'État en 1723, le major Davel, dont les Vaudois ont fait après coup leur héros national », ne voulait pas détacher son canton de la Confédération, pour le rattacher à la Savoie ou à la France, mais en faire un quatorzième canton de Suisse » (p. 115).

²⁴⁴ *Éléments de l'histoire de l'ancienne Helvétie et du canton de Vaud*, 2 vol., Lausanne, 1806.

²⁴⁵ *Histoire du Pays de Vaud. Par un Suisse*, Lausanne, 1808.

²⁴⁶ *Histoire de la nation suisse*. Trad. de l'allemand avec des changements faits par l'auteur depuis la publication de l'ouvrage original, Aarau, Genève, Paris, 1823, 391 p. L'ouvrage connu de nombreuses éditions avec augmentations au XIX^e siècle.

²⁴⁷ Paris, 1854, 454 p.

de la Confédération suisse²⁴⁸. D'autres travaux d'historiens vaudois continuèrent à témoigner de l'intérêt des historiens vaudois pour l'histoire suisse.

LA RÉFÉRENCE AU MOYEN AGE : UNE CONSTANTE

La redécouverte et la réhabilitation dont le Moyen Age était l'objet un peu partout en Europe avaient commencé en Angleterre déjà au XVIII^e siècle ; il s'étendit à de nombreux domaines dont l'architecture et l'histoire sont les plus frappants. Le Canton de Vaud fut touché dès les années 1813-1816 par le néo-gothique et par la vogue des romans historiques de Walter Scott, dont le meilleur exemple dans le Canton de Vaud est le roman consacré par Isaac-Emmanuel-Louis Develey (1764-1839) au dernier évêque de Lausanne, Sébastien de Montfalcon²⁴⁹. En 1849, Auguste Verdeil faisait le constat que « les temps antérieurs à cette époque (la Réformation), temps pendant lesquels on vit les communes obtenir leurs franchises et leurs libertés, et le Pays de Vaud jouir déjà des avantages restés enveloppés de profondes ténèbres (...), cette période de développement de libertés que Berne, pendant sa domination, avait un grand intérêt à cacher aux Vaudois. »²⁵⁰ Par leurs écrits et la publication de sources exclusivement de la période médiévale, la Société d'histoire de la Suisse romande influença fortement la recherche historique ; la plupart des ouvrages d'histoire locale demeurent imprégnés par cette approche générale²⁵¹. Le mouvement se prolongea encore tard dans le XX^e siècle sous l'impulsion de la Ligue vaudoise, qui dès le début des années 1920 recourra à la période savoyarde, en s'appropriant tour à tour l'œuvre de Juste Olivier et d'Auguste Verdeil, pour justifier les principes de la patrie vaudoise et les idées cantonalistes. Cette conception triompha en 1942 avec la publication de l'ouvrage de Richard Paquier, *Les Pays de Vaud : des origines à la conquête bernoise*²⁵². Il ne fait pas de doute que l'œuvre d'interprétation historique et de vulgarisation menée par la Ligue vaudoise a certainement accru la part de l'histoire, en particulièrement, celle du Moyen Age, dans la culture comme dans la réflexion sur l'identité vaudoise²⁵³. Elle a principalement suscité des travaux d'histoire du droit, dont le professeur Jean-François Poudret fut le plus brillant esprit et forma de nombreux élèves.

248 Vol. 1 : Des plus anciens âges à la Réforme, 379 p. ; vol. 2 : Des commencements de la Réforme à nos temps, 403 p., Lausanne, 1875-1876. Une nouvelle revue et augmentée parut déjà en 1879.

249 *Les Égyptiens sur les bords du lac Léman ou Sébastien de Monfalcon, dernier évêque de Lausanne. Chronique du commencement du XVI^e siècle*, Genève-Paris 1828, 2 vol. Il publia un Guide pour les lecteurs de Walter Scott et de Cooper, Paris 1835.

250 *Histoire du canton de Vaud*, t. 1, Lausanne, 1849, avant-propos.

251 COUTAZ-MOREROD, « Les débuts de la Société d'histoire de la Suisse romande », p. 35-37.

252 Lausanne, 1943, 282 p. Richard Paquier signa deux monographies locales, Bercher (1972) et Saint-Saphorin (1981) dans lesquelles il fit valoir sa prédilection pour le Moyen Age, voir Annexe I, sous les dates. Le débat historiographique sur le passé vaudois avant la Réformation est rappelé par Bertil GALLAND, « Ce que nous devons à Richard Paquier », dans *24 heures*, 19 février 1985, p. 37.

253 Roland BUTIKOFER, *Le refus de la modernité : la Ligue vaudoise, une extrême droite et la Suisse (1919-1945)*, Lausanne, 1996, passim.

L'*Histoire du Canton de Vaud* de Paul Maillefer, parue en 1903, pondéra les jugements négatifs de Juste Verdeil sur la période bernoise²⁵⁴. Elle n'eut longtemps aucune emprise sur l'approche historique des périodes de l'histoire vaudoise. Elle est en partie réhabilitée par les travaux récents²⁵⁵.

DES CONDITIONS CHANGEANTES A LA FIN DU XIX^e SIÈCLE

En fait, les conditions de la pratique de l'histoire allaient changer dans les dernière années du XIX^e siècle. Le lancement en 1893 de la *Revue historique vaudoise* permit l'élargir considérablement les possibilités d'accueil d'articles historiques, provenant de milieux plus larges et moins élitaires que ceux qui composaient la Société d'histoire de la Suisse romande. Différents facteurs : premières commémorations de la création de la Confédération, du premier centenaire de l'Indépendance vaudoise et de la création du canton de Vaud, la fondation de plusieurs associations et sociétés pour la valorisation du patrimoine architectural et la conservation de documents, combinés avec la création, le 3 décembre 1902 de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie en prévision justement des fêtes du premier centenaire du canton de Vaud, offraient des conditions nouvelles et favorables à l'écriture de l'histoire locale et régionale. Paul Maillefer pouvait dresser en 1909 un bilan satisfaisant des travaux historiques. Il avait, comme membre fondateur de la *Revue historique vaudoise* et premier président de la *Société vaudoise d'histoire et d'archéologie*, été à l'origine de nombreuses initiatives, ses publications directes avaient marqué les événements commémoratifs de 1898 et 1903, son *Histoire du canton de Vaud* s'était inscrite en 1903 en rupture avec l'historiographie traditionnelle vaudoise, en consacrant l'essentiel de son étude au régime bernois : « Le réveil du goût pour les études historiques était déjà un fait accompli. La formation de la Société d'histoire en a été la conséquence, l'expression, le résultat. Depuis dix ans, la *Revue historique vaudoise*, fondée dans le même esprit et sur les mêmes bases avait conquis droit de cité au foyer vaudois : les publications des deux centenaires, en 1898 et en 1903, ont associé la science à l'amour de la patrie ; notre théâtre national vaudois a été créé et a vécu des jours prospères ; le succès des représentations de Mézières a été brillant ; l'appui éclairé des autorités cantonales et communales est venu donner au mouvement une salutaire impulsion : l'organisation, en particulier du service des monuments historiques peut compter parmi l'une des plus bienfaitantes pour notre archéologie, la restauration du château de Chillon, de l'église abbatiale de Romainmôtier, d'autres monuments plus modestes, a révélé à notre peuple

254 Lausanne, 1903, 553 p. Paul Maillefer a l'occasion d'exprimer sa sensibilité de radical vaudois de l'histoire vaudoise dans le compte rendu de l'ouvrage commémoratif de 1903, conduit par ROSSIER, *Au peuple vaudois*, dans le compte rendu qu'il en fait dans l'article « Histoire contemporaine », dans *RHV* 1903, p. 353-367, dans laquelle il défend les personnalités d'Henri Druey (1799-1855), Louis Ruchonnet (1834-1893), Jules Eytel (1817-1873) et Louis-Henri Delarageaz

(1807-1891). Il s'en prend au passage à Berthold van Muyden (1852-1912), historien libéral, dont l'antipathie pour la révolution de 1845 était largement connue.

255 Patrick-R. MONBARON, « Parti pris », dans *De l'ours à la cocarde. Régime bernois et révolution en pays de Vaud (1536-1798)*. Conception et conduite de la publication, François FLOUCK, Patrick-R. MONBARON, Marianne STUBENVOLL, Danièle TOSATO-RIGO, Lausanne, 1998, p. 33-35.

des richesses qu'il connaissait mal, a mis en relief des chefs-d'œuvre ignorés. Cédant à l'impulsion générale, des sociétés se sont constituées dans les villes pour recueillir les restes du passé : le Vieux-Lausanne, le Vieux-Vevey, le Vieux-Montreux, ont déjà fait oeuvre utile ; leurs collections méritent d'être visitées et elles ont organisé des expositions réussies. Il n'est pas jusqu'à nos archives cantonales, un peu délaissées pendant une trentaine d'années, qui ne soient mieux utilisées. Leur installation dans un bâtiment plus commode s'impose et en rendra la consultation plus fréquente. Le culte de nos anciennes annales s'étend au-delà de nos trésors locaux. Des études ont été commencées aux archives de Turin ; elles ont fait connaître des précieux documents. Enfin, un embryon de musée historique cantonal a vu le jour ; M. Vionnet, son fondateur et son directeur, y a recueilli surtout des documents photographiques d'une valeur inappréciable. »²⁵⁶

Ce qui frappe dans ce bilan, dont des éléments sont déjà contenus dans des textes antérieurs, c'est ce souci permanent d'inscrire dans un vaste mouvement consensuel l'amour de l'histoire et de la patrie, l'intérêt pour les petits événements auxquels les lecteurs de la *Revue historique vaudoise* et les membres de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie peuvent s'identifier. En fait, la *Revue historique vaudoise* n'est pas habitée par des débats sur l'écriture de l'histoire, elle accueille les textes qui font date ou non, mais qui ne suscitent pas nécessairement le débat sur l'écriture de l'histoire, mais plutôt sur les résultats de la recherche historique. Paul Maillefer a fourni une des rares questions au débat sur les méthodes historiques en 1909 : « Au milieu de ces écoles, de ces tendances, de ces orientations diverses, quelle place a prise la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie ; à quelle tendance faut-il la rattacher ; cultive-t-elle la critique, ou l'érudition pure, ou la vulgarisation ; s'attache-t-elle plus spécialement à nos antiquités, à notre moyen âge, ou bien en revanche, aux époques modernes et contemporaines ? Nous répondons que, dans l'esprit de ceux qui l'ont fondée, et dans ligne de conduite suivie dès lors par elle, il n'a pas été question de s'embrigader dans aucun camp, de faire partie d'aucune secte, de se rattacher à aucun dogme. Nous sommes partis de cette idée que, dans le culte à vouer au passé, tout fait avait son importance, sa valeur, pourvu qu'il fût présenté avec un degré d'exactitude suffisant et avec la probité scientifique suffisante et avec la probité scientifique nécessaire. (...) C'est bien souvent dans l'étude des infiniment petits que la science a surpris les grandes lois qui régissent les infiniment grands. La monographie bien faite d'une modeste bourgade contribuera mieux à éclairer le passé que l'histoire mal faite d'un grand royaume. Nous accueillons toutes les sympathies et toutes les bonnes volontés. Nous représentons une société d'instruction mutuelle dans laquelle les plus savants peuvent encore apprendre, dans laquelle les plus modestes peuvent trouver quelque chose à enseigner. Venus de tous les points du pays, appartenant aux milieux les plus divers se rattachant aux tendances les plus variées, les membres de la société d'histoire sont réunis par un même sentiment qui, dans leurs réunions, prime tous les auteurs :

256 « Méthodes & écoles historiques », dans *RHV* 1909, p. 308-309.

l'amour du sol sacré de la patrie, de son passé, glorieux ou modeste, de tout ce qui a été vécu de la vie vaudoise et suisse, pensé de sa pensée, rêvé de son rêve, palpitant du sentiment national²⁵⁷ ». En fait, le souci de toucher le plus de personnes possible, de mettre à portée de quiconque la connaissance du passé vaudois, la volonté d'une formation mutuelle par la mise à disposition des ressources d'une société demeure la préoccupation, l'unique préoccupation des responsables de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie. Il n'est pas question de prendre parti pour un camp ou pour un autre. L'intérêt des membres n'est pas le débat sur la méthode, mais de pouvoir partager une histoire commune, de s'en sentir proche géographiquement et intellectuellement.

L'histoire documentaire du XIX^e siècle ne s'appuya en fait sur aucun enseignement académique et universitaire, ni sur aucune école spécialisée dans l'enseignement des sciences auxiliaires, en particulier de la paléographie et de la diplomatique — il eut bien un enseignement de paléographie en mars-avril 1865, à l'Académie de Lausanne, par le professeur Ernest Grégoire²⁵⁸, et un autre de paléographie et de diplomatique, en 1920, par Léon Kern²⁵⁹, mais ces deux expériences furent sans lendemain. L'enseignement de la paléographie et de la diplomatique sera repris par Louis Junod au début des années 1940. Charles Gilliard (1879-1944) succéda à Paul Maillefer (1862-1929), qui avait été privat-docent (1892-1894), puis professeur extraordinaire d'histoire entre 1894-1911. Il fut le premier titulaire de la deuxième chaire d'histoire de l'Université de Lausanne, en 1928 et fut professeur ordinaire d'histoire ancienne et d'histoire suisse, entre 1935 et 1942. En 1942, l'enseignement de l'histoire fut partagé entre Louis Junod (tendance histoire médiévale), Jacques Freymond (tendance histoire contemporaine, 1942-1955) et Paul Collart (histoire ancienne). Il fallut attendre l'entrée en fonction comme professeur d'histoire et des sciences auxiliaires, en été 1941, de Louis Junod, pour que l'Université apporte aux historiens universitaires des connaissances en matière de lecture et de critique de sources. Louis Junod, en sa double qualité de directeur des Archives cantonales vaudoises (depuis 1943, il était entré aux Archives cantonales vaudoises, le 15 octobre 1935) et de professeur à l'Université de Lausanne, secondé par son collègue Jean-Charles Biaudet, qui fut momentanément archiviste aux Archives cantonales vaudoises entre 1943 et 1950, constitue le premier et longtemps l'unique lien entre les milieux de la recherche historique et de l'histoire cantonale et locale²⁶⁰. Par ses fonctions dans diverses sociétés, il fut notamment l'auteur de comptes rendus de monographies locales pour la

257 *Ibid.*, p. 315.

258 L'enseignement des sciences auxiliaires de l'histoire du Moyen Âge se développa dans les universités suisses, depuis 1861 (Berne): Bâle (1875), Zurich (1881), Fribourg (1889). Lausanne s'inscrit en dernier dans ce mouvement qui gagna plus tard qu'en Suisse allemande les universités de la Suisse romande, voir « Érudition historique », dans *RSH* 1921, p. 16.

259 Voir la publication d'une partie de la leçon d'ouverture de Léon Kern, faite à l'Université de Lausanne, le 13 janvier 1921, sur les sciences auxiliaires de l'histoire en général, « Érudition historique », p. 1-17.

260 Il est judicieux de relever que le Conseil d'État fixa par arrêté du 19 avril 1948 que l'archiviste qui seconde le directeur des Archives cantonales vaudoises devait être porteur d'un titre universitaire: « C'était, en quelque sorte, légaliser la nécessité, reconnue empiriquement, d'avoir aux Archives un personnel formé aux disciplines et historiques », voir Olivier DESSEMONTET, *Histoire des Archives cantonales vaudoises 1798-1956*. Avec une Préface de Louis JUNOD, Lausanne, 1956, p. 46. Jean-Charles Biaudet fut, à l'Université de Lausanne, privat-docent puis chargé de cours d'histoire de la Suisse contemporaine (1948-1955), professeur extraordinaire

Revue historique vaudoise et l'initiateur ou le coordinateur de plusieurs démarches éditoriales en matière d'histoire locale et régionale. L'enseignement de Charles Gilliard réduit, entre 1922 et 1940, à une ou deux heures aborda très sporadiquement l'histoire locale ; par contre, comme chercheur, il fut un des grands promoteurs de ce type de recherche et exerça une influence profonde et durable sur ses élèves dont Louis Junod²⁶¹. En 1971, une chaire d'enseignement d'histoire moderne fut créée avec comme premier titulaire le professeur Alain Dubois, alors qu'en 1976, c'est au tour d'une chaire d'histoire contemporaine générale d'être ouverte (professeur François Jequier). Les départs à la retraite de Louis Junod en 1976 et de Jean-Charles Biaudet en 1980 amenèrent respectivement la nomination en histoire médiévale du professeur Peter Rück, remplacé en 1981 par le professeur Agostino Paravicini Bagliani, et en histoire contemporaine générale suisse du professeur Hans-Ulrich Jost (dès 1984)²⁶².

Les politiques suivies par Louis Junod et par son collaborateur, puis successeur Olivier Dessemontet, de centraliser plusieurs natures de documents communaux aux Archives cantonales vaudoises favorisa le dessein de Louis Junod de faire des Archives cantonales vaudoises le laboratoire de l'histoire locale et régionale²⁶³. « Sous sa direction, les Archives cantonales se sont engagées de manière décisive sur la voie qui en fait une sorte d'institut de recherche historique dans lequel viennent travailler les professeurs et se former ainsi les futurs historiens. »²⁶⁴ L'ouverture d'une salle de travail dans les nouveaux locaux de la rue du Maupas 47, à Lausanne, inaugurés le 9 mai 1956, offrit des conditions avantageuses et stimulantes pour la recherche²⁶⁵. La parution en 2003 du *Panorama des Archives communales vaudoises 1401-2003* offre désormais la possibilité de disposer d'une vue d'ensemble des fonds d'archives conservés dans chaque commune du canton de Vaud, des origines à 1960. L'amélioration des conditions de la recherche n'a pas pour autant modifié le discours sur les exigences de l'écriture de l'histoire. Cela tient autant à l'absence d'une chaire d'enseignement d'histoire locale et régionale en histoire qu'à l'impossibilité pour une société d'histoire de couvrir l'ensemble des besoins de publication. Si jusqu'au début

d'histoire moderne et contemporaine (1955-1962) et professeur ordinaire d'histoire contemporaine (1962-1979). Il a dirigé la Société d'histoire vaudoise et d'archéologie entre 1947-1949, et 1957-1959), avant d'en être nommé membre d'honneur en 1978, et a été rédacteur de la *Revue suisse d'histoire* entre 1949 et 1963. Son influence fut majeure sur le développement de la connaissance historique dans le canton, voir « Hommage à Jean-Charles Biaudet (1910-2002), dans *RHV* 2002, p. 159-161 (Marie-Claude JEQUIER).

261 Voir Eugène MOTTAZ, « † Charles Gilliard », dans *RHV* 1945, p. 193-196.

262 Pour les biographies, voir Olivier ROBERT et Franco PANESE, *Dictionnaire des professeurs de l'Université de Lausanne dès 1890*. Préface d'André DELESSERT, Lausanne, 2000, sous le nom des professeurs. En Suisse, le nombre d'étudiants passe de 2 000 en 1890 à 6 800 en 1910, avec une forte croissance particulièrement forte dans les Facultés de sciences et de lettres. Ainsi, à

Lausanne, le nombre d'étudiants inscrits en Faculté de lettres passe-t-il de 16 en 1890 à 143 en 1910. Il dépassa les 200 personnes en 1962, les 400 en 1972, les 1000 en 1982 et les 2000 en 1999.

263 Louis Junod fut rédacteur de la *RHV* de 1949 à 1967 ; il occupait une place centrale dans les possibilités de publication d'articles scientifiques dans le canton de Vaud. C'est un fait avéré que, durant de nombreuses années, la politique des recherches scientifiques fut conduite depuis les ACV, en raison même des relations personnelles que cette institution entretenait avec l'Université.

264 « Louis Junod (1906-1985) », dans *RHV* 1985, p. 5 (Jean-Charles BIAUDET). Voir aussi ACV, PP 314 (Papiers Louis Junod) et PP 548 (Bibliothèque de Louis Junod).

265 DESSEMONTET, *Histoire des Archives cantonales vaudoises*, publia son travail à l'occasion de l'entrée en service du nouveau bâtiment.

des années 1970, l'histoire locale et régionale s'exerçait principalement à l'intérieur de la *Société vaudoise d'histoire et d'archéologie*, elle déborde depuis largement les rangs de la société, elle n'a pas l'écho souhaité dans les milieux universitaires et reste avant tout l'affaire d'initiatives individuelles et conjoncturelles. Le nombre de personnes s'adonnant à l'histoire, et disposant de formations de plus en plus profilées, ont élevé la qualité des recherches historiques et augmenté leur nombre. Elles ne bénéficient pas de conditions matérielles convenables et d'une considération « sociale » suffisante pour s'adonner professionnellement à la recherche historique, en particulier en histoire locale et régionale²⁶⁶. Mais à l'évidence, cette population d'auteurs ne profite pas nécessairement aux études locales et régionales, elle travaille le plus souvent en dehors de la *Société vaudoise d'histoire et d'archéologie*.

CONCLUSION

L'Histoire est devenue un produit de grande consommation, elle attire de nombreux auteurs et suscite de nombreuses démarches. L'Histoire locale et régionale n'échappe pas à ces phénomènes ; elle tend même à se généraliser dans le canton de Vaud, les effets de commémoration se combinant avec des volontés de faire découvrir ou redécouvrir le patrimoine et l'identité d'une commune ou d'une région. Selon son insertion dans la vie locale, la monographie peut manifester une parfaite osmose avec les objectifs et le public visés. Dans une préface qui n'a pas son égal, et inspirée de la tradition viticole du village, Alain Neyroud, le syndic de Chardonne écrivait sur l'ouvrage paru sur la commune : « C'est une « première », ce livre rassemble ce qu'il était devenu indispensable de vulgariser sur le passé de village. Il s'agit là d'une récolte exceptionnelle, d'une grand millésime, résultat de fermentations parfaitement maîtrisées. Vous avez entre vos mains un produit unique issu d'un effeuillage rigoureux qui a permis d'exposer à l'action de la lumière les fruits les meilleurs de les assembler, de les élever grâce à l'intervention minutieuse de l'historien, grâce au temps indispensable à toute maturation harmonieuse pour en faire un cru du terroir au goût incomparable. Alors sans plus tarder, dégustez ce chef-d'œuvre dédié à la santé de Chardonne. »²⁶⁷

Nées le plus souvent d'initiatives individuelles ou des autorités communales, les monographies ne procèdent pas nécessairement des mêmes exigences scientifiques et du même souci de recherches. L'évaluation globale du corpus des monographies communales et régionales fait ressortir les constats suivants :

- très tôt, dès 1824, grâce aux dictionnaires historiques, chaque commune du canton de Vaud a eu un passé ; le dictionnaire d'Eugène Mottaz a en sorte fixé, peut-être pour longtemps

²⁶⁶ Voir sous annexe III, les commentaires de Daniel de Raemy sur la rétribution des auteurs. La Société suisse d'histoire vient d'éditer pour la première fois un *Manuel à l'intention des historiennes et historiens*

indépendants. Tarifs et contrats – Explications et recommandations de la Société suisse d'histoire (SSH), Berne, 2003, 20 p.

²⁶⁷ VERDAN, *Chardonne*, p. 11.

encore, le contenu de l'histoire ancienne, en particulier celle du Moyen Âge, de chaque commune²⁶⁸, auquel de nombreux auteurs, faute de connaissances paléographiques et de la langue latine, ainsi que de pratiques des archives, se réfère souvent aveuglément. Il ne fait pas de doute que les dictionnaires existants exercent une forte pression sur l'écriture des monographies ; ce qui devrait être un avantage pour tout auteur d'avoir assurément un point de départ pour sa recherche, se révèle souvent à l'exercice un handicap ; de nombreuses monographies reproduisent sans autre à ce qui est fourni par les dictionnaires²⁶⁹.

- le xix^e siècle a permis de défricher les fonds d'archives et de les mettre à disposition ; ils ont précédé souvent les monographies elles-mêmes²⁷⁰, parfois, ils n'ont pas trouvé leur exploitant et ont ainsi profité de manière inégale aux chercheurs, la plupart ne sachant comment exploiter les richesses documentaires produites dans les *Mémoires et Documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande* ;
- la forme de l'histoire locale ou régionale se cherche au xix^e siècle, entre la monographie fortement documentée (les auteurs de la Société d'histoire de la Suisse romande ne conçoivent pas leurs écrits sans la publication de nombreux textes, ce que les monographies publiées au xx^e siècle ne referont pas, délaissant cet objet aux collections spécialisées), et la notice de revue et de guide touristique dont l'ampleur dépasse la longueur des notices de dictionnaire et qui, souvent, s'appuient sur des recherches originales, surtout pour les parties les plus récentes ;
- le lancement de la *Revue historique vaudoise*, en 1893, les premières thèses défendues à l'Université de Lausanne, modifient les conditions de publication qui, plus est, peuvent bénéficier des efforts des Archives cantonales vaudoises de conseiller les communes dans leurs classements d'archives, quand ils ne sont pas pris directement en charge par le personnel des Archives cantonales. S'il est vrai que la multiplication des inventaires d'archives améliore sensiblement la connaissance du contenu des Archives communales, elle ne profite pas nécessairement aux auteurs de monographies locales ou régionales qui rechignent à travailler sur les documents de première main ; il est d'ailleurs plutôt rare que l'archiviste communal ou la personne qui a établi l'inventaire soit l'auteur de la monographie ; Alfred

²⁶⁸ La dernière publication *Souvenir du Bicentenaire de la création du canton de Vaud. 1803-2003. Les communes du district de Payerne*, (Payerne), 2003, 142 p., fait encore de larges emprunts au MOTTAZ. La mise à jour des données se fait surtout sur les années récentes.

²⁶⁹ « Les renseignements dans le *Dictionnaire historique du canton de Vaud* par Martignier et de Crousaz, forment à peu près tout ce que l'on connaissait jusqu'ici de l'histoire de Suchy » (Marc Henrioud, 1905, p. 3).

²⁷⁰ En 1899, au moment de la mise en souscription de l'ouvrage de Charles Pasche sur *La Contrée d'Oron*, la

RHV faisait remarquer ceci : « Les matériaux s'accumulent, mais ce qui manque le plus, ce sont précisément des monographies consciencieuses de nos principales villes et de quelques-uns de nos grands villages. Aussi faut-il être reconnaissant à tous ceux qui entreprennent des travaux spéciaux, utiles en eux-mêmes, utiles aussi comme matériaux pour les écrivains futurs » (RHV 1899, p. 224). Au moment de la parution de l'ouvrage sur Romainmôtier, la RHV écrivait ceci : « Tentative heureuse, que tous devraient encourager et que bien des documents pourraient et devraient imiter » (RHV 1902, p. 192).

Millioud, Raoul Campiche, Albert Burmeister, François-Olivier Dubuis²⁷¹, Gilbert Rochat, Bernard Jacot constituent des exceptions ;

- les éditeurs (Griffon, Cabédita, Slatkine, Attinger) vont agir à des titres différents sur la composition des monographies locales et régionales, en fixant le cadre d'écriture auquel l'auteur ou les auteurs se plient ; à l'instar de ce qui avait été fait avec Georges Bridel pour les volumes de la Société d'histoire de la Suisse romande, ils proposent davantage un écrin de publication que des règles de recherches et des méthodologies. Leurs initiatives donnent une unité de présentation à des livres faits à des moments différents, mais n'agissent pas nécessairement sur la qualité du contenu et la profondeur des recherches.
- lorsque la démarche de publier est décidée par les autorités communales, nous assistons à une grande variété d'interprétations de la monographie, amplifiée par l'usage fait du livre, le public visé, le matériau disponible, le financement et le profil de l'auteur ou des auteurs choisis. Souvent, c'est l'enthousiasme qui décide le projet et le conduit, il n'est pas toujours contrôlé par des historiens professionnels ou des personnes habituées à la recherche documentaire et à l'écriture.

Au moment du bilan, faut-il faire ressortir la précocité et la densité des monographies communales et régionales, l'ampleur du mouvement de la recherche qui s'amplifie depuis une vingtaine d'années ? Parler de vitalité, est-ce pour autant parler de qualité ? Qui sont les publics majoritaires ? Selon quels critères juger ? Doit-on se placer dans une vision d'auteur, de chercheur, de lecteur, d'éditeur, dont il est évident que les intérêts ne sont pas convergents et n'imposent pas les mêmes exigences²⁷² ? Le manque d'études globales sur les monographies locales et régionales risque d'isoler inutilement le cas vaudois, ou lui donnant une trop grande force, ou en le tenant pour modeste. En allant aussi loin que possible dans le recensement des monographies, en s'attardant longuement sur les conditions de leur élaboration²⁷³ et en scrutant leur contenu, il nous apparaît néanmoins que nous avons affaire davantage, au foisonnement et à la polyphonie des titres, à la juxtaposition de textes, sans autre lien entre eux qu'une relation territoriale ou géographique, sans contenu apparenté qu'à une unité de doctrine. Beaucoup de travaux ne passent pas par une recherche de première main et reprennent des affirmations fautives²⁷⁴, la plupart des auteurs sont l'auteur d'une seule œuvre, les monographies échappent,

271 Pour les besoins de sa recherche, François-Olivier Dubuis organisera les archives anciennes des Archives communales de Lonay, voir DUBUIS, *Lonay*.

272 « L'histoire locale est un genre difficile et celle faite par les habitants est souvent une source d'embarras pour l'historien, surtout médiéviste : un cadre général à la fois archaïque et pédestre, des anecdotes sans portée, des informations tirées plutôt du Mottaz que des archives — faute de pouvoir les déchiffrer — et, tenant lieu d'histoire des mentalités, l'impression réconfortante qu'à chaque siècle on est bien de chez nous et les mêmes. Quand un élément paraît intéressant, aucun renvoi aux sources ne permet de savoir s'il est réel ou

s'il dépend d'une mauvaise interprétation. Mais une étude d'histoire locale manque aussi son but si elle ne plaît qu'aux spécialistes. C'est dire que servir la curiosité des gens du lieu tout en enrichissant la connaissance est une gageure » (*RHV* 1999, p. 126).

273 Faute de statistiques et d'études préliminaires, la question de la diffusion a dû être éludée.

274 « La valeur d'un ouvrage de seconde main dépend nécessairement de la valeur de ses sources et, à moins de se livrer à une critique serrée, le vulgarisateur court toujours le risque d'offrir à un public, confiant de nature, des éléments très inégaux. (...) Notre propos n'est pas d'appliquer une critique trop sévère à un

en tout cas pour les plus récentes, aux cercles des historiens et universitaires, elles se font dans de petits cercles ou de manière isolée. Le discours qui sous-tend les publications est souvent pauvre, il n'est pas obligatoirement explicite. Ce qui importe, ce sont les résultats, guère la méthode suivie. Souvent confronté aux mythes de l'histoire locale et au contact direct des personnes qui l'ont informé ou ont commandé le travail, l'auteur de monographie locale et régionale ne peut échapper à cet environnement contraignant et affectif que par l'exercice rigoureux des documents et la combinaison des qualités de synthèse et d'analyse. Il est difficile dans la plupart des cas à parler de micro-histoire, dans la mesure où la monographie ne procède pas à une évaluation de faits connus de l'histoire générale et de l'histoire cantonale au niveau local ou régional, ou, si cela est le cas, en ne faisant que reproduire ce qui est connu, sans compléments particuliers. Il est d'ailleurs frappant de constater qu'il manque souvent dans les monographies locales et régionales une bonne vision de l'histoire générale et du contexte d'ensemble dans lesquels l'histoire locale ou régionale prend sa place ou s'insère. L'établissement d'une chronologie des événements généraux et d'une bibliographie commentée devrait être un préalable à toute recherche ; selon l'importance, ces éléments méritent la publication²⁷⁵.

Cette situation provient sans doute pour une part de l'absence de modèles et de normes de recherches. En raison d'un enseignement inscrit très tôt à l'Université de Zurich, les travaux sur les communes du canton bénéficient de guides d'écriture de monographies communales dont plusieurs ont été écrites par les professeurs en charge de la chaire d'enseignement ; se sont ajoutés des guides pratiques de recherches auxquels les Archives d'État ont participé²⁷⁶. Faute de disposer d'un cadre directif²⁷⁷ et adapté aux conditions de la recherche dans le canton de Vaud²⁷⁸, de politiques concertées entre les différents partenaires²⁷⁹ et d'instruments de travail

ouvrage par ailleurs plaisant, mais de mettre en évidence les difficultés considérables qui se présentent à celui qui veut faire une œuvre de vulgarisateur intelligente» (Louis Junod, à propos de l'ouvrage de Jean HUGLI, *Grandes Heures de Lausanne (1041-1097)*, dans *RHV* 1968, p. 101).

275 Voir pour leur valeur exemplaire Annexe I, en particulier Lausanne (1981), Yverdon-les-Bains (1995, 1999 et 2001).

276 *Vom Archivdokument zur Gemeindeggeschichte: ein Wegweiser zu gemeindeggeschichtlicher Arbeit im Kanton Zürich*, [S.l.] ; [s.] (Zürich) 1979, 71 p.

277 Voir l'exemple donné dans le cadre d'un enseignement au Collège Saint-Michel de Fribourg (consulter Réseau romand, RERO, commune-Fribourg ; des monographies communales ont été rédigées entre 1980 et 1983 sur un grand nombre de communes fribourgeoises selon le plan suivant :

- situation géographique (localisation, géologie, climat, hydrographie, végétation)

- géographie humaine (historique de l'évolution de la commune, mouvement de la population, structure de la population, degré d'urbanisation)

- géographie économique (secteurs d'activité, transports et communications, relations avec l'extérieur, situation financière)

- conclusions (tourné vers l'avenir de la commune)

Aimable communication de Jérôme Guisolan que nous remercions.

278 Dans son compte rendu de l'ouvrage de Jacques LEVRON, *L'histoire communale (Esquisse d'un plan de travail)*, Paris, 1972, 117 p. (Bibliothèque d'humanités contemporaines, 1), Jean-Pierre CHAPUISAT (*RHV* 1976, p. 211), montre bien les limites d'un guide général.

279 Signalons l'initiative prise récemment dans le canton de Neuchâtel pour développer l'histoire des communes de ce canton : « On assiste à un renouveau de l'intérêt du public pour le passé local, mais dans un cadre communal plutôt que cantonal. L'Institut d'Histoire, en association avec les Archives d'État et le Service cantonal de la protection des monuments et des sites, répond positivement aux demandes qui lui sont faites par les associations culturelles locales et des communes. Une histoire du Landeron, rassemblant les contributions d'une trentaine d'auteurs, est parue en 2001 ; le lancement public du projet d'une histoire de Lignières

généraux et mis à jour sur la recherche locale, méfiants par tempérament, les auteurs de monographies ont développé leurs propres discours et leurs propres exigences. Quand l'éditeur intervient, il peut imposer un cadre stéréotypé (par exemple les Éditions du Griffon), guère propice aux développements réflexifs et aux comparaisons ; quand il s'agit de viser le plus large public, il est exigé de l'auteur (des auteurs) et de l'éditeur de simplifier le plus possible la façon d'écrire et de faire valoir une présentation avantageuse, dans laquelle l'illustration devient une composante importante, voire prééminente. Faire connaître l'histoire de leur ville ou de leur village contraint les autorités à trouver les formules les plus avantageuses dans la promotion du passé, en fournissant aux citoyens l'impression d'un cadre communautaire auquel ils peuvent se raccrocher ou s'identifier. Alors que le canton de Vaud s'était doté dans les cinquante premières années de son existence d'ouvrages présentant son histoire complète²⁸⁰, il n'est pas parvenu depuis l'*Histoire du canton de Vaud* de Paul Maillefer de 1903 à disposer d'un ouvrage général sur l'histoire du canton de Vaud au xx^e siècle, ce qui n'est pas sans conséquence dans la visibilité et la valorisation des monographies. « Hier, on manquait de matériel. Il y en aurait trop aujourd'hui ? Félicitons-nous de ce grand débroussaillage, de ces efforts sectoriels, entre histoire, économie, administration publique et science politique, mais pensons de grâce, à l'image globale, que peuvent en retirer les citoyens vaudois pour leur gouverne. »²⁸¹ Ce constat a sans doute agi sur l'extension des études jusqu'à une date récente, d'autant plus que l'historiographie vaudoise impose souvent un cadre savoyard ou médiéval de préférence aux autres périodes.

Il ne faudrait pas en conclure que toutes ces recherches de base, modestes ou ambitieuses, menées par des chercheurs locaux ou par des historiens universitaires ne dépassent pas l'intérêt local ou régional. Quelle que soit leur interprétation, elles fournissent un substrat qui ne peut pas être ignoré, elles sont souvent le seul élément, et peut-être pour longtemps, de référence pour l'histoire d'une localité ou d'une région. Il est important que le mouvement de l'histoire locale et régionale s'amplifie (197 communes vaudoises n'ont pas d'ouvrages d'histoire particuliers), mais il devrait s'inspirer des travaux entrepris récemment pour les communes de Lausanne, Coppet, Chardonne, Lutry, Cudrefin, Morges et d'Yverdon-les-Bains²⁸². Si de nombreux ouvrages travaux parus avant les années 1980 peuvent être encore aisément cités dans toute bibliographie — il suffit de citer par exemple celles de Louis de Charrière (Cossonay), de Frédéric

a eu lieu le 11 novembre 2002. Il s'agit de fédérer des auteurs compétents autour d'un projet qui corresponde à la fois aux attentes des habitants et aux standards actuels de la recherche. Ces travaux permettent la contribution d'étudiants soit comme auteurs, soit comme archivistes mandatés par les communes, et suscitent des mémoires de licence. Site de la fondation : <http://www.fondation.lignieres.org>

280 COUTAZ, « Entre mémoire historique cantonale et mémoire documentaire » (à paraître).

281 Bertil GALLAND, « L'État au xx^e siècle: besoin d'une histoire », dans *24 heures*, 26 février 2001, p. 2. L'ouvrage d'Olivier MEUWLY, *La politique vaudoise au 20^e siècle. De l'État radical à l'émiettement du pouvoir*, Lausanne, 2003, 139 p. (collection Le savoir suisse, 11) est un premier essai de synthèse dans un domaine bien délimité.

282 Voir l'évaluation des monographies communales parues récemment, dans l'Annexe III.

de Gingins-La-Sarra (Orbe)²⁸³, de Charles Pasche (Oron), de Charles Gilliard (Moudon), d'Émile K  pfer (Morges)²⁸⁴, de Roger Déglon (Yverdon), d'Auguste Piguet (La Vallée) —, c'est justement en raison de la richesse des documents sollicités, de la qualité des questionnements et de l'interprétation, et de la perspicacité et de méticulosité du ou des auteurs.

C'est sans doute, de notre point de vue, dans la combinaison de paramètres et l'association de plusieurs partenaires que les monographies locales et régionales pourront se développer avec les meilleures chances de durer au-delà des objectifs immédiats de publication. Il faut d'abord des documents d'archives inventoriés et accessibles, des auteurs patients et curieux, formés et bien informés, prêts à travailler individuellement et collectivement, rétribués correctement sur la base de contrats en bonne et due forme, des méthodes de travail éprouvées, des sociétés d'histoire et d'historiens qui promeuvent l'histoire locale et régionale, des éditeurs capables d'engager des auteurs de qualité et à qui ils accordent leur confiance, des Archives cantonales et communales communicatives et capables de porter les informations existantes ou à en faire rentrer d'autres, des enseignements d'histoire, tant au niveau gymnasial qu'universitaire développant le goût et la formation pour l'histoire locale et régionale, la mise en place de soutiens financiers et de subventions capables de créer des pôles permanents et temporaires de travail, et enfin des stratégies de recherche concertées entre les personnes qui commandent des monographies et celles qui les exécutent. Dans cette chaîne de solidarités, il peut avoir selon les circonstances un ou plusieurs maillons faibles qui peuvent faire dériver l'entreprise ou singulièrement la limiter. Une monographie doit répondre à des objectifs, à un public (il ne faut pas l'oublier dans la démarche), à une ligne éditoriale, à des contraintes scientifiques et déontologiques.

Marcel Grandjean, dans le cadre de son enseignement de l'histoire de l'art régional, a développé et appliqué des principes simples, mais contraignants et « ascétiques », dans la recherche dont les auteurs de monographies devraient s'inspirer et respecter : « On ne r  p  tera jamais assez, comme le bon sens l'exige, qu'il ne faut pas mettre la charrue devant les bœufs. Ce n'est pas moins vrai en histoire de l'art monumental. Aussi ne dira-t-on jamais assez qu'il faut procéder aux patientes recherches systématiques de documents, puis à l'analyse de tout le matériel disponible, avant d'émettre un jugement définitif, de formuler une théorie, si fascinante, soit-elle, d'élaborer une nouvelle méthodologie, activités intellectuelles plus exaltantes bien sûr que

283 Voici à titre d'exemple ce qu'écrivait en 1911 sur Frédéric de Gingins-La-Sarra, Frédéric BARBEY (« Orbe sous les sires de Monb  liard et de Chalon d'après les comptes inédits de la ville », dans *RHV* 1911, p. 136) : « En 1855, le baron Frédéric de Gingins a publié une *Histoire d'Orbe* qui reste un ouvrage de grande valeur, parce qu'il a été écrit d'après des documents abondants et originaux. La sagacité et la méthode de l'éminent historien ont produit une oeuvre durable. Le fait est significatif : on ne cite qu'à grand'peine les travaux d'histoire remontant à cinquante ans en arrière et qui

ont résisté aux exigences d'une science entièrement renouvelée. »

284   mile K  pfer fut institué, le 27 novembre 1957, bourgeois d'honneur de la Ville de Morges, « considérant son œuvre historique et ses nombreux ouvrages historiques sur la ville de Morges, la Municipalité lui est reconnaissante d'avoir été le premier à faire connaître aux Morgiens tous éléments de ce que fut, dans les siècles passés la vie de leur cité. », Depuis 1965, un chemin Émile-K  pfer existe à Morges, voir ACV, Dossier ATS.

la simple mais fondamentale enquête sur la vérité des faits. Seuls en effet une documentation approfondie, un inventaire honnête, une analyse fondée éviteront à notre histoire de l'art, à notre histoire des monuments, à notre histoire des villes, les dangers qui les guettent : idées préconçues, hypothèses non pertinentes, synthèses prématurées. Gardons en tout cas toujours en mémoire ce que disait déjà André Chastel en 1969 et qui ne peut que rendre modeste tout historien de l'art aussi grande que soit son envergure : « Combien de fois ne verra-t-on pas encore quelques lignes d'un érudit provincial raturer une longue littérature. »²⁸⁵

Reconnaître en fait les mêmes exigences à l'Histoire locale et régionale que celles qui sont admises pour l'Histoire générale, c'est dépasser définitivement le clivage entre les différents domaines de l'Histoire, et faire de la monographie locale et régionale une parcelle du savoir général. N'est-ce pas ce que proclamait le premier président de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie, Paul Maillefer, le 21 août 1903, lors de la sortie des membres à Orbe : « L'écrivain qui pourrait décrire avec exactitude et dans ses moindres détails l'histoire complète, politique, économique, sociale d'un village, ou même d'une seule famille, d'une simple propriété, dès l'époque romaine à nos jours, rendrait la science un service aussi grand que Michelet par son histoire de France ou Mommsen par son histoire romaine. »²⁸⁶ Au-delà de l'emphase, il faut bien constater que le programme fixé par Paul Maillefer n'a atteint qu'en partie ses buts et que l'un des partenaires principaux de cette histoire au début du xx^e siècle, la *Société vaudoise d'histoire et d'archéologie*, a été marginalisé depuis comme de nombreuses autres sociétés d'histoire cantonale, car d'autres milieux ont développé de nouveaux champs d'investigations et ont amené d'autres publics à porter leur intérêt sur la micro-histoire. La *Société vaudoise d'histoire et d'archéologie* avait dès 1903 relayé le rôle de la *Société d'histoire de la Suisse romande*, sur le plan cantonal, elle a trouvé en un siècle d'existence, selon l'angle d'approche de nouveaux partenaires ou concurrents. Il ne fait pas de doute que le mouvement engagé en faveur de la promotion de la monographie locale et régionale passe par la professionnalisation et la spécialisation des forces, appuyées par des éditeurs entrepreneurs, des autorités confiantes et des institutions universitaires, cantonales, régionales et communales solidaires et complémentaires : il appelle à l'évidence des réponses multiples, collectives et interdisciplinaires.

²⁸⁵ Marcel GRANDJEAN, « Vers une histoire fondamentale de l'urbanisme médiéval dans le Pays de Vaud. Nouvelle apologie de l'infanterie en histoire de l'art monumental », dans *Nos monuments d'art et d'histoire*, 1988.4, p. 428.

²⁸⁶ ACV, PP 91 A, sous la date.

ANNEXE I

NOMENCLATURE DES MONOGRAPHIES LOCALES ET RÉGIONALES 1803-2002

(En gras, publications demeurées manuscrites.
En italiques, ouvrages ne faisant pas partie
à proprement parler de monographies
locales et régionales.)

District	Commune	Date	Auteur	Titre	Lieu	Éditeur / Imprimerie	Pages	Observations
Vaud	Vaud	1824	Levade, Louis	Dictionnaire géographique, statistique et historique du Canton de Vaud	Lausanne	Frères Blanchard	424	2 vol.
Nyon	Saint-Cergue		Rilliet de Constant, Louis de	Chroniques de Saint-Cergue	Paris et Genève	A. Cherbulliez-Ch. Gruaz	327	
Orbe	Vaulion	1832-1870	Guignard, Jean-David	Histoire de Vaulion	(Vaulion)		292 + 156	Histoire manuscrite attribuée à Jean-David Guignard par Guy Le Comte, L'histoire perdue d'une chapelle « vagabonde. Essai de relecture d'une tradition populaire » dans Des archives à la mémoire. Mélanges d'histoire politique, religieuse et sociale offerts à Louis Binz, Genève 1995, p. 462-464 (Mémoires et Documents publiés par la Société d'histoire de Genève, 57).
La Vallée	Le Chenit	1840	Nicole, Jacques-David	Recueil historique sur l'origine de la Vallée du Lac-de-Joux, l'établissement de ses premiers habitants, celui des trois communautés dont elle est composée, et particulièrement du Chenit	Lausanne	Marc Ducloux	220	Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande, 1 ^{re} sér., t. 1, p. 277-497.
Cossonay	Cossonay	1847	Charrière, Louis de	Chronique de la Ville de Cossonay	Lausanne	Georges Bridel	505	
Orbe	Baulmes	1853	Charrière, Louis de	Le prieuré et la commune de Baulmes	Lausanne	Georges Bridel	83	Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande, 1 ^{re} sér., t. 13, p. 62-143
Lausanne	Lausanne	1855	Morel, Charles	Tableau succinct de l'Histoire de la Ville de Lausanne au Moyen Age	(Lausanne)	Charles Morel	21	21 folios. Un mémoire manuscrit, Académie de Lausanne, Programme des concours ouverts par l'Académie de Lausanne à Messieurs les étudiants et les externes pour l'année 1855, Lausanne, 1855, p. 5. Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne, F 3689
Orbe	Orbe	1855	Gingins-La-Sarra, Frédéric de	Histoire de la Ville d'Orbe et de son château dans le Moyen-Age	Lausanne	David Martignier	245	

District	Commune	Date	Auteur	Titre	Lieu	Éditeur / Imprimerie	Pages	Observations
Cossonay	Cossonay	1858	Charrière, Louis de	Les fiefs nobles de la baronnie de Cossonay : étude féodale	Lausanne	Georges Bridel	890	Mémoires et Documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande (MDR), 1 ^{re} sér., t. 15, 890 p. Suppléments dans MDR, 1 ^{re} sér., t. 26, 1870, p. 1-125
Yverdon	Yverdon	1859	Crottet, Alexandre-César	Histoire et annales de la ville d'Yverdon depuis les temps les plus reculés jusqu'en l'année 1845	Genève	Jules-Gme Fick	651	
Cossonay	Senarclens	1861	Dénéreaz, C. C.	Senarclens et ses habitants, tome I ^{er}	Vevey	C. C. Dénéreaz	235	Manuscrit, ACV : P commune (P 74 Senarclens)
Vevey	Vevey	1861	Joffrey, André de ; Blonay, Jean-Daniel	Le bailliage de Vevey et de Chillon : du XIV ^e au XVII ^e siècle, éd. par Édouard de Mellet	Vevey	Ch.-F. Recordon	116	
Vevey	Vevey	1862	Martignier, David	Vevey et ses environs dans le Moyen Age. Esquisses historiques, critiques et généalogiques précédées de deux lettres à l'éditeur du bailliage du Chillon en 1660	Lausanne	David Martignier et Ernest Chavannes	139	
Vevey/Oron	Vevey/ Montreux/ Oron	1863	Gingins-La-Sarra, Frédéric de	Histoire de la ville de Vevey et de son avouerie depuis son origine jusqu'au XIV ^e siècle : suivie d'une notice sur la baronnie du Châtelard et de Montreux, des tables généalogiques des sires de la famille d'Oron et d'un plan de Vevey au Moyen Age	Vevey	Georges Bridel	159	
Lausanne	Lausanne	1864	Blanchet, Rodolphe	Lausanne dès les temps anciens	Lausanne	Librairie Martignier et Chavannes	212	
Nyon	Nyon	1865	Gingins-LaSarra, Frédéric de	Histoire de la cité et du canton des Equestres, moyen âge	Lausanne	Société d'histoire de la Suisse romande Georges Bridel	133	Mémoires et Documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande 1 ^{re} sér., t. 20, p. 63-196

District	Commune	Date	Auteur	Titre	Lieu	Éditeur/Imprimerie	Pages	Observations
Vaud	Vaud	1867	de Crousaz, Aymon et Martignier David	Dictionnaire historique, géographique et statistique du canton du canton de Vaud : notices historiques et topographiques sur les villes, bourgs, villages, châteaux et anciens monastères du pays, rédigés essentiellement sur les chartes	Lausanne	L. Corbaz	1054	Édition de plusieurs documents (Inventaires du trésor de la cathédrale de Lausanne, Petite Largition), avec un complément sur Monnaies de Lausanne, par Adolphe Blanchet
Lausanne	Lausanne	1869-1870	Blanchet, Adolphe-Louis-Jean	Les origines de Lausanne et de la nation vaudoise	Lausanne	Imprimerie Lucien. Vincent	518	
Aubonne	Aubonne	1870	Charrière, Louis de	Les dynastes d'Aubonne	Lausanne	Georges Bridel	319	Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande. 1 ^{re} sér. t. 26, 1870, p. 137-456.
Cossonay	Cossonay	1870	Charrière, Louis de	Les fiefs nobles de la baronnie de Cossonay : étude féodale	Lausanne	Georges Bridel	125	Supplément au t. 15 des Mémoires et Documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande, 1 ^{re} sér., t. 26, p. 1-125
Vaud	Vaud	1872	Forel, François	Chartes communales du Pays de Vaud dès l'an 1214 à l'an 1527	Lausanne	Georges Bridel	366	Mémoires et Documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande, 1 ^{re} sér., t. 27
Cossonay	La Sarraz	1873	Charrière, Louis de	Les dynastes de La Sarraz et la baronnie de ce nom	Lausanne	Georges Bridel	176	Mémoires et Documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande, 1 ^{re} sér., t. 28, p. 346-522
Lausanne	Lausanne	1873	Chavannes, Ernest	Comptes de la ville inférieure de Lausanne du 11 octobre 1475 au 11 octobre 1476	Lausanne	Georges Bridel	110	Premier exemple de publication d'une série documentaire empruntée aux Archives communales. Mémoires et Documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande, 1 ^{re} sér., t. 28, p. 232-342
Vevey	Montreux	1873	Archinard, Charles	Notice historique et statistique sur la paroisse de Montreux	Lausanne	Imprimerie Éd. Allenspach fils	13	
Orbe	Vallorbe	1875	Vallotton-Aubert, Pierre-François	Vallorbes. Esquisse géographique, statistique et historique	Lausanne	Georges Bridel	287	
Rolle	Rolle	1877	Charrière, Louis de	La baronnie de Rolle et de Mont-le-Vieux : étude féodale	Lausanne	Georges Bridel	87	Mémoires et Documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande, 1 ^{re} sér., t. 34, p. 35-122

District	Commune	Date	Auteur	Titre	Lieu	Éditeur / Imprimerie	Pages	Observations
Lausanne	Lausanne	1881	Chavannes, Ernest	Extraits des manuels du Conseil de Lausanne (1383 à 1564)	Lausanne	Georges Bridel	720	Imposante publication de sources lausannoises dans Mémoires et Documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande (MDR), 1 ^{re} sér., t. 35 et 36, 2 ^e sér., t. 1. Plus de 720 pages. Datation : 1881-1882/1887. Référence exacte : MDR 1383-1511, MDR 1/35, 1881, p. 127-241 ; 1512-1536, MDR 1/36, 1882, p. 3-378 et 1536-1564, MDR 2/1, 1887, p. 3-229
Avenches	Avenches	1882	Mandrot, Louis-Alphonse de	Notice sur Avenches	Lausanne	H. Mignot	15	
Pays-d'Enhaut	Château-d'Œx	1882	Coll.	Château-d'Œx et le Pays-d'Enhaut vaudois	Château-d'Œx	Eug. Guillet, publ. par le Club du Rubly	220	
Vevey	Vevey	1884	Montet, Albert de	Extraits de documents relatifs à l'histoire de Vevey depuis son origine jusqu'à l'an 1565	Turin	Imprimerie J.B. Paravia	259	Note sur le titre Tiré à part de : Miscellanea di storia italiana. – Torino. – T. 22 = 2a sér., t. 6 (1884), p. 380-637. Analyse : Historique suivi d'extraits de documents, d'une liste des principaux officiers laïques et ecclésiastiques de Vevey jusqu'en 1565, et d'un plan de la ville au Moyen-Age. Repris en 1978 sous le titre : Vevey à travers les siècles : recueil de notes, rassemblés et publ. sous les auspices de la ville de Vevey, Vevey, Imprimerie Saubertin et Pfeiffer, 1978, 139 p.
Orbe	Les Clées	1888	Pellis, Jules	La Ville des Clées avec un plan de la forteresse	Lausanne	Georges Bridel	114	
Vaud	Vaud	1888		Dictionnaire géographique, historique et commercial du canton de Vaud, divisé par districts et communes	Neuchâtel	Société typographique [éd. Ad. Raemy]	479	

District	Commune	Date	Auteur	Titre	Lieu	Éditeur / Imprimerie	Pages	Observations
Vaud	Vaud	1889	Cornaz-Vulliet, Charles	La Suisse romande en zig-zag : 1re partie du Jura aux Alpes par le chemin de l'école	Lausanne	Imprimerie C. Viret-Genton	-	Datation approximative. L'ouvrage se divise en trois sections : 1) Le Littoral des lacs de Neuchâtel, de Morat et de Bienne 2) Par la vallée de la Broye au Lac Léman 3) En pays fribourgeois
Payerne	Payerne	1892		Guide de Payerne et de ses environs	Payerne	E. Gachet-Grivaz, libraire-éditeur	170	Réimpression en 1991 par la Société de développement. Office du Tourisme Payerne 1991. Comprend 170 pages + 56 pages d'annonces publicitaires, 39 vues diverses et une carte de la contrée
Vevey	La Tour-de-Peilz	1892	Naef, Albert	Notes descriptives sur la ville de La Tour-de-Peilz	Lausanne	B. Benda, avec diffusion à Paris par le Librairie Normande E. Dumonet et au Havre par le la Librairie A. Bourdignon Fils	80	
Échallens	Gros de Vaud	1894	Cornaz-Vulliet, Charles	A travers le Gros-de-Vaud : guide géographique et historique	Lausanne	A. Borgeaud	224	
Orbe	Orbe	1895	Ogiz, Jules	Orbe à travers les siècles. Notice historique sur la ville d'Orbe	Orbe	René Tallichet	139	
Oron	Oron	1895	Pasche, Charles	La contrée d'Oron dans les temps anciens, au Moyen Age et sous la domination bernoise	Lausanne	F. Rouge	630	
Avenches	Avenches	1896	Secrétan Eugène	Aventicum : son passé, ses ruines	Lausanne	Georges Bridel	96	
Lausanne	Lausanne	1896	Vuillermet, Charles	Notes historiques sur Lausanne et quelques dessins archéologiques concernant le pays de Vaud	Lausanne	F. Rouge	83	
Cossonay	La Sarraz	1899	Ogiz, Jules	Histoire de La Sarraz	Cossonay	E. Jacquemard	158	
Aigle	Noville	1900	Jaulmes-Calame, Élie-Adolphe	Noville et son église à travers les âges	Montreux	Imprimerie Nouvelle Ch. Corbaz	35	

District	Commune	Date	Auteur	Titre	Lieu	Éditeur / Imprimerie	Pages	Observations
Aubonne	Longirod	1900	Badel-Grau, Jean-Louis	Longirod et ses environs, précédé de quelques notes historiques sur le décanat d'Aubonne accompagné de documents	Genève	W. Kündig & Fils	324	
Yverdon	Chanéaz	1900	Bovey, Aloïs		[s.l.]	[s.n.]	38	Photocopies se trouvant dans le fonds ACV : P commune (P 355 Chanéaz), jalons historiques et transcriptions d'archives. Histoire de Chanéaz « certifié conforme à l'original » signé Aloïs Rosey, syndic, le 20 février 1900
Aigle	Ormons (Les)	1902	Corthésy, Eugène	Étude historique sur la vallée des Ormons : les seigneurs et la communauté, avec quelques observations sur le Chablais	Lausanne	Ch. Viret-Genton	204	Une seconde édition a paru en 1903 chez Payot
Cossonay	L'Isle	1902	Sévéry, William de	La terre et seigneurie de L'Isle	Lausanne		23	Publié en annexe de : La vie de société dans le Pays de Vaud à la fin du dix-huitième siècle : Salomon et Catherine de Charrière de Sévery et leurs amis, t. 2, 1912
Orbe	Romainmôtier	1902		Histoire de Romainmôtier	Lausanne	Société de développement de Romainmôtier, Georges Bridel	270	
Vevey	Vevey	1902	Montet, Albert de	Les vieux édifices de Vevey	Lausanne	C. Pasche-Varidel	81	
Nyon	Saint-Cergue	1903	Rilliet de Constant, Louis	Chroniques de Saint-Cergue	Genève		322	
Yverdon	Suchy	1905	Henrioud, Marc	La communauté et les gens de Suchy jusqu'au XVIII ^e siècle (contribution à l'histoire des communes vaudoises)	Lausanne	L. Vincent	32	
Grandson et Yverdon	Grandson et Yverdon-les-Bains	1906	Bourgeois, Victor-Henri	Au pied du Jura : guide historique et archéologique dans la contrée d'Yverdon et de Grandson	Lausanne	Georges Bridel	207	

District	Commune	Date	Auteur	Titre	Lieu	Éditeur / Imprimerie	Pages	Observations
Lausanne	Lausanne	1906	Van Muyden Berthold, Schnetzler André, Chavannes Louis, de Mont-Mollin André, Chastellain Édouard, Buttet, Faillietaz Emmanuel	Lausanne à travers les âges	Lausanne	Georges Bridel	228	
Aubonne	Aubonne	1908	Duquesne, Philippe	Aubonne à travers les âges	Morges	Imprimerie F. Traud	81	Voir ACV, Br 35, 1er carton
Yverdon	Belmont-sur-Yverdon	1909	Henrioud, Marc	Le fief noble du Villaret : histoire d'un hameau	Yverdon	Imprimerie du Journal d'Yverdon	12	
Aigle	Bex	1910	Millioud, Alfred	Histoire de Bex : documents. T. 1 : Documents de 1283 à 1795	Bex	Association du Vieux-Bex	279	
Échallens	Assens	1910	Vuilleumier, Auguste	La paroisse d'Assens	Assens	Auguste Vuilleumier	1-354, 355-679	Manuscrit, ACV SB 104/114-116. Concerne aussi Bioley-Orjulaz et Étagnières
Lausanne	Lausanne	1911	Van Muyden, Berthold,	Pages d'histoire lausannoise. Bourgeois et habitants	Lausanne	Georges Bridel & Cie	668	
Lausanne	Lausanne	1912	Borgeaud, Émile	Lausanne en images : essai d'iconographie	Lausanne	Georges Bridel	189	
Nyon	Coppet	1912-1913	Van Berchem, Victor	Notes réunies pour une histoire de Coppet	s.l.	Victor van Berchem		Manuscrit, ACV, P Berchem 25-40 : recherches concernant Coppet : textes et notes diverses
Rolle	Gilly	1912	Dellesert, Gaston	Le château et la Seigneurie de Vincly	Genève	Imprimerie A. Kündig	168	
Aigle	Bex	1914	Millioud, Alfred	Histoire de Bex : documents. T. 2 : Consistoire de Bex 1659-1691	Bex	Association du Vieux-Bex	245	
Vaud	Vaud	1914	Mottaz, Eugène	Dictionnaire historique, géographique et statistique du canton de Vaud	Lausanne	F. Rouge	806	1 ^{er} volume (A-I)
Orbe	Orbe	1917	Reizel Auguste	Le passé de la ville d'Orbe	[Orbe]	[Reizel]		Manuscrit, ACV, P Commune (271 Orbe), photocopies

District	Commune	Date	Auteur	Titre	Lieu	Éditeur / Imprimerie	Pages	Observations
Orbe	Les Clées	1920	Campiche, Franz-Raoul	La ville des Clées	s.l.	Franz-Raoul Campiche	53	ACV, P Campiche 125, qui a donné à une série d'articles publiés dans la Feuille d'avis d'Orbe entre 1920 et 1921
Orbe	Orbe	1920	Barbey, Frédéric, Naef, Albert	Orbe. Notice historique illustrée	Orbe	Albert Velay	89	
Vaud	Vaud	1921	Mottaz, Eugène	Dictionnaire historique, géographique et statistique du canton de Vaud	Lausanne	F. Rouge	858	2 ^e volume (J-Z)
Avenches	Avenches	1922		Avenches, Aventicum	Avenches	Société pour le développement d'Avenches	12	
Cossonay	Pompaples	1923	Bonzon, R.	Notice (historique sur Pompaples suivi de) Notes sur les familles qui sont bourgeoises de Pompaples	(Pompaples)	-	18	Étude manuscrite dans Catalogue des Archives de Pompaples, ACV, Ai 1073/1
Lausanne	Lausanne	1923	Maillefer, Paul	Lausanne	Genève	Édition Boissonas	89	
Payerne	Grandcour	1923	Marcuard-Guex, Ch.	Annales de Grandcour (Gran-Cort): étude historique, politique, économique et agricole	Lausanne	Imprimerie de l'Ère nouvelle	87	
Vevey	La Tour-de-Peilz	1927	Montet, Albert de	Histoire de la ville de la Tour-de-Peilz	Vevey	Säuberlin et Pfeiffer S.A.	264	
Orbe	Romainmôtier	1928	-	Histoire de Romainmôtier	Lausanne	Comité de la Société de développement de Romainmôtier	336	Collectif, Maxime Reymond pour Romainmôtier et son abbaye, Arnold Bonard, Romainmôtier aux xix ^e et xx ^e siècles et Henri Chastellain, L'église, son architecture, ses peintures. Le couvent
Payerne	Payerne	1928	Reymond, Maxime	Payerne et l'église abbatiale	Payerne	Association Pour la restauration de l'abbatiale	16	

District	Commune	Date	Auteur	Titre	Lieu	Éditeur / Imprimerie	Pages	Observations
Moudon	Moudon	1929	Cérenville, Bernard de; Gilliard, Charles	Moudon sous le régime savoyard	Lausanne, Genève, Neuchâtel, Vevey, Montreux et Berne	Payot	731	Mémoires et Documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande, 2 ^e sér., t. 14.
Moudon	Thierrens	1930	Chevalley, Louis et Martin, A.	Notice historique sur Thierrens	(Thierrens)	-	38	Clôture, p. 11-49, le Répertoire des Archives communales de Thierrens, établi par Louis Chevalley, municipal, A. Martin, maître primaire supérieur, au cours de l'hiver 1918-1929 et terminé le 12 août 1930, ACV, AI 1218/1
Payerne	Payerne	1930	Burmeister, Albert	Payerne	Payerne	Vuilleumier	76	
Aigle	Bex	1931	Cherix, Philippe	La Seigneurie de Bex: son histoire, ses habitants	Bex	Imprimerie F. Bach	79	
Lausanne	Lausanne	1931	Bridel, Georges-Antoine et Bach, Eugène	Lausanne: promenades historiques et archéologiques, avec la coll. de Maxime Reymond, Théodore Dubois	Lausanne	Payot	207	
Lavaux	Puidoux	1931	Muller, Éric	Monographie de la commune de Puidoux	Lausanne	Imprimerie Held	75	Paraît dans une forme augmentée en 1982
Grandson	Sainte-Croix	1932	Jaccard, Robert	Sainte-Croix et ses industries	Lausanne	Imprimerie Réunies S.A.	211	
Vevey	Saint-Légier-La Chiésaz	1932	Grand d'Hauteville, Frédéric	Le Château d'Hauteville et la baronnie de Saint-Légier-La Chiésaz	Lausanne	Édition Spes	230	
Aigle	Gryon	1933	Rey, Marcel	Gryon et son église	Bex	Imprimerie F. Bach	56	
Aubonne	Apples	1933	Besson, Adrien	Le village d'Apples: notice	Lausanne	Imprimerie Vaudoise	22	
Aigle	Ormonts (Les)	1934	Pichard, Eugène	Les Ormonts	Leysin	Imprimerie Nouvelle	105	
Morges	Saint-Prex	1934	Reymond, Maxime	7 ^e centenaire de Saint-Prex: 1234. 1934: album souvenir officiel du cortège historique	Genève	Roto-Sadag	15	
Lausanne	Jouxten-Mézery	1935	Reymond, Maxime	Jouxten-Mézery	Lausanne	Imprimerie Réunies	31	

District	Commune	Date	Auteur	Titre	Lieu	Éditeur / Imprimerie	Pages	Observations
Aigle	Villeneuve	1936	Bertholet, André	Villeneuve	Villeneuve	A. Bertholet	56	
Payerne	Missy	1936	Meyer, Édouard	Missy : village vaudois	Missy	Édouard Meyer	1200	Manuscrit, ACV, Br 38, ces trois volumes, reliés, ont été écrits entre 1936 et 1941. Voir extraits publiés dans <i>Revue historique vaudoise</i> 1942, p. 151-156
Morges	Morges	1938	Küpfer, Émile	Les origines de la Ville et notes sur l'Ancien Temple	Morges	Imprimerie L'Ami	32	Anciennetés morgiennes, t. 4
Moudon	Ogens	1939	Burnier, Henri	La commune d'Ogens, son histoire. Du 5 ^e siècle à nos jours	Ogens	[s.n.]	23	
Vaud	Vaud	1938	Besson, Adrien	Au pied du Mont-Tendre	Lausanne	La Concorde	188	Aborde dans le volume 1 <i>L'histoire d'Apples, de Pampigny</i>
Vaud	Vaud	1939	Besson, Adrien	Au pied du Mont-Tendre	Lausanne	La Concorde	184	Vol. 2 : <i>Mollens</i>
Lausanne	Lausanne	1940	-	Lausanne	Lausanne	Municipalité et Association des intérêts de Lausanne	283	
Moudon	Neyruz	1940	Reymond, Maxime	Neyruz	Lausanne	Archives cantonales vaudoises	6 f.	Manuscrit, Bibliothèque des ACV FBN 1
Aubonne	Saint-Oyens	1941	Reymond, Maxime	Saint-Oyens	Lausanne	[s.n.]	7 f.	
Morges	Morges	1941	Küpfer, Émile	Morges dans le passé. La période savoyarde	Morges	La Concorde	258	
Yverdon	Champvent	1941	Guye, Charles-Eugène	Saint-Christophe sur Champvent	Genève	Imprimerie A. Kündig	91	
Lausanne	Pully	1942	Reymond, Maxime	La commune de Pully : des origines à la Révolution	Lausanne	Imprimerie Réunies	114	
Nyon	Prangins	1942	Rapp, Georges	La Seigneurie de Prangins du xiii ^e siècle à la chute de l'Ancien Régime : étude d'histoire économique et sociale	Lausanne	F. Roth et Cie	260	BHV 4. Thèse de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne
Grandson	Sainte-Croix	1943	Paillard, Ernest-Louis	Sainte-Croix. Les Vallons de Sainte-Croix et des Granges de Sainte-Croix dans le Haut Jura vaudois	Neuchâtel	Attinger	150	Thèse de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne. Bulletin de la Société neuchâteloise de géographie, t. XLIX, 1943)

District	Commune	Date	Auteur	Titre	Lieu	Éditeur / Imprimerie	Pages	Observations
Vaud	Vaud	1943	Besson, Adrien	<i>Au pied du Mont-Tendre</i>	Lausanne	La Concorde	203	Aborde dans le volume 3, Mauraz, Sévery et L'Isle
Vaud	Vaud	1943	Roulier, Albert	<i>Villages vaudois</i>	Lausanne	Spes	200	Analyse de 30 villages de Mont-la-Ville à Gingins
Lausanne	Pully	1944	-	Pully	Pully	Société de développement de Pully	48	
Morges	Morges	1944	Küpfer, Émile	Morges dans le passé. La période bernoise	Morges	La Concorde	318	
Vevey	Vevey	1944	Recordon, Édouard	Études historiques sur le passé de Vevey (première série)	Vevey	Säuberlin & Pfeiffer SA	147	
Aubonne	Apples	1945	Decollogny, Adolphe	Apples : histoire d'un village	Lausanne	F. Rouge	192	
Lausanne	Lausanne	1945	Peitrequin, Jean	Lausanne	Lausanne	Marguerat	92	
Vevey	Vevey	1945	Recordon, Édouard	Études historiques sur le passé de Vevey (deuxième série)	Vevey	Säuberlin & Pfeiffer SA	141	Chapitres : Vevey et ses baillis ; administration communale ; questions militaires ; instruction publique ; assistance publique
Avenches	Avenches	1946	Chessex, Pierre	Avenches	Neuchâtel	Éditions du Griffon	52	Trésors de mon pays / 13
Lausanne	Lausanne	1946	Biaudet, Jean-Charles	Lausanne	Neuchâtel	Éditions du Griffon	20	Trésors de mon pays / 18. 2e volume de la collection consacrée à une commune vaudoise, après celui de Pierre Chessex (Avenches). Traductions allemande et anglaise en 1947
Payerne	Payerne	1946	Chessex, Pierre	Payerne	Neuchâtel	Éditions du Griffon	48	Trésors de mon pays / 16
Pays-d'Enhaut	Château-d'Ex	1946	Henchoz, Émile	L'ancienne Abbaye de Château-d'Ex	Château-d'Ex	Édition Musée du Vieux Pays-d'Enhaut	285	
La Vallée	Le Lieu	1946	Piguet, Auguste	Le territoire et la commune du Lieu jusqu'en 1536	Le Sentier	R. Dupuis	169	
Vevey	Vevey	1946	Recordon, Édouard	Études historiques sur le passé de Vevey (troisième série)	Vevey	Säuberlin & Pfeiffer SA	158	Chapitres : la population ; activité économique ; marchés, foires et halles ; transports par terre et par eau, port, niveau du lac ; hôtelleries ; ordre public ; maisons seigneuriales et autres ; alimentation en eau ; quelques calamités publiques ; chute du régime bernois

District	Commune	Date	Auteur	Titre	Lieu	Éditeur / Imprimerie	Pages	Observations
Vevey	Veytaux	1946	Junod, Louis	Le château, le bourg et la ville neuve de Chillon	Lausanne	Association pour la restauration du Château de Chillon	7	
Nyon	Nyon	1947	Pelichet, Edgar	Nyon	Neuchâtel	Éditions du Griffon	48	Trésors de mon pays / 21
La Vallée	Le Chenit	1947	Piguet, Auguste	La Commune du Chenit. T. 1. Le territoire du Chenit et la naissance de cette commune	Le Sentier	R. Dupuis	177	
Yverdon	Yverdon	1947	Michaud, Léon et Georges	Yverdon	Neuchâtel	Éditions du Griffon	52	Trésors de mon pays / 26
Orbe	Romainmôtier	1948	Chessex, Pierre	Romainmôtier : La Sarraz et environs	Neuchâtel	Éditions du Griffon	48	Trésors de mon pays / 30
Vevey	Vevey	1948	Nicollier, Jean	Vevey et ses environs	Neuchâtel	Éditions du Griffon	28	Trésors de mon pays / 32
La Vallée	La Vallée	1949	Aubert, Samuel	La Vallée	Neuchâtel	Éditions du Griffon		Trésors de mon pays / 36
Lausanne	Pully	1949	Chessex, Pierre	Pully	Neuchâtel	Éditions du Griffon	48	Trésors de mon pays / 40
Nyon	Coppet	1949	Beauverd, Pierre	Coppet	Neuchâtel	Éditions du Griffon	52	Trésors de mon pays / 42
Pays-d'Enhaut	Pays-d'Enhaut	1949	Gétaz, André	Le Pays-d'Enhaut	Château-d'Œx	Édition du Musée du Vieux Pays-d'Enhaut	140	
Yverdon	Yverdon	1949	Déglon, Roger	Yverdon au Moyen Age (XIII ^e -XV ^e siècle) : étude de la formation d'une commune	Yverdon	F. Rouge	370	BHV 8. Thèse de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne
Aubonne	Allaman, Aubonne, Rolle	1950	Nicollier, Jean	La Côte vaudoise : Aubonne, Allaman, Rolle	Neuchâtel	Éditions du Griffon	48	Trésors de mon pays / 46
Échallens	Échallens	1950	Dupraz Emmanuel-Stanislas	Échallens : son histoire	Échallens	Imprimerie d'Echallens	1 fasc.	
Grandson	Sainte-Croix	1950	Jaccard, Robert	Sainte-Croix dans le passé	Lausanne	Imprimerie Réunies	128	
Vevey	Montreux	1950	Amiguet, Philippe	Montreux, origines, histoire, littérature, chroniques, légendes et coutumes	Montreux	Imprimerie Corbaz	284	
Aigle	Villeneuve	1951	Junod, Louis	Chillon et Villeneuve	Zurich	F. Brun		
Lausanne	Lausanne	1951	Junod, Louis	Lausanne : histoire du Pays de Vaud	Zurich	F. Brun	107	

District	Commune	Date	Auteur	Titre	Lieu	Éditeur / Imprimerie	Pages	Observations
Moudon	Moudon	1951	Junod, Louis	Moudon	Zürich	F. Brun		
Orbe	Orbe	1951	Junod, Louis	Orbe	Zürich	F. Brun		
Vaud	Vaud	1951	Junod, Louis (dir.)	<i>Le Pays de Vaud : notices historiques sur les villes et le pays par divers auteurs</i>	Zürich	Brun	292	
Morges	Morges	1952	Buenzod, Emmanuel	Morges	Neuchâtel	Éditions du Griffon	48	Trésors de mon pays / 59
Morges	Morges	1952	Küpfer, Émile	Morges dans le passé 1286-1798	Lausanne	La Concorde	287	
La Vallée	Le Chenit	1952	Piguet, Auguste	La Commune du Chenit : T. 2. La commune du Chenit de 1646 à 1701	Le Sentier	R. Dupuis	496	
Lausanne	Lausanne	1953	Chevallier, Samuel	Lausanne en zigzag	Neuchâtel	Éditions du Griffon	26	Trésors de mon pays / 62
Payerne	Chevroux	1953	Nicod, Jean-Élie, Chuard, Jean-Pierre et alii	Chevroux : village vaudois	Payerne	Imprimerie H. Dorthé	20	Tiré à part du <i>Démocrate</i> du 29 juillet 1953.
Aigle	Bex, Ollon, Villars-Chesières	1954	Rochat-Cenise, Charles	Ollon, Bex, Villars-Chesières	Neuchâtel	Éditions du Griffon	20	Trésors de mon pays / 67
La Vallée	La Vallée	1954	Golay, Charles-Ad.	<i>La Vallée de Joux et l'usine Le Coultre</i>	Neuchâtel	Éditions du Griffon		<i>Trésors de mon pays</i> / 36
Orbe	Orbe	1954	Poget, Samuel-Walter	Les écoles et le collège d'Orbe. Étude historique d'après les archives locales	Lausanne	Bibliothèque historique vaudoise	292	BHV 16
Payerne	Villarzel	1954		Villarzel, village vaudois	Payerne	Édition du Grand-Chemin	19	
Lausanne	Pully	1955	Schmutz, André	Histoire paroissiale de Pully	Pully	Imprimerie de Pully	65	
Orbe	Orbe	1955	Junod, Louis	Orbe	Neuchâtel	Éditions du Griffon	23	Trésors de mon pays / 69
Oron	Palézieux	1955	Lacher, Walter	La chronique de Palézieux. Volume 1 : le village	Lausanne	La Concorde	174	
Payerne	Missy	1955	Perrochon, Henri et al.	Missy : village vaudois	Payerne	Édition du Grand-Chemin	23	
Yverdon	Belmont-sur-Yverdon	1955	Dessementet, Olivier	La seigneurie de Belmont au Pays de Vaud : 1154-1553	Lausanne	Bibliothèque historique vaudoise	340	BHV 17. Thèse de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne
Lausanne	Lausanne	1956	-	Livre d'or du Grand Lausanne	Lausanne	Perret-Gentil	393	Quinzaine d'articles sur le Lausanne moderne
Moudon	Moudon	1956	Junod, Louis	Moudon	Neuchâtel	Éditions du Griffon	15	Trésors de mon pays / 76

District	Commune	Date	Auteur	Titre	Lieu	Éditeur / Imprimerie	Pages	Observations
Vevey	Montreux	1956	Chessex, Pierre	Montreux	Neuchâtel	Éditions du Griffon	20	Trésors de mon pays / 73
Yverdon	Molondin	1956	Burnier-Misslin, Jean	Molondin d'hier à demain : la chronique des trois églises	Lausanne	Imprimerie de la Concorde	38	
Aigle	Bex	1957	Houriet, René-Albert	Bex, du Régime bernois à la Révolution	Bex	D. Bach	235	
Grandson	Grandson	1957	Michaud, Léon	Grandson : bourg médiéval	Neuchâtel	Éditions du Griffon	15	Trésors de mon pays / 79
Grandson	Sainte-Croix	1957		Sainte-Croix, les Rasses	Lausanne	La Tramontane	49	
Nyon	Gland	1957	Schneiter, Paul	Histoire de Gland	Nyon	Mutligrathia	100	Rééd. en 1989 par la Société de développement de Gland. Le manuscrit se trouve aux ACV, P Commune 242 Gland, et porte le titre Gland, des temps primitifs à 1927, 185 pages
Vevey	La Tour-de-Peilz	1957	Mayor, Jean-Claude	La Tour-de-Peilz : cité rhodanienne	La Tour-de-Peilz	Municipalité	142	
La Vallée	La Vallée	1958	Golay, Charles-Ad.	La Vallée de Joux et la fabrique Le Coultre	Neuchâtel	Éditions du Griffon		Trésors de mon pays / 84
Morges	Morges	1958	Berger, Richard	La contrée de Morges	Morges	Édition Feuille d'avis de Morges	189	
Moudon	Curtilles	1958	Dégion, Ernest	Études historiques de la commune de Curtilles et l'histoire vaudoise	Curtilles	Ernest Dégion		Manuscrit dactylographié, ACV, P Communes 198 Curtilles
Nyon	Nyon	1958	Bory, Jean-René	Nyon a 2000 ans	Nyon	Édition du Courrier de la Côte	166	
Oron	Palézieux	1958	Lacher, Walter	La chronique de Palézieux. Volume 2 : les familles	Lausanne	La Concorde	240	
Vevey	Vevey	1958	Mayor, Jean-Claude	Pourquoi pas Vevey ?	Vevey	Messager boiteux	121	
Avenches	Avenches	1959	Virieux, Edmond	Avenches : cité romaine	Neuchâtel	Éditions du Griffon	36	Trésors de mon pays / 90
Lausanne	Lausanne	1959	Chevallaz, Georges-André	Lausanne	Neuchâtel	Éditions du Griffon	23	Trésors de mon pays / 91
Payerne	Payerne	1959	Burmeister, Albert	Payerne	Payerne	Vuilleumier	56	
Yverdon	Yverdon	1959	Michaud, Léon	Yverdon	Neuchâtel	Éditions du Griffon	26	Trésors de mon pays / 89
Orbe	Romainmôtier	1960	Virieux, Edmond	Romainmôtier	Neuchâtel	Éditions du Griffon	16	Trésors de mon pays / 96

District	Commune	Date	Auteur	Titre	Lieu	Éditeur / Imprimerie	Pages	Observations
Yverdon	Bioley-Magnoux	1960	Perret, Marcel	Si Bioley m'était conté : histoire de Bioley-Magnoux, réelle et romancée, des origines à nos jours, et origine, sens des noms et armoiries de près de 315 familles	Estavayer-le-Lac	Imprimerie B. Borcard	241	
Avenches	Avenches	1962	.-	Avenches la romaine : Aventicum (Suisse)	Avenches	Société pour le développement d'Avenches	15	
Grandson	Sainte-Croix	1962	Bodinier, Claude-Philippe	Sainte-Croix	Neuchâtel	Éditions du Griffon	20	Trésors de mon pays / 98
Lausanne	Pully	1962	Blanc, Géo Henri	Pully	Neuchâtel	Éditions du Griffon	15	Trésors de mon pays / 105
Lausanne	Lausanne	1963	Hugli, Jean	Lausanne	Genève	Éditions Générales	109	
Morges	Lonay	1963	Dubuis, François-Olivier	Lonay : paroisse rurale du diocèse de Lausanne avant 1536	Lausanne	Bibliothèque historique vaudoise	347	BHV 37. Thèse de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne
Aigle	Gryon	1964	Bonzon, Maurice	Gryon	Neuchâtel	Éditions du Griffon	28	Trésors de mon pays / 111
Lausanne	Lausanne	1964	Du Castel, Ève	Lausanne : cité de charme	Lausanne	Éditions Du Castel	203	
Lausanne	Lausanne	1964	Guex-Rolle, Henriette	Lausanne d'hier à aujourd'hui	Lausanne	Marguerat	36	
Lausanne	Lausanne	1964	Nicollier, Jean	Quand Lausanne nous est conté... Du hameau de Vidy à l'Exposition nationale	Lausanne	Spes	141	
Échallens	Échallens	1965	Collectif	Échallens et ses églises	Yverdon	Confréries réformée et catholique d'Échallens	112	L'histoire du bourg d'Échallens : Marcel Péguiron, p. 9-46
Lausanne	Lausanne	1965	Grandjean, Marcel	La ville de Lausanne 1. Introduction, extension urbaine, ponts, fontaines, édifices religieux (sans la cathédrale), hospitaliers, édifices publics	Bâle	Birkhäuser	452	Monuments d'art et d'histoire Suisse, 51 ; Monuments d'art et d'histoire Vaud, 1)
Moudon	Lucens	1965	Delaporte, Jules	Lucens	Neuchâtel	Éditions du Griffon	20	Trésors de mon pays / 120
Nyon	Bassins	1965	Genevay, Paul, avec la coll. de Gilbert Rochat	Histoire de Bassins	Nyon	Municipalité	136	
Orbe	Chavornay	1965	Rochat, Gilbert	Histoire Chavornay	Nyon	Municipalité	63	

District	Commune	Date	Auteur	Titre	Lieu	Éditeur / Imprimerie	Pages	Observations
Aigle	Aigle, Corbeyrier	1966	Mex, Alphonse	Aigle, Yverne et Corbeyrier	Neuchâtel	Éditions du Griffon	28	Trésors de mon pays / 126
Morges	Morges	1966	Buchet, Gérard	Morges	Neuchâtel	Éditions du Griffon	16	Trésors de mon pays / 124
Payerne	Henniez	1966	Berger, Richard et Junod, Louis	Henniez et ses alentours	Henniez	Sources minérales santé	28 f.	
Vaud	Vaud	1966	Berger, Richard	<i>Autour du Léman</i>	Lausanne	<i>Édition des Terreaux</i>	71	
Lausanne	Jouxten-Mézery	1967	Rüedi, Pierre	Jouxten-Mézery : petite commune vaudoise : notes historiques, souvenirs anecdotiques	Jouxten	P. Rüedi	35	
Lausanne	Lausanne	1967	Burnod, Elisabeth et Creux, René	Lausanne	Lausanne	Ch. Veillon	170	
Lausanne	Lausanne	1967	Hugli, Jean	Grandes Heures de Lausanne (1041-1797)	Lausanne	Spes	223	
Nyon	Arzier	1967	Rochat, Gilbert	Histoire d'Arzier-Le Muids	Nyon	La Municipalité	84	
Payerne	Payerne	1967	Bornand, Gustave-Henri	Payerne	Neuchâtel	Éditions du Griffon	19	Trésors de mon pays / 130
Rolle	Rolle	1967	Berger, Richard	La contrée de Rolle et ses monuments historiques / Ric Berger; ill. de l'auteur	Rolle			
Lausanne	Renens	1968	Trépey, Marie	Renens	Neuchâtel	Éditions du Griffon	20	Trésors de mon pays / 131
Nyon	Crans	1968	Burnier, Henri	Crans, village vaudois	Nyon	Ch. Ruffet	56	Une première édition de 19 pages a paru en 1955. En 1968, l'ouvrage comprend 30 p. de texte, 24 p. d'ill. et 2 p. de tables.
Rolle	Mont-sur-Rolle	1968	Rochat, Gilbert	Histoire de Mont-sur-Rolle	Nyon	Municipalité	86	
Cossonay	Mont-la-Ville, La Praz, La Coudre	1969	Rochat, Roland	Histoire de la paroisse de Mont-la-Ville, La Praz, La Coudre	Le Pont	Offset Pierre Rochat	32	
Lausanne	Lausanne	1969	Polla, Louis	Lausanne 1860-1910 : maisons et quartiers d'autrefois	Lausanne	Payot	212	
Nyon	Givrins	1969	Rochat, Gilbert	Histoire de Givrins	Nyon	Municipalité	63	Mutligraphique

District	Commune	Date	Auteur	Titre	Lieu	Éditeur / Imprimerie	Pages	Observations
Vevey	Caux	1969	Mottu, Philippe	Caux de la Belle époque au Réarmement moral	Neuchâtel	La Baconnière	162	
Yverdon	Yverdon	1969	Michaud, Léon	Yverdon à travers son passé	Yverdon	Société du Journal d'Yverdon	163	
Avenches	Avenches	1970	Bögli, Hans	Avenches	Neuchâtel	Éditions du Griffon	23	Trésors de mon pays / 134
Lavaux	Chexbres	1970	Légeret, Francis	Chexbres et son histoire	Chexbres	[s.n.]	19 fol.	
Rolle	Burtigny	1970	Michot, Henri-Georges	Burtigny, village vaudois : ses origines, son développement, sa vie au 20 ^e siècle, la vie de ses sociétés	[s.l.]	[s.n.]	168 f.	
Vevey	Vevey	1970	Recordon, Édouard	Études historiques sur le passé de Vevey	Vevey	Säuberlin et Pfeiffer	436	
Aubonne, Morges, Nyon, Rolle	Aubonne, Morges, Nyon, Rolle	1971-1973	Berger, Richard	La Côte vaudoise du Jura au Léman et ses monuments historiques : les quatre districts : Aubonne, Morges, Nyon, Rolle	Morges	Interlingua		
Grandson	Grandson	1971	Berger, Richard	La contrée de Grandson et ses monuments historiques	Grandson, Morges	Pro Grandson, Interlingua	68	Édition de 1979 par Pro Grandson, à Grandson
Nyon	Begnins	1971	Sénéchaud, Gabrielle ; Pilet-Gervais, Suzanne	Begnins	Nyon	Association des intérêts de Begnins	23	Photographies Marianne Jaussi.
Nyon	Eysins	1971	Rochat, Gilbert	Histoire d'Eysins	Nyon	Chez l'auteur	91	
Nyon	Founex	1971	Rochat, Gilbert	Histoire de Founex	Nyon	Municipalité	104	
La Vallée	L'Abbaye	1971	Rochat, Charles-Édouard	L'Abbaye : 1571-1971	L'Abbaye / Lausanne	Rencontre	175	
La Vallée	Le Chenit	1971	Piguet, Auguste	La Commune du Chenit. T. 3, la commune du Chenit au 18 ^e siècle	Le Sentier	R. Dupuis	266	
Vaud	Vaud	1971	Chuard, Jean-Pierre	Vaud et ses dix-neuf districts = Waadt und seine neunzehn Bezirke = Vaud e i suoi diciannove distretti	Lausanne	Ovaphil	222	Introduction d'Olivier Dessementet. Texte en trois langues
Vevey	La Tour-de-Peilz	1971	Buenzod, Emmanuel	La Tour-de-Peilz	Neuchâtel	Éditions du Griffon	19	Trésors de mon pays / 135
Aigle	Bex	1972	Houriet, René-Albert	Bex	Neuchâtel	Éditions du Griffon	28	Trésors de mon pays / 140

District	Commune	Date	Auteur	Titre	Lieu	Éditeur / Imprimerie	Pages	Observations
Aigle	Villeneuve	1972	Grandjean, Marcel	Villeneuve	Berne	Société d'histoire de l'art en Suisse	11	
Cossonay	La Sarraz	1972	Duplain, Georges, Manganel Ernest	La Sarraz, château du milieu du monde	Lausanne	Verseau	128	
Échallens	Bercher	1972	Paquier, Richard	Histoire d'un village vaudois : Bercher	Lausanne	Bibliothèque historique vaudoise	215	BHV 46.
Lavaux	Cully	1972	-	Cully : 1000 ans d'histoire	Cully	Municipalité	16 f.	
Rolle	Rolle	1972	Buvelot, Jacques	Rolle. Images d'autrefois	[s.l.]	[s.n.]		
Nyon	Genolier	1973	Rochat, Gilbert	Histoire de Genolier	Genolier	Municipalité	111	
Payerne	Payerne	1973	Campiche, Roland, Zimmermann, E.	Payerne : profil d'un bourg	Lausanne	Institut d'éthique sociale de la fédération des Églises protestantes de la Suisse	71	
Rolle	Essertines-sur-Rolle	1973	Campiche, Roland J.	Essertines-sur-Rolle : profil d'un village vaudois	Lausanne	Institut d'éthique sociale de la fédération des Églises protestantes de la Suisse	68	
Aigle	Villeneuve	1974	Aubert, Jean-Pierre	Villeneuve	Neuchâtel	Éditions du Griffon	24	Trésors de mon pays / 141
Cossonay	Vufflens-la-Ville	1974	[La Municipalité]	Vufflens-la-Ville	Lausanne	Imprimerie Chuard	16	L'histoire tient en deux pages, puis présentation des organes de la commune
Lausanne	Lausanne	1974	Polla, Louis	Lausanne 1860-1910 : vie quotidienne	Lausanne	Payot	208	
Payerne	Payerne	1974	Burmeister, Albert, Küng, René	Payerne	Payerne	Vuilleumier	58	
Pays-d'Enhaut	Château-d'Ex	1974	Chevallaz, Georges-André	Château-d'Ex et le Pays-d'Enhaut	Neuchâtel	Éditions du Griffon	24	Trésors de mon pays / 142
Avenches, Moudon, Oron, Payerne	Avenches, Moudon, Oron, Payerne	1975	Berger, Richard	La vallée de la Broye : les quatre districts : Avenches, Payerne, Moudon, Oron / Ric Berger	Morges	Interlingua	-	Pagination multiple
Cossonay, Échallens, Lausanne	Cossonay, Échallens, Lausanne	1975	Berger, Richard	La contrée de Lausanne : districts de Lausanne, Cossonay et Échallens et la région limitrophe de Morges et de Lavaux	Morges	Interlingua	-	La couverture porte : La contrée de Lausanne au cœur du Pays de Vaud. Pagination multiple.

District	Commune	Date	Auteur	Titre	Lieu	Éditeur / Imprimerie	Pages	Observations
Grandson, Orbe, Yverdon	Grandson, Orbe, Yverdon-les-Bains	1975	Berger, Richard	Le Nord vaudois : les districts de Grandson, d'Orbe, d'Yverdon, et les régions limitrophes de Fribourg et de France	Morges	Interlingua	-	Pagination multiple.
Nyon	Gland	1975	-	Un coup d'œil sur Gland	[s.l.]	[s.n.]	-	
Aigle	Aigle	1976	Jaggi, Raymonde, Anex, Paul et Kraege, Charles	Aigle, suisse depuis 500 ans : 1476-1976	Aigle	A. Boinnard	20	
Grandson	Concise	1976	Du Pasquier, André	Brève histoire de Concise, en la seigneurie, puis bailliage, enfin commune du district de Grandson au travers de ses archives	Concise	[s.n.]	78	
Lausanne	Lausanne	1976	Delamuraz, Jean-Pascal ; Hugli, Jean ; Chuard, Jean-Pierre ; Cordey, Pierre ; Perrochon, Henri ; Hugli, Pierre ; Pittet, Raymond	Lausanne : ma ville	Lausanne	Marguerat	120	
Moudon	Moudon	1976	Faucherre, Jaques	Moudon	Neuchâtel	Éditions du Griffon	23	Trésors de mon pays / 145
Moudon	Neyruz	1976	Dutoit Henri	Chronique de Neyruz : histoire de Neyruz et annales d'histoire internationale	[Neyruz]	[Dutoit]		P Commune (208 Neyruz), 2 vol. A3 photocopiés en 1976 par les ACV
Nyon	Nyon	1976	Pelichet, Edgar, RoCHAT, Gilbert	Si Nyon nous était conté... ou la vie d'une cité heureuse	Nyon	Musée	118	
Orbe	Romainmôtier	1976	Moine, Denis	Romainmôtier, quinze siècles d'histoire	Boncourt	F. J. Burrus & Cie		
Yverdon	Yverdon-les-Bains	1976	Duvoisin, Pierre	Yverdon	Yverdon	Municipalité	26	
Yverdon	Yverdon-les-Bains	1976	Herzig, Henri ; Vuille, Louis	Le vieil Yverdon raconté par la carte postale (1890-1920)	Yverdon	Édition du Faubourg de la Croix-Blanche	96	

District	Commune	Date	Auteur	Titre	Lieu	Éditeur / Imprimerie	Pages	Observations
Yverdon	Yverdon-les-Bains	1976	Duvoisin, Pierre; Kasser, Rodolphe	Yverdon	Yverdon	Municipalité et Imprimeurs yverdonnois	26	
Aigle	Aigle	1977	Anatrà, Wadim	500 ans suisses: l'anniversaire de l'appartenance du district d'Aigle à la Confédération suisse et les guerres de Bourgogne dans le Chablais	Aigle	A. Boinnard	23	
Aigle	Ormont-Dessus	1977	Faes, Edmond	700e anniversaire à Ormont-Dessus de la Charte d'affranchissement de 1277	Aigle	A. Boinnard	47	
Aigle	Ormonts (Les)	1977	Vouga, Jean-Pierre	Les Ormonts et Leysin	Neuchâtel	Éditions du Griffon	40	Trésors de mon pays / 146
Avenches	Oleyres	1977	Nicollier, Eddy	Oleyres, village vaudois	Oleyres	[s.n.]	139	
Lavaux	Savigny	1977	Chuard, Jean-Pierre	La vie et l'histoire de Savigny: ouvrage publié pour les 150 ans de la commune	Savigny	Municipalité	111	
Orbe	Romainmôtier	1977	Vouga, Jean-Pierre	Romainmôtier	Neuchâtel	Éditions du Griffon	32	Trésors de mon pays / 147
Pays-d'Enhaut	Château-d'Œx	1977	Monnet, Jean-Pierre	L'église et la paroisse de Château-d'Œx: notice historique	Château-d'Œx	Imprimerie Iffset	30	
Cossonay	Grancy	1978	Maillet, Louis	Village de Grancy: ses maisons anciennes et notes historiques et familles	Mauraz	N. Chabloz	78	
Lausanne	Lausanne	1978	Anex-Cabanis, Danielle	La vie économique à Lausanne au Moyen Âge	Lausanne	Cahiers de la renaissance vaudoise	134	BHV 62
Lausanne	Pully	1978	Dubuis, Samuel, Schmutz, André	Les grands moments de Pully	Pully	Noble Abbaye des Bourgeois	177	
Nyon	Borex	1978	Rochat, Gilbert	Borex au rythme des temps	Eysins	Éditions du Couchant S.A.	70	
La Vallée	Le Lieu	1978	Piguet, Auguste	Le territoire et la commune du Lieu de 1536 à 1646	Les Charbonnières	Le Pèlerin	54	
Payerne	Payerne	1978	Ischi, Edmond	Avec le Vieux-Payerne. Quelques points d'histoire de Payerne jusqu'en 1536	Payerne	Edmond Ischi	23	
Vevey	Blonay	1978	Chapuisat, Jean-Pierre	Blonay	Neuchâtel	Éditions du Griffon	20	Trésors de mon pays / 148

District	Commune	Date	Auteur	Titre	Lieu	Éditeur / Imprimerie	Pages	Observations
Aubonne	Aubonne	1979	Colomb, François L.	Aubonne : à l'écoute des vieilles pierres / recherches historiques Pascal Lincio	Aubonne	Commune d'Aubonne	40	
Grandson	Sainte-Croix	1979	Gilliéron, Émile	Sainte-Croix	Neuchâtel	Éditions du Griffon	23	Trésors de mon pays
Lausanne	Lausanne	1979	Grandjean, Marcel	La ville de Lausanne. Édifices publics (II). Quartiers et édifices privés de la ville ancienne	Bâle	Birkhäuser	415	Monuments d'art et d'histoire Suisse 69 ; Monuments d'art et d'histoire du canton de Vaud, 3
Morges	Chavannes-près-Renens	1979	Dusserre, René	« Petite histoire » de Chavannes	[s.l.]	[s.n.]	58 f.	
Nyon	Crassier	1979	Rochat, Gilbert	Crassier au fil des siècles	Nyon	Couchant	123	
Oron	Oron	1979	Liard, Héli	Le Château et la seigneurie d'Oron	Neuchâtel	Éditions du Griffon	32	Trésors de mon pays / 109
Oron	Ropraz	1979	-	Le Jorat revit son passé. Souvenirs de la rencontre du 1er octobre 1978 à Ropraz	Moudon	Imprimerie Moudonnoise	100	
Vaud	Vaud	1979	Berger, Richard	Sites du Léman	Genève	Chapalay et Motier	127	
Aigle	Aigle	1980	Anex Paul ; Böglen H. et al.	Aigle	Aigle	Imprimerie De la Plaine du Rhône	23	
Grandson	Grandson	1980	Villars, Michel	Grandson : bourg médiéval	Neuchâtel	Photolithos Villars	18	
Lausanne	Lausanne	1980	Radeff, Anne	Lausanne et ses campagnes au 17 ^e siècle	Lausanne	Presses centrales	333	BHV 69, Thèse de la Faculté des sciences politiques de l'Université de Lausanne
Nyon	Duillier	1980	Rochat, Gilbert	Duillier	Nyon	Couchant	96	
Nyon	Nyon	1980	Magnin, Roland ; Cuendet, Jean-Pierre	La Côte en long et en large : cartes postales	Nyon	Édition Filanosa	182	
Payerne	Payerne	1980	Küng, René	Payerne et ses hameaux	Payerne	Municipalité	32	
Pays-d'Enhaut	Château-d'Œx Rossinière Ormonts (Les)	1980	Schoch, Madeleine (traduction par Francis Baudraz)	La population du Pays-d'Enhaut sous l'Ancien Régime	Lausanne	Bibliothèque historique vaudoise	148	BHV 70
Pays-d'Enhaut	Rougemont	1980	-	Rougemont : 900e anniversaire : 1080-1980	Château-d'Œx	Imprimerie Offset	32	
Pays-d'Enhaut	Rougemont	1980	-	Rougemont : 9e centenaire 1080-1980 : choix de Textes	Lausanne	Bibliothèque historique vaudoise	255	

<i>District</i>	<i>Commune</i>	<i>Date</i>	<i>Auteur</i>	<i>Titre</i>	<i>Lieu</i>	<i>Éditeur / Imprimerie</i>	<i>Pages</i>	<i>Observations</i>
Vevey	Jongny	1980	Cavin, François	La commune de Jongny	Jongny	Commune de Jongny	27	
Aigle	Arveyres, Chesières, Ollon, Villars	1981	Vadot, Louis	Ollon, Villars, Chesières, Arveyres	Neuchâtel	Éditions du Griffon	32	Trésors de mon pays / 153
Lausanne	Lausanne	1981	Grandjean, Marcel	Lausanne. Villages, hameaux et maisons de l'ancienne campagne lausannoise	Bâle	Birkhäuser	451	Monuments d'art et d'histoire de la Suisse 71 ; Monuments d'art et d'histoire du canton de Vaud, 4)
Lausanne	Lausanne	1981	Hugli, Jean	Lausanne : destin d'une ville : esquisse d'histoire lausannoise	Lausanne	Municipalité	48	
Lausanne	Romanet-sur-Lausanne	1981	Bridel, Laurent (sous la dir.)	Romanet 1980 : monographie	Lausanne	Institut de géographie	117	
Lavaux	Saint-Saphorin	1981	Paquier, Richard	Saint-Saphorin : relais romain et bourg médiéval	Lausanne	Aire	206	
Nyon	Saint-Cergue	1981	Volet, Jean-Marie	Saint-Cergue	Saint-Cergue	Commune	166	
Nyon	Trélex	1981	Rochat, Gilbert	Trélex	Eysins-sur-Nyon	Municipalité	116	
Payerne	Grandcour	1981	Ruchat, Adolphe-Henri	Grandcour à travers les âges	Payerne	Imprimerie J. Villommet-Macuard	56	
La Vallée	Le Lieu	1981	Piguet, Auguste	Le territoire et la commune du Lieu de 1536 à 1646	Les Charbonnières	Le Pèlerin	68	
Vaud	Vaud	1981	Gardaz, Émile ; Chuard, Jean-Pierre et alii.	Merveilleux Gros-de-Vaud	Lausanne	Éditions du Grand-Pont	119	
Vevey	Saint-Légier-La Chésaz	1981	Schwab-Courvoisier, Albert et Gasser, Yvan	Saint-Légier-La Chésaz	Saint-Légier La Chésaz	Municipalité	24	
Yverdon	Yverdon-les-Bains	1981	Iseli, Jean-Luc, Vuilleumier, Jean-François	Yverdon-les-Bains	Yverdon	Municipalité	36f.	

District	Commune	Date	Auteur	Titre	Lieu	Éditeur / Imprimerie	Pages	Observations
Aigle	Ormont-Dessus	1982	Bailly, Antoine et Winistörfer, Jörg	Ormont-Dessus : les Diablerets, Vers l'Église	Genève	Imprimerie Journal de Genève	19	
Aigle	Bex, Lavey-Morcles, Gryon, Ollon	1982	-	Entre Gryonnes et Avansons : les communes de Bex, Gryon, Lavey-Morcles et Ollon... autrefois	Montreux	Association du Mandement de Bex	149	
La Vallée	La Vallée	1982	Aubert, Jean-Claude	La Vallée de Joux	Neuchâtel	Éditions du Griffon		Trésors de mon pays / 156
Lavaux	Lutry	1982	Fonjallaz, Armand	Lutry	Neuchâtel	Éditions du Griffon	20	Trésors de mon pays / 154
Lavaux	Puidoux	1982	Muller, Éric	Puidoux au cœur de Lavaux : chronique d'une commune vaudoise	Puidoux	Municipalité	361	
Nyon	Nyon	1982	Joris, Roger, Paunier, Daniel et al.	Nyon : hier, aujourd'hui, demain	Nyon	Cherix et Filanosa	112	
Orbe	Orbe	1982	Decollogny, Pierre	Promenade à travers Orbe et son passé	Orbe	Imprimerie Feuille d'Avis	32	
La Vallée	Le Lieu	1982	Piguet, Auguste	Le territoire et la commune du Lieu de 1536 à 1646	Les Char-bonnières	Le Pèlerin	52	3 ^e cahier
Vevey	Montreux	1982	Chuard, Jean-Pierre	Montreux	Neuchâtel	Éditions du Griffon	28	Trésors de mon pays / 155
Avenches	Villars-le-Grand	1983	Bardet, André	Villars en Vully : mon village, six siècles de l'histoire d'une petite communauté rurale racontés par ses archives	Villars-le-Grand	Commune	190	Histoire des communes de Villars-le-Grand et des Friques (FR), autrefois réunies en un même village, Villars-en-Vully
Cossonay	La Coudre	1983	Rochat, Roland	La Coudre fête ses 400 ans de communauté villageoise : 1583-1983	Cossonay	Imprimerie Ramoni	34	
Cossonay	La Sarraz	1983	Monbaron, Patrick-R.	La baronnie de La Sarraz et la Maison de Gingins sous l'Ancien Régime	La Sarraz	Association du Château de La Sarraz	10	Château de La Sarraz 1993, p. 7-17
Cossonay	La Sarraz	1983	Zali, Rémy	La Sarraz	[La Sarraz]	[Commune]	12	
Nyon	Bogis-Bossey	1983	-	Bogis-Bossey	Bogis-Bossey	Commune	32	
Nyon	Prangins	1983	Rapp, Georges	La commune vaudoise de Prangins : aspects de son passé rural	Lausanne	Bibliothèque historique vaudoise	162	BHV 76
Nyon	Signy-Avenex	1983	Rochat, Gilbert	Signy-Avenex	Signy-Avenex	Commune	110	

District	Commune	Date	Auteur	Titre	Lieu	Éditeur / Imprimerie	Pages	Observations
Payerne	Payerne	1983	Béranek, Maurice	Payerne autrefois	Payerne	Imprimerie Commerciale	66	
La Vallée	L'Abbaye	1983	Aubert, Samuel	Villages et hameaux. T. 1 Commune de l'Abbaye	Les Charbonnières	Le Pèlerin	39	
Vevey	Vevey	1983	Goldron, Romain	Vevey	Neuchâtel	Éditions du Griffon	28	Trésors de mon pays / 161
Aubonne	Bière	1984	Burnier, Henri	Bière: terroir vaudois	Yverdon-les-Bains	Édition de la Thiele	125	
Cossonay	Cossonay	1984	.-	Le district de Cossonay	[Cossonay]	[Ramonij]	71	
Échallens	Froideville	1984	.-	700 ans à Froideville de 1284 à 1984	Le Mont-sur-Lausanne	Commune	103	
Lausanne	Épalinges	1984	Anex-Cabanis, Danielle	Épalinges au moyen âge	Épalinges	Municipalité	69	
Lausanne	Lausanne	1984	Polla, Louis; Crispini, Nicolas; Hofer, Robert	Lausanne: passé ou présent sous le même angle	Genève	Slatkine	137	
Morges	Saint-Prex	1984	Dufour, Béatrice; Santschi, Catherine et al.	Saint-Prex: 1234-1984	Saint-Prex	Commune	173	
Orbe	Vallorbe	1984	Hubler, Lucienne	La population de Vallorbe du XVI ^e au début du XIX ^e siècle: démographie d'une paroisse industrielle jurassienne	Lausanne	Bibliothèque historique vaudoise	528	BHV 78. Étude rigoureuse basée avant tout sur les registres paroissiaux et les recensements
La Vallée	Le Lieu	1984	Aubert, Samuel	Villages et hameaux. T. 2: Commune du Lieu	Les Charbonnières	Le Pèlerin	36	
Aigle	Aigle	1985	.-	La mémoire d'Aigle. T. 1: par la carte postale, 1860-1960.	Aigle	Académie du Chablais vaudois	131	
Aigle	Aigle	1985	.-	La mémoire d'Aigle. T. 2: par la photographie: 1865-1985.	Aigle	Académie du Chablais vaudois	135	
Aigle	Villeneuve	1985	Grandjean, Marcel et Grote, Michèle	Villeneuve	Berne	Société d'histoire de l'art en Suisse	19	
Cossonay	Cossonay	1985	Charlet, Fernand	Cossonay, un bourg, une dynastie	Cossonay	Société de développement	36	
Cossonay	Penthaz	1985	Francillon, Denise	L'ouvrier au village: intégration ouvrière et changements structuraux à Penthaz 1898-1930	Lausanne	Section d'histoire de l'Université de Lausanne	147	Histoire et société contemporaine, 3

District	Commune	Date	Auteur	Titre	Lieu	Éditeur / Imprimerie	Pages	Observations
Lausanne	Épalinges	1985	Duplain, Georges	Épalinges et la route de Berne	Épalinges	Municipalité	100	
Lavaux	Cully	1985	Berger, Richard	Lavaux / Ric Berger; introd. et annexes de Jean-Gabriel Linder; textes de Ric Berger adaptés par J.-G. Linder et Jacques Christinat; dessins et linogravures de Ric Berger	Pully	Éditions du Château	95	
Lavaux	Forel (Lavaux)	1985	Cantini, Claude	L'histoire de Forel en Lavaux: des origines à la fin du 19 ^e siècle	Cully	Imprimerie et chronique de Lavaux	107	
Morges	Denges	1985	Reymond, Henri; Rochat, Jean	Denges: histoire d'un village et de son Abbaye: 400 ^e anniversaire de l'Abbaye des fusiliers	Denges-Lausanne	Abbaye des fusiliers et Municipalité de Denges	109	
Moudon	Villars-Mendraz	1985	Liard, Héli et al.	750 ans Villars-Mendraz: 1235-1985	Villars-Mendraz	Administration municipale	37	
La Vallée	Le Chenit	1985	Aubert, Samuel	Villages et hameaux. T. 3: Commune du Chenit (1 ^{re} partie)	Les Charbonnières	Le Pèlerin	28	
La Vallée	Le Lieu	1985	Piguet, Auguste	Le territoire et la commune du Lieu de 1536 à 1646	Les Charbonnières	Le Pèlerin	58	
Aigle	Aigle	1986	-	La mémoire d'Aigle. T. 3: 1634-1972: par le dessin, la gravure et la peinture, 1634-1975.	Aigle	Académie du Chablais vaudois	130	
Aubonne	Bière	1986	Burnier, Henri	Paroisse de Bière, 450 d'histoire	Bière	Henri Burnier	21	
Morges	Morges	1986	Curtat, Robert	Morges: 7 siècles d'histoire vivante, 1286-1986	Denges	Au Verseau	193	
Morges	Préverenges	1986	Isoz, Pierre et Herman, Jacques	Aperçu historique de la commune de Préverenges	Le Mont-sur-Lausanne	Marendaz	80	
Aigle	Ollon	1987	Anex, Paul, Ruchet, Daniel	Ollon-Villars	Aigle	Éditions Amiguet & Martin SA	143	
Aigle	Ormont-Dessous	1987	Vouga, Jean-Pierre (dir.)	Ormont-Dessous: une commune devant son avenir	Ormont-Dessous	Municipalité	24	
Aigle	Saint-Triphon	1987	Aviolat, William	Saint-Triphon: origines et histoire	Communitas libera Sancti Triphoni	W. Aviolat	45	

District	Commune	Date	Auteur	Titre	Lieu	Éditeur / Imprimerie	Pages	Observations
Grandson	Grandson	1987	Raemy, Daniel de	Grandson VD : le bourg et le château	Berne	Société d'histoire de l'art en Suisse	47	
Lausanne	Épalinges	1987	Schnetzler, Jean	La commune d'Épalinges de l'indépendance vaudoise à 1950	Épalinges	Municipalité	88	
Lausanne	Romanel-sur-Lausanne	1987	Curtat, Robert	Romanel-sur-Lausanne vous accueille	Romanel-sur-Lausanne	[s.n.]	24	
Morges	Colombier	1987	.-	Colombier en Pays de Vaud fête ses mille ans : 987-1987	Colombier	Municipalité	162	
Moudon	Chapelle-sur-Moudon	1987	Besson, John	Chapelle à travers les âges	Chapelle-sur-Moudon	Municipalité	600	
Moudon	Denezy	1987	Chevalley, Jean-Daniel et Bette-Saugy, May	Denezy : une commune vaudoise au travers de ses archives	Denezy	Municipalité	134	
Nyon	Gland	1987	Caboussat, Éric	Gland : origine et histoire d'un village	Yens-sur-Morges	Cabédita	182	
Nyon	Nyon	1987	Dubois, André	Nyon à la Belle Époque	Genève	Slatkine	110	
Oron	Mézières	1987	.-	Mézières au fil du temps	Mézières	Municipalité	84	
La Vallée	Le Chenit	1987	Aubert, Samuel	Villages et hameaux. T. 3 : Commune du Chenit (2e partie)	Les Charbonnières	Le Pèlerin	28	
Yverdon	Yverdon-les-Bains	1987	Kasser, Rodolphe et al.	Merveilleux Yverdon-les-Bains	Lausanne	Éditions du Grand-Pont	119	
Aubonne	Bière	1988	Burnier, Henri	La papeterie : 1603-1837	Bière	Henri Burnier	20	Datation approximative
Aubonne	Longirod	1988	Caboussat, Éric et al.	Longirod 1788-1988 : histoire de la paroisse : Longirod, Marchissy, Saint-George	Yens-sur-Morges	Cabédita		Collection : Sites et villages vaudois
Avenches	Avenches	1988	Maire, Mariette	Avenches et son district au début du siècle	Genève	Slatkine	110	
Lausanne	Cheseaux-sur-Lausanne	1988	.-	Présentation de la commune de Cheseaux-sur-Lausanne	Cheseaux-sur-Lausanne	Société de développement	23	
Lausanne	Lausanne	1988	Savoy, Monique	Lumières sur la ville : introduction et promotion de l'électricité en Suisse, l'éclairage lausannois, 1881-1921	Lausanne	Section d'histoire Université de Lausanne	108	Histoire et société contemporaines, 8)

District	Commune	Date	Auteur	Titre	Lieu	Éditeur / Imprimerie	Pages	Observations
Lausanne	Paudex	1988	Schmutz, André	La commune politique de Paudex: son histoire, ses autorités, ses curiosités	Paudex	Municipalité	48	
Lausanne	Pully	1988	Gindroz, B. et Roll, J.	Les communes du cercle de Pully	Lutry	B. Gindroz, J. Roll	233	
Payerne	Payerne	1988	Chuard, Corinne	Payerne et la révolution vaudoise de 1798	Lausanne	Bibliothèque historique vaudoise	188	BHV 86
Rolle	Luins	1988	Caboussat, Éric et al.	Luins par ses habitants: histoire d'un joyau de La Côte	Yens-sur-Morges	Cabédita	140	Collection: Sites et villages vaudois
Vevey	Corsier-sur-Vevey	1988	Ackermann-Gachet, Isabelle	Corsier-sur-Vevey	Berne	Société de l'art en Suisse	23	Guide de monuments suisses, No 421. Publication du mémoire de licence Corsier-sur-Vevey: essai sur l'architecture d'un petit village de la région du Lavaux / Isabelle Gachet, [Lausanne]: [s.n.], 1982 Collation 2 fasc.
Vevey	Saint-Légier-La Chiésaz	1988	Jaccoud, Isabelle	Évolution du paysage à Saint-Légier-La Chiésaz entre 1800 et 1988	Lausanne	Isabelle Jaccoud	77	Mémoire de licence. Université de Lausanne
Aigle	Gryon	1989	Kollros, Jean-Charles, Forestier, Paulette, et al.	Gryon, huit siècles et plus !	Montreux	Kopress-Communication	96	
Aigle	Ormont-Dessus	1989	Geissbuehler, Marc R., Marian, Nicolas et Hélène	Les Diablerets, Vers l'Église, Ormont-Dessus: deux siècles d'attrait et d'accueil	Carouge	Roulet	153	
Aubonne	Bière	1989	Burnier, Henri	Le passé retrouvé	Bière	Henri Burnier	67 f.	Datation supposée
Grandson	Grandson	1989	Urfer, Selma	Skizzen aus Grandson = Regards sur Grandson	Grandson	Éditions d'Autrefois	62	Traduction française par Hélène Fuhrer-Vulliamoz
Grandson	Sainte-Croix	1989	Lafontant Vallotton, Chantal	La résistance à la révolution de 1798 dans le Jura vaudois	Lausanne	Bibliothèque historique vaudoise	183	BHV 96
Lausanne	Crissier	1989	Delacrétaz, Pierre	Crissier au temps jadis	Crissier	Municipalité	158	
Lausanne	Épalinges	1989	Matzinger-Pfister, Regula	Épalinges sous l'Ancien Régime	Lausanne	C. Moreillon	119	
Lausanne	Pully	1989	Dubuis, Samuel et Schmutz, André	Les grands moments de Pully	Pully	Édition de la Noble Abbaye des Bourgeois de Pully	189	

District	Commune	Date	Auteur	Titre	Lieu	Éditeur/ Imprimerie	Pages	Observations
Lavaux	Grandvaux	1989	Rochat, Charles Christian	Grandvaux : à la recherche de son passé	Grandvaux	Municipalité	352	
Morges	Chavannes- près-Renens	1989	Rouiller, Paul	Chavannes au fil du temps	Renens	Imprimerie Des arts et des métiers	20	Avec la collaboration de Jean-Pierre Chapuisat. Du Moyen Age à nos jours
Moudon	Bussy-sur- Moudon	1989	Olivier, Lucette	Histoire de Bussy-sur-Moudon	Bussy-sur- Moudon	Imprimerie Fattebert	20	
Nyon	Begnins	1989	Sénéchaud, Gabrielle	Begnins à rebrousse-temps	Yens-sur- Morges	Cabédita	171	Collection : Sites et villages vaudois
Nyon	Eysins	1989	Rochat, Gilbert, avec la collaboration de Paul Martignier	Eysins, berceau de poètes	Eysins	Municipalité	96	
Nyon	Gingins	1989	Reymond, Pierre	Gingins : entre château et abbaye	Gingins	Municipalité	126	
Nyon	Nyon	1989	Dubois, André et Éliane	Le district de Nyon à la Belle Époque	Genève	Slatkine	110	
Orbe	Vallorbe	1989	Combe, Jean (dir.)	Vallorbe : ouvrage publié à l'occasion du 850 ^e anniversaire de la première mention du village : 1139-1989	Vallorbe	Municipalité	122	
Vaud	Vaud	1989	Berger, Richard	La Riviera vaudoise / Ric Berger ; texte présenté et augmenté par Jean- Gabriel Linder ; illustrations de Ric Berger	Morges	Cabédita	172	
Vaud	Vaud	1989	Glauser, Daniel ; Raymond, Denyse	Les maisons rurales du canton de Vaud. 1. Le Jura vaudois et ses contreforts	Bâle	Société suisse des traditions populaires	547	Les maisons rurales de Suisse, t. 16
Vevey	Blonay	1989	Municipalité de Blonay	Commune de Blonay	Zurich	Weka	20	
Vevey	Corsier-sur- Vevey	1989		Commune de Corsier-sur-Vevey	Vevey	Säuberlin et Pfeiffer	18	Datation supposée
Aubonne	Aubonne	1990	Biéri, Marcel	Aubonne et ses environs à la Belle Époque	Genève	Slatkine	110	
Aubonne	Bière	1990	Burnier, Henri	Hôtel de Ville et collège : 1845	Bière	Henri Burnier	25	

District	Commune	Date	Auteur	Titre	Lieu	Éditeur / Imprimerie	Pages	Observations
Grandson	Grandson	1990		Histoire du Cercle des amis et du Pied-de-la Côte	Villars-Burquin	Société du Cercle des amis du Pied-de-la Côte	119	Historique de Fontanezier, Romairon, Vaugondry, Villars-Burquin et de la société créée en 1910
Lausanne	Lausanne	1990	Neuenschwander Feihl, Joëlle; Gubler, Jacques; Germann, Georg; Barbey, Gilles	Lausanne	Berne	Société d'histoire de l'art en Suisse	226-383	Inventaire suisse d'architecture, 1850-1920, vol. 5
Lausanne	Lausanne	1990	Cuagnier, Régine; Grossrieder, Jean-Pierre	Yvonand raconté par la carte postale : 1890-1940	Yverdon-les-Bains	Imprimerie du Journal d'Yverdon	135	
Lausanne	Lausanne	1990	Francillon, Denise, et al.	Lausanne à travers les âges : textes de présentation des sections de l'exposition permanente	Lausanne	Musée historique de Lausanne	142	
Lavaux	Lutry	1990	Grandjean, Marcel, avec la coll. d'Isabelle Ackermann-Gachet et al.	Lutry, arts et monuments : du XI ^e au XX ^e siècle	Lutry	Commune de Lutry	258	
Morges	Écublens	1990	Favey, Claude Michèle	Écublens hier... Écublens aujourd'hui	Écublens	Municipalité	20	
Morges	Yens	1990	Clavel, J.	Yens	Yens	Publicip Viquerat	32	D'après l'étude historique réalisée en 1965 par Gilbert André
Moudon	Moudon	1990	Fivaz, Madeleine	Moudon à la Belle Époque	Genève	Slatkine	110	
Nyon	Coinsins	1990	Schnee-berger, Jean	Histoire de Coinsins et de l'Ouest du Léman	Genève	Julien	59	
Pays-d'Enhaut	Château-d'Éx	1990	Henchoz, Marcel; Morier-Genoud, Gabriel	Château-d'Éx et le district du Pays-d'Enhaut au début du siècle	Genève	Slatkine	110	
Rolle	Bursins	1990	Caboussat, Éric	Bursins, empreinte du temps	Yens-sur-Morges	Cabédita	258	Collection : Sites et villages
Aigle	Roche	1991	Kraege, Charles, Hahling, Albert, Gremion, André	Roche : un passé bien présent	Roche	Municipalité	220	
Aigle	Villeneuve	1991	Commission du livre	Villeneuve : promenade dans son histoire	Villeneuve	République de la Calabre	365	

District	Commune	Date	Auteur	Titre	Lieu	Éditeur/Imprimerie	Pages	Observations
Aubonne	Apples	1991	Hofmann, Nelly	Apples : choix des textes et collab. De Nelly Hofmann	Apples	Commune d'Apples	20	Publié édité à l'occasion du 700 ^e anniversaire de la Confédération
Aubonne	Berolle	1991	Besson, Frédéric	Berolle : 31 août 1991 : 700 ^e et journée des bourgeois	Berolle	Municipalité	.-	
Aubonne	Bière	1991	Burnier, Henri	Aventure algérienne des pauvres Birolans : 1854	Bière	Henri Burnier	9	Datation approximative
Aubonne	Bière	1991	Burnier, Henri	Bière : 1763 : un plan révélateur	Bière	Henri Burnier	16	Datation approximative
Aubonne	Féchy	1991	Molliex, Renée	Les Fezzolans	Féchy	Municipalité	237	
Cossonay	Bournens	1991	.-	Bournens : 700 ^e anniversaire. Bienvenue à Bournens : 1 ^{er} août 1991	Bournens	Commune de Bournens	16	
Échallens	Échallens	1991	Gardaz, Émile et al.	Mémoires d'un chêne	Échallens	Association pour le développement d'Échallens	142	Retrace l'histoire de la commune d'Échallens à l'occasion du 850 ^e anniversaire de la fondation du bourg
Lausanne	Lausanne	1991	Radeff, Anne et Francillon, Denise	Lausanne : chronologie d'une ville : histoire et paysage	Lausanne	Payot	122	
Lausanne	Le Mont-sur-Lausanne	1991	Curtat, Robert	Le Mont-sur-Lausanne : passé, présent, génie des lieux	Lausanne	Éditions du Passage	117	
Lausanne	Pully	1991	Schmutz, André	Mélange de la commune de Pully	[s.l.]	[s.d.]	15 f.	
Lavaux	Lutry	1991	Grandjean, Marcel [sous la dir.]	Lutry, arts et monuments du 11 ^e au début du 20 ^e siècle	Lutry	Commune de Lutry	336	Vol. 2 de Lutry, arts et monuments, sous la direction de Marcel Grandjean, p. 260-596
Morges	Aclens, Bremblens, Romanel-sur-Morges	1991	Bally, Charlotte et al.	700 times	Bremblens [etc]	Éditions du Nézian	48	Édité à l'occasion du 700 ^e anniversaire de la Confédération, sous le patronage des communes d'Aclens, Bremblens et Romanel-sur-Morges
Morges	Bussigny	1991	Cherix, Paul, Michaud, Mireille	Bussigny entre ville et campagne	Renens	Imprimeries réunies de Lausanne	143	
Morges	Lavigny	1991	.-	Bienvenue à Lavigny	Lavigny	Municipalité		
Morges	Morges	1991	Cuendet, Jean-Pierre	Morges à la Belle Époque	Genève	Slatkine	110	
Moudon	Chesalles-sur-Moudon	1991	.-	Chesalles-sur-Moudon	Chesalles-sur-Moudon	Municipalité	9 f.	

District	Commune	Date	Auteur	Titre	Lieu	Éditeur/Imprimerie	Pages	Observations
Moudon	Saint-Cierges	1991	Sauvageat, Bernard et Martin, Jean-Louis	Saint-Cierges : histoire, images et souvenirs	Lausanne	Édition de la Cité		2 volumes. Datation : 1991-1994
Nyon	Commugny	1991	.-	Si...Commugny ...m'était conté	Commugny	Municipalité	32	
Nyon	Prangins	1991	Egger, Eugen	Commune de Prangins : bref historique sur l'histoire de Prangins	Prangins	s.n.	10	
Payerne	Payerne	1991	Vauthey, Michel	Payerne à la Belle Époque	Genève	Slatkine	110	
Rolle	Rolle	1991	Keusen, Louis	Rolle : notices historiques	Rolle	Société d'histoire de La Côte	38	
Vaud	Vaud	1991	Bossard, Maurice, Gisiger, Alexandre et alii	Canton de Vaud. District de Lausanne	Chapelle-Vaudanne (sur-Moudon)	Ketty & Alexandre	166	Les communes vaudoises et leurs armoiries, t. 1. Préface de Philippe Pidoux. Histoire et armoiries des communes vaudoises avec une présentation du Pays de Vaud, de ses fêtes et de sa langue. Un chapitre sur les noms et sobriquets complète l'ouvrage !
Vevey	Corseaux	1991	Salvi, Elisabeth	Corseaux, mémoire d'un village	Yens-sur-Morges	Cabédita	164	Collection : Sites et villages vaudois
Vevey	Montreux	1991	Koenig, René	En séjour à Montreux à la Belle Époque	Genève	Slatkine	112	
Vevey	Saint-Légier-La Chiésaz	1991	Schwab-Courvoisier, Albert et Gasser, Yvan	Saint-Légier-La Chiésaz	Vevey	Dagon	45	
Yverdon	Oppens	1991	Pitton, Bertrand	Oppens : histoire d'un village	Lausanne	(Book Production Unit Oppens)	60	
Aubonne	Aubonne	1992	Jiránek, Alëš	Aubonne et son district	Aubonne	Imprimerie du Journal Le Jura vaudois	158	
Aubonne	Bière	1992	Burnier, Henri	Promenades historiques dans les rues de Bière	Bière	Henri Burnier	21	
Aubonne	Bière	1992	Burnier, Henri	Quand Bière brûlait : la lutte contre le feu de 1700 à 1900	Bière	Henri Burnier	12	
Grandson	Sainte-Croix	1992	Simon, Bernard	Dans les sillons de notre histoire : chronique la région de Sainte-Croix des origines à la bataille de Grandson (1476)	Sainte-Croix	Journal de Sainte-Croix et environs	128	Les cahiers du balcon du Jura 8.

District	Commune	Date	Auteur	Titre	Lieu	Éditeur / Imprimerie	Pages	Observations
Lausanne	Lausanne	1992	Polla, Louis	Lausanne à la Belle Époque	Genève	Slatkine	110	
Morges	Villars-sous-Yens	1992	Berthet, Félix, Humbert-Droz, Alfred	Villars-sous-Yens : passé-présent	Yens-sur-Morges	Cabédita	132	Collection : Sites et villages
Moudon	Prévonloup	1992	Fattebert, Jean-Daniel	Prévonloup : petite histoire tirée de ses archives	Lucens	Imprimerie Fattebert	27	
Nyon	Chavannes-de-Bogis	1992	Rochaix, Jean-Louis	Chavannes-de-Bogis ; Famille Rochaix 1448-1991	Lausanne	BVA (Bureau vaudois d'adresses)	19 f.	
Nyon	Founex	1992	Ferrari-Clément, Josiane	Histoire de Founex	Founex	Municipalité	190	
Nyon	Vich	1992	Caboussat, Éric	Vich à la croisée des temps	Yens-sur-Morges	Cabédita	183	Collection : Sites et villages
Payerne	Payerne	1992	Küng, René	Balades payernoises	Yens-sur-Morges	Cabédita	64	
Vevey	Vevey	1992	-	Vevey et environs : notes historiques = historische Aufzeichnungen = historical notes	Vevey	Office du tourisme	40	Datation supprimée
Aigle	Leysin	1993	Desponds, Liliane	Leysin à la Belle Époque	Genève	Slatkine	110	
Aigle	Leysin	1993	Desponds, Liliane	Leysin : histoire et reconversion d'une ville à la montagne	Yens-sur-Morges	Cabédita	167	Collection : Sites et villages
Aubonne	Bière	1993	Burnier, Henri	Paroisse de Bière : 450 ans d'histoire	Bière	Henri Burnier	21	Datation supprimée
Cossonay	Mauraz	1993	Keuffer, Charly	Commune de Mauraz	Saint-Saphorin-sur-Morges		32	Recueil de photocopies : deux articles de syndics de Mauraz, textes tirés du « District de Cossonay » de 1984, de Besson 1943, de Biaudet 1950 (RHV), transcriptions et photocopies de procès-verbaux des 17 ^e et 18 ^e siècles
Grandson	Sainte-Croix	1993	Gillieron, Émile ; Cuendet, Jean-Pierre	Sainte-Croix à la Belle Époque : images du passé	Genève	Slatkine	110	
Lausanne	Lausanne	1993	Dépraz, Jacques	Lausanne [oasis de sérénité]	Chapelle-sur-Moudon	Ketty & Alexandre	39	
Lavaux	Chexbres	1993	Biaudet, Jean-Charles ; Nicod, Françoise	Chexbres à l'époque de la Révolution	Lausanne	Bibliothèque historique vaudoise	170	BHV 107

District	Commune	Date	Auteur	Titre	Lieu	Éditeur / Imprimerie	Pages	Observations
Lavaux	Cully	1993	Friedli, André	Histoire de la ville de Cully	Cully	[s.n.]		
Moudon	Cremin	1993	Rapin, Roland	Cremin au fil du temps : l'histoire d'un village vaudois	[s.l.]	[s.n.]	39 f.	
Nyon	Mies	1993	Barbeau, Bernard	Mies : à l'écoute de son passé	Mies	Municipalité	292	
Payerne	Grandcour	1993	Ciarlo, Franco, Marion, Gilbert	La ville de Grandcour au Moyen Age	Yens-sur-Morges	Cabédita	191	Collection : Sites et villages. Ouvrage publié à l'occasion des fêtes du 700 ^e anniversaire de la concession des franchises de Moudon par Louis 1 ^{er} de Savoie aux bourgeois de Grandcour
Payerne	Payerne	1993	Ischi, Edmond	Histoire de Payerne. Cahier 1 : de la préhistoire à la période romaine	Yens-sur-Morges	Cabédita	87	
Vevey	La Tour-de-Peilz	1993		La Tour-de-Peilz : passé et présent	La Tour-de-Peilz	Municipalité	32	
Yverdon	Yverdon-les-Bains	1993	Dépraz, Jacques	Yverdon-les-Bains [capitale du Nord vaudois]	Chapelle-sur-Moudon	Ketty & Alexandre	39	
Aigle	Gryon	1994	Moreillon, René	Gryon : son histoire et ses historiettes	Gryon	René Moreillon	131	
Aigle	Ormonts (Les)	1994	Anex, Paul et al.	La vallée des Ormonts : Ormont-Dessus, Ormont-Dessous	Lutry	H.-L. Guignard	351	
Cossonay	Éclépens	1994	Estoppey, Philippe	Éclépens : 814-1994	Éclépens	Municipalité	138	
Cossonay	La Chaux	1994	Guex, Jean-Daniel; Golay, Jeanne	Bribes d'histoire de la Chaux	La Chaux	s.n.	20	
Nyon	Givirins	1994	Caboussat, Éric	Givirins : le temps de son histoire	Yens-sur-Morges	Cabédita	182	
Orbe	Agiez	1994	Baudraz, Benjamin	Recherches sur la famille Baudraz au Pays de Vaud, des origines à 1900, et sur le village et la communauté d'Agiez du 15 ^e au 19 ^e siècle	Lausanne	[s.n.]	458	
Oron	Ropraz	1994	Lador, Pierre-Yves; Chessex, Jacques; Bovard, Jacques-Étienne; Savary, Jean-Daniel	Ropraz	Ropraz	Municipalité	105	

District	Commune	Date	Auteur	Titre	Lieu	Éditeur / Imprimerie	Pages	Observations
Payerne	Payerne	1994	Ischi, Edmond	Histoire de Payerne. Les murailles de Payerne	Yens-sur-Morges	Cabédita	137	
Vaud	Vaud	1994	Delacrétaz, Pierre et alii	Districts d'Aubonne, Cossonay, Grandson, Morges, Orbe, Rolle, La Vallée et Yverdon	Chapelle-Vaudanne (sur-Moudon)	Ketty & Alexandre	214	Les communes vaudoises et leurs armoiries, t. 2. Préface de Jacques Martin. Index des communes, p. 213-214
Vevey	Vevey	1994	Desponds, Liliane	Vevey à la Belle Époque	Genève	Slatkine	110	
Aigle	Bex	1995	Defayes, Jean-Bernard et al.	Bex	Lausanne	Favre	132	
Aubonne	Berolle	1995	Besson, Frédéric	Histoire de la commune de Berolle	Apples	s.n.	21	
Aubonne	Bière	1995	Burnier, Henri	Mélanges : collection d'articles sur l'histoire de Bière parus dans le « Jura Vaudois »	Bière	Henri Burnier	22	
Aubonne	Bière	1995	Burnier, Henri	Visite de l'Église : du XII ^e au XX ^e siècle	Bière	Henri Burnier	17	Datation supposée
Cossonay	Penthaz	1995	-	Penthaz	Avry-sur-Matran	ALMA Info	16	
Lausanne	Lausanne	1995	Kunik, Aloys; Pittet, Sylvianne et Neuenschwander Feihl, Joëlle	L'ère du chamboulement : Lausanne et les pionniers de la photographie, 1845-1900	Lausanne	Musée historique de Lausanne	92	
Lavaux	Cully	1995	Friedli, André	Cully : 1000 ans d'histoire	Cully	Municipalité	39	Nouvelle édition. Édition antérieure de 1993. Adjonctions et compléments de François Dumur et Jean-Daniel Meylan
Orbe	Baulmes	1995	Rodriguez, André; Deriaz, Georgette-Louise et Cachemaille, Louis	Baulmes. Une abbaye dans son village : 1595-1995	Yverdon	Imprimerie de la Société du Journal	77	
Payerne	Payerne	1995	Ischi, Edmond	Annales de Payerne jusqu'en 1799	Payerne	Edmond Ischi		Série de volumes dans la collection Avec le Vieux-Payerne, vol. 9, pagination multiple
Payerne	Payerne	1995	Ischi, Edmond	Histoire de Payerne. Cahier 1 : de la préhistoire à l'époque romaine	Yens-sur-Morges	Cabédita	87	Série de volumes dans la collection Avec le Vieux-Payerne
Pays-d'Enhaut	Château-d'Œx	1995	Jacot, André	La commune de Château-d'Œx au XIX ^e siècle : chroniques à la lumière des registres communaux	Château-d'Œx	Imprimerie de Château-d'Œx	91	

District	Commune	Date	Auteur	Titre	Lieu	Éditeur / Imprimerie	Pages	Observations
Rolle	Vinzel	1995	Keusen, Louis	Vinzel : une terre et un passé	Yens-sur-Morges	Cabédita	219	Collection : Sites et Villages
La Vallée	La Vallée	1995	Reymond, Alphonse	Notes et études diverses sur la commune du Lieu, ses églises, ses cloches, mais surtout ses forêts : années 1946-1962	Les Char-bonnières	Le Pèlerin	95	Études et documents 43
Vaud	Vaud	1995	Bastian, Roger et alii	Districts d'Aigle, Avenches, Échallens, Lavaux, Moudon, Oron, Payerne, Pays-d'Enhaut et Vevey	Chapelle-sur-Moudon	Ketty & Alexandre	166	Les communes vaudoises et leurs armoiries, t. 3. Préface de Daniel Burnand
Vevey	Jongny	1995	Renaud, Hugues	Jongny : une histoire	Jongny	Commune de Jongny	48	
Vevey	Montreux (La Rouvenaz)	1995	Ducrest, Roland	Le village de la Rouvenaz : Histoire d'une fraction de commune montreuillienne de 1870 à 1930	(Lausanne)	Roland Ducrest	146 f.	Mémoire de licence, Faculté des lettres, histoire contemporaine, Université de Lausanne, 2 vol.
Yverdon	Yverdon-les-Bains	1995	Aubert, Edmond	Histoire d'Yverdon 1. Des temps préhistoriques à la conquête bernoise	Yverdon-les-Bains	Schaer	200	
Yverdon	Yverdon-les-Bains	1995	De Raemy, Daniel ; Schenk, François, avec la collaboration de Jean-François Cand	Le vieil Yverdon : vu par les photographes 1870-1920	Yverdon-les-Bains	Édition de la Thièle	117	Introduction de Daniel Girardin
Avenches	Montmagny	1996	Défi 132	Le défi 132... 132 habitants... 132 photos. Montmagny-Village	Montmagny	Défi 132	173	
Nyon	Coppet	1996	Bory, Jean-René	Coppet	Coppet	Commune de Coppet	7	
Oron	Peney-le-Jorat	1996	Gavillet, Émile	Notes diverses sur Peney-le-Jorat	[s.l.]	[s.n.]	42 f.	Reproduction photomécanique de l'édition de Lausanne 1943
La Vallée	Le Lieu	1996	Rochat, Rémy	1396-1996, riche et belle histoire de la communauté du Lieu	Le Lieu	Le Pèlerin	99	Ouvrage publié à l'occasion de son 600 ^e anniversaire
La Vallée	Le Lieu	1996	-	600 ^e anniversaire de la commune du Lieu, 1396-1996 : du 28 juin au 7 juillet 1996	Lieu	Commune du Lieu	126	Édition Rémy Rochat
Aubonne	Aubonne	1997	Grobéty, Louis ; Péguiron, René	Aubonne et ses archives nous content la Révolution vaudoise	Aubonne	Commune d'Aubonne	92	Édité à l'occasion du bicentenaire de l'indépendance vaudoise, 1798-1998

District	Commune	Date	Auteur	Titre	Lieu	Éditeur / Imprimerie	Pages	Observations
Aubonne	Montherod	1997	Prood'hom, Achille; Évard, Colette B.	Ils habitaient Montherod...	Tolochenaz	Imprimerie Chabloz S.A.	151	
Nyon	Chavannes- des-Bois	1997	Luquiens-Coindet, Jacqueline	Chavannes-des-Bois : des origines à nos jours	Chavannes- de-Bogis	Slatkine	210	
Nyon	Coinsins	1997	Magnin, Éric	Coinsins passionnement	Coinsins	Commune de Coinsins	242	
Nyon	Genolier	1997	Caboussat, Éric	Genolier, au pays des tillots	Yens-sur- Morges	Cabédita	240	
Orbe	Bavois	1997	Combe, Annette	Bavois	Le Mont-sur- Lausanne	Genoud S.A.	160	
Orbe	Vaulion	1997	Le Comte, Guy	Vaulion au fil de sa mémoire	Crissier	Imprimerie Triada	227	Fait suite à : La commune de Vaulion sous le régime bernois, Genève, 1973, 138 p. (Mémoire de licence, dactylographié, lettres, Université de Genève)
Payerne	Payerne	1997	Ischi, Edmond	Annales de Payerne de 1800 à 1899	Payerne	Edmond Ischi		Série de volumes dans la collection Avec le Vieux-Payerne, vol. 10, 2 ^e édition
Payerne	Payerne	1997	Ischi, Edmond	Annales de Payerne de 1900 à 1929	Payerne	Edmond Ischi	118- 101- 65	Série de volumes dans la collection Avec le Vieux-Payerne, vol. 11
Rolle	Gilly	1997	Droz, Franziska	Les lieux-dits de Gilly, ces noms qui nous parlent : étymologie et histoire des lieux-dits, paysages, habitations et cultures anciennes	Gilly	F. Droz	152	
Rolle	Gilly	1997	-	Gilly, pays des Raffa-Pépins	Yens-sur- Morges	Cabédita	216	
Vevey	Chardonne	1997	Verdan, Jean-Paul	Chardonne. En effeuillant l'histoire	Yens s./Morges	Cabédita	584	Collection : Sites et villages
Aubonne	Bière	1998	Burnier, Henri	Bière au temps de la révolution de 1798	Bière	Henri Burnier	15	
Grandson	Sainte-Croix	1998	Joseph, Josette; Simon, Bernard	La châtellenie de Sainte-Croix. Évolution et formation du territoire des communes de Sainte-Croix et Bullet	Sainte-Croix	Les Cahiers du Balcon du Jura	308	

District	Commune	Date	Auteur	Titre	Lieu	Éditeur / Imprimerie	Pages	Observations
Lausanne	Lausanne	1998	Dirlewanger, Dominique	Les services industriels de Lausanne : la révolution industrielle d'une ville tertiaire (1896-1901)	Lausanne	Antipodes	178	Histoire et société contemporaines, 19
Lausanne	Prilly	1998	Gaudard, Alain	Prilly : de village en ville	Yens	Cabédita	141	
Morges	Écublens	1998		Écublens raconte !	Écublens	Groupe des archives	119	
Morges	Morges	1998	Bissegger Paul	La ville de Morges	Bâle	Wiese	480	Monuments d'art et d'histoire du canton de Vaud, t. 5
Nyon	Coppet	1998	Bory, Monique (dir.)	Coppet. Histoire et archéologie	Yens-sur-Morges	Cabédita	410	
Nyon	Grens	1998	Bory, Marcel ; Thomas, Luz et Jean-Marc ; Würsch, Paul	Grens au fil des archives	Yens-sur-Morges	Cabédita	115	Collection : Sites et Villages
Payerne	Payerne	1998	Ischi, Edmond	Annales de Payerne de 1700 à 1799	Payerne	Edmond Ischi		Série de volumes dans la collection Avec le Vieux-Payerne, vol. 13 et 14
Payerne	Payerne	1998	Ischi, Edmond	Annales de Payerne de 1700 à 1800	Payerne	Edmond Ischi	297	Série de volumes dans la collection Avec le Vieux-Payerne, vol. 14
Payerne	Payerne	1998	Ischi, Edmond	Annales de Payerne de 1930 à 1959	Payerne	Edmond Ischi	81-131-97	Série de volumes dans la collection Avec le Vieux-Payerne, vol. 12
La Vallée	L'Abbaye	1998	Maillet, Louis	400e anniversaire de la commune de l'Abbaye : 1571-1971 : études et dessins	Les Char-bonnières	Le Pelerin	43	
Aubonne	Gimel	1999	Reymond, Jean-François	L'Ézilière : sa vie, son histoire	Genève	Chez l'auteur	38 f.	Commune de Gimel
Avenches	Cudrefin	1999	Antoniazza, Michel ; Arnold, Béat, Bandi ; Hans-Georg, et al.	Cudrefin : la ville retrouvée	Hauterive	Gilles Attinger	263	
La Vallée	Le Lieu	1999	Rochat, Alphonse	Entretien sur la commune du Lieu : 1961	Les Char-bonnières	Le Pelerin	16	
Morges	Chigny	1999		Commune de Chigny	Chigny	Commune de Chigny	24	Datation supposée
Morges	Lully	1999	Solliard, Henri	Lully : un peu d'histoire, quelques souvenirs	Lully	Commune de Lully	160	

District	Commune	Date	Auteur	Titre	Lieu	Éditeur / Imprimerie	Pages	Observations
Rolle	Bursinel	1999	Baudère, Raymond	Bursinel 1731-1850 : balade à travers 120 ans d'histoire	Bursinel	Chez l'auteur	85 f.	
Vevey	Blonay	1999	Jacot, Bernard	Chroniques blonaysannes : notes historiques sur la commune de Blonay	Blonay	Animation culturelle de Blonay	147	
Vevey	Montreux (Tavel-sur-Clarens)	1999	Blanc, Jean-Édouard	Tavel-sur-Clarens : en glanant dans les archives	Tavel	Association des intérêts de Tavel	135	
Yverdon	Yverdon-les-Bains	1999	Raemy, Daniel de ; Auderset, Patrick	Histoire d'Yverdon 3. De la Révolution vaudoise à nos jours	Yverdon-les-Bains	Schaer	350	
Aigle	Gryon	2000	Moreillon, René	Vie et événements dans la commune de Gryon : 1913-2000	Gryon	René Moreillon	172 f.	
Aigle	Ollon	2000	Lamon, Joseph (choix et présentation)	Ollon-Villars : notice historique de Maillard : contes et légendes de Cérésole : superstitions au 18 ^e siècle	Sierre	Édition à la Carte	93	
Aubonne	Saint-George	2000	Reguin, Olivier	Saint-George : village, prieuré et seigneurie à la fin du moyen âge	Lausanne	Bibliothèque historique vaudoise	219	
Avenches	Cudrefin	2000	Grandjean, Marcel et al.	Cudrefin : de la ville neuve savoyarde aux campagnes du 19 ^e siècle : urbanisme, architecture et artisanat	Hauterive	Gilles Attinger	251	
Cossonay	Gollion	2000	Taric Zumsteg, Fabienne	Les sorciers à l'assaut du village : Gollion (1615-1631)	Lausanne	Éditions du Zèbre	363	Études d'histoire moderne, 2
Lausanne	Paudex	2000	.-	Paudex 2000	Paudex	Municipalité	46	
Lausanne	Prilly	2000	Schertenleib, André et Amaudruz, Willi	Prilly à l'ombre d'un tilleul	commune de Prilly	Eiselé	242	
Lavaux	Lutry	2000	Perret, Louis-Daniel	Lutry, arts et monuments : Lutry sous le régime bernois (1536-1798)	Lutry	Commune de Lutry	311	
Pays-d'Enhaut	Château-d'Œx	2000	Jacot, André	La commune de Château-d'Œx de 1900 à 1950 : nouvelles chroniques ; extraits des registres communaux	Château-d'Œx	Imprimerie de Château-d'Œx	256	
Pays-d'Enhaut	Château-d'Œx	2000	Birmingham, David	Switzerland : a village history	Basingstoke	Macmillan	225	Château-d'Œx, XI ^e -XX ^e siècles
Rolle	Perroy	2000	.-	Perroy au cœur de la Côte	Yens-sur-Morges	Cabédita	135	

District	Commune	Date	Auteur	Titre	Lieu	Éditeur / Imprimerie	Pages	Observations
Vevey	Montreux	2000	Neuenschwander Feihl, Joëlle	Montreux	Berne	Société d'histoire de l'art en Suisse	p. 11-137	Volume 7 de l'Inventaire suisse d'architecture 1850-1920
Lausanne	Lausanne	2001	Pittet, Antoinette et Duboux, Charles (dir.)	Lausanne. Un lieu, un bourg, une ville	Lausanne	Presses Polytechniques et Universitaires	142	
Lausanne	Lausanne	2001	Leresche, Anne, avec la collaboration de Patrick Auderset	Lausanne : regards sur la ville, 1900-1939	Lausanne	Musée historique de Lausanne	96	
Lavaux	Forel (Lavaux)	2001		Forel (Lavaux) : regards sur une commune vaudoise	Forel (Lavaux)	Commune de Forel (Lavaux)	224	
Morges	Étoy	2001	Addor, Michèle (coordination)	Étoy : un siècle d'images par ses habitants	Étoy	Commune d'Étoy	117	
Nyon	Saint-Cergue	2001	Volet, Jean-Marie; Brack, François	Saint-Cergue	Saint-Cergue	Municipalité	200	Mise à jour de l'ouvrage paru en 1981
La Vallée	Le Sentier	2001	Paccard, Marcel	Le Sentier pas à pas	Brassus	Imprimerie Baudat	240	Comité de rédaction local, livre écrit à l'occasion du 100 ^e anniversaire de la fraction de commune du Sentier
Vevey	Montreux (Clarens)	2001	Chaney, André, Gonthier, Albert	L'histoire du village ... Clarens	Montreux	Association des intérêts de Clarens	210	
Yverdon	Yverdon-les-Bains	2001	Raemy, Daniel de; Brusau, Carine	Histoire d'Yverdon 2. De la conquête bernoise à la Révolution vaudoise	Yverdon-les-Bains	Schaer	280	
Aigle	Lavey-Morcles	2002	Fustier, Serge	Une petite histoire de Morcles	(Morcles)	(Serge Fustier)	-	Ouvrage non paginé, abondamment illustré
Aigle	Leysin	2002	André, Maurice	Leysin, station médicale. Témoignages recueillis par Maurice André	Pully	Les Iles futures	310	
Aigle	Château-d'Éx (L'Étivaz)	2002	Henchoz, Louis-Maurice	Souvenirs de L'Étivaz	L'Étivaz	Chez l'auteur	169	
Aubonne	Gimel	2002	Renaud, Rémi	Si Gimel m'était conté	Gimel	Rémi Renaud	137	
Cossonay	Cossonay (Allens)	2002	Tissot, Pierre-Alain, en collaboration avec Paolo Mariani	Allens et petite histoire de ceux d'Allensite	Cossonay	Commune de Cossonay	54	
Payerne	Payerne	2002	Ischi, Edmond	Payerne : de 1798 à 1803	Payerne	Edmond Ischi	124	

District	Commune	Date	Auteur	Titre	Lieu	Éditeur / Imprimerie	Pages	Observations
Payerne	Payerne	2002	Ischi, Edmond	Annales de Payerne de 2000 à 2001	Payerne	Edmond Ischi	383	Avec le Vieux-Payerne. 19
Vaud	Vaud	2002	Perrin, Marie-Cécile	<i>Le Chablais, une réalité</i>	Monthey	Identité chablaisienne	158	
Vaud	Vaud	2002	Raymond, Denyse	<i>Les maisons rurales du canton de Vaud. 2 Préalpes, Chablais, Lavaux</i>	Bâle	Société suisse des traditions populaires	415	<i>Les maisons rurales de Suisse, t. 17</i>
Vaud	Vaud	2002	Glauser, Daniel	<i>Les maisons rurales du canton de Vaud. 3 De La Côte à la Venoge</i>	Bâle	Société suisse des traditions populaires	451	<i>Les maisons rurales de Suisse, t. 18</i>
Aigle	Ollon	9999	Greyloz, Alexis	Histoire d'Ollon	Ollon	Greyloz		ACV, PP 213 (Greyloz, famille), 4 vol. manuscrits et un supplément
Grandson	Grandson	9999	Toepffer, Charles	Grandson	[s.l.]	[s.n.]	10	Pages numérotées de 31 à 40. Manuscrit
Moudon	Neyruz	9999	Dutoit, Henri	Histoire de Neyruz et annales de l'histoire internationale	Neyruz	Henri Dutoit		ACV, P Communes 208 Neyruz, 2 vol.
Orbe	Valeyres-sous-Rances	9999	Vautier, Édouard	Vol plané sur 150 ans de la vie d'un de nos villages: Valeyres-sous-Rances			32 f.	Manuscrit dactylographié, photocopié en 1976 aux Archives cantonales vaudoises.

ANNEXE II

GUIDES ET ARTICLES DE REVUES SAVANTES
(SAUF REVUE HISTORIQUE VAUDOISE)
1855-1910

District	Commune	Date	Auteur	Titre	Lieu	Éditeur/Imprimerie	Pages	Observations
Lausanne-Morges-Yverdon	Lausanne-Morges-Yverdon	1855	Gaullier, Eusèbe-Henri-Alban	Guides sur le chemin de fer del' Ouest (Morges-Lausanne-Yverdon) contenant la description et l'histoire de tous les lieux parcourus	Genève, Lausanne	Ch. Gruaz, Pfüger aîné au Bazar vaudois	172	
Vevey	Vevey	1855	Prior, William P.	Vevey et la contrée environnante. Courte description de la ville et des alentours, des principaux objets intéressants qu'ils présentent; excursions à faire dans le voisinage, et divers renseignements locaux à l'usage des étrangers	Vevey	R. Hofer	101	Cité parmi les plus anciens guides touristiques. A paru d'abord en version anglaise <i>Vevey and its environs. A short description of the town and vicinity, their principal interesting objects, the excursions in the Neighbourhood, and a variety of Local information for the use of visitors, a list of the most remarkable Alpine lakes, and appendix. Together with Prisoner of Chillon de Byron and Part of the 3rd canto of Child Harold</i> . La part historique est empruntée à Levade.
Grandson	Sainte-Croix	1865	Favre, Jean	Notice sur Sainte-Croix	Lausanne	Georges Bridel		Journal de la Société vaudoise d'utilité publique, No 10, octobre 1865, p. 225-245. J. Favre, pasteur
Oron	Oron	1866	Loës, Alexis de	Notice sur Oron	Lausanne	Georges Bridel	32	Tiré à part du Journal de la Société d'utilité publique, Lausanne. Texte suivi de <i>La Contrée d'Oron ou le pays natal</i> , par L. Jan-Dessel.
Aigle	Lavey	1868	Cossy, Jules	Notes sur Lavey-les-Bains: canton de Vaud, Suisse: son passé, son présent et son avenir	Aigle	Imprimerie Dulex-Ansermoz	15	
Pays-d'Enhaut	Château-d'Éx	1870	Divorne, Louis	Notice sur Château-d'Éx	Lausanne	Georges Bridel	31	Datation approximative
Aigle	Bex	1871	Rambert, Eugène	Bex et ses environs: guide et souvenir	Lausanne	Georges Bridel	304	
Vevey	Montreux	1873	Archinard, Charles	Notice historique et statistique sur la paroisse de Montreux	Lausanne	Imprimerie Éd. Allenspach fils	13	

District	Commune	Date	Auteur	Titre	Lieu	Éditeur/Imprimerie	Pages	Observations
Vevey	Montreux	1877	Rambert, Eugène, Lebert, Dufour, Charles, Forel, François-Alphonse, Chavannes.	Montreux et ses environs. Histoire et description par Eugène Rambert, professeur	Neuchâtel	H. Furrer	250	
Vevey	Vevey	1879	Cornuz, Louis	Guide pratique pour Vevey, Montreux et environs : avec la description des principales promenades et excursions de montagne, comprises entre Lausanne et Martigny	Vevey	Loertscher	176	2 ^e édition revue et entièrement refondue d'une première édition d'Estaing de Villeneuve
Lausanne	Lausanne	1886	Benda, B.	Guide de Lausanne et de ses environs	Lausanne	B. Benda	192, 116	
Aigle	Bex	1887	Buffat, Charles	Guide du promeneur à Bex-les-Bains et environs	Bex	C. Buffat	124	
Vevey	Vevey	1887	Cérésole, Alfred	Vevey et ses environs	Zürich	Orell Füssli-	47	
Vevey	Montreux	1889	Cérésole, Alfred	Montreux	Zürich	Orell Füssli	39	
Vevey	Vevey	1889	Cérésole, Alfred	Petit guide pratique de Vevey et ses environs	Vevey	Société pour le développement de Vevey	21	
Vevey	Vevey	1890	Cérésole, Alfred	Notes historiques de la ville de Vevey dédiées à mes jeunes compatriotes	Vevey	Imp. et Librairie Loertscher	190	
Yverdon	Yverdon	1890	Cornaz-Vulliet, Charles	Yverdon, ses environs, son monument Pestalozzi	Vevey	s.l.	-	A paru aussi en langue anglaise
Aigle	Aigle	1891	Cornut, Samuel	Aigle et ses environs	Aigle	Journal de la Société d'utilité publique	30	
Cossonay	Cossonay	1891	Hussy, Louis	Étude géographique et historique de Cossonay	Lausanne	Journal de la Société d'utilité publique	39	
Morges	Morges	1891	Dufour, Charles	Morges, ses environs, son climat	Morges	E. Lavanchy	16	

District	Commune	Date	Auteur	Titre	Lieu	Éditeur/Imprimerie	Pages	Observations
Payerne	Payerne	1892	-	Guide de Payerne et de ses environs	Payerne	E. Gachet-Grivaz, libraire-éditeur	170	Réimpression en 1991 par la Société de développement. Office du Tourisme Payerne 1991. Comprend 170 pages + 56 pages d'annonces publicitaires, 39 vues diverses et une carte de la contrée.
Aigle	Ormonts (Les)	1893	Isabel, François	Les Ormonts : étude d'histoire locale	Lausanne	Parti radical démocratique vaudois		La Revue du Dimanche. – Lausanne. – 1893, p. 69-72, 77-80, 85-88, 117-120, 126-128, 205-208, 213-216, 223-224, 237-240, 245-248, 253-256, 261-264, 269-272, 279-280, 285-288, 293-296, 301-304, 311-312.
Aigle	Bex	1895	Tissot, Victor et Cornut, Samuel	Bex : ses eaux salées, ses eaux mères et ses promenades	Zurich	Art. Institut Orel/Füssli	36	
Morges	Morges	1895	Forel, François-Alphonse	Notes sur l'histoire de la ville de Morges	Morges	F. Traud	66	
Nyon	Saint-Cergue	1895	-	Saint-Cergue et ses environs : notice historique, promenades et excursions	Nyon	O. Kallenberg	53	
Vevey	Montreux	1897	Bettex, Gustave	Montreux et ses environs	Montreux	Société de l'imprimerie & Lithographie	263	
Vevey	Montreux	1898	Yung, Émile	Montreux et ses environs : l'un des plus beaux pays du Monde	Zurich	J.-A. Preuss	124	
Nyon	Saint-Cergue	1899	Tissot, Émile	Saint-Cergue et ses environs : notice historique, promenades et excursions	Nyon			
Aigle	Ormonts (Les)	1900	Busset, Émile ; La Harpe, Eugène de	La vallée des Ormonts : Ormont-Dessus, Le Sépey, La Comballaz : climatologie, histoire, promenades et ascensions	Lausanne	Georges Bridel	152	
Nyon	Nyon	1900	Testuz, Auguste	Nyon et ses environs	Zurich	Orell Fussli	40	
Grandson	Sainte-Croix	1901	Cuénot, Henry	Autour de Sainte-Croix	Yverdon-les-Bains	J. Landry 3e éd.	58	
Lausanne	Lausanne	1901		Guide de Lausanne et de ses environs	Lausanne	Benda	296	2 ^e éd. Revue et augmentée. Publié sous les auspices de la Société pour le développement de Lausanne

District	Commune	Date	Auteur	Titre	Lieu	Éditeur/Imprimerie	Pages	Observations
Lausanne	Lausanne	1901	Savary, Ernest	A travers le Jorat: guide officiel de la compagnie des chemins de fer régionaux électriques du Jorat	Lausanne	F. Rouge	116	
Nyon	Nyon	1901		Nyon à travers les siècles: guide de la ville de Nyon, avec indicateur administratif, commercial et industriel.	Genève	Ch. Eggimann	262, 32	
Yverdon	Yverdon-les-Bains	1902		Yverdon-Grandson: guide historique et descriptif à l'usage des étrangers	Genève	C. Eggimann	125	Environ 1902
Yverdon	Sainte-Croix	1904	Türler, Élie	Guide de Sainte-Croix, les Rasses et environs	Sainte-Croix	Société de développement de Sainte-Croix	48, 24	
Orbe	Vallorbe	1905		Les vallées de l'Orbe et de Joux et environs: guide officiel illustré / publ. par les soins des sociétés d'utilité publique de la région, La Sarraz... [et al.]	Vallorbe	Addor & Michaud	110	
Vaud	Vaud	1906	Monod, Jules	Le canton de Vaud pittoresque	Lausanne	Librairie nouvelle E. Frankfurter	249	
Moudon	Moudon	1908	Dutoit, Marie	Moudon: étude	Lausanne	A. Trueb	40	
Aigle	Bex	1910	Versel, Eugénie	Bex-les-Bains et ses environs: Gryon, Villars, Chesières	Vevey	Säuberlin et Pfeiffer	48	
Grandson	Sainte-Croix	1910		Sainte-Croix, les Rasses	Neuchâtel	Delachaux et Niestlé	16	
Orbe	Ballaigues	1910		Ballaigues et ses environs	Ballaigues	J. Leresche	23	
Rolle	Rolle	1910	Vittel, Arthur	Rolle: étude par un Rollois	Lausanne	A. Trueb	35	
Aigle	Lavey	1912		Notice sur Lavey-les-Bains, Suisse, Vaud	Lausanne	Imprimerie Toso	61	
Lavaux	Chexbres	1913	Bertrand, Jules-Bernard	Chexbres: guide	Chexbres	Société de développement de Chexbres	48	
Vevey	Montreux	1913	Bettex, Gustave	Montreux	Montreux	F. Matty	346	

ANNEXE III : COMPTES RENDUS DE MONOGRAPHIES LOCALES RÉCENTES

Avertissement

Afin d'illustrer l'étude sur les monographies, il a été jugé utile de consacrer plusieurs comptes rendus de travaux publiés depuis 1997 sur des localités vaudoises. Un choix de questions était posé à la commande de la relation, à traiter plus ou moins complètement selon les ouvrages : profil des auteurs, initiateurs de la publication ; choix éditoriaux ; public-cible ; notes, bibliographie, crédit photographique.

Jacqueline LUQUIENS-COINDET, Bernard BARBEAU, *Chavannes-des-Bois des origines à nos jours*, Chavannes-des-Bogis, Slatkine, 1997, 210 p.

Regards sur une commune vaudoise. Forel (Lavaux), Renens, Commune de Forel (Lavaux), 2001, 224 p.

Comparer deux monographies de commune, sans histoire particulière, de création plus ou moins récente, à l'évolution lente avant les années récentes est un exercice utile pour montrer combien les approches peuvent diverger et se retrouver sur certains points. Les deux publications retenues, l'une concernant la localité de Chavannes-des-Bois, dont le nom apparaît en 1316 (« Les Chavannes de Sovernyer »), l'autre, Forel (Lavaux), née le 26 décembre 1826, suivent les plans suivants – indication des pages de départ dans les colonnes :

Chavannes-des-Bois			Forel		
			Photographies, Conception graphique et photocomposition, photolithographie, impression et reliure		1
			Table des matières		1
Préface	Rhâto Comminot, syndic	1	Préface	Georges-André Chevallaz	2
Avant-propos	Jacqueline Luquiens-Coindet	1	Avant-propos	Gaston Reymond, syndic	3
La commune en quelques données		11	Le milieu naturel		6
Des origines au Moyen Age		12	Histoire de la Commune de Forel (Lavaux) de 1140 à nos jours		12
La Maison de Savoie		15	Une population bien vivante		8
Sous le Régime bernois		17	Agriculture et sylviculture		30
La République helvétique		7	La santé au cours des siècles		8
Le canton de Vaud		35	Les écoles : connaissances et savoir pour tous		18
Les autorités communales		6	La vie religieuses		16
Les services publics		20	Routes et transports publics		10
L'école		13	Sociétés locales, grande salle et pompiers		28
La vie au village		14	Le développement économique		22
Sites intéressants		12	Les autorités politiques et le pouvoir des Forellois		12
Les fêtes et les sociétés		17	Sujets particuliers		30
Chavannes-des-Bois en images		7	L'avenir		11
Sources et bibliographie		3	Bibliographie		2
Crédits photographiques		1			
Illustrations		1			
Table des matières		3			

D'un côté, un ouvrage confié à deux auteurs, de l'autre, une publication conduite par un collectif d'auteurs dont les noms ne sont pas donnés par chapitre, mais suggérés par une photographie qui ouvre le livre, sous le titre les concepteurs de ce livre : Alain Narbel (typographe), Jacques Rouge, Claude Cantini, Pierre-Alain Borloz (Secrétaire municipal), Gérard Frautschi (Président), Gaston Reymond (Syndic), Marcel Martin (photographe) et Daniel Cordey. Là où le premier choisit des photographies exclusivement en noir et blanc et puisés dans les documents anciens (un chapitre est composé uniquement de vieilles photographiques présentant le village) — quelques dessins complètent les illustrations —, le second volume place à chaque page au moins une illustration noir-blanc ou en couleurs, souvent des créations originales. D'un côté, recherche graphique et grand soin dans la mise en page, de l'autre sobriété et présentation sans fioritures. Les deux publications sont liées à des anniversaires — celui de Chavannes-de-Bogis devait fêter, au départ, les 600 ans du lieu, les recherches ont démenti les intentions du syndic —, alors que Forel célèbre les 175 ans de son existence. Le syndic de Forel écrit à ce sujet : « L'anniversaire de la Commune c'est aussi celui de chacun de ses habitants ! La circonstance est donc réelle de manifester d'une manière ou d'une autre notre joie en cette occasion. Ce qui a été prévu, ce n'est pas, malgré la tentation d'organiser — là, c'est la fibre forelloise qui parle — une manifestation plus grandiose, voire de multiplier les « fiestas » de tous genres, invitant les gens à se regrouper pour une bacchanale mémorable ; non vraiment, ce n'est pas cela que nous convions nos habitants, puisque la préférence de la Municipalité s'est portée sur l'édition d'un livre. Le souhait est dès lors que l'événement reste mémorable. Il le sera, j'en suis convaincu, car certain que le lecteur aura autant de plaisir qu'en a eu le groupe chargé de créer « Regards sur une commune vaudoise Forel (Lavaux). Le livre ouvre sur l'avenir avec des dessins d'enfants. »

En raison même de leurs destinées différentes, la partie historique se distingue nettement dans les deux présentations ; pour Chavannes-de-Bogis, Bernard Barbeau suit la trame de l'histoire générale, en déroulant chaque période au gré de la chronologie, tandis que l'histoire du Moyen Age à 1826 occupe à peine deux pages. Par contre, les *xix^e* et *xx^e* siècle sont particulièrement soignés dans les deux monographies, avec une insistance sur les sociétés locales et sur les endroits et les bâtiments qui marquent chaque commune. Ils offrent un caractère encyclopédique, sous-tendu par une volonté de rassembler tout ce qui identifie les habitants des deux communes et en faisant participer par le souvenir et le témoignage des figures caractéristiques. On parle de part et d'autre des fêtes villageoises, des us et coutumes, on évoque les écoles et des faits singuliers et qui ont frappé les esprits. Pour les auteurs, il s'agit d'intéresser les habitants, de s'adresser à eux, des les impliquer d'une façon ou d'une autre. Dans l'ouvrage sur Chavannes-de-Bogis, les auteurs cultivent le souvenir des toponymes qu'ils consignent dès le *xv^e* siècle, dressent les listes de toutes les autorités politiques, des familles bourgeoises, avec un chapitre dédié à la vie au village ; ceux de l'ouvrage de Forel répondent par un chapitre « Bien de chez nous », évoquent « Lothar » ou la forêt aujourd'hui, ou encore égrènent les souvenirs de quelques employés. Tout un chacun peut se reconnaître dans le passé et la vie d'aujourd'hui, retrouver des endroits de sa jeunesse et reconnaître les faits rapportés par les anciens. Il le fait d'autant plus volontiers que les auteurs sont du village, appartiennent à de vieilles familles et qu'en fait, ils témoignent l'un ou l'autre pour la collectivité.

A des titres différents, les deux publications font honneur à leur village et leurs auteurs. Elles présentent des atouts de sérieux, optent pour des écritures simples, dépouillées et font voir de nombreuses illustrations, évocatrices et appelées, dans le cas de Forel, à devenir à leur tour des témoins pour demain. Unies par leur nombre de pages, elles sont les premières tentatives d'histoire complète sur les deux villages. Elles font date, tout autant qu'elles font autorité ... le temps du développement rapide que connaissent ces deux localités.

Gilbert Coutaz

Lausanne: un lieu, un bourg, une ville, publié sous la direction d'Antoinette PITTELOU et Charles DUBOUX, Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2001, 142 p., ill.

Voici donc une nouvelle monographie consacrée à la capitale vaudoise, déjà richement pourvue en publications diverses.oooo

Nouvelle ? Assurément : axée sur un fil conducteur original, sa topographie, articulée en 6 sections (le lieu façonné, le lieu habité, le bourg fortifié, le bourg contourné, la ville s'ouvre, la ville s'étend) composées de

chapitres succincts chapeautés par un bref condensé et précédées d'une partie introductive, racontée par quelques 22 auteurs, chacun spécialiste en son domaine (géologues, archéologues, géographes, historiens, archivistes, architectes...), elle suit l'évolution de Lausanne des ères géologiques à l'an 2000 en évacuant autant que possible l'aspect événementiel et présente une synthèse essentiellement orientée sur le résultat de l'action humaine en s'efforçant d'éviter nommément l'évocation des acteurs, à l'exception notable d'Adrien Pichard. La sobriété voulue par sa conception n'empêche pas des éclairages inattendus, comme la vision de la ville par un cycliste...

Comme nous vivons à la période de l'image, celle-ci est très présente, là aussi sous un angle original : les différentes sections sont précédées chacune d'une vue à vol d'oiseau établie à partir d'un schéma de base où les pentes sont volontairement accentuées pour mieux marquer les dénivellations, chacune porteuse d'éléments significatifs de sa période. Les chapitres sont en outre illustrés de 28 vues à hauteur d'homme, reconstituées ou retouchées pour actualiser d'anciens documents et où l'homme n'apparaît qu'indirectement.

L'ouvrage se clôt sur une bibliographie sommaire de 23 titres, pour les deux tiers postérieurs à 1982 : ils permettent indiscutablement aux lecteurs d'élargir leur information.

D'une lecture agréable, le volume se veut accessible au grand public, comme en témoigne le parti pris d'éviter notes (la bibliographie étant censée y suppléer). Préfacé par le syndic Jean-Jacques Schilt, il est du reste notamment destiné aux nouveaux citoyens de la ville.

Il s'agit donc bien d'une histoire de Lausanne qui tranche d'avec les monographies habituelles. Et c'est rafraîchissant et bienvenu.

Pierre-Yves Favez

Marcel PACCAUD, *Le Sentier, pas à pas*, Le Brassus, Imprimerie Baudat, 2001, 240 p., ill.

Originaire de Prévonloup dans la Haute Broye et né à Halle en Ajoie en 1924, Marcel Paccaud n'est pas à proprement parler un enfant de La Vallée.

Mais c'est au Sentier qu'il s'établit et réalise son engagement civique : en 1969, il entre au bureau du Conseil et assumera la présidence du Village entre 1982 et 1989. En 1975 — il a alors 51 ans — il devient archiviste de la Fraction du Sentier, créée en 1900.

C'est donc naturellement à lui que s'adressera le Comité des *Fêtes du Centenaire* pour relater l'histoire du village durant le siècle écoulé.

Cet ouvrage « saura plaire à tous et à toutes, que ce soit des passionnés d'histoire, étudiants à la recherche d'un renseignement précis ou simple amoureux de La Vallée et du Village du Sentier », aime à le relever Claude Karlen, membre du Comité de rédaction dans sa présentation.

Et Marcel Paccaud, de nous entraîner au travers des deux parties constitutives de l'ouvrage, dans une visite guidée, au rythme des événements quotidiens de la commune du Chenit, puis de la fraction du Sentier, étrangère aux soubresauts de l'Histoire.

La première partie, (p. 1-85) relate ses relations avec la commune du Chenit depuis ses origines, jusque vers 1965. On y partage des problèmes communs, on y trouve des solutions consensuelles. C'est une synthèse de l'histoire partagée de ces Combiens, brossée à grand traits, tantôt animée, tantôt récurrente.

Ce rappel est bienvenu : il constitue une mise en perspective judicieuse d'une longue marche vers une autonomie restreinte, voulue sans heurts ni séparation, dans un esprit de reconnaissance de leur spécificité et de leurs particularités locales : le temple, ferment de leur foi profonde ou leur goût pour la musique, façonnent leur sentiment d'appartenir davantage à un village industriel à l'habitat groupé qu'à une commune constituée de hameaux et de fermes isolées. Et lorsque la jeune génération introduit l'horlogerie, le paysan lapidaire augmente son revenu et rêve d'ouverture : une *Société de développement* — bien nommée par ailleurs — y travaille activement et le 6 novembre 1900, le Conseil d'État du Canton de Vaud autorise le village du Sentier à se constituer en fraction de commune, avalisée le 6 décembre suivant par un vote populaire.

La suite s'écarte de l'histoire politique et institutionnelle pour retracer allègrement l'emprise constante du progrès. La Vallée vit alors au rythme des innovations qui apportent dans ce cadre industriel et montagnard le désenclavement des sites urbains : le bureau de poste s'installe en 1903, bien après le télégraphe établi en 1860, le téléphone en 1896, l'eau potable en 1898, l'éclairage public à l'électricité en 1903, etc. Sans oublier que le progrès, caractéristique de cette fin du XIX^e siècle, est à la base de leur essor technique : en 1901, l'École d'horlogerie et Collège industriel ouvre ses portes au Sentier.

Deux feuilletons, revers prosaïques de cette modernité mal maîtrisée, empoissent néanmoins cette période : « le traitement des ordures » — ou sous d'autres cieux la protection de l'environnement — reste à l'ordre du jour entre 1898 et 1966, tout comme « la pénurie de lait », résorbée vers 1923, symbolise le déséquilibre d'une population vouée trop vite et trop entièrement à la monoculture industrielle.

La seconde partie (p. 86-240) est de loin la plus novatrice et la plus « villageoise » : c'est une compilation chronologique d'un « grand nombre de renseignements, de données qui permettent de mieux appréhender l'esprit des hommes et des femmes qui ont œuvré tout en long des 100 dernières années pour le bien et le développement de notre village. L'ordre chronologique a été la règle », comme le relève Charly Roachat, autre membre du Comité de rédaction, dans son avant-propos. Par ce mode de narration, l'auteur opte pour la rédaction des *Annales* de son village.

La formulation des événements épouse dès lors le style des comptes-rendus « pondus » par les secrétaires successifs, et conformément aux statuts élaborés en 1900, la fraction se voit confier les *Travaux de développement* du village : routes, eaux, voirie, déblaiement des neiges, vie paroissiale, école, hôpital, etc.

Et l'éclosion du sport et des loisirs de constituer le pendant social de cette marche vers le progrès observée dans la première partie de l'ouvrage : la piste de saut de *La Chirurgienne* inaugurée en 1929, la création de la plage en 1932, la halle de gymnastique et salle de spectacle — après de multiples renvois et tractations — en 1935, la patinoire en 1960, le téléski en 1962, le centre sportif en 1982, etc.

Cette seconde partie parlera davantage au cœur des Combiens auxquels elle s'adresse : elle égrène des faits au fil des ans, fixe les événements dans la mémoire des habitants, précise leurs connaissances orales. Marcel Paccaud remplit alors pleinement son rôle d'archiviste qu'il assume depuis un quart de siècle : il relate l'histoire d'une communauté, mais protège la sphère privée des individus ; il sait user à la fois de discrétion et de transparence. Son rôle de conservateur s'en trouve justifié et sa fonction valorisée. Son ouvrage met en lumière du même coup la richesse documentaire des archives du village du Sentier comme celle de la commune du Chenit. Il sait aussi rendre leur interdépendance essentielle, quand il s'agit de ressusciter l'inauguration de l'hôpital en 1934, la construction de l'Hôtel-de-Ville en 1958, l'acceptation des armoiries communales en 1966 ou l'ouverture du Centre espagnol en 1972.

Solidement documenté, cet ouvrage est également richement illustré d'une cinquantaine de cartes postales ou de photographies, antérieures pour la plupart à 1950. La publicité imaginée par les fabricants illustre aussi bien l'expansion industrielle de cette région que l'évolution des attentes du consommateur.

Le Sentier, pas à pas est un ouvrage plaisant à lire, ses choix typographiques sont agréables à l'œil : la mise en exergue des années est judicieuse (p. 86-240), comme l'emploi de majuscules pour annoncer les thèmes ou les événements relatés. Soucieux de ne pas alourdir la narration, Marcel Paccaud recourt à l'encadré pour accentuer certains faits ou anecdotes : les heurs et malheurs du voyage de la cloche en 1612 (p. 13), la réunion du 8 août 1898, lors de la constitution de la *Société de développement* (p. 42), le détail des statuts de la fraction (p. 47-55) ou *l'Histoire des 1^{er} Août* (p. 92-98), etc.

Marcel Paccaud n'hésite pas parfois à animer son propos, ou à user d'images poétiques, tel ce chapitre si bien nommé « Quand la main a de l'esprit » (p. 36).

Ce livre est l'œuvre d'un homme, largement soutenu par un comité de rédaction (p. 238) acquis à la diffusion de la Mémoire, qui aime son coin de pays et ses habitants, au point de décrire le siècle écoulé telle une marche ascendante et régulière : les difficultés sont anciennes mais résolues dans la concorde ; les malheurs dus aux guerres et aux crises sont laissés dans l'ombre, hormis le séisme provoqué par la fermeture de l'usine Lémania en 1981 (p. 201-202) ; le chômage, la reconversion industrielle et le paupérisme sont des thèmes qui n'entachent pas l'harmonie de cette fraction.

Surgissent alors en filigrane des êtres profondément attachés à leur foi, soucieux de préserver leurs traditions comme leur réseau de solidarité, conscients de la valeur de « la belle ouvrage », ouverts aux innovations techniques, attachés à la transmission de leur savoir et réfléchis dans leur démarche décisionnelle (d'où l'impression de longueur attaché au débat démocratique). Le lecteur se sent évoluer parfois dans un monde à part, protégé et peu touché par les remous extérieurs : les patronymes étrangers à La Vallée sont relativement peu représentés chez les Présidents du village et presque totalement absents chez les Présidents des Assemblées, deux organismes dans lesquels les dames n'occupent pas encore ces hautes fonctions (p. 239-240).

Cet ouvrage arrive à point nommé et comble une lacune : il marque le centenaire d'une pierre blanche, tout en restant le premier ouvrage spécifique consacré au village et fraction du Sentier²⁸⁷.

Robert Pictet

Collectif, *Cudrefin, la ville retrouvée*, Hauterive, éd. Gilles Attinger, 1999, 264 p.

Marcel GRANDJEAN (dir.) *Cudrefin, de la ville neuve savoyarde aux campagnes du XIX^e siècle*, Hauterive, éd. Gilles Attinger, 2000, 252 p.

C'est une heureuse initiative privée qui est à l'origine des deux ouvrages présentés ici. En 1999, Cudrefin célèbre le millénaire de sa première mention, c'est l'occasion que saisit une « enfant » du pays, Madeleine Desaulles, pour contribuer concrètement à la sauvegarde de la tradition orale véhiculée par les personnes âgées et d'un patrimoine matériel et archéologique, découvert dès l'enfance, dont elle déplorait la progressive disparition, frappé qu'il était par un désintérêt général. Elle obtient rapidement le soutien de trois fins connaisseurs de la région, les archéologues Hans-Georg Bandi, Gilbert Kaenel et Beat Arnold, prêts à s'engager bénévolement dans l'aventure.

Le projet prend de l'ampleur : il s'agit de s'adjoindre d'autres compétences pour aborder l'étude de Cudrefin de façon globale, de la préhistoire à nos jours, en n'oubliant pas de camper le décor géologique et naturel. Il faut financer l'opération. Il est important aussi d'intéresser les Cudrefinois. Pour cela, se crée en septembre 1996 une Association du Livre du Millénaire de Cudrefin. Les huit personnes de son comité, toutes bénévoles, dont six émanent de l'Abbaye des Mousquetaires, sous la présidence de Madeleine Desaulles, engagent personnellement les premiers fonds avant de prendre leur bâton de pèlerin-quêteur pour en obtenir d'autres qui permettent non seulement l'édition de deux superbes ouvrages, à la mise en page soignée et dynamique, avec une très riche iconographie, en grande partie inédite, mais encore — et c'est remarquable — de rétribuer les jeunes chercheurs qui ont collaboré. Convaincre la population et les sponsors, rassembler des auteurs compétents, leur offrir une « aire » de publication de qualité, leur porter aide parfois et assurer l'édition du premier livre, tout cela en un peu plus de deux ans, tient de la performance. L'ouvrage, tiré à 1200 exemplaires, vendu autant à l'extérieur que dans la région, est vite épuisé. Ce succès autorise la parution rapide du second tome et fait même des émules : la commune du Landeron s'est dotée d'une monographie historique très semblable !

Il faut relever d'emblée la qualité des deux ouvrages, de plus de 250 pages chacun, rédigés par les meilleurs spécialistes, certains chevronnés, d'autres plus jeunes. Accompagné d'une abondante illustration, le propos, contournant l'écueil du jargon scientifique tout en ne perdant rien en précision, intéresse autant l'amateur curieux que le professionnel des disciplines mises en œuvre.

Le premier volume rassemble une vingtaine de contributions, relativement courtes car rédigées en un temps limité et sur la base de recherches nécessairement rapides que les divers auteurs ont menées généralement en sus de leur travail normal. Mais, bénéficiant souvent de l'expérience déjà confirmée de la plupart des auteurs, et étayées par des recherches antérieures (le « fonds de commerce » de tout chercheur),

²⁸⁷ Et pour ceux qui voudraient élargir leur connaissance de l'histoire de La Vallée, nous ne pouvons que les encourager à scruter les archives des trois communes, aujourd'hui pourvues d'inventaires précis, et leur signaler l'existence aux Archives cantonales vaudoises

des fonds d'origine privée Auguste Piguet (ACV, P Piguet), Donald Aubert (PP 82), Philippe Aubert du Solliat (PP 206), Rémy Rochat et Les Éditions Le Pèlerin (PP 389).

presque toutes apportent un éclairage neuf et stimulant, à la lumière d'un contexte plus large, ce qui fait apprécier leur originalité, réussissant ainsi à dégager le caractère unique et exemplaire de la région étudiée. Ces études permettront en outre de nourrir de plus larges enquêtes à venir, sortant du cadre spécifiquement régional ou local. Certaines contributions toutefois, faute de temps, n'ont pu éviter complètement le travers des généralités, de l'éclairage sans nuance basé sur des séries d'archives trop limitées, ou du chapelet d'anecdotes très « couleur locale » qui sont d'habitude le lot de ce genre de monographie, mais qui passent à côté du génie du lieu lorsqu'elles sont présentées de façon décousue, sans mise en perspective (au moins y a-t-il effort de mémoire). Impossible ici de résumer toute la richesse de ces livres qui comblent une lacune importante puisqu'il n'existait jusqu'ici aucune monographie historique sur Cudrefin. On évoquera tout de même l'art monumental et le Moyen Âge qui nous sont plus familiers.

Jusqu'aux recherches de Marcel Grandjean, toujours novatrices, stimulantes et approfondies, on pensait que le projet urbanistique de Cudrefin n'avait jamais été complètement terminé. Pourtant l'auteur l'exhume de façon magistrale, ce qui paraît manquer à bel et bien existé puisque se trouvait à l'angle sud de la ville le château des Grandson, abattu en 1393 à la suite de l'accusation de meurtre de son dernier seigneur, le fameux chevalier-poète Othon III de Grandson, finalement tué en duel judiciaire à Bourg-en-Bresse en 1397. Le caractère infamant de cette élimination du chevalier-poète, justifiée a posteriori par un prétendu jugement de Dieu, se marqua tragiquement et de manière suggestive dans le tissu urbain en devenant une zone maudite soit « le croux (le creux) des Grandson », jamais rebâti. Cette intelligente histoire monumentale, se contentant ici de parler d'un vide, conduit ainsi à éclairer d'un jour tout à fait neuf un événement politique par ailleurs assez bien connu. Elle confirme spectaculairement l'importance symbolique de la résidence princière, du château, qu'on ne se contente pas de simplement démanteler (ce qui aurait autorisé sa réhabilitation future) mais qu'on fait vraiment démolir jusqu'à la dernière pierre, consacrant ainsi l'anéantissement complet de son malheureux propriétaire, jusqu'à être extirpé de la mémoire collective du lieu !

Les domaines bâtis de Cudrefin et de sa périphérie immédiate, même dans ses réalisations les plus modestes (l'étude d'une collectivité se doit d'être globale) sont analysés en profondeur par Marcel Grandjean et Ferdinand Pajor, sur la base d'amples et longs dépouillements documentaires déjà entrepris par le premier, bien avant la mise en chantier de l'ouvrage. Leur démarche, ainsi inscrite dans la longue durée dont a besoin le chercheur pour produire un bon travail, a permis de découvrir, derrière le bourg actuel un peu retiré et assoupi, le plan élaboré mis en œuvre pour la ville nouvelle fondée au bord du lac par Pierre de Savoie (et non par les sires de Palézieux comme on le pensait jusqu'ici). Il s'agit d'une synthèse rassemblant les dispositions concentriques et le parti propre aux villes zähringiennes (Berne, Morat, etc.), avec des rues hiérarchisées dans leur importance (de la vaste rue de marché à la ruelle d'évacuation des égouts pour les maisons non directement appuyées contre le mur de ville), et avec un parcellaire établi sur le module des aires et non des chesaux, ce qui a permis d'adopter un plan général rectangulaire, très rare dans sa régularité. Le dessin spectaculaire et délicat de Sabine Hofkunst Schroer permet au lecteur de visualiser sans difficulté la ville médiévale de Cudrefin, à la lumière de ces longues recherches.

La patiente mise en évidence de cet urbanisme très abouti, l'exhumation du château des Savoie doté d'une tour rectangulaire très forte, la « découverte » de celui des Grandson, ainsi que d'une chapelle urbaine les séparant, jouant le même rôle que celle d'Yverdon sans doute, permet de saisir dans toute son ampleur l'importance stratégique que revêtait Cudrefin pour Pierre de Savoie et ses successeurs, maîtres d'une véritable ville, bien fortifiée, dotée d'une enceinte double par endroits apparemment. Cette importance a bien été perçue par Jean-Daniel Morerod qui, dans sa solide contribution, montre la crainte qu'inspirait la ville de Cudrefin au comte de Neuchâtel, le poussant en 1306 encore à conclure une alliance avec Bienne expressément contre elle.

On l'a dit, l'effort déployé par l'Association du Livre du Millénaire, non seulement pour publier les deux ouvrages mais encore pour rétribuer au moins les jeunes chercheurs ne disposant pas encore de poste stable, est tout à fait remarquable. Cependant, il faut le souligner avec force, dans le domaine de l'histoire et des disciplines affiliées, le travail du chercheur n'est toujours pas reconnu par une juste et équitable rétribution. Le statut des divers collaborateurs à l'histoire de Cudrefin en est une bonne illustration : aucun n'est payé pour faire de la recherche pure. Certains occupent une fonction administrative ou d'enseignement, d'autres sont de faux « retraités ». Si l'on s'intéresse à la destinée des jeunes chercheurs ayant eu la chance d'être dé-

frayés, on constate que l'un, contribuant toujours à la promotion de l'histoire de son canton, doit enseigner au gymnase, et que l'autre bénéficie encore de la filière universitaire (assistantat, bourses et thèse en cours), mais que son travail de chercheur est toujours ralenti par des tâches administratives et d'enseignement.

C'est un problème général de société : la nôtre ne reconnaît pas encore la nécessité de rétribuer le chercheur en le salariant et en le faisant bénéficier de postes stables (seule exception, la modeste « rédaction des Monuments d'Art et d'Histoire », un poste et demi pour le canton de Vaud) afin d'inscrire son travail hors des modes, dans une nécessaire longue durée. Actuellement, on conduit toujours une recherche en sus de l'activité principale d'archiviste, de documentaliste, de journaliste, de conservateur, d'assistant, d'enseignant, voire de fouilleur dans le domaine de l'archéologie. Le Fonds national suisse de la Recherche scientifique ne permet pas comme le CNRS en France de faire une vraie carrière de chercheur. La morosité économique ambiante ne peut que laisser la pratique rigoureuse de l'histoire entre les mains de ceux peu ou pas obligés de « gagner leur vie ».

Si l'on se place dans la perspective de la monographie historique régionale, on constate que les villes importantes à l'échelle de notre canton ont de la peine à s'offrir une étude historique même si elles le pourraient. Les monographies approfondies parues dans les années 1990 sur Lutry et Coppet restent hélas des exceptions. C'est une mission quasi impossible pour les communautés plus campagnardes, durement touchées aujourd'hui, et l'exemple de Cudrefin est d'autant plus singulier et méritoire. Ces dernières, confrontées à un avenir plein d'interrogations — ce qui apparaît bien dans les conclusions du premier volume, fortes des connaissances nouvelles apportées dans ce livre — ont certainement des solutions à trouver en interrogeant leur passé : elles devraient donc bénéficier d'une aide plus globale des collectivités. Pour Cudrefin, celle du canton de Vaud par l'intermédiaire des Affaires culturelles a été bien chiche, mais le caractère monumental de l'étude a heureusement permis un soutien plus substantiel du Département des Infrastructures. Cette aide serait toutefois restée des « peanuts » s'il avait fallu rétribuer un universitaire expérimenté pendant cinq-six ans au moins, le temps qu'on estime avoir été nécessaire à la rédaction de ces deux beaux livres et aux recherches qui ont précédé.

Les autorités communales de Cudrefin ont récemment placé une de leurs rues sous le vocable de la reine Berthe, dont le nom a ressurgi au XIX^e siècle pour satisfaire la quête identitaire des Vaudois. A la lecture des ouvrages qu'elles ont ensuite largement soutenus, on apprend que cette reine n'a joué aucun rôle dans l'histoire de Cudrefin. A quand une rue à la mémoire d'Othon III de Grandson, ce qui ne serait que justice posthume rendue à ce grand personnage, où à Humbert de Savoie qui a laissé sa marque très artistique à Montet ?

Daniel de Raemy

Daniel DE RAEMY, Carine BRUSAU, *Histoire d'Yverdon II. De la conquête bernoise à la Révolution vaudoise*, Yverdon-les-Bains, Schaer, 2001, 280 p.

Daniel DE RAEMY, Patrick AUDERSET, *Histoire d'Yverdon III. De la Révolution vaudoise à nos jours*, Yverdon-les-Bains, Schaer, 1999, 351 p.

Entre 1995 et 2001, trois volumes de format modeste, presque humble, ont paru sur l'histoire d'Yverdon, à l'initiative de l'éditeur yverdonnois, Jean-Jacques Schaer²⁸⁸. Deux font l'objet du présent compte rendu.

Les auteurs n'ont pas retenu le grand format que certaines riches bourgades de la fin du XX^e siècle, se sont offert pour des monographies somptueuses, dignes de trôner à côté des atlas et encyclopédies des bibliothèques de salons cossus. L'histoire de la cité ouvrière du nord du canton nous est livrée dans un format accessible à tout un chacun, de façon à ce que le livre ne prenne pas trop de place sur une table de nuit ou sur les rayons d'une branlante étagère d'étudiant. L'iconographie, riche et souvent originale, souffre parfois de ce petit format, surtout lorsque des photographies n'occupent qu'un huitième de page. Mais grâce aux prouesses de la typographie moderne, les détails des cartes (II, p. 59), des forêts du Mormont (II, p. 129) ou des stands de l'Exposition vaudoise de 1894 (III, p. 148) restent intéressants pour qui a de bons yeux ou une loupe propre.

²⁸⁸ Edmond AUBERT, *Histoire d'Yverdon. 1. Des temps pré-historiques à la conquête bernoise*, Yverdon-les-Bains, Schaer, 200 p.

Ces considérations sur le format peuvent paraître futiles. Pourtant elles reflètent bien, à notre sens, la préoccupation des auteurs : rendre la connaissance historique accessible à tous. En cela, l'exercice est réussi, car à l'image du format et de la présentation, le langage est d'une très grande limpidité. Les termes techniques sont rares ; et lorsqu'ils sont nécessaires, une explication brève les éclaire.

Comment traiter l'histoire de la deuxième ville du Canton ? Comment présenter une synthèse vivante à partir de la masse énorme de documents qu'a produits une ville de plus de 20'000 habitants ? Les historiens qui se sont lancés dans une monographie savent combien la tâche est moins gigantesque lorsque l'on part à la découverte du passé d'un village ou d'une petite ville. Non pas que la qualité des travaux produits sur l'histoire des petites bourgades ait, sur le plan scientifique, quelque chose à envier aux histoires des grandes villes. Mais avec Lutry, Coppet, Cudrefin, Corseaux ou Noville, les auteurs ont probablement plus vite eu l'impression d'avoir environ fait le tour de la masse documentaire à défricher que les historiens de Genève, Lausanne ou Yverdon.

Grande est donc notre admiration et notre reconnaissance envers Jean-Jacques Schaer, maître de l'ouvrage, son architecte Daniel de Raemy (comprenez directeur de publication), Carine Brusau, Patrick Auderset, Edmond Aubert et l'équipe qui les a secondés et soutenus dans cette belle entreprise. Signalons que, comme c'est (trop ?) souvent le cas dans notre pays, c'est à une initiative privée que l'on doit l'idée, la volonté et la réalisation de cette publication historique.

Dans le tome II, les auteurs se sont réparti les siècles : le xvi^e et le xvii^e à Daniel de Raemy, le xviii^e à Carine Brusau.

Le passage à un nouveau maître, LL.EE. de Berne, et l'introduction de la Réforme permettent de décrire les institutions politiques et religieuses qui perdureront de 1536 jusqu'à la Révolution. L'histoire locale du milieu du xvi^e siècle. à la fin du xvii^e siècle est abordée sous l'angle de l'urbanisation. Pas étonnant quand on sait que Daniel de Raemy est l'un des bons historiens des monuments formés à l'Université de Lausanne par le professeur Marcel Grandjean, et que sa grande connaissance de l'art militaire architectural en fait un castellologue (sympathique néologisme) distingué sur le plan international. La force des historiens des monuments, en tous cas en pays vaudois, est qu'ils épluchent systématiquement les documents des Archives communales et cantonales, en particulier les manuels des conseils et les comptes (communaux et baillivaux), et qu'ils échangent continuellement leurs trouvailles. Or ces sources souvent rébarbatives permettent d'exhumer des petites gens qui seraient restés dans l'oubli. Ainsi dans l'*Histoire d'Yverdon*, des menuisiers, des maçons, des bouchers et des bateliers sont nommément cités, et ont parfois droit à autant de lignes qu'un bailli, un gouverneur, un pasteur ou un régent. On approche ici une autre qualité de ces ouvrages : l'historien des bâtiments ou l'historienne du changement politique et social ont choisi de nous présenter d'abord des personnes. Ils laissent beaucoup de place dans leur texte aux gens qui ont fait cette histoire locale.

Si les livres d'histoire ont depuis longtemps eu la sagesse de ne pas présenter les baillis bernois comme des tyrans dignes fils du Gessler qui terrorisait la vallée d'Uri au xiii^e siècle, la tradition populaire a tout de même véhiculé une image de baillis hautains et distants de la population vaudoise. L'*Histoire d'Yverdon* présente les baillis qui logeaient au château avec une nouvelle qualité : ils étaient des magistrats soucieux du développement de la ville, en contacts étroits avec les élites locales, parfois entreprenants, puisque certains investissent des capitaux dans des entreprises du lieu. Et le fait que le général de Weiss, commandant bernois des troupes vaudoises qui auraient dû résister à l'envahisseur français en 1798, achète à titre privé une belle maison à la rue de la Plaine en 1808 montre combien les liens avec le pays vaudois n'étaient pas uniquement administratifs et pécuniaires.

Toujours marqués par leur souci pédagogique de l'histoire, les auteurs ont soin, comme tous les bons auteurs de monographies, de relier l'histoire locale à la « grande histoire ». Ici, on commence les chapitres par un rappel simple et clair des événements et des enjeux de ce qu'on appellera grossièrement l'histoire suisse, voire parfois européenne. Puis le texte continue naturellement avec les implications ou les signes de ces événements dans la vie yverdonnoise, tels qu'ils apparaissent dans les sources locales. C'est une manière très bien réussie de (re)faire la leçon aux concitoyens-lecteurs, en rafraîchissant ainsi leurs connaissances en histoire vaudoise.

Le récit avance sous la plume d'un narrateur apparemment objectif, fort du recul de l'historien. Parfois, on apprécie l'apparition d'un « nous » plus vivant qui prend le relais. On aura compris qu'il ne s'agit pas

seulement des deux auteurs, mais que ce « nous » associe les Yverdonnois à deux personnes qui racontent leur ville, ville qu'elles connaissent bien et qu'elles aiment. Et comme qui aime bien châtie bien, ou parce que les auteurs veulent aussi écrire en tant que citoyens, ils ne manquent pas de questionner indirectement les autorités de la ville. Celles-ci, ou plus généralement ceux qui avaient du pouvoir, sont parfois égratignés, tout comme les décisions jugées sages par nos auteurs-censeurs sont saluées. Dans le tome III, la cadence des petites piques (déjà présentes dans certaines notes ou légendes du t.II) augmente à l'égard de ceux qui n'ont pas su, en matière architecturale principalement, tenir suffisamment compte du passé pour transformer et bétonner le paysage local. Nous laissons les autochtones apprécier. Pour le lecteur non initié à la vie yverdonnoise, ces remarques ne sont pas gênantes ; au contraire, elles suscitent une réflexion qui peut tout à fait être profitable sous d'autres latitudes.

Le développement urbain et économique, l'implantation puis le développement de grandes entreprises et le rôle direct et indirect qu'elles ont joué dans la politique locale forment une part importante du tome III. Un des grands apports des deux volumes est d'ailleurs de montrer comment l'on est passé d'une économie d'Ancien Régime protectionniste, avec ses privilèges et ses monopoles, à une économie contemporaine. Le chapitre d'Hugues Jahier (t.III, p. 235-256), fin connaisseur de l'histoire du commerce international au XVIII^e siècle, décrit bien cette nouvelle orientation d'Yverdon vers le négoce international, sous l'impulsion de la famille Mandrot. Les paragraphes consacrés aux communautés religieuses sont également fort instructifs. Comme dans le tome II, les pages renouant avec la « grande histoire », en particulier les tensions ou durcissements liés à des mouvements politiques extrémistes durant l'Entre-deux-guerres, montrent combien une petite ville vaudoise pouvait être concernée par ce qui se passait en Europe. Le livre se termine avec l'exercice périlleux d'un épilogue historique des années 1974-1999, où tant d'acteurs et complices de l'histoire se retrouvent à la place de lecteur, avec un miroir dans les mains.

Après avoir été le siège de la grandiose entreprise éditoriale de Fortuné Barthélemy de Félice au XVIII^e siècle et avoir été mise au bénéfice d'une des toutes premières monographies locales parues dans le canton de Vaud²⁸⁹, Yverdon méritait bien qu'une trilogie de qualité lui fût dédiée. C'est aujourd'hui chose faite, et bien faite.

Gilbert Marion

Lutry, arts et monuments : du X^e au début du XX^e siècle, [éd. par la Commune de Lutry] ; [sous la direction de Marcel GRANDJEAN] ; avec la collaboration d'Isabelle ACKERMANN-GACHET... et al.] ; [photographies Claude BORNAND], Lutry, Commune de Lutry, 1990-

Vol. 1 : 1990, XVI, 258 p.

Vol. 2 : 1991, VII, p. 260-546

Vol. 3 : 2000, Lutry sous le régime bernois (1536-1798), par Louis-Daniel PERRET, 311 p.

En 1983, la Municipalité, soucieuse d'inciter ses concitoyens à mieux connaître leurs racines et à s'attacher davantage à Lutry, décide de constituer un groupe d'étude en vue de la publication d'un ouvrage historique sur la Commune. C'est le début d'une entreprise éditoriale sans pareille pour une commune.

La volonté politique d'un tel projet correspond aussi au goût du public de rechercher les traces laissées par nos ancêtres. Chacun, un jour ou l'autre, cherche à sonder le passé avec plus ou moins d'intensité : d'où venons-nous ? qui sommes-nous ?

Pour la réalisation du premier ouvrage, le professeur Marcel Grandjean, avec l'aide de sept de ses étudiants et étudiantes, a dépouillé les grandes séries des archives communales. L'équipe est formée d'Isabelle Ackermann-Gachet, Michèle Grote, Catherine Kulling, Joëlle Neuenschwander, Brigitte Pradervand, Daniel de Raemy et Rodolphe Rengier.

²⁸⁹ Alexandre-César CROTTET, *Histoire et annales d'Yverdon depuis les temps reculés jusqu'en l'année 1845*, Genève, 1859, 651 p.

Pour donner son appui aux recherches, la Municipalité a mis à disposition un technicien du service des travaux et des locaux dans le Château, tandis que Maurice Conne, archiviste communal, a apporté son concours.

Après plus de sept ans d'investigations et de recherches assidues, le tome I paraît en 1990 et le second l'année suivante.

Ces deux ouvrages, appelés *Lutry — arts et monuments* comprennent environ 600 pages, agrémentées de plus de 800 illustrations et traitent du développement de l'urbanisme, des châteaux et fortifications, du couvent et de l'église, des édifices publics et de l'architecture privée depuis l'époque gothique jusqu'au début du ^{xx}e siècle.

Ils mettent en évidence la qualité et la diversité des constructions à Lutry où la période la plus riche est celle comprise entre la fin du ^{xvi}e et le début du ^{xvii}e siècle. En effet, on trouve à Lutry un grand nombre de types de bâtiments dans un remarquable état de conservation, ce qui n'existe plus ailleurs dans le canton.

Selon Marcel Grandjean, l'image de Lausanne avant le début du ^{xix}e, très amoindrie actuellement, peut se révéler à travers Lutry qui constitue en quelque sorte une de ses « pages d'histoire » manquantes.

C'est la première fois en Suisse romande qu'une étude scientifique aussi approfondie est effectuée sur l'histoire monumentale et artistique d'une ville, avec une conception globale n'excluant aucune donnée, réalisée en bénéficiant de l'expérience et de la sensibilité de huit personnes différentes.

En 2000, la Municipalité publie un troisième tome intitulé *Lutry sous le Régime bernois*. L'auteur des textes, Louis-Daniel Perret, citoyen de Lutry, alors bibliothécaire principal à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne, avait pris un congé sabbatique d'une année en 1985 pour entreprendre le dépouillement des archives de la commune sous le régime bernois.

Ce nouveau volume, de plus de 300 pages toujours richement illustrées, met l'accent sur les institutions politiques de la Grande Commune de Lutry, sur le rôle joué par la famille Crousaz de Lutry, et sur les événements historiques incontournables: l'arrivée des Bernois et du protestantisme, la chute du Régime bernois lors de la Révolution vaudoise de 1798 et la séparation de la Grande commune en deux communes: Lutry et Savigny.

Tout comme les deux premiers, cet ouvrage permet une lecture à trois degrés: par l'image, par les légendes et les encarts, par la lecture complète des textes. Enfin, grâce à leur division en nombreux sous-chapitres, le lecteur peut « entrer » dans les différents sujets en fonction de son propre intérêt.

Pour les trois ouvrages, des demandes de crédit ont été soumises au Conseil communal et le coût total de l'opération s'est élevé à plus de fr. 800'000,--. Les deux premiers tomes sont offerts au public au prix de fr. 70,-- l'unité, le troisième à fr. 50,-- et fr. 160,-- pour l'ensemble. Ils peuvent être obtenus ou commandés auprès du Greffe municipal. Ces livres de prestige sont offerts aux hôtes d'honneur de la Municipalité et remis en cadeau aux octogénaires domiciliés à Lutry lors des cérémonies d'anniversaires.

La volonté d'information de la Municipalité ne s'arrêtera pas à ce troisième tome, puisqu'il est déjà prévu de publier ces prochaines années deux autres volumes consacrés à l'histoire générale de la commune, des origines jusqu'à la Première Guerre mondiale et à l'histoire locale et anecdotique jusqu'aux années 1950.

Une fois achevé, l'ensemble de ces publications constituera en quelque sorte une encyclopédie de la Commune de Lutry.

Henri-Louis Guignard
Robert Maurer

ANNEXE IV : JEAN-PIERRE CHUARD, UN HISTORIEN SOLIDEMENT ENRACINÉ DANS LA TERRE VAUDOISE

Jean-Pierre Chuard est né le 21 mai 1928 à Lausanne où il est décédé le 7 décembre 1992²⁹⁰. De ses origines de Corcelles-près-Payerne où sa famille possède depuis 1850 une imposante ferme « Au Grand Chemin », il tire sa fidélité à une terre et trouve la motivation de son action. L'histoire vaudoise l'a occupé toute sa vie. De formation universitaire (licence en lettres de l'Université de Fribourg, en 1954), il fait ses premières armes dans la presse régionale et locale dans laquelle il s'aguerit²⁹¹ ; il poursuit sa carrière dans la presse cantonale dans laquelle il gravit les échelons et s'impose comme une personnalité entreprenante et écoutée. Il est ainsi dès 1960 correspondant à Berne pour la *Feuille d'Avis de Lausanne* et la *Tribune de Lausanne*, puis devient le chef de la chronique vaudoise dès 1963 ; en 1967, il est nommé rédacteur en chef adjoint de la *Feuille d'Avis de Lausanne* qui prend le nom de *24heures* en 1972. Ses activités professionnelles l'amènent à enseigner le journalisme à l'Université de Neuchâtel, dès 1977, et à diriger dès 1982 la Formation professionnelle et continue des journalistes de Suisse romande. Elles sont indissociables de son œuvre d'historien dont l'abondance, la diversité et la qualité peuvent être vérifiées avec l'ouverture d'un fonds d'archives privées à son nom, aux Archives cantonales vaudoises²⁹².

Dès 1944, Jean-Pierre Chuard publie des articles de caractère historique dans les journaux. Il rédige dès 1947 de nombreuses contributions dans de très nombreux périodiques — leur nombre est étonnant — dont la *Revue militaire suisse* (il avait le grade de lieutenant colonel dans l'armée suisse) et la *Revue historique vaudoise* à laquelle il demeure fidèle pour livrer les résultats de ses recherches. Il collabore à plusieurs ouvrages collectifs, dont *l'Encyclopédie du Pays de Vaud*, vol. IV et V. Membre de la *Société vaudoise d'histoire et d'archéologie* depuis 1947, il en assume la présidence à trois reprises, de 1971 à 1973, 1975 à 1977 et 1985 à 1987. En sa qualité de membre du comité de l'Association du Vieux-Lausanne, il participe activement au lancement, en 1991, de la revue *Mémoire Vive. Pages d'histoire lausannoise*. Il est encore vice-président de l'Association pour la restauration de l'Abbatiale de Payerne, membre du Conseil de la Société académique vaudoise et du comité de la *Société d'histoire de la Suisse romande*. Chacune de ses activités lui offre l'opportunité d'entreprendre des recherches historiques et d'en faire connaître les résultats.

290 Parmi les nécrologies parues, nous avons retenu celles de Jean-Marie VODOZ, « Adieu ami », dans *24heures* du 8 décembre 1992, p. 17, de Laurette WETTSTEIN, « † Jean Pierre Chuard (1927-1992) », dans *RHV* 1993, p. 7-9 et « Jean-Pierre Chuard n'est plus », dans *Mémoire Vive. Pages d'histoire lausannoise* 2/1993, p. 7-8.

291 Il fut tour à tour stagiaire et collaborateur du *Démocrate* (Payerne), de la *Feuille d'Avis de Vevey*, de la *Feuille d'Avis d'Aigle*. En 1954, il est nommé rédacteur au *Journal de Montreux* et en 1957, rédacteur à l'*Impartial* (La Chaux-de-Fonds).

292 ACV, PP 533. Inventaire de Lionel Ryhn, sous la direction de Gilbert Coutaz. Nous empruntons une grande partie de nos constats à l'introduction de cet inventaire. Le fonds compte 574 cotes et mesure 8,30 mètres linéaires. Une bibliographie aussi complète que possible a été dressée au moment de la rédaction de l'inventaire et fait ressortir que le fonds ne contient pas l'ensemble des publications de Jean-Pierre Chuard.

Jean-Pierre Chuard publie d'abord des articles d'histoire vaudoise, en particulier sur la période autour des années 1798-1803 à laquelle il voue l'essentiel de ses publications. Il laisse un projet de thèse sur la Légion fidèle inachevé — il lui avait déjà consacré son sujet de mémoire de licence — qu'il exploitera en partie²⁹³ ou dont sa veuve permettra l'exploitation des notes²⁹⁴. Il écrit régulièrement des notes d'histoire dans les quotidiens romands, à l'occasion des dates de référence de l'histoire cantonale, le 24 janvier et le 14 avril. En tant que natif de Corcelles-près-Payerne, il se penche également à maintes reprises sur l'histoire broyarde qui lui sert à vérifier des faits de l'histoire générale et en faire ressortir les parts originales. De par ses engagements militaires, il est porté à étudier l'histoire militaire, là encore, souvent pour commémorer certains anniversaires comme le début ou la fin d'une des guerres mondiales. Enfin, le journaliste et le professeur de journalisme s'attachent à l'histoire de la presse et des médias.

L'origine de Jean-Pierre Chuard et ses différentes fonctions et activités professionnelles et associatives se nourrissent de sa passion pour l'histoire, l'alimentent, motivent et guident sa production scientifique. Cette particularité et cette proximité entre l'homme et les sujets qu'il traite, se manifestent clairement dans la manière qu'il a de décroiser les branches du savoir. Lorsqu'il traite d'Antoine-Henri Jomini, il s'agit autant d'histoire vaudoise que d'histoire militaire, mais aussi d'histoire de l'art²⁹⁵; lorsqu'il se documente pour éditer la correspondance littéraire de Pierre-Léon Pettolaz, il s'informe autant sur l'histoire fribourgeoise que sur les patois gruyériens ou la fabrication du fromage de Gruyère; Jean Lanteires, comme bien d'autres figures historiques récurrentes, se retrouve dans l'histoire de la presse et dans l'histoire de la Révolution vaudoise; il s'est attelé avec le concours de plusieurs auteurs à éditer une collection d'écrivains militaires romands²⁹⁶.

La documentation de Jean-Pierre Chuard témoigne de la même démarche. Constituée de sources d'accès courant, comme des brochures touristiques, de cartes géographiques, d'études publiées, de coupures de journaux, de ses propres articles, parfois répertoriés, de fiches de lecture, etc., elle reflète bien cette « proximité quasi familiale des sources auxquelles il avait recours. »²⁹⁷ Mais il serait faux de croire que Jean-Pierre Chuard n'était qu'un historien de seconde main, se basant sur les écrits des autres et reprenant les siens en ne changeant que le titre. S'il est vrai qu'il réemploie ses propres travaux et qu'il veille à conserver scrupuleusement toutes ses contributions de journaliste, il cherche à renouveler régulièrement sa matière, à l'aborder sous de nouveaux

293 « Un Vaudois au service de Sa Majesté britannique: Alexandre de Rovéra (1783-1813), dans *Château de La Sarraz*, 1982, p. 6-12 et « L'uniforme de Kallnach; notes sur la Légion fidèle de Rovéra (février-mars 1798), dans *Figurina Helvetica*, 1988, p. 11-13 et « La légion fidèle de Rovéra face à la Révolution vaudoise de 1798 », dans *Château de La Sarraz* 1989, p. 13-26.

294 Sébastien RIAL, *Vaincre ou périr. La Légion fidèle de Rovéra 1798*, Lausanne, 2000, page des remercie-

ments (4) (BHV, 119) utilisa grandement les travaux et les notes de Jean-Pierre Chuard.

295 Voir *L'histoire d'un tableau: le portrait du général Jomini par Charles Gleyre*, Musée de Payerne, 1979 (PP533/53).

296 *Écrivains militaires vaudois: choix de textes et de documents*, Lausanne 1975, 170 p.

297 Laurette WETTSTEIN, « † Jean-Pierre Chuard », p. 8.



Jean-Pierre Chuard 1928-1992.

angles et à la lecture des données les plus récentes — il a tenu durant quinze ans la chronique bibliographique de la *Revue historique vaudoise*. Il s'appuie sur d'amples et méticuleux dépouillements de fonds d'archives et de journaux, d'almanachs et de chroniques. Il accumule d'abondantes notes et plusieurs fichiers répertoriant des documents d'archives, dont certains conservés en photocopies; il classe sa correspondance abondante (et éparse) avec différents services d'archives, il collectionne quelques documents remontant jusqu'au ^{xvii}^e siècle (des manuscrits originaux de François Oyex-Delafontaine, par exemple, dont sa famille est parente). Sa documentation est parfaitement ordonnée et identifiée. Il poursuit simultanément plusieurs recherches dont il livre des états intermédiaires, transitoires, profitant d'opportunités liées à des

conférences (il en tient plusieurs par année), des cours, des célébrations, des rencontres associatives ou des anniversaires. Son amour de l'histoire le conduit à accepter d'écrire de nombreux articles, à se mobiliser pour de multiples causes du patrimoine et de la promotion de l'histoire ; il faudra la maladie, surgie injustement et brutalement, pour qu'il soit interrompu dans sa quête de chercheur.

Jean-Pierre Chuard laisse une œuvre prolifique, diversifiée, originale et en partie encore inédite ; la correspondance littéraire de Pierre-Léon Pettolaz et ses études sur la Légion fidèle de Rovéréa attendent encore leur synthèse.

Il a été à la fois un journaliste, qui a publié beaucoup, en fonction de circonstances et de dates précises, et un historien, faisant preuve de rigueur, de structure et d'exhaustivité dans l'élaboration de ses travaux et citant ses sources ; à la fois un journaliste qui travaille comme un historien et un historien qui travaille comme un journaliste. Il a eu le souci constant de faire connaître l'histoire vaudoise et locale au plus grand nombre, le journal étant un média pour informer et former, il se révèle dans son écriture et dans toutes ses actions associatives comme un excellent vulgarisateur, un grand pédagogue et un historien averti des derniers développements de la discipline. Ses qualités d'historien se mesurent non seulement à la nature de son public, mais aussi à sa méthode de travail. En ce sens, le fonds Jean-Pierre Chuard permet tout à la fois de pénétrer dans les coulisses de la recherche, de vérifier de manière exceptionnelle le chemin parcouru de la documentation à la publication et de confirmer la relation affective, lointaine, indéfectible et stimulante, entretenue par Jean-Pierre Chuard avec la terre qui l'a vu naître et à laquelle son passé familial l'a renvoyé constamment²⁹⁸.

Jean-Pierre Chuard a bien mérité de son canton pour lequel il s'est dévoué sans compter. Il nous apparaît comme l'un des derniers représentants de ces historiens-journalistes, fortement impliqués dans la connaissance historique de leur canton et de leur commune, avec des traits propres et des intonations originales. L'évolution de la presse interdira sans doute de retrouver l'esprit de Jean-Pierre Chuard qui a soufflé longtemps dans les pages des quotidiens vaudois. Ses publications et son fonds d'archives sont là désormais pour témoigner de la force de l'œuvre de Jean-Pierre Chuard et pour inciter de nouvelles vocations à reprendre le flambeau de la défense et de l'illustration de l'histoire cantonale et locale.

298 Lire l'article d'Henri PERROCHON, « Un préfet d'autrefois (Jean-Louis Chuard, 1827-1908) », dans *Les Caprices de la Mémoire. Souvenirs*, Payerne 1979, p. 31-32, qui brosse un portrait enjoué de membres de la famille Chuard, à Corcelles. Ce recueil d'articles fut préfacé par Jean-Chuard attaché à la personnalité d'Henri Perrochon, aux huit mille articles de journaux et de revues, et avec qui il partagea la même passion du terroir.